LA CONFÉRENCE NUCLÉAIRE

corrière de Nicolas V

L'atome devient commercial sans que soit résolu le problème des déchets

LIRE PAGE 8 l'article de DOMINIQUE VERGUESE



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algèrie, 1 DA: Maroc. 1,30 dut.; Innisis, 180 m.; Allemague, 1 DM; Astriche, 8 & B.; Beigique, 10 h.: Canada, 50 c. cts: Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 20 pcs.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grece, larii des abonnements page 17

5. Rue des italiens 75327 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télet Paris no 65572" Tél.: 770-91-29

PARTICIPATION MASSIVE AUX ÉLECTIONS PORTUGAISES

Socialistes et sociaux-démocrates du P.P.D. auront la majorité absolue L'ambiguité

Le peuple portugais, émergeant pour la première fois de la jongue nuit du salazarisme, est sans conteste le premier vainqueur des elections du 25 avril à la Constituante. En votant massivement et dans le plus grand calme, les Portugais ont donné, pour reprendre la formule employée par le général Costa Gomes, chef de l'Etat, a la plus grande leçon de civisme ».

Les sondages réalisés à la veille du scrutin par le Mouvement des forces armées, mais non publies, laissaient prévoir une forte proportion d'indécis. Il n'en est rien. La participation électorale s'élève à 91.77% des inscrits. C'est un chiffre exceptionnellement éleve. qui peut s'expliquer par des raisons qui ne vont pas toutes dans le sens d'un engagement pur de toute ambiguité.

Ceux des officiers du Mouvement des forces armées qui semblaient douter de la « préparation > du peuple portugais et affirmaient que le scrutin du 25. avril serait d'abord un simple « exercice démocratique » seront sans doute contraints de tenir compte et de cette participation massive et de la victoire, plus large que prévu, du parti socialiste dirigé par M. Mario Soures. Celui-ci, avocat d'un « socia-

lisme dans la liberté », vient de faire la preuve éclatante d'une remarquable implantation nationale qui implique une nette progression dans les milieux ouvriers. Le parti communiste, en revanche, obtient un pen moins du tiers des suffrages remportes par les socialistes. Ce n'est pas non plus me surprise : le P.C.P., bien organisė, pouvant compter sur des militants dévoués, n'a cependant pas rénssi en un an à pénétrer sérieusement dans les régions rurales du centre et du sud, dont le poids électoral est déterminant.

C'est avec mauvaise grâce que le P.S. arait dû, après le putech manque du 11 mars, accepter l'entre dans la coalition gouvernementale du Mouvement démaeratique portugais (M.D.P.), qu'il qualifie ouvertement de parti communiste numéro deux. Avec 5 % des voix environ, le M.D.P. fait pietre figure.

Le parti socialiste pourrait encore renforcer sa marge de merceuvre en se rapprochant du parti populaire democratique. dont le programme social-démocrate n'est pas, après tout, très éloigne du sien. Socialistes et démocrates populaires seraient en etat, s'ils conclusient une alliance. de disposer très vraisemblablement de la majorité absolue dans l'Assemblée constituante. Mais les pouvoirs réels des constituants sont singulièrement limités depuis la signature du pacte propose par le M.F.A. Et le grand soaci du P.S. est de ne pas donner

l'impression d'être rejeté à droite. Les premières réactions des porte-parole du M.F.A. sont claires : il n'est pas question de revenir sur la voie socialiste définie par les militaires, et la «ligne» - gouvernement provisoire ne sera pas remise en cause. Le pa-ti socialiste, satisfait d'avoir emis le P.C.P. à sa place», vent d'abord faire entendre la e voix du peuple ».

LES RÉSULTATS PARTIELS Les résultats étaient les suivants samed! en fin de

Nombre de communes qui ont voté, 3 378. Restait à dépouiller.

Nombre d'électeurs inscrits dans les communes dont les résultats ont été dépouillés, 5 161 243; nombre de votanis dans les mêmes communes, 4 736 666; participation, 91,77 %; blancs et nuis, 333 802; pourcentage. 7.93 %. P.S., 38,86 %; P.P.D., 25,51 %; P.C.P., 13,28 %; C.D.S., 7,29 %; M.D.P., 4,20 %; F.S.P., 1,24 %; MES., 1,05 %; U.D.P., 0,84 %; P.P.M., 0,56 %; F.E.C., 0,53 %;

P.U.P. 8.21 %; L.C.I., 0.20 %. Députés déjà élus : P.S. 73; P.P.D., 45; P.C.P., 21; C.D.S., 7: 31.D.P., 2. Soit 148 députés elus sur 250. (Voir le sens de ces sigles en page 2.) à l'Assemblée constituante de Lisbonne

Le P.C. arrive en troisième position La gauche modèrée l'a emporté aux élections portugaises à la

Constituante du 25 arril, marquées par une participation électorale record avec 91,77 % des inscrits. Les deux tiers environ des suffrages étaient dépouillés ce samedi 26 avril, en fin de matinée, mais les tendances ne paraissaient plus devoir être modifiées.

Selon les résultats connus ce samedi en fin de matinée, le parti socialiste, dont le succès est plus important que prevu avec près de 38 % des voix, et le parti populaire democratique (P.P.D. social-démocrate), qui recueille un peu plus de 26 % des votes, disposeroni sans doute ensemble de la mujorité absolue des sièges dans la nouvelle assemblée. Le parti communiste n'atteint pas 13 % et les formations gauchistes ont joue un rôle de jiguration.

De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Sevré pendant un ment calme, étroitement contrôle demi-siècle d'élections libres, le peuple portugais n'a pas manque la première occasion de manifester son e gout du vote ». Les Portugais ont montre, selon l'expression d'un dirigeant du Mouvement des forces armées, a leur rolonië de participer à la rérolution et non pas de marcher à

Les résultats de ces élections à l'Assemblée constituante sont beaucoup moins surprenants et correspondent le plus souvent aux sondages. Les chiffres connus. ce samedi en fin de matinée. étaient encore partiels et ne tenaient pas compte de tous les résultats des principales villes. Ils indiquaient pourtant une nette tendance qui se confirmait au fil des beures.

La droite essuie un réel échec : le résultat du Centre démocratique et social se situera vraisemblablement en decà des 8 %. Quant à l'extrême gauche, profondément divisée, elle totalise à 5% avec un certain avantage aux tendances socialistes révolutionnaires, dont les deux représentants - le Front socialiste populaire (FS.P.) et le Mouvement de la ganche socialiste (M.E.S.) — dépassent seuls le cap du 1%. Après une journée parfaite-

AU JOUR LE JOUR **PARADOXES**

Le Portugal intrigue l'Europe en suscitant les paradoxes. Il y a un an exactement on avait cru à un putsch, mais c'était une rérolution. On prévoyait un régime militaire, mais le ricils s'y sont entendre. On parla ulors de « régime totalitaire ». mais douze partis ont presenté des candidats On en vint à frissonner pour la démocratie - beaucoup plus. etrangement, que durant ces

C'est dommage pour la simplicité de l'analyse : Lisbonne n'est ni Prague ni Santiago. mais est siluée au Portugal. Faut-il praiment s'en -laindre?

cinquante dernières années. -

mais les élections ont bien eu

BERNARD CHAPUIS.

complete sur les estampes originales (le Monde)

Pour posséder

une lithographie originale

Il faut savoir qu'à raison de mensualités très raisonnables et sans

intérêt, les Editions de Francony, Membre de la Chambre Syndicale

de l'estampe du dessin et du tableau, vous permettent d'acquerir

une estampe originale d'un artiste célèbre : lithographie, gravure,

etc... En estet, grace aux estampes originales, à tirage limité, signées

et numérotées, vous pouvez vous offrir la joie de possèder une œuvre

d'art authentique portant une signature célèbre. Comme un tableau

elle pourra prendre de la valeur. Pour cela, en vous recommandant

de ce journal, recopiez, ou complétez et découpez le bon ci-dessous

et adressez-le aux Editions d'Art de Francony, 17 rue Hôtel des

Postes B.P. 646 - 06012 Nice Cedex. Cette maison d'édition vous

adressera gratuitement sa documentation complète sur les estampes

originales des grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

l'euille: m'odresser gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation

par une armée en état d'alerte, le Portugal a vecu sa premiere nult électorale. Chaude, chaleureuse même, dans le cadre luxueux de la Fondation Gulbenkian où étaient installes côte à côte les services de l'administration interne, charges de centraliser les résultats, et le centre de presse. Une atmosphère presque bon enfant n'a cessé de régner dans ce vaste hall envahi par environ mille journalistes.

photographes et cameramen qui cotoyalent, au bar et dans les travées, les membres du Conseil de la revolution et les leaders centristes et socialistes - venus très tot montrer à tous leur satisfaction — au milieu des c commandos » en uniforme leopard et beret rouge.

Pas de suspense

Il n'y eut jamais de véritable suspense : les données des premiers résultats partiels arrivées peu après minuit ne devaient guere se modifier jusqu'à l'aube Très vite, les socialistes doublaient le P.P.D., en tête au départ, tandis que les communistes « passaient » le C.D.S. « grossi » aux premières heures par l'influence des votes ruraux. La succession des résultats pour chacun des vingt-deux districts permettait cependant, au cours de la nuit, de dessiner peu à peu la carte electorale du pays.

> DOMINIQUE POUCHIN. (Live la suite page 2.)

d'industrie de Paris.

Brazzaville. - La nuit est tom-

bée. Après le feu d'artifice, les

invités sortent du palais présiden-

tiel et se mêlent à la foule. Sur

la place, une trentaine de « grou-

pes folkloriques > — hommes,

femmes et enfants - venus des

M. Henri Lopes, premier ministre de la

République populaire du Congo, devait commen-

cer le dimanche 27 avril à Paris une visite offi-

cielle de trois jours. Il s'entretiendre notamment

avec MM. Jacques Chirac, premier ministre, Pierre

Abelin, ministre de la coopération, et Michel

d'Ornano, ministre de l'industrie. Il devait être

l'hôte à déjeuner de la chambre de commerce et

Qualques haures avant le discours

(Lire page 4 l'article de Jean de la Guérivière.)

CONGO: LE SOCIALISME A PETITS PAS

I. — Les mots et les choses

De notre envoyé spécial

OLIVIER POSTEL-VINAY

quatre coins du pays pour animer

le « Réveillon rouge » tentent

sans grand succes d'arracher

leurs compatriotes à l'envoîte-

ment de quatre orchestres pop

composés de jeunes gens en cos-

tume à paillettes qui hurlent des

chants à la louange du comman-

Les pagnes à l'effigie du président

se mêlent aux robes longues des

ambassadrices, aux costumes

« Mao » et aux complets-veston

des délégués de toutes nationali-

tes venus assister au deuxième

congres du parti congolais du tra-

vail (PC.T.). Ici, un jeune minis-

tre congolais participe un instant

aux danses de sa tribu Là, un

sorcier à l'allure redoutable me-

nace un Européen de sa lance,

fond sur lui, et lui serre la main

en riant... A l'écart, certains grou-

pes ne dansent que pour eux-mê-

L'atmosphère est bon enfant.

La police n'est pas visible. Les

plus hauts dignitaires du régime

vont et viennent sans escorte. Un

jeune cadre de la sécurité de

l'Etat (police politique) invite qui

vent à le rejoindre dans une boîte

de nuit. Est-ce bien là ce pays

totalitaire » qui, depuis 1968.

date de l'accession au pouvoir du

commandant N'Gouabi, a connu

Les Congolais sont 1,3 million soit près de vingt fois moins nom-

cinq tentatives de coup d'Etat?

mes, ou se saoulent à la bière.

dant N'Gouabi. le chef de l'Etat. l'école.

PRESSENTI PAR LE PRÉSIDENT HUONG POUR LUI SUCCÉDER

Le général Minh pourrait engager rapidement des négociations avec le G.R.P. sud-vietnamien

Ordre a été donné de libérer les prisonniers politiques

L'évolution du conslit vietnamien a atteint. samedi 2f avril. une phase décisive. Le Parlement s'est réuni à Saigon en début d'après-midi pour se prononcer sur la proposition présentée le matin même par le président Huong, l'invitant à confier au général Duong Van Minh, chef de la troisième force, tous les pouvoirs pour négocier avec l' autre côté ..

Si, comme tout l'indique, le général accède rapidement à la présidence, il demandera un cessez-le-feu immédiat et designera un « gouvernement de réconciliation » qui engagera « dans les jours qui viennent - des négociations avec le G.R.P. Co dernier acceptera, selon toute wraisemblance, de discuter avec un homme et une équipe n'ayant eu aucun lien avec le régime Thieu, et

M. Huong a tiré la conclusion de M Huong devant le Parlement. de cina jours de consultations poliun certain nombre de rumeurs ont tiques et diplomatiques : la seule circule à Washington et à Sargon. possibilité qui s'offrait à lui était de faire appel au chef de la troiblicain du Michigan, a déclaré qu'un sième force, qui lui avait demandé - accord facite - existait entre Hanoi les pleins pouvoirs, et pas seulement el Washington, selon lequel le poste de premier ministre. Une les Nord-Vietnamiens auraient promis telle procedure viole la Constitution. de ne pas atlaquer Saigon jusqu'à mais les querelles de juristes sont fundi, afin de faciliter l'évacuation dépassées à Saigon. Le Parlement des Américains (mille trois cent cinpeut cependant refuser de confier la quante-sept d'entre eux demeurent à présidence au général Minh: il Salgon). - Cela n'est pas exact -. pourrait, dans ce cas, voter un texte permettant au président Huong

Le chef de l'Etat n'a laissé entrevolr aucune autre possibilité au Parlement. La situation est tellement - critique - qu'il faut - négocier a-t-il dit : - notre devoir est de ne pas nous rendre », et seul le général Minh est à même de mener une négociation. Le discours du président Huong devant les élus a été très court. Il n'a pas seulement mis fin à la brève carrière présidentielle du chef de l'Etat : il a signé la mort de la seconde République du Viet-

de cèder sa charge au général.

LE BAROUD D'HONNEUR DES POLITICIENS

qui réclament depuis longtemps la stricte application des accords de Paris.

Déjà, le president Huong a pris une mesure ui aurait du être décidee des janvier 1973, et qui va contribuer à detendre l'atmosphère : il a donno l'ordre samedi au ministere de l'intérieur de libèrer les - suspects - et les - prisonniers politiques -. Alors que les Américains poursuivent l'évacuation de leurs ressortissants et de milliers de leurs alliés locaux, aucun combat d'envergure n'est signale. Mais le G.R.P. et les Nord-Vietnamiens out fait savoir qu'ils choisiraien: une solution de force si la solution politique échouait. C'est d'ailleurs pour éviter que Saigon ne devienne - un second Phnom-Penh que le président Huong a finalement decidé de

s'elfacer au profit du général Minh. devait dire ensuite M. Kissinger. En revanche, le secrétaire d'État n'a pas commente l'information assurant quius, ministro sud-vieinam en M. Broonfield, représentant répuserad depeché à Hanoi à bois d'un appareil américain afin de mener des negociations de paix. La nouvelle n'a pas élé confirmee, et les communistes ont fait savoir que, de toute façon, ils devaient être en possessio.. d'un preavis de vingl-quatre

> heures avant d'autoriser un vol. (Lire la suite page 4.)

La mort de Jacques Duclos

M. Jacques Duclos, l'un des derniers leaders historiques du parti communiste français, est décéde le 25 avril 1975, à 20 h. 40, d'une delaillance cardiaque aigue, alors qu'il était soigné en clinique pour des troubles rénaux. Il était dge de soixante-dix-neuf ans.

Sa depouille mortelle est exposée samed: 26 avril de 14 heures a 20 heures et dimanche 27 avril de 9 heures à 20 heures à la mairie de Montrevil. Les obsèques auront lieu mardi 29 avril. La levée du corps s'effectuera à 15 heures, au siège du comité central du P.C.F., place du Colonel-Fabien. Le leader disparu sera traisemblablement inhumé dans le « carré » du parti, au cimetière du Père-Lachaise, à

La « mémoire du parti»

La vie de Jacques Duclos ne s'est de bien des Français depuis le début pas seulement Identifiée à l'histoire du siècle. Si l'on met entre parendu parti communiste : elle est exem-

plaire, aussi, de ce que fut le destin

MM. Lopes et Abelin ouvriront mardi les tra-

vaux de la première session de la grande commis-

sion de coopération franco-congolaise, dont la

réunion annuelle est prévue par les nouveaux

d'articles que notre envoyé spécial a rapportés

d'un récent séjour au Congo.

Nous commençons la publication d'une série

accords de coopération signés en janvier 1974.

thèses - par simple commodité l'engagement politique du militant, ce sont le cheminement d'un provicial - monte - à Paris, la mutation d'un rural qui s'est projétarisé, les souffrances d'un Français entraîné comme les autres dans l'horreur de la première guerre mondiale, puis, comme quelques autres, dans les malheurs puis dans la clandestinité de la seconde guerre, la continuité d'une passion politique sous trois républiques, qui se dessinent sous nos yeux. Ses contemporains, et encore au soir de sa vie les plus leunes, pouvaient, d'une manière ou d'une autre, se reconnaître en lui. soit qu'ils aient vécu les mêmes aventures et les mêmes combais. soit qu'ils se réclament des mêmes racines, soit qu'ils aient milité ou qu'ils militent encore - pour une autre société. Sa verve populaire autant que son goût de l'érudition historique, sa bonhomie comme sa dureté dans la lutte, son accent, et lusqu'à son physique, rapprochaient Jacques Duclos du peuple. D'où l'ex-

ceptionnelle réussite électorale qu'a régulièrement rencontrée, à quelques exceptions près, ce militant révolutionnaire.

(Lite la suite page 5.)

breux que leurs voisins zaīrois

Mais ils détiennent quelques re-

cords. Ils sont parmi les premiers.

en Afrique francophone, à avoir

éliminé, dès 1963, l'équipe diri-

geante mise en place au moment

de l'accession à l'indépendance

trois ans plus tôt. Ils étaient aussi

le peuple le plus scolarisé

d'Afrique Noire dans les dernières

années de la présence française

90 % des jeunes aliaient déjà à

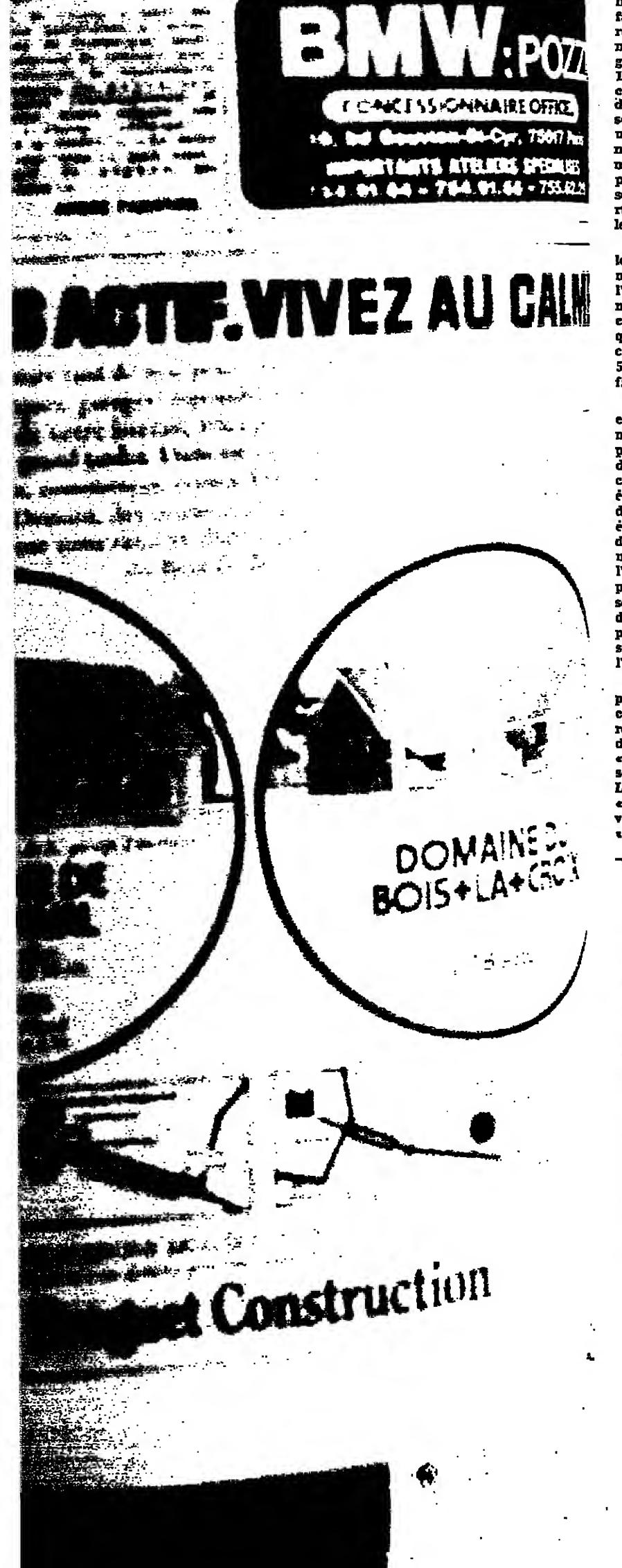
Le Monde

Le numéro de mai vient de paraître

deléducation

L'Identification à l'histoire du mouvement communiste francais est encore plus singulière. Le jeune ouvrier patissier, gui s'est d'abord cherché une raison de vivre dans les livres lus avidement après le travail et qui n'a jamais cessé de s'insirulre, - est naturellement venu à la politique après le conflit de 1914, Ses origines modestes, la haine de la guerre, la rencontre avec les Allemands et les Russes, alors qu'il était prisonnier, le condulsirent à un socialisme dur et déjà Internationaliste. Aussi blen se retrouve-t-il, après la scission de 1920, parmi ceux qui rejolgnent le parti communiste. Et rapidement utilisé pour ses qualités d'orateur aux côtés de Marcel Cachin, lors des élections de 1924 qui volent la victoire du cartel des gauches. Toujours, le parti l'enverra dans les combats électoraux difficiles : en 1926, pour une élection partielle contre Paul Reynaud, en 1928 contre Léon Blum, en 1969 contre Georges Pompidou, comme candidat à la présidence de la République.

ANDRE LAURENS. (Lire la suite page 6.)



Le 25 avril, à Cabana-Maior...

De notre envoye spécial

mi-granges, mi-demeures, assi-368 Sur une terre grise et hostile. Cabana-Maior. 100 kilomètres au nord de Porto. c'est la rudesse du Minho, ce pays du monde figé, recroqueville aur un passe qui ne veut pes moutir, ils sont trois cents à vivre là, paysans couleur bronze, temmes sans âge, enfants souvant sans père. Car ceux de quarante ans sont partis, en France ou ailleurs, gagner hors du pays le droit de vivre lei un

Ce matin du 25 avril, il y a queue, comme partout eilleurs, du nord au sud du pays, à la porte du bureau de vote. Une carrée, trois grandes : l'école est à l'écart de tout. Du centre du village, il faut un kliomètre d'un chemin de taille et de caliloux pour l'atteindre. Certains de ceux qui sont là, à 10 heures, sont venus de plus join, de plus haut : De derrière cette montagne. soullie un viell homme sur un ton de conlidence : on m'a dit que si je ne votals pas, je serais mis en prison, alors je suis là, mais je ne sais pas encore quoi faire. -

La file est silencieuse, des visages graves, mélange d'inquiétude et de fierté.

La porte franchie, c'est une découverte : deux isoloirs, une table, une urne, son nom inscrit sur une l'ate, un papier compilqué fait de mots que beaucoup ne pourront lire, et de dessins, de symboles, qui, bien souvent, garderont leur mystère. Trois lièches ici, un băton à quatre pieds, un autre à trois bras, des marteaux et des faucilles. avec ou sans drapeau. des étolles et des poings serrés. Ni code, ni mode d'emploi. Tous les efforts ont pourtant été faits pour mettre ce premier vote à la portée de tous : guide pratique, bandes dessinées. émissions télévisées, ont expliqué et répété ce que tout électeur doit savoir. Au Sud et dans les villes, les résultats son t positife. Mais ici, dans ce pays tělé, lournaux, radio,

- Quand Ils entrent, dit le président du bureau, irêle silhouette, joues couperosées. flanquées de malgres rouflaquettes, ils ne savent pas toujours ce qu'il faut faire -. Debout, è côté de la table, un militant du parti socialiste, un autre du Mouvement démocratique portugals, gardent un ceil attentil sur tout ce qui se passe. A l'ouverture du bureau, ils ont fait enlever une grande affiche du parti populaire démocratique (P.P.D.) gui ornalt, seule, la porte d'entrée. - Si on n'était pas là, glisse tout bas le socialiste, les caciques qui président leur indiqueralent gentiment pour qui il faut voter. Même avec nous, ils trouvent encore des feintes : tout à

sont du domaine du luxe.

Il est difficile de tout contrôler : pour la seul conseil d'Arcos de Valdevez, dont dépend la commune de Cabana Malor, on compte cinquante-deux bureaux de vote. C'est trop pour les sections des partis de gauche qui se sevent ici en terrain hostile.

Au bout d'un chemin de terre

qui descand le vallon. Villeia de Laios. 80 habitants, ni eau ni électricité, un seul groupe électrogène. Tout autour, sur las pantes, des parcelles en terrasses, marqueterie gondoiée. paysage rapiece, dominant de verdure, claquemuré entre quatre enclosures de pierrallies. La buvette est termée, la pattemouille abandonnée sur la planche qui sert de bar ; le propriétaire est parti. l'an dernier. construire les gratte-ciel de Montréal. De l'autre côté du chemin, la - grosse - maison du hameau domine de son tertre une forêt de pins. Sur le seuil, deux femmes en noir, le tichu noue sur le front, louent avec un enfant, Voter? -. On ira ce soir. - Pour qui? Sourire muet. Elles possédaient la seule télévision du village : elle est casaée et il taudrait 1 000 escudos — 200 F — pour la réparer. C'est impossible. Alors. elles n'ont rien vu, rien entendu de la campagne. Comme beaucoup d'autres.

C'est vrai, les soldats sont venus, il y a un mols, en hélicoptère, pour essayer de sortir cette campagne de son obscurantisme. Qu'en reste-t-il ? - lis nous ont demandé ce qui n'allalt pas, ce qu'il faudrait faire, et nous ont dit de voter pour ce qui était dans notre tête, pas dans la tête des au-

A 13 heures, derrière l'école. sous le présu, c'est le piquenique. Président et assesseurs ont suspendu temporairement le scrutin. On a sort les nappes et les paniers d'osier, mis la table sur le ciment, débouché les caraions ventrus du vin encore vert de la demière vendange. Sur le tard, le - padre vient rendre sa visite. Costume noir poussièreux et puil à coi roulé, là s'arrêtent apparemment les concessions au modernisme. - La Sainte Foi Interdit aux chrétiens de voter pour des partis marxistes -. lance-t-li avec autorité. Silence respectueux du président et de ses assesseurs. Mais cela empêche-t-il de voter socialiste 7 Le curé sursaute : - On m'a dit qu'il avait changé son programme, c'est donc peut-être possible... -. Piqué su vit. le contrôleur - socialiste sort soudain de sa réserve, et oubliant tout électoralisme, il Jure: - Non, Padre, le parti socialiste est un parti marxiste. » - Dans ce cas... - laisse tomber dans un soupir le prêtre à demisoulagé. — D.P.

Succès des socialistes et des sociaux-démocrates du P.P.D.

Là non plus, pas de surprise, scores dans le Nord traditionnel tites propriétés, sans salariat agricole, que l'ouvrier de Setubal flance ou hostilité. Le parti communiste, qui dépasse rarement les 5 % dans ces campagnes e obscurantistes », fait, en revanche, le plein à Beja, capitale d'Alentejo, où les ouvriers agricoles attendent dans la fièvre une réforme agraire trop longtemps promise et différée. Il gagne ausst, blen sur, dans la ceinture industrielle de la ca-

Les socialistes, eux, bénéficient d'une pénétration plus homogène. d'un bout à l'autre du pays, descendant rarement au-dessous des 30 % et réalisant des « pointes » dans la région de Lisbonne et dans le haut Alentejo, à Evora. plus administrative que Beja au

Ce n'est pas le moindre sujet de contentement de M. Mario Soares, qui n'a eu de cesse, tout au long de la campagne, d'Insister sur l'implantation c nationale » du P.S. Visage placide, arborant une cravate aux couleurs de son parti, le secrétaire général n'a pas tardé à se mêler aux journalistes Poursuivi par les photographes happé par des dizaines de micros il savourait son succès sans fard : e Nous avons essuvé bien des revers, subi quelques détailes, pour parvenir à cette victoire, configit-il. Voilà démontré que le P.S. a une réelle implantation ou-

La nette affirmation d'un rapport de forces électoral face aux communistes semble bien être. aux yeux de M. Mario Soares. l'acquis essentiel du scrutin a Nous sommes le premier pays de l'Europe latine où un P. S se retrouve beaucoup plus fort au'un P. C. Comment ne nous en féliciterions-nous pas? Les

vrière Le P.C. ne peut plus se

prétendre seul représentant des

travailleurs. >

M. MARIO SOARES: NOUS SOMMES CONTRE TOUTES LES

Lisbonne (A.F.P.), - n Nous rendons hommage au Monvement des forces armées parce qu'il a accompil la promesse qu'il a faite au peuple », a déclaré M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste.

a Nous sommes un parti d'inspiration marxiste mais non léginiste n. a alouté M. Mario Soures, « Pour cette raison, e-t-i) dit, nous sommes contre toutes les dictatures, y compris contre la dictature du prolétariat, n

communistes ont collé vingt fois plus d'affiches que nous dans les rues de Lisbonne. Mais ils paient aujourd'hui leur triomphalisme, leur entétement à se présenter comme les grands patrons de la classe ouvrière. Le résultat est là poulu utiliser pour nous enlever des poix, il s'effondre et reussit seulement à diviser l'électorat communiste : une bien mauvaise affaire. »

Faut-il donc prévoir que les socialistes, sûrs de leur avantage, veuillent le prolonger et tendent de bâtir autour d'eux un nouvel équilibre politique? Le P.P.D. n'attend rien d'autre : l'un de ses principaux leaders. M Magalhaes Mota, ministre d'Etat dans l'ac-

PARTIS PORTUGAIS

P.C.P. : parti communiste portugats. M.D.P. : Mouvement démocratique portugais (assez proche du P.C.P., cette formation est issue des commissions démocratiques électorales (C.D.E.) qui regroupalent les opposants

démocrates lors des élections

de 1969 et 1973). M.R.S. : Mouvement de la gauche socialiste. F.S.P. : Front socialiste populaire (formé après la scission de l'aile gauche du parti socialiste).

P.S.P. : parti socialiste portugais. P.P.D. : parti populaire démocratique (centriste, plateforme social-démocrate). C.D.S. : Centre démocratique

et social (centre droit). A fait alliance pour les élections avec le parti de la démocratie chrétienne (P.D.C.), non reconnu par l'Union européenne démocrate chrétienne et « suspendu o après le 11 mars. P.P.M. : parti populaire monarchiste (droite).

F.E.C. : Front électoral communiste (marxiste-léniniste). Ses activités pendant la campagne électorale ont été réduites par le gouvernement (temps d'antenne à la télévision limité). LCL : Lixue

P.U.P. parti de l'unité populaire (marxiste-léniniste). U.D.P. : Union démocratique populaire (marxiste-léniniste). A remporté certains succès dans le monde ouvrier depuis Janvier 1975.

internationaliste (trotskiste).

tuel gouvernement, ne l'a pas caché, dès hier, en constatant; qu'après tout, « socialistes et sociaux-démocrates font aujour-

dèles au M.F.A. Nous sommes ses alliés et jusqu'aux élections législatives, si tout se vasse bien il n'est pas nécessaire de modifier l'actuelle coalition. Ce aui n'écarte pas l'hypothèse d'éventuelles mu-

Vainqueur des élections satisfait, selon l'expression d'un de leurs dirigeants. e d'avoir remis le P.C. à sa place », les socialistes voudront maintenant « arbitrer le *jeu* >. Auraient-ils, dans l'emborie d'une nuit, oublié que d'autres se sont délà placés pour faire efficacement ce qu'ils ambitionnent aujourd'hui? Les officiers du M.F.A. spectateurs de la joute electorale, assistaient, détendus a son dénouement. A ceux ou avançaient le faible « résultat des bulletins blancs », ils repliquaient sans grande aménité, que « voter blanc n'avait jamais voulu dire *voteτ M.F.A.* ». qu'ils voulaient « a tout prix éviter l'abstention et qu'après tout « le résultai prouve seulement que les Portugais sont beaucoup plus conscients

L'image politique du pays récanitaine Vasco membre du Consell de la révolution a Après tout, on a seulement élu une Assemblée constituante qui préparera une Constitution dont les grandes lignes sont déjà tracées. Si certains, les socialistes pour être plus précis, se risqualent à forcer les rapports avec le M.F.A., ce serait du suicide, un hara-kiri. Le P.S. est d'ailleurs bien conscient au'il a bénéficié, autourd'hui, du pacte signe avec le M.F.A.>

M Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste, n'a guère par le un autre langage quand il est apparu, un court instant, à la télévision, pour dire seulement : « Les élections ne changent rien à la révolution à la voie socialiste sur laquelle le paus s'est engagé » La légitimité révolutionnaire du 25 avril pourrait-elle trouver demain sur son chemin cette autre légitimité sortie des urnes, dont les socialistes ne manquent pas de se réclamer

DOMINIQUE POUCHIN.

Vote sans surprise dans la banlieue rouge

De notre correspondant

Lisbonne. — Face à Lisbonne. de l'autre côté du Tage. entre les chantiers navals de Lisnave et la base navale. Copa - da - Piedade s'est repeille tôt. On s'est précipité vers les bureaux de vote, et, à 6 heures du matin, les plus pressés attendaient déjà.

C'est la banlieue rouge de la capitale, marquée par les années de dictature. Beaucoup de militants y ont troupé refuge pendant les années sombres, et l'on n'évoque pas ici sans flerté les épreuves de la captivité et des tortures. On sait très bien pour qui voler. Aucun problème : « La droite ne passera pas... » Les files d'électeurs s'allongent Après avoir voté, on reste sur place on parle à poir basse. Endimanchés, l'œllet rouge à la boutonnière, les ouvriers des usines toutes proches commentent les nationalisations décrétées par le Conseil

de la révolution. A 15 heures tout est fini. Le résultat n'étonnera personne. Communistes et socialistes se nartageront les A Lisbonne. le Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat (M.R.P.P.) avait convoqué ses militants place du Rossio pour dénoncer la « larce électorale ». Pourtant, à la même heure. La place était occupée par les

sumpathisants des partis de

gaucke oui manitestaient leut apput au M.F.A. Les maoistes se sont alors retrouvés devant le palais de Sao-Bento, siève du couvernement. Ils étaient attendus par des contre-manitesiants. La police militaire a dil intervenir afin d'éviter la confrontation Les maoistes ont dénoncé « l'Etat social - fasciste », responsable de l'arrestation de leur secrétaire général. M. Matos, effectuée la veille à Braga. Ils ont ensuite défilé « Vous n'auriez pas dû les laisser filer la. proteste un contre-manifesiant. Tranquillement, le capitaine commandant de l'unité.

riposte : « Il faut les convaincre politiquement, jamais par la force » — J. R.

Prié de commenter la déclara-

tion de M. Gromyko, ministre

soviétique des affaires étrangères

sur les garanties à accorder à

l'existence d'Israël le souverain

hachemite a répondu : « Je n'ai

vas de détails sur cette décla-

ration. Conformément aux réso-

lutions 242 et 338 du Conseil de

sécurtié. le choix pour Israël a

toujours été entre les territoires

et la paix. Il n'est pas possible

d'avoir les deux à la tois. Si

Israël est disposé à renoncer qui

territoires occupés par la force.

je crois que nous serons engagés

Espagne mariament decrete seint summe dans deur provinces bereit

THE PERSON NAMED IN

a 4 dagmate mer titteff

tip ter i tra in lane bege des parelleses bentenes mille ber

the state of the state fail execute. In \$6 and and anothers Tradition of the first part seasons & Baselines, & Madeile

of the facility problem design regularities.

· 江台《神樂於經》編 (11) 美古新州灣歌 (臺 (臺)

are members in familia

the second of the second of the second of the second Maganifique sepagação soltos s The same of the sa

· Total Carling Company Philips Philips - Sauch - and

advident bie Angeleite Care part of continue and incusting & he is The Author was betrange to a cothe the theretains and the

THE REST WITH B. BUTE ! THINK A 4-4 年70年1時 在# 海·李森的政治 A TOTAL CONTRACT CHECKER SPECIAL The world be been including the 3 44-1 Ac 3.4 11-24 # 200 Ac 41 Ac 20 erset dietgene af it de gereinige server and engineers extend on the A THE SERVICE PROPERTY AND ADMINISTRAL PROPERTY.

医肾髓 建铁矿 医温温度 實際

and distant, the part of the state of the

of the state forth frequen

The second of the second second second

In the total of the same of the

travers

le monde

Monde du Nord

Après les sanglants affrontements de Beyrouth Nous ne pouvions pas ne pas riposter à l'agression

nous déclare le numéro 2 du Fath

PROCHE-ORIENT

De notre correspondant

Beyrouth. — Dans une declaration an Monde, M. Salah Khalaf, alias Abou Ayad, le numero deux du Faih, a affirme que la résistance était déterminée à régler avec l'Etat libanais toutes les questions oni serzient de nature à susciter de l'animosité entre Libanais et Palestiniens, ou qui serviraient de prétexte aux provocateurs - pour semer la discorde entre les deux peu-

Répondant à l'accusation selon laquelle la résistance aurait épousé les thèses des partis progressistes libanais. Abou Avad déclare : < Nous n'avons famais été partie prenante dans les conflits cioux qui opposent les Libanais entre eux. Nous avons tout fait pour maintenir le dialogue avec toutes les fractions de la population, y compris avec les Kalaeb (les Phalanges), apec lesquels nous avons eu des rapports assidus pendant plusieurs mois à la sunte des événements sanglants de mai 1973. Un jour viendra où l'on reconnaîtra à la résistance le mé-

«Traiter avec un Etat fort» Se référant aux inquiétudes sus-citées par certaines manifestations paramilitaires de fedayin, le nu-méro deux du Path a affirmé : « Le Dien présente pour nous un intérêt politique et non militaire. Beurous est un centre d'infor-mation qui s'est toujours révélé profitable à la révolution palesti-nienne, et celle-ci essaie de ne pas en abuser. Quant aux activi-tés et manifestations paramilitai-res dans les camps de réfugiés, elles revêtent un caractère stric-

tement défensif. Les camps palestiniens ont été doiés d'un système d'autodéjense après que l'Etai libanais s'est reconnu incapable de nous prolèger contre les agressions israéliennes et nous laissé le soin de veiller à notre propre sécurité. Qu'en est-il des sanglants

événements de la semaine dernière à Beyrouth? — Nous n'en avons pas été les

instigateurs et tous les faits témoignent des efforts que nous avons déployés pour ne pas nous prêter à la provocation. L'agression dont nous avons été l'objet a pris une telle enveroure que nous ne pouvions pas ne pas riposter. Passe encore si le premier deux ou trois tués parmi les Palespolitiques, confessionnels ou so- tiniens. Nous aurions passé l'éponge. Mais les militants des Kataeb oni tué vingt-huit des nôtres.

- M. Pierre Gemayel, le leader des Kataeb, vous accuse d'avoir porté atteinte à l'autorité de l'Etat ibanais en instaurant le pouvoir des fedayin dans un pays souverain, et dont vous n'êtes que les

- Nous avons tout intérêt à

rite d'avoir ceuvré pour la paix traiter avec un Etal fort. C'est intérieure au Liban, et cela, par- avec lui qu'un accord peut être fois, au mépris de ses propres encore possible. Il nous est arrivé de prêter notre conçours à l'Etat libanais pour l'aider à neutraliser ses ennemis. On nous a même remercié pour avoir retrouvé le journaliste libanais Michel Abou Jaoude après son enlèvement, pour avoir circonscrit les toyers d'agitation dans certaines régions du pays. Le fait de nous accueillir sur son territoire constitus pour le Liban la seule contribution à l'effort de guerre arabe contre Israël Si les Libanais sont d'accord sur ce point essentiel, la cohabitation des deux peuples ne posera plus aucun problème.

Propos recuellis par EDOUARD SAAB,

LE ROI HUSSEIN DE JORDANIE : LA FRANCE A UN ROLE TRÈS IMPORTANT A JOUER AU PROCHE-ORIENT Poursuivant son séjour en dre une pair juste et durable. >

Prance, le roi Hussein de Jordanie devait quitter Paris ce samedi matin 26 avril pour une visite touristique de vingt-quatre heures en Touraine. Vendredi, le souverain hachemite avait été l'hôte à déjeuner du président Giscard d'Estaing. A l'issue de ce défeuner, les chefs d'Etat s'étaient entretenus pendant une heure en présence des ministres des affaires étrangères a des problèmes internationaux en général et de la coopération entre la Jordanie et la France dans tous les domaines D.

Interrogé à sa sortie de l'Elysée sur la participation éventuelle de la France à la conférence de Genève, le roi Hussein a répondu : ■ La France a un rôle très important à jouer, compte tenu de sa position en Europe et de ses interéis dans le problème de notre région actuellement en crise. La France est un pays qui a toujours désendu des principes élevés et elle peut apporter la contri-

sur le chemin d'une paix juste et durable. > bution la meilleure pour attein-

Interviewé à TF1 samedi à 13 heures, le roi Hussein a notamment déclaré : « La réunion de la conférence de Genève est la dernière chance de créer une paix durable au Proche-Orient, Le résultat de la conférence dépend entièrement d'Israël » Il a ajouté que l'attitude d'Israel lui paraissait e décourageante ».

Premier ministre des affaires étrangères israélien reçu en France depuis la guerre de six jours

M. YGAL ALLON EST ATTENDU LUNDI EN VISITE OFFICIELLE A PARIS

pour la première fois depuis la guerre de six jours reçu officieliement à Paris. La visite de M. Ygal Allon répond au voyage en Israël de M. Jean Sauvagnargues d'octobre dernier, le premier qu'un ministre français ait fait dans l'Etat juif depuis sa création en mai 1948

Des son arrivée à Paris lundi, M. Allon aura dans la matinée et dans l'après-midl. des entretiens avec M. Sauvagnargues, qui offrira un diner en son honneur Mardi matin, après s'être recuelli au mémorial juif, le ministre israélien sera reçu à l'Hôtel de Ville de Paris. Il aura ensuite un entretien avec M. Chirac, recevra

Lundi 28 avril, un ministre israélien des affaires étrangères sera
pour la première fois depuis la
guerre de six jours reçu officielisment à Paris. La visite de
M. Ygal Allon répond au voyage
en Israèl de M. Jean Sauvagnargues d'octobre dernier, le premier
qu'un ministre français ait fait
dans l'Etat juif depuis sa création
en mai 1948.

Dès son arrivée à Paris lundi,
M. Sauvagnargues à déjeuner et
sera reçu à 17 heures par le président Giscard d'Estaing. Merdredi M. Allon rendra visite à
M. Poher, président du Sénat, et
s'entretiendra avec les groupes
parlementaires d'Amitié Francelisraèl îl sera reçu à déjeuner et
sident Giscard d'Estaing. Merdredi M. Allon rendra visite à
M. Poher, président du Sénat, et
s'entretiendra avec les groupes
parlementaires d'Amitié Francelisraèl îl sera reçu à déjeuner et
sident Giscard d'Estaing. Merdredi M. Allon rendra visite à
M. Poher, président du Sénat, et
s'entretiendra avec les groupes
parlementaires d'Amitié Francelisraèl îl sera reçu à déjeuner et
sident Giscard d'Estaing. Merdredi M. Allon rendra visite à
M. Foher, président du Sénat, et
s'entretiendra avec les groupes
parlementaires d'Amitié Francelisraèl îl sera reçu à 17 heures par le président Giscard d'Estaing. Merdredi M. Allon rendra visite à
M. Foher, président du Sénat, et
s'entretiendra avec les groupes
parlementaires d'Amitié Francelisraèl îl sera reçu à déjeuner et
sident Giscard d'Estaing. Merdredi M. Allon avec les groupes
parlementaires d'Amitié Francelisraèl îl sera reçu à déjeuner par

Le ministre israélien prolongera jusqu'au 2 mai son séjour en France par une visite privée au cours de laquelle il se rendra, le le mai, dans la vallée de la Loire. En déhors de son programme of-ficiel, il est prévu qu'il aura un entretien avec M. Mitterrand.

A Cannes, le plus grand luxe c'est vivre chez soi avec les services d'un hôtel 4 étoiles.

TYXXXX P < D -

La Résidence du Parc Montfleury à Cannes vous propose d'acquérir des studios et des 2 pièces. Dans un parc. Luimême dans la colline. Avec Cannes et la Croisette à deux pas devant vous. Avec, au pied de votre résidence, le club Montfleury: tennis, piscine, patinoire, club-house.

Faites appel aux services de l'hôtel Montfleury, un hôtel 4 étoiles qui jouxte votre résidence. Commandez-lui par exemple, votre breakfast, si vous ne désirez pas utiliser votre cuisine équipée. Confiez-lui également la plupart de vos taches domestiques. A la Résidence du Parc Montfleury, tout est prévu pour

vivre chezsoi mieux que dans un palace.

Renseignements et vente GEFIC 52, Champs-Elysées - Paris 8º T#L 256.98.98

27, ad Montfleury, ou sur place hd Montfleary Tál. 33.62.55 Réalisation. Groupe Lucien Barrière 163 Groupe Société Générale et, a Comes Résidences Galla.

Allemagne fédérale

PRISE D'OTAGES DE STOCKHOLM

Le chancelier Schmidt a impressionné l'opinion par sa fermeté

les parlementaires et ses compa-

triotes par sa determination.

été tué. Un autre a été arrêté.

Il s'agit de M. Miguel Goiburu

Mendizabal, vingt-cing ans, soup-

conné d'être le numéro 2 de

l'ETA. M. Mendizabal serait.

selon les autorités, impliqué dans

l'assassinat, en décembre 1973, de

l'amiral Carrero Blanco, chef du

Le 24 avril ègalement, deux

commandos de l'ETA ont tenté

de pénétrer en Espagne, l'un par

voie de terre et l'autre par mer-

Le premier s'est heurté, à Sare

C.R.S. Après un échange de coups

arrêtes. L'autre, qui avait penétré

De source bien informée de

Bilbao, on apprend que la police

avait demande la déclaration de

l'état d'urgence afin de pouvoir

mener une enquête approfondie

pourrait faire M. Goiburu Men-

partir des déclarations que

L'hebdomadaire . Triunfo a

ete saisi le 25 avril. Parmi les

articles de cette publication que

pourrait avoir visé le juge d'or-

dre public ligurent une étude sur

les élections portugaises, une ana-

lyse de la situation politique

espagnole et une interview d'un

des syndicalistes condamnés lors du « procès 1001 ». — (AFP.)

dans l'estuaire de la Bidassoa.

été repoussé à Béhobie par

garde civile espagnole.

dizabal. — J.-A. N.

(Pyrénées - Atlantiques), à

gouvernement

L'attaque de l'ambassade d'Allemagne fédérale à Stockholm, le 24 avril, par le - commando Holger Meins » aura fait selon le bilan connu samedì matin 26 avril, trois morts - le lieutenantcolonel Andreas von Mirbach, attaché militaire, le conseiller commercial, et l'un des essaillants et une vingtaine de blessés. Le gouvernement suedois a renvoyé samedi matin à Bonn quatre des cinq terroristes que la police avait arrêtés lorsqu'elle a investi l'ambassade, aux premières houres de la matinée de vendredi. Le cinquieme. très gravement blessé, est resté en traitement dans un hôpital de Stockholm. Le premier ministre suédois, M. Olof Palme, a déclaré au cours d'une conférence de presse que la décison d'expul-

ser les quatre membres du commando avait été prise en vertu d'une loi antiterroriste votée par le Parlement il y a deux ans, aux termes de laquelle tout étranger . convaince ou suspect d'appartenir à une organisation ayant employé ou envisageant d'employer la violence en Suedo - peut être expulsé ou refoulé. C'est la première fois que cette loi est appliquée. Le chef de la police de Stockholm, l'intendent Lindroth, a confirmé que le commando était composé de six personnes, dont une femme. L'une d'entre elles a été tuée dans l'explosion d'une partie des locaux de l'ambassade (elle ne se serait pas suicidée comme on l'a cru fout d'abord), deux autres sont gravement

Bonn. — L'unanimité, qui avait prévalu face aux terroristes de Stockholm entre les responsables politiques ouest-allemands, qu'ils remarques n'ont pas dépassé la appartienment à la coalition goulimite des critiques que le portevernementale ou à l'opposition, parole de l'opposition se doit n'a pas été troublée pendant le d'adresser au gouvernement. deba: au Bundestag qui a suivi, M. Schmidt, selon des informale vendredi 25 avril, la déclarateurs dignes de foi. étalt décidé tion de M. Schmidt (le Monde du à ne pas céder dès qu'il a eu 28 avril). M. Carstens, président connaissance de l'attentat. Il a du groupe parlementaire C.D.U.réussi à faire partager sa convic-C.S.U., a reproché aux sociauxtion aux membres de l'a étaidémocrates d'avoir longtemps sousmajor de crise » et a impressionné estimé le danger représenté par

SES

Espagne

Le gouvernement décrète l'état d'urgence

dans deux provinces basques

De notre correspondant

durée de trois mois dans deux des provinces basques après les

Le gouvernement espagnol a décrété l'état d'urgence pour une

A Valladolid. douse mille ouvriers de l'usine Pasa-Renault sont

Des étudiants ont, d'autre part, célèbré à Barcelone, à Madrid

et à Séville le premier agniversaire du soulévement du 25 avril

an Portugal. Des drapeaux de la République espagnole, mélés à

des drapeaux portugais, ont été placés sur les édifices universitaires.

et l'on a vendu des ceillets rouges au profit des prisonniers politiques.

La police est intervenue, procédant à une trentaine d'arrestations

les «anarchistes», mais

attentats commis par l'ETA.

à Madrid.

touches par un mouvement de grève.

espagnol a par un décret-loi du

25 avril déclaré l'état d'urgence

(estado de exerción) pour trois

mois dans les provinces basques

de Guipuzcoa et de Biscaye.

Cette mesure entraîne, en parti-

culier, le rétablissement de la

censure préalable de la presse,

des restrictions à la liberté de

résidence, à l'inviolabilité du do-

micle et au droit de réunion.

En outre, la détention préventive

devient permise au-delà du délai

légal de soixante-douze heures.

Cette mesure a été prise en rai-

son des attentats qui ont récem-

M. Leon Herrera, a déclaré —

ainsi qu'il est de coutume chaque

fois que l'état d'urgence est ins-

taure — que celui-c) pourra étre

annule, ou prorogé, a selon que

disparaitront ou non les circons-

tances qui l'ont provoqué ». En

ce qui concerne la province de

Guipuzcoa, c'est la troisième fois

que l'état d'urgence y est décrété

Au cours de ce mois d'avril.

basque ETA a assassine deux

policiers. Deux jours après le

second de ces attentats, qui a eu

lleu le 21 avril, le ministre de l'intérieur, M. Jose-Garcia Her-

nandez avait déclaré à Bilbao :

a Nous combattrons le terro-

risme avec tous les moyens dont

dispose le gouvernement. » Le 24 avril, au cours d'un

échange de coups de feu avec la

A travers

le monde

Irlande du Nord

révolutionnaire

depuis le 5 août 1968

l'organisation

Le ministre de l'information,

Dans l'affaire Lorenz, les autoriluttaient contre adversaires sans visage, avaient du céder aux exigences des ravisseurs pour sauver la vie du président de la C.D.U. berlinoise. A Stockholm, il existait une chance de sauver les otages et de maitriser les terroristes. Le chancelier a joué cette carte. Certes, le risque que toute l'affaire se termine par un bain de sang, comme en septembre 1972 à Fürstenfeldbrück, après l'attaque du village olympique, n'était pas négligeable. Si tel avait été le cas. les partisans de la fermeté seraient aujourd'hui moins nombreux en Allemagne fédérale. Mais M Schmidt a accepté ce risque. Le chef de l'Etat a mis en balance la vie de dix otages, non

avec l'e autorité abstraite de

l'Etat », a-t-il dit, mals avec la

vie et la sécurité de tous les

citoyens allemands qui auraient

été « menacés par la libération

de vingt-six bandits anarchistes >

Les félicitations de M. Kissinger L'attitude du gouvernement féderal allemand sera certainement citée désormais en exemple. M Ford a renoncé à envoyer un message de félicitations à en chômage, la police ayant fait évacuer, le 24 avril, les ateliers M Schmidt pour ne pas donner l'impression de s'immiscer dans les affaires intérieures de la R.F.A., dlt-on ici, mais M. Kissinger a adresé un télégramme personnel à son collègue. M. Genscher, pour l'e exemple offert à tout le monde occidental ».

Le gouvernement redoute, cependant, que sa fermeté ne soit pas suffisante pour mettre un terme aux activités terroristes. Il paraît se préparer à l'éventualité d'un nouvel attenta; avant l'ouverture, le 21 mai, du procès d'Andress Baader et d'Ulrike Meinhof Les mesures policières vont être renforcees, les recherches intensiflées, de nouvelles méthodes de pénétration des milieux « anarchistes » utilisées. Depuis l'enlèvement de M. Lorenz, dix membres importants des organisations qui ont succède au groupe Baader

Meinhof ont été arrêtes. Toutefois, les mesures purement policières sont insuffisantes. Une réforme du code de procédure pénale a dejà permis de réduire les droits de la défense, et les avocats des membres du groupe Baader-Meinhof se voient menaces les uns après les autres d'être exclus du barreau. D'autres initiatives devraient être prises dans cette voie.

En annoncant que le gouvernement irait « jusqu'aux limites per-mises par l'État constitutionnel ». M. Schmidt a montre qu'il ne voulait pas laisser à l'opposition le monopole de la fermeté et de la défense de l'ordre. — D. Vt.

• M. PETER LORENZ, chef du parti chrétien-democrate à Berlin-Ouest, a été élu, le 24 avril, president de l'assemblée du Land. tandis que M. Klaus Schuetz se voyait confler un troisième mandat de quatre ans au poste de bourgmestre. - (A.P.)

Union soviétique

APRÈS SON ENTRETIEN AVEC M. BREJNEV

M. François Mitterrand insiste sur la «renaissance» des relations entre le parti socialiste et le P.C. soviétique

Des divergences subsistent sur le Portugal, le Proche-Orient et l'Europe

Moscou, - La délégation du parti socialiste français a termine, vendredi soir, ses discussions politiques à Moscou. Ces entretiens, qui selon M. François Mitterrand se sont « souvent déronles sur le plan de l'amifié -, se sont acheves par une rencontre entre le premier secrétaire du parti socialiste et M. Leonid Brejnev. L'entrevue, qui a dure une heure vingt, a été - très directe, tres franche et cordiale », devait préciser M. Mitterrand dans une conférence de presse donnée avant son départ pour Leningrad. M. Breinev était assisté pendant la rencontre de M. Ponomarev, secretaire du comité central.

Selon l'agence Tass. l'entretien « s'est déroule dans un climat de compréhension mutuelle et du désir de promouvoir les contacts entre le P.C.U.S. et le P.S. .. Les discussions entre les deux délégations avaient repris vendredi matin, suivies d'un dejeuner offert par la délégation soviétique. Avant de rencontrer M. Brejney, M. Mitterrand et ses compagnons avaient aussi visité les appartements de Lenine au Kremlin. Le premier secrétaire du P.S. devait être de retour à Paris lundi 28 avril. en fin d'après-midi, le reste de la délégation poursuivant sa visite jusqu'au 30 avril.

Un communiqué commun. fai- De nos envoyés spécieux sant le bilan de ces deux jours de discussions, dolt être public dimanche soir. Des vendredi, cependant, on tenait à faire savoir. tant du côté soviétique que du côlé français, que cette première prise de contact entre les deux partis (depuis la visite effectuée par M. Guy Mollet en 1963) avait été fort positive. La liste des adjectifs utilisés aussi bien par M. Zagladine, porte-parole de la délégation soviétique, que par M. Mitterrand pour la qualifier est impressionnante : « Satisfaisante, très satisfaisante... Esprit nouveau... Très franc, très amical... Pas formelle, mais en camarades > (M. Zagladine); • Scrour agréable, utile et contiant... Des relations tont à sait claires... Pas d'économie d'amicale hospitalité v

L'impression qu'on a donner est claire : celle du début d'une nouvelle ère, d'une « renaissance a dans les relations entre les deux partis. Seul l'avenir. blen sûr, dira ce qu'il en est exactement, ce qu'il peut y avoir de conjoncturel dans ce langage assez nouveau, puisque aussi bien de nombreux problèmes demeurent. On n'en est pas moins oblige, d'ores et déjà, de constater un changement de ton très net et des promesses qui engagent l'une et l'autre partie, comme par exemple celle d'organiser prochainement deux rencontres, à un niveau qui reste à définir, pour étudier la crise économique et les problèmes de l'Europe occi-

(M. Mitterrand).

dentale. Plutot que de s'attarder en vain sur les problèmes idéologiques qui séparent Soviétiques et socialistes français sa le communisme et le rocialisme ne sont pas la même chose >, a rappelé M. Mitterrand), les deux délégations se sont attachées e à trouver un langage et à définir une politique, compte tenu de l'évolution du parti socialiste et du PC.U.S. > M. Mitterrand a cherché en particulier à rassurer ses interlocuteurs quant à la permanence de la coopération franco-sovietique, au cas où la gauche viendrait au pouvoir Dans une telle hypothèse, a-t-il dit durant sa conférence de presse. « nous ne lerons pas moins » que l'équipe actuelle. e nous chercherons de bons et solides accords. nous chercherons à concrétiser et

à maintenir ce qui existe ».

Le premier secrétaire du PS

a aussi beaucoup insisté sur l'impression de sincérité que lui donne TURSS dans sa recherche de la détente en Europe. Il semble en effet que M Brejnev ait évoqué tout particulièrement ses souve-nirs de la deuxième guerre mondiale dans son entrevue avec M. Mitterrand, lui montrant même des photos de cette époque, revenant souvent sur « la soujfrance et l'heroisme du peuple soviétique » Ce langage, extremement courant en Union soviétique en cette année du trentième anniversaire de la victoire, a visiblement touché le leader socialiste. cussions entre délégations, les Soviétiques faisant ressortir l'importance de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, ainsi que celle du « sommet » pan-européen d'Helsinki. Le communiqué devrait faire état d'une position commune sur ce sujet, position qui ne devrait cependant pas, a précisé M. Mitterrand. gener les efforts de la délégation française à Genève et qui n'irait

done pas plus loin que celle adoptee par MM Brejnev et Giscard d'Estaing en décembre dernier à

Rambouillet

Silence sur la Tchécoslovaquie Si deux sujets fort épineux n'ont pas été abordés — la Tchécoslovaquie (c'est un sujet qui doit être abordé à Prague et non à Moscou. a dit M Mitterrand) et le problème de l'émigration juive (il n'y a pas là matière à un préalable diplomatique, a affirme le premier secrétaire du PS 1. - les deux délégations n'en ont pas moins constaté un certain nombre de divergences L'un des principaux points de désaccord fut, comme on pouvait s'y attendre, le Portugal, l'Union soviétique soupconnant certains socialistes français de participer à ce au'elle appelle « une campagne de diffamation contre le parti communiste portuguis > Moscou aurait même, il y a quelques semaines, dépêché son ambassadeur pour faire part de son inquiétude à ce sujet. Ce dossier fut souM. Ponomarev qui evoqua en

termes sévères « le rôle néjaste de l'Internationale socialiste > dans les événements portugals. M Mitterrand prit soin de lui repondre personneliement, rappelant en substance qu'il existe un parti socialiste portugais, que lui-même dirige un parti socialiste et qu'i y a quelque chose de paradoxal de la part de l'Union soviétique reprocher à un parti socialiste d'en soutenir un autre Ces divergences devalent

retrouver au moment de la rédaction du communiqué commun partle soviétique demandait en effet une condamnation a des lorces réactionnaires au Portugal a, ce qui est un terme bien vague pouvant préter à confu-La délégation socialiste aurait finalement (ait prévaloir son point de vue et le communique ne condamnerait que « les tenants des anciens régimes de Salazar et de Caetano », ce qui exclut le parti socialiste portugais et d'autres forces non communistes. C'est sans doute pourquoi M. Mitterrand a pu affirmer que les entretiens sur le Portugal avaient été e peut-être plus positifs qu'on ne pouvoit s'y atendre ».

Le rôle a néfaste » de l'Internationale socialiste fut aussi voqué par les Soviétiques : propos du Proche-Orient. On connaît les liens qui existent entre les socialistes français et es dirigeants socialistes israéiens; or ces derniers ne sont pour l'Union soviétique, qui n'entretient pas de rapports diplomatiques avec eux, que des « agresseurs ». Le communiqué ne fera pas, bien sûr, allusion à ce différend, mals insistera au contraire sur ce qui rapproche Soviétiques socialistes français : importance de la réactivation de la conférence de Genève, droit des Palestiniens à une entité étatique évacuation des territoires occupés en 1967 et nécessité de garantir à tous les Etats, y compris Israel, le droit à l'existence.

La Grande-Brefagne

et le Marché commun Les deux délégations ont été

également obligées de constater leur désaccord sur le problème de l'Europe. Comme devait le reconnaitre franchement M Mitterrand. les socialistes français e n'ont pas convaincu le parti communiste soviétique de l'urgence qu'il y a à construire une Europe occidentale ». Loin de là même, car certains membres de la délégation française paraissent avoir été etonnés par la violence des propos tenus par leurs interlocuteurs contre le Marché commun. Un membre de la délégation soviétique aurait même explique tous les malheurs de la Grande-Bretagne par son entrée dans la L'insistance de M. Brejnev C.E.E. ajoutant que est Londres s'étan retrouvée au cours des dis- ne quitte pas vite le Marché commun. les trapailleurs britanni-

de la riende que trois fois par

Les Sovietiques auraient, d'autre

part, longuement interroge les socialistes pour savoir comment. en cas d'arrivée au pouvoir, ils pourraient maintenir leurs promesses, a compte tenu des engagements déjà pris par la France à l'equit de la C.E.E. et de l'OTAN p. Ce problème de la construction d'une « Europe des travollieurs », indépendante des deux blocs, constitue sans doute la difergence majeure entre les deux partis. No Sonnconne-t-on pas Moscou de préférer une Europe occidentale ancrée aux Etats-Unis à une Europe indépendante? Aussi ne faudra-t-ii pas s'étonner si ce problème est mis comme entre narenthéses dans le communiqué final et est renvoyé pour étude supplémentaire à deux rencontres

ultérieures. Il est à la fois raisonnable et locique de penser que, falsant le bilan de ces deux journées de conversations moscovites, M Francois Mitterrand avait présentes à l'esprit certaines données du jeu politique français. En veillant à se référer, ne fût-re qu'en quelques mots, au programme commun de gouvernement de la gauche, en insistant beaucoup sur la « renaissance » des relations entre le P.S. français et le P.C.U.S., en rendant un hommage appuyé à M. Brejnev et à « la conviction presque viscerale de la nécessité de la coexistence pacifique », le premier serrétaire du P.S. semble avoir voulu souligner, dés vendredi, que nul ne pourrait plus désormais lui faire grief de certains man-

quements. Maintes fois accusés par le PCF au cours des six derniers mois, de perdre de vue les exigences du combat socialo-communiste de juin 1972, les socialistes ont confirmé à Moscou, après l'avoir proclamée cent fois en France, leur fldélité à ce programme. Suspectés par le secrétaire général du P.C.F. et par physicurs autres, dont M. Kanapa en première ligne, de méconnaître les vertus et les mérites des pays de l'Est. M. Mitterrand et ses amis peuvent se targuer de n'avoir pas été médiocrement recus au

Kremlin.

Le 17 mars, M. Georges Marchais, évoquant le projet de voyage en Union soviétique de l'ancien candidat commun de la gauche à l'Elysée, s'était montré sarcastique : a J'espère qu'en URSS. il va découvrir que le socialisme existe. » Une telle ironie semble ne plus être de saison. Le P.C.U.S. paraît en effet avoir admis l'existence de M. Mitterrand, que Moscou n'était pas loin de nier il y a seulement quelques semaines. La tentation est grande d'en conclure que pourrait être rapidement mise au réfrigérateur une longue querelle qui, d'ailleurs, avait tendance à s'apaiser avant même que M. Mitterrand ne quitte Paris pour Moscou.

JACQUES AMALRIC et RAYMOND BARRILLON.

. AMÉRIQUES

Argentine

La situation continue à se dégrader

sans aux élections provinciales de vague de violence. Selon la police Misiones, le 13 avril, la situation de Buenos-Aires, cent trente-cinq de s'est, à nouveau, détériorée cette ces victimes appartenaient à l'Armée semaine en Argentine, où plus de vingt personnes ont péri à la suite d'attentats politiques Les dernières victimes sont un policier, tué le 25 avril par t'explosion d'une voiture piégée, en stationnement devant la résidence de l'ambassadeur de Grande - Bretagne, à Buenos-Aires : trois guárilleros et deux policiers, tués, le même jour, au cours d'une fusillade qui a eu lleu dans la banlieue de la capitale; et deux personnes découvertes le corps criblé de ballas dans la province grévistes, et qui ont fait neut plessés de Buenos-Aires.

sonnes -- hommes politiques, diri- mille grévistes des aciéries avait geants syndicaux, officiers, policiers, fancé pour le vendredi 25 avril un levé, au cours des discussions, par i militants d'extrême gauche, péro- appel à la grève générale.

Après le répit procuré au gouver- nistes radicalisés - ont succombé. nement par la victoire de ses parti- depuis le début de l'année, à la révolutionnaire du peuple (ERP) ou aux Montoneros.

> D'autre part, la grève qui paralyse les trois acièries de Villa-Constitucion, un des principaux centres industriels argentins, situé à environ 200 kilomètres au nord de Buenos-Aires, en est à sa sixième semaine, sans qu'aucune solution se dessine.

La tension n'a cessé de croître dans la ville depuis les heurts qui ont opposé, le 22 avril, la police aux par balles parmi ces demiers. Le Au total, près de deux cents per- comité de lutte créé par les cinq

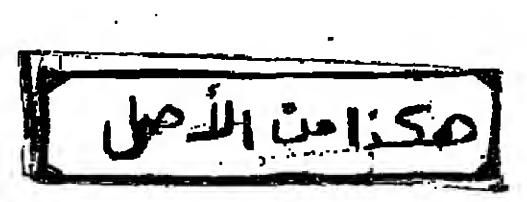
DATUGAISES

et des societx-democrates dupi

Mexique • DOUZE PERSONNES MOINS SONT MORTES lors de l'attaque simultanée d'une banque et d'un super-marché de Mexico par un groupe d'une dizaine d'hommes armés le vendredi 25 avril — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

restent détenus. — (A.F.P.)





LA SITUATION AU VIETNAM

Il y aura sans doute encore des soubresauts, des difficultés, mais un véritable espoir de paix naît au Vietnam, pour la première fois depuis trente ans, L'accord de Paris n'avait pas suffi à le concrétiser. notamment parce que l'équipe dirigée par le général Thieu et soutenue par Washington ne ponvait concevoir qu'une situation de guerre.

Ce verrou a sauté en deux temps. Le président Thieu, tirant les consequences de sa défaite, s'est effacé. Ensuite, pendant quelques jours, son successeur, M. Huong, a tergiverse avant de se préparer à abandonner le pouvoir sous la pression des révolutionnaires désormais aux portes de Saigon, de la troisième force, qui n'a plus à

craindre la répression d'un Etat en déliquescence, et de diplomates étrangers, dont le plus actif a été l'ambassadeur de France.

La voie est ouverte à la liquidation des séquelles de l'ancien régime, et le général Duong Van Minh est assurément le mieux placé pour cette tâche délicate. Ce nationaliste conservateur, qui avait dirigé le coup d'Etat contre Diem en 1963, n'a jamais servi le président Thieu. Autour de lui se sont regroupés les personnalités et les groupes de la troisième composante.

Le grand Minh a d'autre part de nombreux amis dans l'armée - une armée humiliée - exposée à la défaite totale si une solution politique n'intervient pas « in extremis »,

L'accord de Paris va pouvoir entrer en application, mais dans des conditions très différentes de celles de 1973. Il n'y a plus au Sud trois composantes, mais deux : la partie révolutionnaire (le G.R.P.) et la troisième force. La droite pro-américaine disparaît en même temps que la présence américaina.

Le genéral Minh va être l'homme de la transition : il ne peni viser un autre but. La troisième force, qui exprime les aspirations assez floues d'une bonne partie de la population urbains, ne peut espérer jouer un rôle capital dans l'avenir. Elle n'a ni l'expérience des cadres communistes, ni leur long passé de combattants. Mais

De notre envoyé spécial

Saigon - Seul le bruit d'une lointaine explosion a trouble l'exécution de l'hymne national devant M. Tran Van Huong, avant son entrée au Sénat. où il avait convocué le Parlement en session plénière ce samedi 26 avril. En se faisant présenter les armes par une centaine de soldats en tenue blanche d'apparat, le successeur de M. Thien petit vieillard sans s'offrait les derniers plaisirs de sa courte carrière de chef

Depuis qu'il s'est installé. le 21 avril dans le bureau de son prédécesseur. M. Tran Van Huong a recu les hommes politiques sudvietnamiens et les ambassadeurs étrangers en grande pompe, sans donner l'impression qu'il était conscient de la gravité de la situation.

Quand nous l'avons vu descendre de sa Mercedes devant le Sénat l'éphémère président de la République avait l'air aussi détendu que s'il aliait inaugurer une exposition de chrysanthèmes. On était cependant loin de Bagatelle. Des soldats revêtus du gilet pareballes avaient pris position dans les rues conduisant au petit bâtiment blanc qui abrite la Chambre haute à la limite du quartier des banques et de Choion, devant un bras de la rivière de Salgon, dont l'autre rive est occupée par de sinistres taudis sur pilotis.

La population massée aux alentours attendait des décisions immédiates. M. Tran Van Huong a seulement prononcé un discours alambiqué nour demander au Parlement de « l'aider à désioner la personnalité susceptible de négocier avec l'autre côté ». « Saigon risque de devenir un second Phnom-Penh D, a dit le chef de l'Etat, sans préciser. dit-on de bonne source, que quatorze divisions nord-vietnamiennes entourent la capitale avec des pièces d'artillerie lourde. (Ces unités n'ont pas attaqué les postes adverses ces deux derniers ours, mais elles progressent, sur-

« Le général Minh m'a dit qu'il savait que l'autre côté accepte-rait de négocier avec tut. Je n'en

MM. THIEU ET KHIEM SONT A FORMOSE

Taipeh (UPI). — L'ancien pré-sident Thieu et l'ancien premier ministre, le général Khiem, sont arrivés samedi 26 avril à Formose. à bord d'un avion militaire américain. Une quinzaine d'autres Vietnamiens les accompagnaient. Les femmes de MM. Thieu et Khiem se trouvaient depuis plusieurs jours déià à Taipeh. L'ancien président va résider chez son frère, qui est ambassa-

deur de Saigon à Formose.

plus tôt le chef de l'Etat. désireux de conserver sa charge. général Minh a cependant prouvé sa volonté de ne pas collaborer avec les anciens amis de Thieu En donnant ce gage de abonne foi » au G.R.P. il faisait le pari que les hommes politiques en place, sans doute sermonnės par quelques pays tiers finiralent par prendre peur et s'effaceraient d'eux-mêmes. Après son allocution, M. Huong est rentré au palais présidentie escorté par quelques jeeps qui lui

suis pas tout à fait certain ». 2

ajouté M. Tran Van Huong. En

refusant le poste de a premier

ministre avec plems ponvoirs

que jui avait proposé deux jours

frayaient un passage dans la circulation très dense de la capitale M. Tran Van Lam, président du Sénat, a proposé aussitôt aux chefs des cinq groupes représentes au Parlement de discuter en petit comité avant la reprise de la séance plénière. Ce politicien désire, lui-aussi, se a mettre à la disposition de la nation », et a gardé jusqu'au bout l'espoir d'être préféré au général Minh.

connais, rivés à la radio du G.R.P. avaient cependant appris que les revolutionnaires n'accepteraient de parler avec aucun de ces trois membres de la « clique de Thieu > : M. Tran Van Huong M Tran Van Lam et M. Tran Van Don, vice-premier ministre du précédent gouvernement. qui, lui aussi, s'estimait en mesure de présider un régime d' « union nationale »

A l'aube de ce samedi, les Sai-

A midi à Saigon, tandis que se poursuivaient les délibérations du « conclave », personne ne doutait que si le « barond d'honneur » des politiciens liés à l'ancien régime se prolongeait la trêve militaire observée de l'autre côté serait de courte durée. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Le baroud d'honneur des politiciens Des négociations pourraient s'engager entre le G.R.P. et le général Minh

(Suite de la première page.)

Les départs d'étrangers et de Viet namiens se poursulvent. L'ambassade britannique avant été fermée. solxante et onze personnes ont quitté le Vietnam. Trois banques américaines ont aussi fermé. Plusteurs compagnies aériennes ont décidé de suspendre leurs vois vers Saigon : Il s'agit de compagnies singapourienne, formosane, thallandaise. ainsi que la Panam et une compegnie de Hongkong. Air France et UTA maintiennent leurs fizisons avec la

L'aéroport de Saigor a été théâtre, vendredi, de scènes panique, deux mille à trols mille Vietnamiens avant tenté de prendre d'asseut un appareil Galaxy Américains essavent de filtrer au maximum les Vietnamiens désirent cultter leur pays.

Le président Ford a annoncé vendredi qu'il avait épuisé les fonds destinés à financer le transfert des réfuglés. Le Sénat l'a autorisé peu de temos après à dépenser 327 mil-Rons de dollars pour l'envoi d'une alde humanitaire, et pour l'évacuetion des Américains. La Chambre doit se prononcer à ce sulet au début de la semaine.

Vendredi et samedi. le G.R.P. a fait deux déclarations importantes D'une part le chef adioint de la délégation à Saigon a déclaré que les forces révolutionnaires attaqueraient la capitale el les accords de Paris n'étalent pas respectés. Il a démenti qu'un cessez-le-feu soit observé : « Nos troupes continuent davancer .. a-t-il dit. D'autre part le G.R.P. a présenté

ses conditions d'un reglement politique au Sud (dont nous avons donné les grandes lignes dans nos dernières éditions du 26 avril). peuvent se résumer ainsi : les Etats-Unis doivent respecter strictement l'indépendance, la souversineté et

l'unité du Vietnam, cesser toute aide à leurs agents, et retirer tous leurs militaires en civil et les membres de la C.I.A. A Saigon, doit être - lormée une nouvelle administration qui veuille la paix, l'indépendance. la démocratie et la concorda nationale. et qui accepte d'appliquer sérieusement les accords de Paris. Dans cette administration ne 'doit se trouver aucun de ceux qui font partie dela clique Thieu (...) Cette administration doit renoncer à toute dépendance à l'égard des Etats-Unis. (...) Elle doit renoncer à toute politique belliciste et tesciste, à toute forme d'oppression contre la population. abolir toutes les tols antidémocratiques, garantir toutes les libertés démocratiques, remettre en liberté ceux qui sont détenus parce qu'ils ont lutté pour la paix et l'indépen-

lement en laveur de la réconciliation et de la concorde nationale ». Pour le G.R.P. donc. les questions de personnes comptent moins désormais que la politique qui sera suivie La comité à l'étranger des forces politiques de la troislème composante a publié, vendredi à Paris, une déclaration allant dans le même sens.

dance nationale Elle doit être rési-

 A PARIS, M. Glacard d'Estaino a'est "ntretenu vendredi, par téléphone, des développements de la situation avec M Mérillon, ambassadeur à Salgon, M. Paul d'Ornano, sénateur, représentant les Français de l'étranger, est arrivé le même lour dans la capitale du Sud pour rencontrer les membres de la colonie frencais du Vietnam. Quant à M. Huriet qui va représenter la France auprès du G.R.P., il exercera provisolrement ses fonctions à Hanol. avant de gagner le Sud. Il a pour titre officiel : chef de la mission de liaison du couvernament de la République française auprès du couvernament révolutionnaire provisoire de

la République sud-vietnamienne.

< Tombeur > de Diem et ennemi de Thieu

Las Américains l'ont surnommé te - Big Minh - (- Grand Minh -). catul que sa tallis distingue de le niupart de ses compatrioles Voici plus de dix ans que cette personnailté émerge, de temps t autre, dans l'actualité, souvent en demi-teinte. Que de tois ses allences ont provoque des commentaires perpiaxes i il agaçait : blen sür ü recevalt beaucoup chez lui. Il se rendelt encore à l'étal-major, « aux nouvelles ». mais n'avait-it pes mieux à taire au'à chouchouter ses collections d'orchidées ? Aujourd'hui, cette prudence - pare - : l'accession au pouvoir de Duong Van Minh, en tent que chel de la troisième force, permettralt que la « bataille de Salgon - se situe sur le terrain politique. Des milliers de vies seraient ainsi épargnées etdes personnalités de la troisième composante pourraient être asso-

cièss au tutur nouvoir. Le général Minh est ná à My-Tho, dans le Delta, en 1916. tait ses classes dans l'arinée trançaise : son intelligence lui permet d'entrer à l'école des élèves officiers de Tong, proche de Hanol II en sort souslleutenant et, en 1950, devient alde de camp de M Tran Van Huu, président du conseil, aul. dans les années 60, à Paris. prendra position en laveur du neutralisme. En 1962, Duong Van Minh tait un stage à l'école de querre de Paris : sa promotion est rapide : le voici colonal.

puis général de bridede. il sert le régime de Diem en dirigeant la lutte contre les sectes et bandes politico-reilgleuses des Binh Xuyen et des . Hoa-Hao. en 1955 et 1956 En

ral de division de la République du Vietnam.

Populaire chez les soldats, il sait sa taire à l'occasion, il ne prend pas position lorsouten novembre 1960 un coun d'État est monté contre le dictateur et échoue. Mais il loue un rôle décisit le 1^{er} novembre 1963, lors du renversement de Diem. et deviant chef de l'Etat. Une période trouble a'ouvre alors. Un nouveau coup d'Etat est dirigé. le 30 janvier 1964, per le général Khanh. Minh est gardé à vue. pula libéré, et nommé conseiller du nouveau « comité révolutionnaire ». En tévrier, il redevient chel de l'Elat, puis est une tois encore renversé par Khanh, en août, avant de partager le pouvoir avec lui et le général Khiem, puis de le monopoliser en septembre et, entin. de la céder en octobre à M. Phan Khac Sou...

Le général Minh et plusiours de sea amia sont accuséa de - tendances neutralistes - par des officiers - durs - et les Américains Minh est mis à la retraite au printemps de 1965, et s'exile en Thallande, il ne pourra rentrer dans son pays qu'en octobre 1968 : le président Thieu. au pouvoir depuis trois ans. lui offre de devenir son conseiller militaire. Le général n'eccepte pas ce poste, mais va commencer une longue période de consultations. En novembre 1968. Il considère comme « une capitulation - Farrat sans conditions des raids contre la R.D.V. tout en pariant des grandes souitrances inflicées à la population du Nord Les porte-parole de Hanol évitent de l'attaquer de

La fin de la visite de M. Kim Il Sung à Pékin

La Corée du Nord donne la préférence à la solidarité révolutionnaire asiatique

Pékin. — La semaine d'entretiens sino-coréens s'est achevés sur un résultat' qui déborde le cadre des relations strictement bilatérales si l'on en luge par les deux brèves allocutions prononcées le vendredi 25 avril, lors du dîner offert par les Coréens au palais de l'Assemblée nationale : - Durant nos entretiens. a déclaré M Kim II Sung, s'est exprimés une détermination unanime de De notre correspondant

stade élevé, conformément à l'évolution de la altuation actuelle, les ralation d'amitié et de coopération antre les deux partis, les deux pays et les deux peuples dans leur lutte contre l'impériellame et pour la victoire de ta cause du socialisme , une identité de vues complète s'est dégagée sur

La référence à l'évolution de la situation actuelle, faite en présence du prince Sihanouk et à un moment où le pouvoir change de mains à Saigon, ne peut pas ne pas impliquer qu'une solution de type volsin a été envisagée pour la Corée du Sud et Talwan, même si elle dott être obtenue par d'autres moyens Le vice-premier ministre chinois. M. Teng Hsiao-ping, a affirmé de son côté que les deux parties avaient - abouti à une parialte identité d'opnions ». Elles ont « échangé de manière approtondie, a-t-li précisé, des vues sur le renforcement continu de l'amitié combattante et de la grande unité entre nos deux partia, nos deux

Le vice-premier ministre a ajouté alors cette phrase étonnante, après avoir souligné l'identité d'opinions - Ceci correspond non seulement au desir commun de nos deux peuples mais exercera aussi une anorme Influence sur l'évolution de la aitua-

tion internationale. = Que voulatt dire par-là M. Teng Halao-ping ? Quel événement politique précis avait-il en tête ? Le renversement du régime de M. Park Chunghee? La confédération, souhaités, des deux Corées ? La formation d'une alliance sino-coréenne privilégiée au sein du bloc révolutionnaire asiatique récemment consolidé (celui de la conférence - au sommet - des peuples indochinois, dont la Chine fétalt vendredi le cinquième anniversaire)? Ou encore une action concertée pour renforcer la position internationale du gouvernement de Pyongyang ?

tout cas scellé, le resserrement des relations de parti à parti Le président nord-coréen, qui autrefois expriman des réserves sur la ligne idéologique chinoise, a souhaité à la China « de o-us grands succès dans sa lutte pour rentarcer la diclature prolétarienne et éliminer les éléments capitalistes =

Nord avait maintenu un difficile équilibre entre les fignes de Moscou et de Példn. Il semble sujourd'hul qu'elle all décidé de donner la préférence aux solidarités révolutiontiers-monde et, ce faisant, qu'elle prenne le risque d'Irriter les dirigeants du Kremlin,

Pas de compromission avec la dictature

se présente seul, et est naturel-En août 1969, Minh rencontre Thieu. Fin octobre, il se dit oret Au lendemain de cette - vica - faire quelque chose pour toire - Minh déclare que le l'unité du peuple vietnamien ... régime a « perdu tout honneur Puis li propose, au nom de ce et toute dianité - Le geuple. qui apparaît délà comme la troisième composante, l'organidit-ii. . doit reprendre l'initiative -. Le G.R.P. parie sans sation d'un rétérendum su Sud : cessa de concorde nationale le G.R.P. répond que les Vietcependant que Thieu emplit les namiens, placės sou a son prisons d'opposents. Lorsque querre - : // réclame l'application de l'accord: la libération des détenus et la garantie des libertés oubliques. Pour fui, la troisième composente doit louer un rôle capital dans le rétablissement de la paix, el l'autodétermination du Sud pesse par la construction d'un nouveau régime basé sur une nouvelle Lorsqu'en janvier 1974 Thieu

donne l'ordre - son armés d'attaquer les zones contrôlées per le G.R.P., le général Mini s'insurge : le président, se sentent isolé dans son peuple, ne rêve que de se maintenir eu pouvoir, tous les moyens sont bons, même s'il - sacrifie pour réaliser son ambition personnelle des milliers de vies vietnamiennes -. En septembre, le général eoutlant les opposents qui portent pour la première fols de graves accusations contre Thieu et sa familie. Le 5 février 1975, Il demande que le régime « despotique » de Thieu cède la place L'estocade sera bientôt portée per le G.R.P. et les troupes du Nord : après les Hauts-Plateaux, Da-Nang - tombe - le 29 mara : l'armée de Salgon fuit

L'action politico-militaire des révolutionnaires a bien sûr loué un rôle déciell dans la chute du régime de Salgon Mais, maigré ses divisions, ses hésitations et la terrible répression qu'elle a suble lusqu'au demier jour, la troisième force réunie autour du général Minh n'a pas pour peu contribué à miner de l'intérieur un système corrompu, dépendant totalement de l'étranger, et impopulaire. Le général ami des orchidées n'e peut-être pas de programme politique précis. mais il possède le seul atout qui compte aulourd'hui au Sud : fi na s'est jamais compromia avec la détunte dictature.

JACQUES DECORNOY.

BIENVENUE YGAL ALLON

Enfin un ministre israélien à Paris!

Par ce geste, le gouvernement français montre que la paix au Proche-Orient passe par la reconnaissance d'Israël par les pays arabes.

ISRAEL VEUT LA PAIX

MAIS LES ETATS ARABES:

- Nient l'idée même d'un Etat juif;
- S'arment massivement pour le détruire;
- --- Mettent leur puissance financière en œuvre pour tenter de l'exclure des organisations internationales;
- Se servent des Etats occidentaux comme otages.

Pour servir la paix, la France doit soutenir l'existence de l'Etat d'Israël dans des frontières sûres et reconnues par ses voisins.

AVEC ISRAEL POUR LA PAIX

COMITÉ JUIF D'ACTION 18, rue Volney, Paris (2") contrôle, om délà opté, mais. l'accord de Paris est entin signé aloute Mme Binh à Paris : en janvier 1973, Duong Van Minh - Nous ne sommes pas à même craint que la querre qui se terde comprendre toute la politique mina ne solt sulvia d'una - autre du général Minh; cependant

nous sommes prêts à engager des conversations avec lui. Le G.R.P Indique nettement son, désir de discuter avec un gouvernement débarrassé de «'la clique de Thiau - : Fargument tera son chemun très lentemant. mais, en 1969. Washington réduit au silence les partisans d'una ligne modérée à Salgon. Au Etats et nos deux peuples : sur la printemps de 1970, le régime situation internationale actuelle, y Thieu accentue sa répression de compris celle dans la péninsule l'opposition légale, à laquelle le général apporte sa caution. est en liaison constante avec de leunes députés partisans de Is paix, tels MM Ngo Cong Duc, Ly Quy Chung, Nhuan et leurs amis du journe! Tin Sang, qui, devant les souffrances subles par leur pauple, se radicalisent rapidement. Le 1er novembre 1970, tous les dirigeants

tions du pauple .. Alors bascule

une forte minorité egissante de

la communauté catholique : c'est

elle qui enime l'opposition autour

de Minh, qui, début 1971, pro-

pose une coexistence pacifique

La campagne pour l'élection

présidentielle commence alors

Minh multiple ses critiques du

régime, rencontre, en lutitet

M Kissinger a Salgon, attirme

qu'il ne se présentera pas al

Washington na garantit pas la

ilberté de vote, tait finalement

acte de candidature contre les

généraux Thieu et Ky. Mais la

Cour suprême rejette la candi-

dature de ce dernier, et le géné-

rei Minh retuse d'être « complice

d'une odieuse farce », M. Thibu

entre la Sud et la Nord

de l'opposition - y compris des nistes — se réunissant chez le dénéral Minh : on parleira uniquement de paix, alors que le général Thieu ne songe qu'à le guerre Un mois plus terd, le G.R.P se dit prêt à discuter avec un gouvernement dirigé par Minh, si celui-ci edopte une politique - conforme aux aspira-

La visite de M. Kim II Seno a en

Pendant longtemps la Corée du

ALAIN BOUC,

SUD

SEMES WHISTRE DE MALASSE

requalitée officiper e developpement

(Suite de la première page.)

peuple détendu, ouvert au dialo-

gue. Il n'est pas rare qu'un chauf-

feur de taxi serre la main du

moundélé (Blanc) venu s'asseoir

à côté de lui. Si son client en

entre le G.R.P. et le généralle

1841 14 112" 3111 2 1177

pendant un mois plutôt que de

Les cadres, dont le a rôle dé-

terminant a était le thème du

deuxième congrès ordinaire du

P.C.T., sont contramment accuses

par le président N'Gouabl d'en

prendre à leur alse avec les ho-

raires de travall, de penser da-

vantage aux boites de nuit qu'à

la révolution congolaise. Des pan-

cartes rouges indiquent un peu

partout : e Le cadre sans les

masses n'est rien. v e Mais on le

page bien -, a ajouté sur l'une

De temps à autre, le comman-

dant NGouabl fait une visite

impromptue dans un service pu-

blic, et découvre que rien ne va. Il dénonce alors a l'action de

sabotage risant à dresser les

masses contre le P.C.T. v. Etumba,

l'organe du parti, écritait, après

l'hôpital de Brazzaville : « Dans

aucune formation sanitaire le

président n'a troure des agents

décides à mettre en œuvre les

mots d'ordre du parti. (...) Il

s'agit-là d'un comportement cou-

rant dans les entreprises et les

administrations. Les mots d'ordre

sont appliques le premier jour,

puis on renoue avec les tielles

habitudes. v Le journal concluait

en demandant au président de

a sanctionner severement les

incorrigibles, ou bien de démis-

des Congolais dissimulent une

réalité complexe, une situation

politique et économique difficile.

La débauche de discours qui a

marqué le deuxième congrés du

P.C.T. (lequel n'a pris aucune

decision importante) a permis

d'exorciser les principaux pro-

blèmes, mais ceux-ci n'ont pas

L'optimisme et la bonne humeur

Signinet D.

d'elles une crale anonyme

se priver d'une belle chemise.

DU SUD

l'ouveriure des camps va lui permettre de récupérer nombre de ses

De difficiles questions vont maintenant se poser, notamment celle des forces armées en présence. La solution qui s'esquisse au Visinam du Sud est, on effet, sans précédent en Indochine. Il ne s'agit ni de la solution khmère (la victoire totale d'un camp sur l'autre) ni de la solution lactienne (l'union nationale retrouvée à la faveur d'un compromis entre les deux parties). A Saigon, va se bâtir une union nationale entre parties de forces inégales, alors que les troupes révolutionnaires sont à même de balayer définitivement l'armée saigonnaise. - J. D.

Les commentaires de la presse internationale

Entre la lassitude et l'ironie

L'effondrement du régime du président Thieu suscite dans la presse internationale des commentaires qui vont du grinçant au passionne, de la lassitude à

l'ironie. Les journaux américains font, bien entendu, une très large place à l'événement en insistant souvent sur l'aveuglement des diri-geants des Etats-Unis à propos de la véritable situation dans l'Asle du Sud-Est.

NEWSWEEK, les nations du Sud-Est asiatique vont-elles s'éloigner de Forbite américaine pour se rapprocher de Pékin et de Hanoi?... Mais en fait ce qui intéresse surtout les leaders de la région, c'est d'adapter leur politique au renversement de l'équilibre des pouvoirs. Au lieu d'éire la puissance dominante, les Etats-Unis ne sont plus désormais que Fun des pays avec lesquels ils entretiendront des relations. Les dirigeants du Sud-Est astatique assurent que leur nouvelle « ligne » n'a rien à vois avec l'affaiblissement de la position américaine au Cambodge et au Vietnam du Sud (...). Il suffisatt de tire les graffili sur les murs, résume un diplomate. Que la athéorie des dominos » soit fuste ou non ne change rien. Il y a trois ans que nous savions que les Etats-Unis n'avaient pas les moyens de les empêcher de s'écrouler, n

Mais pour l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE, a le plus grand tort de Thieu est d'avoir echoue. Il n'a pas su utiliser les armes qu'il recevait pour combattre les Nord-Vietnamiens et le Vietcong; il a été incapable d'utiliser l'autorité qu'il avait conquisc pour unifier son peuple. Conti-

signé ces accords de bonne foi : le premier avait été contraint de satre par les Etats-Unis, le second voulatt seulement gagner un peu de temps ».

Pour TIME, qui consacre sa couverture de la semaine à la princesse Caroline de Monaco. le sentiment général des Améri-cains est la lassitude et le désintérêt pour ce qui se passe au Vietnam. Un reporter dans l'est des Etats-Unis écrit : a Des milliers de manifestants se son t rassembles à Manhattan en signe de a solidarile avec les Juis soviettques v. A Pittsburgh, les Américains d'origine grecque ont manifesté contre la politique

(à Thieu), personne n'a l'air prét à défiler ou à déposer des petitions pour le Vietnam. La majorité des « colombes » et des « jaucons » observent la tragédie avec une morne resignation. La presse britannique n'est pas tendre elle non plus à l'égard des diplomates américains « La demission du président Thieu, écrit le GUARDIAN, sera pent-être le geste le plus patriotique de toute sa carrière politique Mais il a quelque raison de se montrer amer à l'égard des Etais-Unis. Il a été

américaine à Chypre Malgré les

reportages de la lélévision sur le

désastre du Sud-Est asiatique et

du débat au Congrès sur l'aide

creations. » La presse !talienne s'intéresse surtout à M. Thieu. LA STAMPA ecril : « Le dermer acte vient de se jouer avec la sortie de scène de Thieu, ce «heros negatif». de

leur créature, son gouvernement

et son administration ont été leurs



Quelqu'un vent-il encore donner pour le Vietnam? (Dessin d'OLIPHANT, Denver Post.)

nuer à soutenir un tel régime moins dramatique... Sa grande antes les efforts que les Etats- énoque s'est internédiablement let-Unis ont faits jusqu'à la signature des accords de Paris, c'était trop demander aux Américains. D'ail-

leurs, écrit le quotidien améri-cain, ni Saigon ni Hanoi n'avaient

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE

La France souhaite participer plusieurs grands projets de développement

DE MALAISIE

M. Abdul Razak, premier ministre de Malaisie, a fait ven-dredi 25 avril le bilan de son voyage officiel en France. Trai-tant au cours d'une conférence de presse des relations entre Paris et Kuala - Lumpur, il a Indique que la France avait accepte d'accor-der un crédit de 1 million de dollars pour l'agrandissement de l'aéroport de Kuantan. et qu'elle allait contribuer à la construction d'une centrale nucléaire. Il s'est déclaré favorable à la création. souhaitée par la France, d'une usine de liquéfaction de gaz, précisant qu'aucune décision n'avait

encore été prise à ce sujet Le premier ministre, qui a rencontre vendredi des hommes d'alfaires français, les a invites a investir davantage dans son pays.
Paris et les milieux patronaux sont favorables à une telle idée. mais souhaitent que Kuala-Lum-pur les aide à réaliser — en plus de ceuz déjà mentionnés — les projets suivants : construction d'un pont entre l'île de Penang et la peninsule, d'une usine de machines - outils, d'une usine de traitement de caoutchouc par

Les questions indochinoises ont été abordées lors des entretiens départ qui constitue les vérita-Kuala - Lumpur et Paris sont d'accord sur la necessité de favoriser une solution politique à Sai-

minée après l'offensire du Tet et l'intervention des chars de Hanoi. Il apparut alors que la partie était perdue et qu'on ne pouvait plus que sauver les meubles »

Le CORRIERE DELLA SERA rencherit : « L'obstination Thieu aura été tatale à son régime, à son armée, au peuple sud-vietnamien. Se prenant pour le sauveur de sa patrie, il l'a conduite à la ruine :

Le quotidien allemand PRANKFURTER ALLGEMEINE estime que e les communistes pourraient maintenant se donner les gants de paraître appliquer, de laçon exemplaire, les accords de Paris. Leur succès, à l'époque, avait été la définition d'un conseil de concorde nationale qu'il fallast former au moment du cessez-le-teu, Hanoi est ainsi en mesure d'imposer maintenant la plus raffinée des solutions poli-

La presse israelienne s'inter-roge, elle, sur le sens à donner au « lachage » de M. Thieu par les Américains, MAARIV écrit, : « Le dernier discours de Thieu contenuit un avertissement aux alliés des Américains. Il les mettait en garde contre une trop grand dépendance à l'égard des promesses orales ou officieuses. non accompagnées d'accords écrits ou signés... La leçon à tirer de l'évenement est la suivante quiconque fatt des concessions sur la base de simples promesses risque de se retrouver avec un chè-

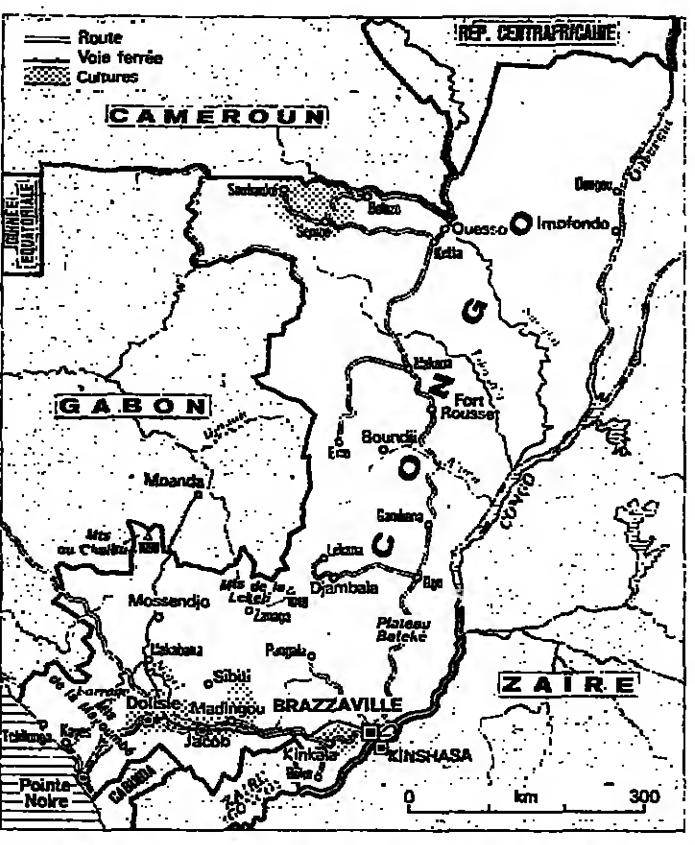
que sans provision. » HAARETZ s'Inquiete du a rôle ioue par M. Kissinger dans ces developpements surrenus après qu'il eut eu des conversations secrètes avec les Nord-Vietnamiens pendant plusieurs mois n

Le journal de gauche AL HAMICHMAR voit dans cette affaire la preuve que a seule la force d'un pays est u même de garantir son indépendance ».

A Alger, pour EL MOUD-JAHID, la démission du presi-dent Thieu est « un complot politique de dernière minute. C'est l'administration qui survit à son mécanismes de blocage d'une parx sur laquelle le choix du peuple sud-victnamien ne laisse aucun doute ».

capitalisme monopoliste étranger. et principalement à l'impérialisme Peut-être détiennent-ils égaletrançais (...) qui contrôle l'économent le record des contradictions. mie nationale (...) et, en conséà moins qu'il ne s'agisse d'un art quence, et de saçon objective, la de vivre. Un exemple : le régime, marsiste-léniniste, ne cesse de desituation politique ». « Il lant être modeste, dit encore le commannoncer le « néo-colonialisme » de dant N'Gouabl, le socialisme est la France. Et pourtant, aucune encore loin. > xénophobie n'est décelable chez ce

Les dirigeants congolais s'entendent à l'art de couper l'herbe sous le pied de leurs adversaires. Ils noircissent même un peu le tableau, et les entreprises (ran-



342 000 kilomètres carrès, 1,3 million d'habitants : blen que la natalité solt forte, le Congo est peu peuplé. Les deux tiers des Congolais vivent le long de l'axe Pointe-Noire - Brazzaville, où sont situés les principaux centres d'activité agricoles, industriels on odministratifs. Le tanz d'orba-

Brazzaville compte plus de 309 000 habitants, Pointe-Noire un peu moins de 150 000. De climat équatorial, le pays est en partie convert de forêts et de marécages. La vallée du Niari est le principal centre agricole (sucre. élevage) Le cacao, première culture d'exportation, est surtout à cultivé dans le nord (Sembé). Les principales ressources naturelles sont aujourd'huj le pétrole, le bols, les phosphates. Deux gisoments de fer restent inexploités. La production d'électricité d'origine hydraulique est appelée à se développer rapidement.

nationalisées se montrent pru-

mière page de son préambule, le

programme triennal adopté en

janvier dernier, le P.C.T. a pré-

get ». Le SIA-Congo, principale

core le quasi-monopole du

commerce, mais leurs dirigeants

prennent au sérleux les projets de

de petites affaires sont, pour le

moment, à l'abri comme nous l'a

confirmé le chef de l'Etat (le

Monde du 11 janvier). Certaines

ont investi tous leurs revenus au

Congo : il suffirait d'une mal-

adresse de leur part pour tout

Que faut-il croire, les mots ou

prend l'initiative, il ne se tient calses qui n'ont pas (encore) été plus de joie.

L'année dernière, la voiture de dentes. Comme l'indique, en prel'ambassadeur de France dut, pendant un mois, passer chaque jour sous deux banderoles placées sur le chemin de sa résidence : « Toi, pare une liquidation progressive ennemi du peuple, disalent-elles, et totale du secteur prive étrantoi qui ne gobes pas le pouroir populaire, toi l'agent local de l'im- entreprise de production du pays. périalisme, tremble, tremble, car a été reprise au groupe Vilgrain avec le pouvoir populaire ta der- en 1970. L'année suivante, 80 000 niere minute de survie sonne » hectares d'exploitation forestière Mais l'ambassadeur est toujours ont été « congolisés ». En 1972, ce le doven du corps diplomatique, et fut le tour des installations de ses rapports avec les autorités l'O.R.T.F. et. en 1974, celui des sont des plus courtois Sa rési- banques, des assurances et de la dence s'appelle toujours « la case distribution des hydrocarbures de Gaulle » et le monument érigé Les entreprises françaises ont enen l'honneur du chef de la France libre n'en finit pas de contempler l'un des plus grands fleuves du monde. A quelques dizaines de « liquidation ». Un grand combre kilomètres de la on s'étonne à peine de découvrir un paisible village nomme... Colombey-les-Deux-Eglises II est périodiquement question de débaptiser Brazzaville. mais cette réforme deplairait apparemment à la majorité (1) Des timbres-poste sont encore emis à l'essigie du gouverneur Eboué (2).

Les étudiants d'extrême-gauche en font des gorges chaudes, d'autant plus que le premier commandement du marxisme - léninisme - la transformation des rapports de production — semble avoir été quelque peu oublié. Le président N'Gouabi rétorque qu'il est appliqué avec détermination. mais aussi avec une sage lenteur. a Il faut être realiste », répête-t-il à l'envi. Comme l'explique le programme du parti (adopté en décembre 1972, et reconduit en janvier 1975), e la contradiction principale de l'étape actuelle reste sans conteste celle qui oppose le peuple congolais tout entier au

(Publicité) DALHOUSIE UNIVERSITY Halifax, Nova Scotia Visiting Assistant Professorships in French (Two Positions)

Applications are invited for two positions (one year only) in the Department of French for the academic year 1975-1976. Candidates should possess the PhD, Agregation or equivalent, and have particular interest and competence in the field of Prench language teaching, applied linguistics and

Applications should be sent to the Chairman. Department of Halifax, Nova Scotla, Canada. Closing date: May 31, 1975.

les choses? Dans un autre maine, le rigorisme monolithique de la propagande (dont M. Henri Lopes, premier ministre, nous avoue qu'elle a en est restée au slade des slogens of n'a d'égal que l'individualisme de ceux à qui elle s'adresse. Pour donner l'exemple, le président avait déclaré, en février 1973, que les voitures de fonction seraient désormais supprimées pour les hauts fonctionnaires au res que les mente bres du bureau politique et du

Consell d'Etat (organisme restreint). Au mois d'avril suivant, un milicien falsait remarquer.

CONGO: LE SOCIALISME À PETITS PAS

Le président avait eu, en 1971, la velléité d'imposer le port de l'uniforme à « tous les travailleurs, à partir du les mai e. Le une visite du chef de l'Etat a tissu devait être fourni l'usine de textile de Kinsoundi. fruit de la coopération avec la Chine populaire. C'était l'époque révolue depuis trois ans. où. dans les défilés populaires, les jeunes brandissaient de gigantesques parchits de Mao. Certes. d' nombreux officiels portent encore le costume Mao cla coupe et la couleur sont souvent réussies), mais beaucoup - à commencer par le president - sont cetus d'un complet veston assorti d'une superbe cravate. Le premier ministre nous a recu en a jean " évasé à la base et « polo n moulant tres e n o Dans la rue, chacun rivalise dans le choix des couleurs et l'élégance des coupes. Les jeunes filles sont souvent en pantaion, et portent des chaussures à grosses semelles. Des jeu-

dans l'organe de l'armée, Combat-

lant rouge, que cette déclaration

n'avait pas été suivie d'effet. En

ianvier 1975, c'étalt toujours le

(1) Le 9 février dernier, les ciuq tycées de Brazzaville ont été débapulsés, à l'occasion du onzième annivirtaire de la 2 prise de conscience de la jeunesse congolaise ». Le lycte Savorgnan-de-Brazza (c'étali. encore son nom en janvier) s'appelle desormata tycée de la libe-(2) M. Félix Eboué fut le premier

OLIVIER POSTEL-VINAY.

Prochain article: NAVIGUER AU PLUS PRÈS gouverneur de l'Afrique française

été abordés de front.

se railler au général de Gaulle.

«VOUS NE SAVEZ PAS POURQUOI VOUS ME TORTUREZ, MAIS MOI, JE SAIS POURQUOI JE MEURS»

-(Publicité)

Réponse de BAUTISTA VAN SCHOWEN, membre du bureau politique du MIR, torturé jusqu'à la mutilation, ainsi que :

Agustin Reyes — Alfonso Chanfreau

— Gladys Diaz — Cristina Lopez Lautaro Videla — Maximo Gedda

A ce jour ils ne sont toujours pas reconnus comme

prisonniers par la junte chilienne. On sait que ces camarades sont encore en vie. Il faut absolument les sauver. Exigeons avec toutes

nos forces leur libération. OFFICE DE PRISONNIERS POLITIQUES

Pour soutenir cette campagne : lettres et chéques au nom de :

MICHEL BAUD - PROLIBRIS - B.P. 60-10 - 75462 Paris, Cedex 10

En provenance directe du Château, André BOUVIER yous propose

Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

CHATEAU de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLEE (Hors commerce)



| 6 bout. | 12 bout. | 25 bout. 710 198 380 230 127 505

Pranco domicile. droits et taxes compris.

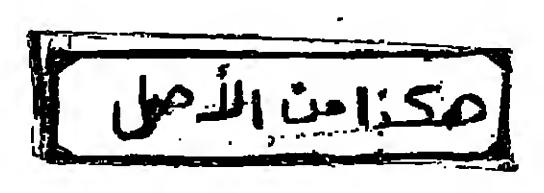
Ecrivez moi,

ou téléphonez moi

A. BOUVIER

Château de Barbe-Blanche 33570 LUSSAC Tél. (56) 84-00-54

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU



La vie d'un militant

Jacques Duclos était né le 2 oc- en 1938, il resusa, en 1939, de leader communiste proteste avec présidence de la République, autobre 1896 à Louey, petit village désavouer le pacte germano- une extrême véhémence et dépose cun accord sur une candidature des Hautes-Pyrénées. Son père soviétique, puis, pour echapper aux contre le juge d'instruction une unique n'ayant pu se saire entre était un modeste charpentier mesures prises contre les dirigeants plainte en sorsaite les libéré les sormations de gauche. Au Dès qu'il eut obtenu son certifi- communistes français, le parti en suillet. En effet, la chambre terme d'une remarquable campad'études. Jacques Duclos ayant été dissous. A passa en des mises en accusation a annulé gne le candidat communiste arrive tut, à douze ans, placé en appren-Suisse, Rentré en France en juillet les poursuites entamées pour pla- le 1ª juin 1969 en troisième positissage chez un pâtissier : il avait 1940, il signa, avec Maurice Tho- grant délit : le poste de radio était tion derrière Georges Pomvidou seize ans quand il unt à Paris rez, l'appel au peuple trançais qui celui de la volture : le vistolet et et M. Alain Poher, recueillant pour y exercer ce métier comme a donné lieu à d'apres controverses. la matraque n'appartengient pas à 21,27 % des sujfrages exprimés. ouvrier. Puis ce tut la guerre Bles- Par la suite, il créa les services de Duclos : quant aux viaeons, ils . A l'occasion de son soixantesé à Verdun en 1916. Jacques propagande du parti communiste n'étaient pas a poyageurs » mais quinzième anniversaire. Jacques Duclos retourna au front des sa clandestin — avec Georges Polit- morts, comestibles et destinés à Duclos avait notamment été deguérison, combattit au Chemin- zer, qui devait être jusillé en 1943. des-Dames et tut tait prisonnier en 1917. A son retour de captivité, il quatre ans, dirigea clandestine- l'objet de poursuites — ainsi que M. Podgorny, président du présiadhèra : l'Association républicaine ment sur place, avec M. Benoît MM. Billoux. Fajon et Raymond dium du Soviet su prême de des anciens combatiants, dirigée Frachon, l'activité du parti, Guyot — au titre de complot l'URSS. Tout en réduisant par Henri-Barbusse et Paul Vaillant-Couturier : il allait bientôt ap- trouvait en Russie. A la libéra- essentielle du dossier semblait vités à la direction du parti, il partenir à son comité directeur. C'est en 1931 qu'il s'inscrivit au la direction du parti et celle de parti communiste Il suivit les l'Humanité. Jusqu'au retour de cours de « l'école des cadres » Maurice Thorez à la fin de no- de la situation de son parti. L'Asde Bobigny. En 1928, il devint vembre 1944 membre du comité central du PC.F et tut élu député.

Le 38 mars, en effet, à la faveur d'une élection partielle dans la 2º circonscription du 20º arrondissement de Paris, il l'emporta, avec son collistier Albert Fournier, sur Paul Reynaud et Henri de Révillis, au second tour de scrutin. En 1927, il lui arrêté pour propagande antimilitarisie. Mais, à la rentrée parlementaire, la Chambre vota la mise en liberté des députés condamnés : A partit à Moscou. Revenu claudestinement en France, il tut candidat et élu contre Léon Blum en 1928 dans le vingtième arrondissement. Battu reconquit son mandat en 1936 parlementaires, il s'écria : « Souons dans la 1º circonscription unis pour assurer, par l'effort de Sceaux et fut vice-président de créateur de tout un peuple. la la Chambre fusqu'en 1939

Membre du bureau politique et du secrétariat du P.C.F depuis 1931, il dirigea d'abord la section spéciale, c'est-à-dire le service d'intormation et de renseignement du parti, puis, à partir de 1934, se consacra à la propagande et à la formation des cadres.

Pendani toute cette période. Jacques Duclos séjourna fréquemment. clandestinement ou non, a l'étranger, nolamment en Espagne et à Berlin, où il travailla avec Dimitrov : il entra d'ailleurs en 1935 au comité exécutif du Komintern.

Jacques Duclos participa aux côtés de Maurice Thorez à toutes les conversations qui, à partir de 1934, devaient conduire au « pacle d'unité d'action » avec les socialistes de juillet 1934, puis au succès du Front populaire en mai 1936. Il est de toutes les réunions. de tous les défilés.

Pendant la guerre d'Espagne, poste de radio, un pistolet, une A se rendit à Barcelone et à Ma- matragne... et deux pageons Incar- lancé dans une nouvelle aventure drul. Violemment antimunichois céré à la prison de la Santé, le en présentant sa candidature à la

En fait, ce fut hii qui, pendant

Membre de l'Assemblée consultative provisotre en 1944-1945 puis des deux Constituantes en 1945-1946. Il tut député de la Seine (6º secteur) de 1946 à 1958 et viceprésident de l'Assemblée nationale C'est en cette dernière qualité que le 16 sanvier 1947, il présida seconde partie de la séance Congrès réuns à Versailles et proclama l'élection du premier président de la IV-République Vincent Auriol Après apoir exprime au nouveau ches de l'Etat l' « affectueux dévouement » des prospérité de la France et la grandeur de la Révublique ! » Moins de quatre mois plus tard, un décret signé par Vincent Auriol sur la proposition de Ramadier, président du conseil évincait du gouvernement les ministres communistes. Maurice Thorez en tête, leurs tonctions étant e considérées comme avant pris fin »

Pendant plusieurs années. Jacques Duclos cumule les tonctions de vice - président de l'Assemblée et de président du groupe communiste. Mais. à la fin de 1950. la maladie, puis le départ pour IURSS. de Maurice Thorez l'obligent à se consacrer à l'intérim du secrétariat général du parti C'est place de la République, pour « Nament trouvé dans sa voiture un

son revas.

Jacques Duclos restait cependant application d'un décret signé par tandis que Maurice Thorez se contre la sureie de l'Etat. La pièce compte tenu de son âge, ses actition. Il assuma, avec André Marty. être le « cahier » sur lequel le restatt pour les grandes occasions député de la Seine consignait, un des principaux orateurs du presque au jour le jour. l'évolution P.C.F. C'est ainsi, par exemple. semblée nationale n'u vit pas un cas pendable puisqu'en novembre Ponialowski, ministre d'Elat. mi-1953 elle refusa de lever l'immu- nistre de l'intérieur, qui avait nité parlementaire des quatre in- accusé le P.C.F. d'être « un parti

> Pendant toute cette période, en particulier au plus fort de la velle, et de la Voix de l'Est. de guerre troide. Jacques Duclos tut de tous les débats à l'Assemblés nombreux éditoriaux dans l'Huma nationale: A y tustiaea ses adversaires avec une éloquence qui plusieurs ouvrages, dont A l'asen fait l'un des meilleurs oraeurs du Parlement. Il sut à la pointe de toutes les offensives du parti, notamment contre Tito en 1948. le pacie atlantique en 1949. le réarmement de l'Allemagne en 1952-1954. la querre d'Algérie, au moins après le vote des pouvoirs speciaux en mars 1956.

En novembre 1958, au second tour des élections législatives. Jacques Duclos fut battu dans la 45 circonscription de la Seine (Montreuil) par le docteur Profi-

cade presque bourgeoise dissimulait une volonté lucide, troide, Il se presenta aux elections senatoriales en avril 1959, et c'est habile. A la tribune, comme dans comme sénateur de la Seine et des débats plus restreints, l'homme président du groupe communiste affable, qui s'efforçait d'abord, au Luxembourg qu'il devait termipar sa rondeur, de mettre en conner sa carrière parlementatre.. tionce ou de désarmer des interlocuteurs métiants ou hostiles, dis-

Devins mai 1964. A n'était vlus secrétaire du parti communiste paraissait subitement et l'on avait trançais, mais le XVIII congrés la révélation d'un lutteur impil'avait constrmé dans ses sonctions toyable, à l'tronse séroce, rendant de membre du bureau politique et coup pour coup. Mais ioui, chez à l'instigation de celui-ci qu'ont du comité central. Il participa de lui, élait mesuré, calculé, les cotieu à Paris, le 28 mai 1953, de vio- ce fait à l'évolution de son parts, lères comme les « mots » qui détenlentes manifestations contre l'arri. Qui se rapprocha des socialistes daient l'almosphère ques Duclos est arrêté, près de la le socialisme. En 1968 il ne s'op- Thorez, aujourd'hui Jacques Duposa pas à la désapprobation de clos. Ainsi disparaissent les sonorant délit » : on avait notam- l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie.

A sociante-douze ans. il s'étatt confondiue leur propre existence.

Le P.C. : cette vie de communiste restera comme un honneur de notre peuple

photographie du dirigeant com-muniste occupe la moitié de la page, surmontée d'un titre en eros caractères qui barre toute la largeur de la « une » : « Jacques Duclos est mort ». Sous le portrait du défunt, l'organe central du P.C.F. publie l'hommage du comité central. On lit notam-

a Venu au parti communiste trançais à la lumière de la grande révolution d'Octobre, par haine de la guerre qu'il venait de vivre, Jacques Duclos fut, avec Maurice Thorez, Marcel Cachin et Benoît Frachon, de ceux out construisirent ce grand parti populaire et national et en firent l'avant-garde du combat de classe pour la démocratie et le socia-

n Notre camarade a prin pari à tous les grands combats de ce siècle pour la fustice sociale, pour l'indépendance nationale et pour le bonheur. Il s'était acquis la contiance, l'estime et l'affection des simples gens (...). Il tut une des grandes figures du Front populaire et un des grands rassembleurs contre le fascisme, parlant aux intellectuels comme aux travailleurs manuels, célébrant la grande Révolution francaise et la Commune de Paris. Tout naturellement, il fut, aux heures difficiles de 1940, à la tête du parti pour engager le combat contre Vichy et pour la résistance à l'occupant nazi. Sianalaire avec Maurice Thorez de l'appel décisif du 10 juillet 1940 A entrait dans l'histoire comme organisateur d'une des plus prestigieuses interventions de notre peuple dans le destin de la

France et du monde (...): » Notre parti est fier d'avoir eu

tionnaire. Il donne en exemple cetta vie pleine et léconde tout entière consacrée à son idéal de justice et de progrès, passés au contact quotidien des travailleurs et des petites gens. Fatte de grandeur et de simplicité, cette nie de communiste resteru comme un honneur de notre peuple. 2

etif

M. GEORGES MARCHAIS: un homme exemplaire

Dans un message de condoléances adressé à Mme Gilberte Duclos, épouse du dirigeant communiste, M. Georges Marchais secrétaire général du P.C., écrit : e Jacques vient de mourir. Avec lui disparait un homme exemplaire, un révolutionnaire prestigieux, un patriote ardent. L'un de ceux qui ont fondé notre parti et ont conduit sa lutte pendant des dizaines d'années. Toute son existence, il l'a mise au service des humbles, des opprimés, au service du bonheur des hommes, de la grandeur du pays, de l'amitié entre les nations. >

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., membre du bureau politique du PC, a adressé pour sa part un message à M. Georges Marchais. Il souligns : « La mort subite de Jacques Duclos sera douloureusement ressentie au sein de la C.G.T. Les travailleurs out touiours reconnu en lui un éminent défenseur de leurs intéréis, un infatigable combattant qui a placé en toutes circonstances son intelligence, son énergie et sa jorce de conviction au service du progrès social, de la liberté, de la vaix et du socialisme. »

LES REACTIONS

président du groupe communiste

de l'Assemblée nationale : « C'est une nouvelle bouleversante. Jacoues Duclos était un homme éminent. Il nous a appris beaucoup de choses. C'était un homme av'on aimait, pour son humanisme, ses grandes connaissances, et sa mort est pour nous rne grande perte. »

• M. GASTON DEFFERRE président du groupe socialiste e C'est une grande perle pour le Parlement et pour le patiti communiste. Dans le privé, c'était une homme souriant et très gai. Sa culture était immense, notamment en ce qui concerne l'histoire du mouvement ouvrier. Il a été mon adversaire aux élections présidentielles, mais ce sont des épisodes de la vie politique dont on ne garde. pas rancuns. C'étatt un homme très brillant. »

VAL, vice-président du Mouvement des jeunes radicaux de gauche : « Les jeunes radicaux de oauche sont protondement touchés par la mort de Jacques Duclos qui incarna la résistance du peuple français aux pires heures de l'histoire de notre paus et oui. iusowau bout, témoiona d'une inlassable activité pour le succès de ses convictions et de l'union de la gauche. »

• M. ALBIN CHALANDON, secrétaire général adjoint de l'U.D.R.; chargé des affaires politiques : - La longue vie politique de Jacques Duclos corncide pratiquement avec la vie du parti communiste. Il laisse le souvenir d'un homme cultivé, plein d'esprit et de bonhomie qui, des ou'il le fallait, laissatt la place au militant discipliné et intrattable, et au redoutable debater qui pendant cinquante-cinq ans, a mis son étonnante vitalité au service exclusil de son parti. p

remarquable promotion sociale et

Le petit ouvrier pâtissier a fini

historien et écrivain. Sans doute

n'a-t-il pas orienté la politique du

P.C.F. comme l'ont fait Maurice

• M. JEAN-MAURICE DU-

FOUR CHAR STATE WHEN THE a full mannent, con

A THE MANER THE PERSON NAMED IN COMPANY OF THE PARTY OF The second design the second

Databan Emp appropria

AND SHEET AND A PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

L'Andrew State of the State of

Anthre the of approximation do se

Springlike make

on them is all the state

ተ ሚተኮ ቀ

The state of the s

The state of the s

大学、技术的CW THE PERSON A ANDENTRUM. THE VENEZUE The second section of the second A SOULOGINE

ME NAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART Tanapa F Francisco v CINGA WALLEY ALL FORBYALL

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O Pavelium

Pent we

4

....

4144

« Ce que je crois »

Il v .. quelques jours paraissait, dans la collection . Ce que ie crois - (Grasset), le dernier livre de Jacques Duclos. Nous en publions le chapitre final: « Le Triomphe de la vie ».

Le général de Gauile, faisant allusion à la triste fin d'un chei militaire sous les ordres de oul il avalt servi à savoir Pétain, disait que « la vieillesse est un naufrage ». En l'occurrence, dans ce cas concret, il n'avait nullement tort il est vral qu'il y a des hommes qui se survivent trop longtemps pour demeurer euxmemes jusqu'au bout. Il en est d'autres qui font une

belle sortie Ce fut notamment le cas du géneral de Gaulle, qui tomba abattu comme un vieux chène, sans avoir à connaître cette période douloureuse de transition où l'en est encore vivant sans ne plus l'être tout à fait. Je me suis toujours senti très différent du général de Gaulle. Cela ne m'empêche pas de souhaiter « finir » comme il l'a fait. Cependant des souhaits de cette nature étant totalement inefficaces, Il n'y a rien d'autre à faire qu'espérer sans nourrir d'illusions, puisque nous ne pouvons savoir comment la vie se retirera de

En tout cas, étant entré dans ma soixante dix-neuvième année, i'observe sur moi les effets du vieillissement, et le suis à même de constater comment, à un certain age, ou plus exactement à un age certa n le froid qui est l'expression de la mort, tout comme la chaleur est l'expression de la vie, envahit un corps vieillissant, semble s'acharner sur certaines de ses parties, et d'abord sur les épaules, qui apparaissent enveloppées d'un manteau de froidure

Ce naufrage qu'est la vieillesse se caractérise aussi bien par le froid qui saisit les extrémités du corps, les pieds comme les mains, A cela s'ajoute la grande l'immense fatigue qui à certains moments, envahlt tout l'organisme On a alors la pénible impression qu'une partie de la force vitale qu'on porte en soit nous abandonne et que nous devons nous contenter de ce qui nous reste. Encore ne devons-nous pas trop nous plaindre lorsque, ce qui est mon cas, la tête marche bien, lorsque la curiosité d'esprit ne s'attenue pas. S'intèresser à tout ce qui vit est, en effet, le signe certain d'un attachement à la vie, dont on peut souhalter qu'il n'aille pas en s'atténuant, et ou'il ne cesse qu'avec la vie elle-même. J'ai observé le vieillissement

7

Le triomphe de la vie

Notre chien Pompon qui est mort à douze ans, ce qui pour un chien n'était pas un âge extrêmement avance, s'est accroche longtemps à la vie. Alors qu'il était maiade, on sentait qu'il recherchait, chez ma ferume Gilberte comme chez mol-même, une sorte de protection. Il nous faisait, à certains moments, comprendre qu'il avait mal. Les mots que nous lui adressions acquéraient un sens pour lui en fonction de leur intonation, certains lui procuraient de ia jole et nous avions l'impression gu'il était rassuré car. s'il est vrai que les animaux ne comprennent pas ce qu'est la mort,

d'animaux qui m'étaient chers.

semble bien qu'ils la sentent venir. Maintenant j'observe le vielllissement d'un chat qui vit avec nous depuis que nous l'avons trouvé dans la maison de ma femme dans la Nièvre il y quatorze ans. Comme le hameau où se trouve cette maison s'appelle Champlevois, un joli mot qui évoque la pluie, c'est le nom que nous his avons donné. Il y épond, notamment lorsque ma femme prononce son nom en lui donnant une intonation à laquelle il est très sensible.

Le vieillissement chez ce chat se traduit par une perte certaine de l'autorité qu'il exerçait dans la maison sur un autre chat bien plus jeune et plus fort que lui Celui-ci passe maintenant dédaigneusement à côté du vieux sans le regarder, comme s'il n'existalt pas. Néanmoins, lorsque notre nouveau et jeune Pompon, qui rappelle le vieux Pompon et lui ressemble comme si c'était son fils se met, jaloux comme un homme, à aboyer lorsque l'un de nous appelle Champlevois, ce dernier a encore la patte leste pour signifier au chien qu'il doit

se tenir tranquille. Certains jours, le pauvre Champlevois refuse de manger. On sent qu'il a faim, mais ses dents lui font mal, ce qui pour un chat est encore pire que pour un homme Alors it vient vers moi, il me regarde de ce regard empreint à la lois de tristesse et de confiance que savent avoir les yeux des chats qui se cachent pour mourir; et il se caresse contre mes jambes, comme s'il voulait me faire savoir qu'il tient

L'usure chez tous les êtres vivants se produit dans des conditions à la fois semblables et différentes. Contre certaines manifestations de désagrégation de l'organisme, la volonté est impuissante. Toutefois, chez l'homme la décision de participer, malgré tout à la vie, à ses joies, à ses

peines à ses efforts et de ne pas accepter d'être des morts vivants peut jouer un rôle extremement

important C'est pourquoi à partir d'un moment, même quand on approche du dénouement fatal qui nous attend tous, et dont l'état civil nous prévient que l'heure approche, ce qui compte, à mon sens, c'est de continuer sa route comme si rien ne pouvait en arrêter la marche : de ne pas penser à l'incident de parcours qui pourra nous laisser chancelant sur le bord du chemin qu'on ne pourra plus reprendre.

L'organisme humain dans sa complexité est à la fois très solide et très fragile. Il suffit de peu de chose pour que la panne survienne Si elle est réparable, ce n'est que moitié mal : mais s'il en est autrement et que la vie vegetative devienne la seule lssue, s'il arrive qu'on ne soit plus soi-même, quelle tristesse que d'inspirer commisération et

Aussi m'arrive-t-il de penser

que dans une telle éventualité

rien ne devrait être fait pour

prolonger ma vie qui n'en serait plus une Loin de moi la pensée de tenter d'ériger cette façon de voir en règle générale. Mais en ce qui me concerne, je souhaite que si un jour je cessais d'être moi-même, on abrège, par pitté pour moi, une survie qui serait en définitive la négation de la vie. J'ai trop aime la vie durant mon existence, non pas avec les joies frelatées qu'elle peut procurer, mals avec les efforts qu'elle suppose, avec toutes les mervellles qu'elle permet de voir et d'essayer de comprendre, avec les possibilités qu'elle porte en elle, les injustices qu'elle secrète et, en même temps, les moyens qu'elle offre de les faire disparaitre, pour pouvoir envisager un seul instant que vivre ce puisse être le simple fonctionnement de

serait allée. La vie, c'est après tout pour nn homme la conscience qu'il a de vivre, de participer à cet immense mouvement de la matière qui transforme tout qui entraine les hommes et les choses dans un vaste processus d'apparition de développement et de disparition. Et s'il est vrai que l'on peut considérer la vieillesse comme un natifrage, le nombre des éclosions l'emporte de loin sur celui des

certains besoins vitaux, alors que

l'étincelle de l'Intelligence s'en

nautrages. Tant qu'à être naulrage, mieux vaut couler au fond des eaux que de surnager, lamentable épave Reproduction interdite de tous artiballottee par les flots, dont on cles, sau accord avec l'administration.

dateurs et les organisateurs d'un

parti arec l'existence duquel s'est

coré de l'ordre de Lénine en

qu'en novembre 1974 il affronte à

la tribune du Sénat M Michel

totalitaire de caractère fascisant s.

Directeur de Démocratie nou-

Montreuil - sous - Bois, auteur

nite. Jacques Ducios avait écrit

saut du ciel. Histoire de la Com-

mune de Paris, l'Avenir de la

de Gaulle, que turent publiés entre

1961 et 1964 En 1968 sortait le

premier tome de ses Mémoires

téd. Fayard), le dernier et sixième,

vante il publiciti chez Plon Bakou-

nine et Marx, ombre et lumière

Il avait également confié au Monde

Petit et bedonnant, mais leste, le

regard vit derrière de grosses lu-

nettes. Jacoues Duclos affectait

une allure bonhomme Il aimait

plaisanter et son accent méridio-

nal donnait à ses propos une

saveur particulière. Mais cette ja-

divers articles.

paraissant en 1973. L'année sui-

démocratie, De Napoléon III

Quand je regarde autour moi, soit le monde animal, soit le monde végétal, quand je vois. par exemple, dans une félure de ciment, une graine portée par le vent se mettre à pousser et sembler dire par là même que la vie d'un brin d'herbe peut l'emporter sur la froideur mortuaire du ciment, je me dis que la vie magnifique, qu'elle vaut la peine d'être vecue, qu'il ne faut en aucun cas la réduire à n'être plus que le paie resset de ce qu'elle est en réalité, et que le triomphe de la vie l'emporte sur tous les

C'est pourquoi je crois que vie est plus forte que la mort Regardant le chemin parcouru an milieu de tant de difficultés avec des jours de joie et de paine. des heures d'enthousiasme et d'accablement. l'ai conscience qu'en consacrant mon existence lutte pour le socialisme, j'ai vu la marche des événements dans le bon sens et non à reculons. comme d'autres la voient.

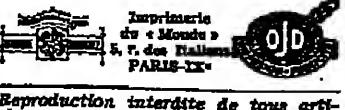
Le socialisme est déjà une réalité sur une grande partie de la surface de la Terre. Si ma vie s'achève avant que la France ne soit devenue socialiste, f'ai la conviction profonde que le socialisme triomphera aussi sur la terre de France.

Ce que mes yeux ne pourront peut-être pas voir, d'autres yeux le verront. Et la lumière l'emportera sur les ténèbres, la vie sera plus forte que la mort.

M. MACHELART SUCCÉDERA A M. DUCLOS AU SÉNAT

Jacques Duclos sera remplace an Sénat par M. Gérard Machelart, maire de Romainville, qui venzit en quatrième position, en septembre 1968, sur la liste du P.C. dans le département de la Seine-Saint-Denis,

Edité par le S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. iscomes Surveyent



«mémoire du

culturelle.

(Sutte de la première page.)

Battu en 1982 par Déat, écarté eq 1958 per la vague gaulliste, ce pariementaire-ne n'a pas connu que des succès, mais le redoutable débatteur - devenu président du groupe communiste du Sénat — auralt pu se contenter d'une brillants carrière de notable national s'il n'avait pas épousé à chaque moment de sa vie la cause du parti communiste. Ainsi, en 1926, ce qui est important, ce n'est point qu'il soit élu député, mais qu'il entre au comité central en même temps que Benoît Frachon et qu'il se lance dans l'action antimilitariste, ce qui iul vaut d'aller en prison avec la perspective d'y rester trente ans... (la Chambre des députés lèvera ultérieurement les condamnations qui ont frappé sea membres). Toujours menacé d'arrestation. Jacques Ducios continuera de mener la vie de révolutionnaire clandestin qui était alors le lot de nombreux responsables communistes. C'est ciandestinement qu'il est candidat. comme tous les autres députés communisies condamnés, et élu aux élections législatives de 1928 De quoi faire rever les révolutionnaires d'aujourd'hui qui ne négligent pas non plus les tribunes électorales i 1931, le voici en Espagne, puls signataire, en 1934, aux côté de

d'action qui précédera le Front populaire. Nouvel Intermède parlementaire En 1939, lorsque le P.C. es Interdit, il est rejeté, une nouvelle fois, dans la clandestinité. En l'absence de Mayrice Thorez. Trui est en URS.S., I dirige, avec Benoît Frachon, le parti

Maurica Thorez, du pacte d'unité

communiste pendant toute la période de la Résistance Du triomphe de la libération à l'agitation agressive de la période de la guerre froide, sous la IV République, de l'antigaullisme - républicain - à l'union de la gauche sous la V. du modeste meeting de province aux débats télévises de l'élection présidentielle de 1969, Jacques Duclos a, jusqu'au demier moment, milité sans se ménager. Le parti-lui a foumi en retour, comme à bien

Thorez et Waldeck Rochet, mais II l'a toujours incamés, dans tous ses combata comme dans sea changements tactiques ou stratégiques d'une manière, si l'on peut dire, très - française - Intransigeant sur les principes du centralisme démocratique, souvent aussi dur avec ses amis qu'avec ses ennemis. Jacques Duclos. - la mémoire du parti n'a jamais révélé les doutes qu'il avait pu nourrir, et n'a jamais dit que ce qui deveit être dit. On aurait parfois souhaité que ce remarquable conteur se livre davantage. Mais il avait choisi de servir le parti pour le mellieur et pour le pire, et de ce point de vue là la fidélité de - Jacques -, comme l'appelaient affectueusement les militants, ne c'est jamale démentie. ANDRE LAURENS.

M. PIERRE ANTHONIOZ EST NOMME AMBASSADEUR AU SRI-LANKA (CEYLAN)

Le Journal officiel du 26 avril annonce la nomination de M. Pierre Anthonioz au poste d'ambassadeur de France au Sri-Lanks (Ceylan), en remplace-ment de M. Joseph Lambroschini. Né en 1973, M. Pierre Anthonios. breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, a été administrateur au Boudan de 1937 à 1939. Après avoir servi en indochine, il a été commissaire résident de France aux Nouvelles-Hébrides de 1949 à 1958. baut commissaire à Nonakchott (Mauritanie) puis ambassadeur dans la même ville. Il a étà ensulte ambassadeur à Kuala-Lumpur (1963-1968), Acers (1968-1972) et La Havane jusqu'en janvier 1975. C'est dans ce narnier posts qu'il fut, en octobre 1973. pris en otage par un terroriste anticastriste, devenant ainei, avant M. Jacques Senart & La Haye et M. Jean Gueury à Mogadiscio, le premier ambassadeur de France pris comme otage. M. Anthonios est grand-croix de la Légion d'honneur d'autres militants, les moyens d'une : France libre.

Le nous

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Vendredi 25 avril, l'Assemblee nationale a examine le projet de loi, adopté par le Sénat le 12 décembre 1974, portant création du conservatoire de l'espace littoral

to P.C. : rette vie de communité

REACTIONS

«memoire du par

Cet établissement public de l'Etat, rappelle M. BAUDOUIN (R.L.), rapporteur de la commission des lois, mènera, dans les cantons côtiers et dans les communes riveraines de lacs et de plans d'eau, une politique soncière contribuant à la sauvegarde de l'espace littoral, au respect des sites naturels et au maintien de l'équilibre écologique. Le rapporteur ajoute : « La protection du littoral est particulièrement nécessaire dans la mesure où douze millions de Français (un vacancier lions de Français (un vacancier sur deux) et un million d'étrangers fréquentent pendant deux mois l'une des neuf cent vingt-huit communes du littoral. Ce chiffre s'élèvera à près de vingt-cinq millions vers la fin du siècle. PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur estime qu'il faut, à la fois, ouvrir organiser et préserver le littoral L'ouvrir esn veillant à ce que certaines catégories javorisées n'en monopolisent pas la propriété », et l'organiser en réservant aux activités économiques et au tourisme la place qui leur revient Favorable à un aménagement en profondeur, opposé à de nouvelles routes tracées en bord de mer. il précise que le conservatoire de l'espace littoral devra « acquerir pour conserver » et démontrer a qu'il est possible de rendre acces-

sible sans détruire ». M. RAYMOND (P.S.), rapporteur pour avis, souligne les imperfections et les imprécisions du texte proposé notamment en ce qui concerne les ressources du nouvel établissement. CHARLES BIGNON (U.D.R. Somme) s'étonne que le texte ignore la défense contre les assauts de la mar. Pour M. JOS-SELIN (P.S., Côtes-du-Nord), ce texte démontre la difficulté de conciller le droit de propriété et la protection de l'intérêt public. MAUGER (U.D.R., Vendée) espère que ce texte n'entravera le développement de la

conchyliculture et de la piscicul-

du-Rhône) estime qu'il est bien tard pour agir et souligne la responsabilité de l'Etat dans la dégradation des sites, notamment sur la Côte d'Azur. « Le mal est défà fait, estime-t-il : il s'agit de sauver la jace. » Son groupe ne votera pas le projet gouvernemental. M. MAX LE-JEUNE (réf. Somme) évouve le schéma d'aménagement et d'urbanisme de la côte picarde. Repondant aux orateurs, M. PO-NIATOWSKI souligne l'importance des dépenses qu'entraîne

mer et estime que cette tâche ne devrait pas incomber au conservatoire. M. FOYER, président de la commission des lois, remarque de son côté que, sur ce point, le dispositif actuel (la loi de 1807) est quelque peu dépassé. M. Poniatowski propose alors de crèer une commission d'étude sur ce problème, en liaison avec le ministère de l'équipement et les parlementaires intéressés.

Dans la discussion des articles. Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amendement précisant que ce texte crée un conservatoire de l'espace littoral « et des rivages lacustres ». Est ensuite adopté un amende-

soit l'acquéreur.

PROCEDURE PÉNALE : juridictions spécialisées pour les délits économiques et financiers

du 26 avril).

propose un article additionnel qui reprend les dispositions d'un proprocédure du flagrant delit. M. LECANUET, tout en reconnaissant qu'une réforme s'impose dans ce domaine, annonce que le gouvernement présentera à la prochaine session un texte d'ensemble sur ce sujet. Aussi est-i partisan d'en attendre l'examen. du projet, estime qu'il est de mauvaise politique e de reporter au lendemain ce qui peut être fait aujourd'hui ». Consultée. mission et adopte plusieurs amendements relatifs au flagrant délit procédure particulière pour les incières, l'Assemblée repousse des amendements de suppression deposés par l'opposition qui dénonce la création de a toute nouvelle

juriduction d'exception ». Le garde des sceaux, M. Lecanuet, s'élève contre une telle interprétation et s'étonne que l'opposition combatte la création des nouvelles inridictions alors qu'elle est la première à demander que les scandales financiers solent punts M CHANDERNAGOR (PS. Creuse) précise que son groupe ne veut pas permettre au pouvoir politique de choisir les juges pour ce type d'affaires.

son domaine propre, quel qu'en

Après que M. PONIATOWSKI eut rendu hommage au véritable auteur de ce texte, M OLIVIER GUICHARD, ancien ministre, l'ensemble du projet ainsi modifié est adopté, le groupe communiste

Vendredi 25 avril, l'Assem- mande suscite l'opposition blée a poursuivi la discussion des articles du projet de loi modifiant et complétant certaines dispositions de procédure pénale (. le Monde . daté

Après l'article 5, la commission iet déposé en août 1973, mais amais examiné, et qui améliore les droits de la défense dans la l'Assemblée suit l'avis de la com-A l'article 9, qui institue une fractions économiques et finan-

une série d'amendements de la commission des lois limitant domaine d'application de cette la défense du littoral contre la nouvelle procedure : cette de-

gouvernement. La juridiction spe-

cialisée sera donc compétente en

matière fiscale, économique (y

compris la banqueroute), et aussi

en matière de fraudes et de pu-

blicité mensongère, de construc-

tion et d'urbanisme

A l'article 14, l'Assemblée adopte un amendement de la commission précisant que le juge d'instruction ne pourra interdire à l'inculpé placé sous contrôle judiciaire l'exercice des mandats électifs et des responsabilités syndicales Les députés examinent pour terminer un article additionnel modifiant l'ordonnance du 2 février 1945 relative à l'enfance délinquante. M. Lecanuet reconnaît la nécessité d'une adaptation mais rappelle qu'une commission vient M. GERBET (R.I.), rapporteur d'être constituée à cet effet. Il craint par ailleurs que la suppression de la détention provisoire pour les mineurs ne leur soit préjudiciable et ne crée chez eux un sentiment d'impunité. Selon lui, il reste un certain nombre de cas où la détention s'impose, sans que l'état actuel de l'équipement permette d'éviter le recours à la maison d'arrêt. Après un déhat animé, qui oppose notamment M. Lecanuet à MM. Claudius-Petit et Chandernagor, M. Gerbet décide de retirer l'article additionnel conteste. Lors d'une seconde délibération demandée par le gouvernement, l'Assemblée supprime l'article nou-

veau adopté jeudi soir, article qui prévoyait que l'inculpé serait obligatoirement, et dans tous les cas, assisté d'un avocat. Puis Mme Fritsch (ref., Moselle) et MM. Hamel (R.I., Rhône) et Cressard (U.D.R., Ille-et-Vilaine), expliquent le vote positif de leur groupe, MM. L'Huilier (P.C.) et Chandernagor (P.S.) annoncent qu'ils voteront contre le projet, qui est finalement adopté par l'Assemblée. — P. FR.

LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE DANS LE NORD

PROTECTION DE LA NATURE : création d'un conservatoire du littoral L'opposition ne s'est pas massivement mobilisée ment précisant que le Conservatoire agira « a pr è s avis des conseils municipaux intéressés ». L'Assemblée a p p o u v e également un amendement revenant au texte du gouvernement qui p r è v o y a ! t l'intervention d'un déret en Conseil d'Etat pour toute aliénation d'immeuble de son domaine propre, quel qu'en

avoir déposé samedi matin une gerbe devant la maison natale du général de Gaulle, s'est rendu

le déjeuner, il devait visiter Valenciennes et

La première journée du voyage du premier ministre n'aura certes pas déchaîne les passions popu-laires, mais elle ne se sera pas déroulée dans l'indifférence. Bien au contraire. Partout, M. Chirac a provoque un relatif interêt et a pu nouer certains contacts tant avec une partie de la popu-lation qu'avec les élus.

Contacts contestataires et re-vendicatifs, comme à Boulogne-sur-Mer et à Calais, faits de ma-nifestations dont l'ampleur ne correspondait pas à l'importance et à l'insistance des appels lancés par les organisateurs syndicats et partis de gauche. Ces manifestations se sont toujours déroulées avec une certaine retenue et ont été dénuées d'agressivité. Dans le même temps, les maires et les parlementaires de l'opposition de gauche présentaient avec une certaine déférence leurs doléances au premier ministre qui ne manquait, lui, jamais de serrer ostensiblement la main de ses interlo-

cuteurs. Contacts chaleureux et approbatifs, mais d'une ampleur moindre, dans les municipalités dirigées par les élus de la majorité, comme à Dunkerque, dont le maire est M. Prouvoyeur (apparente U.D.R.), ou à Bergues, qu'administre M. Drapler (rep. ind), et dont M. Cornette (U.D.R.) est

Contacts plus restreints enfin à Lille, où le premier ministre a parcouru une rue... pietonnière escorté d'une cohorte de jeunes giscardiens et de quelques partisans U.D.R., tandis que, l'autre bout de la ville une manifestation de l'opposition réunissait dans le calme quelques milliers de participants. Dans la capitale régionale, M. Chirac n'a pas été reçu à l'hôtel de ville en raison de

avec M. Mitterrand Cette absence, a événement relativement marginal s, a indique M. Chirac, a posé un délicat problème de préséance et de protocole. M. Mauroy étant président du conseil régional, devait-il être remplacé par M. Delmon, président de l'autre assemblée régionale le comité économique régionale, le comité économique et social, mais de tendance majoritaire, ou par M. Chochoy. vice-président du conseil régiosocialiste et président conseil général du Pas-de-Calais? Grave dilemme : En définitive, il a été décidé que chacun aurait sa part et le bureau du conseil régional a été reçu sous la présidence de M. Chochoy, séparément du bureau du comité écono-

De notre envoyé spécial

M. Deimon Dans son discours, M. Chochoy a critiqué, secteur par secteur, la politique économique du gouvernement, lui a reproché de ne pas tenir ses promesses, notamment quant aux équipements généraux mis à la charge des collectivités

mique et social conduit par

Les membres du comité économique et social de la région se sont, eux, partagé la tâche. Les représentants des syndicats sont inquiétés du chômage, M. Hannart, responsable du patronat dans la région, a posé des questions sur les insuffisances du plan de relance, et s'est plaint des charges de la T.V.A. Le premier ministre, à cette occasion, a annonce que la S.N.C.F. venait le matin mėme — suivant ainsi les incitations du gouvernement de passer une commande de wagons à deux entreprises de la région pour un volume initial de 50 millions de francs.

mains vides. S'il n'a pas distribué la manne, il a cependant annoncé solennellement qu'un certain nombre de décisions étaient prises alors qu'elles demeuraient en suspens depuis longtemps. A Boulogne, ce fut le cas pour un hôpital de cinq cents lits, pour l'industrie du froid et pour l'équipement du port ; à Calais, pour l'aide aux emplois féminins, pour les études sur l'aménagement du litterel pour l'autorquée A-26 littoral, pour l'autoroute A-26, pour la création d'un institut universitaire de technologie, pour la protection des propriétaires de terrains hypothéques par la creation du tunnel sous la Manche à Dunkerque, pour les aides au textile et surtout pour le vapocraqueur qui produira 450 000 tonnes d'éthylène et dont l'activité, dès 1978, intéressera toute la région du Nord ; à Bergues, enfin, pour les aides à l'agriculture et pour la construction d'un

Enfin, après le diner à la préfecture. M. Chirac, peu avant minuit. a visitė impromptu. 'usine Peugeot qui labrique des moteurs Diesel. Au terme de ce premier voyag M. Jacques Chirac a manifeste

sa satisfaction. Il a déclaré : a Cette msite m'a permis de rencontrer un nombre important de responsables politiques, cconomiques et sociaux. Ma première impression, c'est le sérieux des travaux préparatoires et la capoorié des responsables à surmonter les difficultés que nous avons ionguement examinées. Je m'attendars à un accueil beaucoup plus vij. [_] > ANDRÉ PASSERON.



(Dessin de PLANTU.



Le nouveau carnet d'adresses de Christofle dans votre ville

Pour que vous soyez conseillés et servis de façon irréprochable et que vous puissiez, à tout moment, compléter ou réassortir votre service d'orfèvrerie Christofle

A PARIS PAVILLON CHRISTOFLE 12, rue Royale PAVILLON CHRISTOFLE 31, boulevard des Italiens PAVILLON CHRISTOFLE 95, rue de Passy PAVILLON CHRISTOFLE 17, cours de Vincennes **GALERIES LAFAYETTE** 40, bouleyard Haussmann GALERIES LAFAYETTE Centre Maine Montparnasse 22, rue du Déport Guy GRENIER 205, rue Saint-Martin

A PARIS LA REINE BLANCHE 35, avenue des Gobelins ORFÉVRERIE DES TERNES 49, avenue des Ternes **PORCELAINOR** 31, rue de Paradis A ARGENTEUIL Bijouterie VENDOME 15, place de la Commune de Paris

A BOULOGNE ROUSSEAU 108, avenue E. Vaillant **A CERGY** M. LAMY AU ROUSSEAU

Centre des Trois Fontaines

A COURBEVOIE UTILUX "La boutique des cadeaux" 77, rue de Bezons

A CRÉTEIL LA REINE BLANCHE Centre Commercial **A FONTAINEBLEAU** François AUCHERE 114, rue Grande

A JUVISY S/ORGE

14, rue Voltaire

GUERRAULT 15, Grande Rue A LA GARENNE-COLOMBES DUBREUIL

A LAGNY LA COUPE D'OR 10, rue des Marches

A LA VARENNE ST-HILAIRE MILHAU . 91, rue du Bac

AU CHESNAY PARLY II PAVILLON CHRISTOFLE Avenue de la Bretèche

AU VÉSINET DUBREUIL 18, rue du Marechal Foch

A MEAUX TOURAUT-CHEREAU Angle rue du Grand Cerf

A MELUN L'ART DU TEMPS 2, rue R. Pouteau Jean TROUVÉ & Fils 6, rue du Presbytère A RUEIL-MALMAISON

JAHAN 6, rue Hervet A SAINT-DENIS Andre HECK 42, boulevard Jules-Guesde A ST-GERMAIN-EN-LAYE Jacques DECAN 38, rue Au-Pain

A SARTROUVILLE

Jacques PARRENIN

53, avenue Jean-Jaurès

A TAVERNY CHARMILLE 6, avenue de Verdun **A THIAIS**

GALERIES LAFAYETTE Centre Commercial Belle Épine A VÉLIZY VILLACOUBLAY

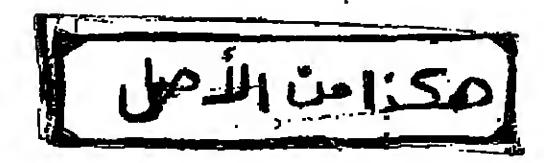
PAVILLON CHRISTOFLE Centre Commercial Vélizy II

A VERSAILLES BEHLE 15, rue Carnot

A VINCENNES Jacques DECAN 29, rue du Midi

Pavillons Christofle et Concessionnaires exclusifs.

Pour vous servir et vous conseiller avec compétence.



Mais la conférence a aussi mis en lumière un certain nombre

d'obstacles qu'il faudra surmonter si l'énergie nucléaire veut prendre

le relais du pétrole : la limitation de la hausse des investissements

acquis par les centrales, la mise en œuvre de nouveaux types de

réacteurs pour enrayer l'épulsement des réserves d'uranium naturel

exploitables à un coût raisonnable, la construction de coûteuses

usines de retraitement des combustibles irradiés qui font presque

totalement défaut aujourd'hui. la nécessité de former soigneusement

le grand nombre de personnel d'exploitation requis dans les centrales

et tont au long du cycle de combustion, enfin. l'information honnéte

du public alarmé par le développement de l'énergle nucléaire.

perer couvrir ses besoins jusqu'en

1979. Après cette date, les projets

actuels laissent un manque de

capacité de retraitement et il

faudra construire de nouvelles

Les producteurs à contribution

Délà en mal de trouver l'argen!

pour financer leurs centrales nu-

cléaires, les producteurs d'élec-

tricité américains et européens se

volent sollicités de toute part pour

contribuer à la réalisation d'usines

nécessaires au cycle de combus-

tible. Pour l'enrichissement de

l'uranium, comme pour le retrai-

tement, on leur demande désor-

mais de payer à l'avance une

partie des services futurs dont ils

auront besoin et de contribuer

ainsi au financement des nouvelles

usines. Ce qui ne promet guere

de faciliter leur tache. En outre,

les quelques pays qui construiront

les installations de retraitement

refuserout, sans doute, d'accu-

muler les déchets provenant des

combustibles étrangers qu'ils

auront traités, et ils renverront

ces déchets chez ceux qui les ont

Ces problèmes n'empêchent pas

les tenants de l'énergie nucléaire

d'assurer aujourd'hui que les cen-

trales ne doivent pas avoir pour

seule ambition la production

d'électricité Elles doivent aussi

attaquer le marché de l'esu

chaude et de la vapeur, pour

satisfaire les besoins domestiques

de chauffage et les besoins indus-

Cette vaceur nucléaire serait

chimique pour la gazéification du

charbon, le dessalement de l'eau

de mer et, plus tard, la produc-

tion d'hydrogène à partir de la

dissociation de l'eau. Mais, tandis

one le chauffage arbain peut se

contenter d'eau chaude à 200-

250 degrés, certains besoins indus-

triels nécessitent des températures

de vapeur de 500 à 1000 degrés

Ce ne sont donc pas les réacteurs

actuels à eau légère qui peuvent

les satisfaire (la température de

300 degrés), mais un nouveau type

de réacteurs dits à haute tem-

Etudiés surtout aux Etats-Unis

vapeur atteint seulement

dans l'industrie nétro-

triels de vapeur.

pérature.

L'atome devient commercial sans que soit résolu le problème des déchets

La première conférence nucléaire européenne, qui s'est tenue à court, à moyen et à long terme. Les raisons politiques et économiques Paris du 21 au 25 avril au Palais des congrès de la porte Maillot, avancées sont d'ailleurs convaincantes s'est achevée, après une semaine de discussions très techniques. Comme le soulignait M. Marcel Boiteux, directeur général d'Electricité de France, dans son résume final, le temps est passé des annonces de résultats ou de projets spectaculaires pendant une conférence nucléaire. Parvenue à une certaine maturité, l'énergie nucléaire est devenue une affaire industrielle et commerciale.

Il est été surprenent que les trois mille spécialistes réunis à Paris, parmi lesquels les Français se trouvaient en majorité, aboutissent à une conclusion autre qu'à la nécessité impérieuse de recourir aux centrales nucléaires pour résoudre les problèmes d'énergle à

L'ambiance feutrée de la première conférence nucléaire européenne peut faire regretter que les questions difficiles n'aient pas donné lieu à des discussions plus vives, plus détaillées. Les « tables rondes », en particulier, n'ont été souvent qu'un échange poli de déclarations assez générales.

Mais pour les organisateurs de la conference comme pour l'administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), M. Giraud, l'important etait que, pour la première fois. les spécialistes européens de l'énergie nucléaire discutent entre eux. Et. dans sa conférence de presse finale. M. Girand constatait, avec satisfaction, que a l'émulation avait remplacé la concurrence » et que les techniciens avaient cessé d'opposer tel ou tel type de reacteur pour relater plus simplement leurs difficultés et les résultats obtenus. A peine la contestation aurat-elle troublé la conférence M. Giraud a discuté, le jeudi 24 avril pendant plusieurs heures avec des opposants à l'énergie nucléaire, notamment des membres des Amis de la Terre. Mais, pour animé qu'il ait été. cet échange de vues sera resté

Une certaine jeunesse

courtois, ou presque.

Après avoir longtemps attendu de devenir compétitif avec le pétrole, l'atome est soudain promu au rang de pièce maîtresse de la stratégie énergétique des pays riches et moins riches. Surprise par ce début fulgurant de carrière, l'énergie nucléaire accuse encore une certaine jeunesse, que les organisateurs préféraient qualifier de maturité nouvelle. Mais le temps presse pour résoudre les problèmes qui subsistent devant la multiplication des centrales à eau légère de 1000 mégawatts électriques.

Les techniciens continuent, par exemple, d'apporter un certain de modifications aux centrales en cours de construction, par rapport aux centrales existantes. Tous les producteurs d'électricité, qu'ils soient européens ou américains, insistent, aujourd'hui, sur la double nécessité d'une rapide standardisation des matériels et d'une certaine

Dans un appel aux soldats, sur

l'initiative d'étudiants socialistes

incorporés dans un camp mili-

taire de la région parisienne.

trois cents cadres et appelés du

contingent reclament la recon-

naissance d'un véritable droit

syndical dans les armées et l'ins-

tauration de comités consultatifs

de soldats dont les fonctions se-

raient de contrôler la vie quo-

L'appel reprend des thèmes

développés les 8 et 9 mars

dernier à Colombes per la

convention pour l'armée nouvelle

d'inspiration socialiste (le Monde

< 1) Le prêt du soldat sera

porté à une fraction notable du

SMIC et indexé sur celui-ci. Se-

ront prévus des aménagements

complémentaires pour les chets de

famille et les cas sociaux. Les

transports seront gratuits et la

tenue civile autorisée pour tous

> 2) Un statut démocratique

garantira les libertés élémen-

taires : droit de réunion, de dis-

cussion et d'information sans

exclusive, reconnaissance de

comités consultatifs de soldats

dont les fonctions servient de

contrôle et d'antination de la vie

quotidienne des unités. Il faut

reconnaître un véritable droit

sundical tel ou'il s'exerce dans

d'autres pays sans nuire pour

autant ni à la discipline ni à

s 3) Le sossé maintenu entre

l'armée et la nation constitut un

facteur d'affaiblissement considé-

rable pour notre potentiel de dé-

iense. C'est pourquoi il faut, dans

un premier temps, supprimer les

peridictions et les tribunaux mili-

taires qui offrent des parodies de

justice où l'armés se constitue à

la sois juge el partie, abolir les

nouvoirs discrétionnaires de la

sécurité militaire et mettre en

place des structures souples de

l'unité des forces armées.

en dehors du service.

du 11 mars) Il propose notam-

tidienne dans les unités.

ment:

ARMÉE

simplification des centrales vue d'en réduire le coût, et aussi nombre des travailleurs spécialisés qu'il faut former. De même, le hasard veut que au moment où les centrales à eau légère se multiplient partout dans le monde occidental, il n'existe aujourd'hui aucune usine capable d'en retraiter le combustible irradié, alors qu'il y a quelques années on prédisait une sur-

Vapeur et chauffage

capacité de retraitement.

Les difficultés rencontrées sont la fois techinques et économiques. Il s'agit, aujourd'hul, de retraiter des combustibles beaucoup plus irradiés que dans le passé pour les centrales graphitegaz, ce qui pose des problèmes de dissolution des combustibles de manutention. Surtout, les spécialistes américains et européens ont sous-estimé le coût d'investissement et de fonctionnement des nouvelles usines. Le prix de retraitement cité il y a quelques années. 30 dollars par kliogramme de combustible irradie, est estimé aujourd'hui à 100-115 dollars le kilogramme. Une usin capable de retraiter 1500 tonnes de combustibles par an équivalant à un programme de centrales de 50 000 mégawatts électriques, est désormais évaluée à 500-600 millions de dollars, voire 800 millions de dollars (3.5 milliards de francs). Les producteurs d'électricité sont tous résignés à la hausse du coût du retraitement, tout en assurant qu'elle n'entame pas la compétitivité des centrales nucléaires.

Ces coûts expliquent le peu empressement privée à se lancer dans de telles aventures, des deux côtés de 'Atlantique, et l'accumulation combustibles non retraités dans les années à venir, qu'il audra stocker dans de coûteuses piscines: aux Etats-Unis. 1500 tonnes en 1975. 2350 tonnes en 1979, 4 491 tonnes en 1983 et 6320 tonnes en 1985. Avec la création de la société United Reprocessors, dont les trois actionnaires sont le C.E.A. en France la British Nuclear Fuels en Grande-Bretagne et la KEWA en Allemagne fédérale, l'Europe est

en Grande-Bretsene et en Allemagne fédérale, ces réacteurs à un peu mieux placée, et peut eshaute température ne sont pas encore commercialisés. La société américaine General Atomic, qui a construit un réacteur à haute température de 300 mégawatts électriques à Fort-Saint-Vrain près de Denver (Colorado), se débat depuis deux ans dans les difficultés Des prototypes plus Inspiré par des étudiants socialistes puissants sont en cours d'étude en Grande-Bretagne et en Alle-

En théorie, ces réacteurs offrent Un appel signé par trois cents soldats du contingent beaucoup d'avantages : un meilleur rendement (40 ou 50 % au lien de 30 %), un cœur plus comréclame la reconnaissance d'un véritable droit syndical pact, une meilleure réalisation des ressources énergétiques d'uranium et surtout de thorium, la possibidiscussion entre officiers, souslité d'envoyer directement le officiers et hommes du rang. a fluide de refroidissement. l'hé-A ce jour, ce texte a été signé lium, vers la turbine. Mais les par trois cents aspirants et techniciens rencontrent des diffiappelés du contingent dans des cultés de corrosion, de contaminagarnisons du sud-est, de l'est el tion des circuits d'hélium de tedu sud-ouest de la France. — J. I nue des matériaux aux hautes températures. Il ne fait guère de doute qu'une fois au point, vers Le lieutenant Jacques Vidal 1985-1990. ces réacteurs se multiappartenant au R.I.C.M. (régi-

plieront. La France a peu étudié, jusqu'icl ces réacteurs à haute température, malgré un accord entre le C.E.A. et General Atomic. Son choix s'est porté sur un autre type de réacteur, le surrégénérateur. A cause du succès remporté avec le prototype Phénix, la France almerait aussi beaucoup que les réacteurs surrégénérateurs se multiplient aussi vite que possible. Devant former du plutonium à mesure qu'ils en brûlent dans leurs cœurs, ces réacteurs promettent de diminuer les be- publique ne s'y oppose, effrayée soins en uranium naturel requis dat les teacteurs à eau légère

Comme les réserves potentielles de

notre planète exploitables à un

APPROCHES

SIGNIFICATIONS

DIMANCHE 27 AVRIL 1975

de l'école supérieure estienne

SAMEDI 26 AVRIL

de 10 à 22 heures

de 10 à 18 heures

à l'atelier roederer

75004 PARIS

25 étudiants

graphiques

pleme boblilot

3. piece des vosges

des arts et industries

action padagogique

couleurs et médiums

scryllques - liquitex -

lefranc et bourgeols

PICTURALES

duction d'électricité tous les dixquinze ans, il faudra que ces réacteurs produisent autant plutonium qu'ils en brûlent en dix-quinze ans.

coût raisonnable promettent d'être

épuisées en cinquante ou soixante-

quinze ans sulvant le rythme de

la demande, le surrégénérateur

Encore faudra-t-ll que le sur-

régénérateur puisse produire du

combustible neuf aussi vite que

notre soif d'énergie l'exigera. S'il

faut, par exemple, doubler la pro-

apparaît comme une des meilleu-

res solutions

Un stade prototype

Pour l'instant, on en est loin. Phénix, le surrégénérateur francais de 250 Mwe qui a divergé en 1974 doublerait son combustible en cinquante-soixante ans. Super-Phénix dont la construction est envisagée en collaboration par l France. l'Italie et l'Ailemagne fédérale, et qui aura une ouissance de 1200 Mwe, doublerait combustible en trente quarante ans. En fait, il n'est pas certain qu'avec les combustibles utilisés aujourd'hui, un mélange d'oxyde de plutonium et d'oxyde d'uranium, on puisse atteindre les temps de doublement de dixdouze ans. Il faudra sans doute utiliser des combustibles encore peine essayes, qui soient des carbures au lieu d'être des oxydes moins qu'une disposition différente des éléments combustibles dans le cœur me permette d'en rester aux oxydes, comme le laisse espérer certains travaux

Comme les réacteurs à hante température, les surrégénérateurs en sont encore au stade prototype. Après une première génération de petites installations, la France, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique ont construit l des réacteurs de 250-350 Mwe. et l l'étape ultérieure sera des réacteurs de 1200-1800 Mwe. La France voudrait décider dès cette année la réalisation de Super-Phénix, tandis ou un réacteur de 300 Mwe construit en collaboration par la Belgique, l'Ailemagne et la Hollande (S.N.R. 300) ne divergera qu'en 1979 et qu'aux Etats-Unis. un prototype 350 Mwe n'a toujours pas recu le feu vert.

C'est qu'un surrègénérateur nécessite, pour une même poissance, un surcroit d'investissement par rapport à un réacteur à eau légère, au moins 50 % aujourd'hui 20 % demain, quand il sera commercialisé. On espère récupérer ce surcoût par l'économie faite sur le combustible. Mais si Phénix a coûté moins de 1 milliard de francs, le S.N.R. a coûté plus de milliards pour une puissance comparable à Phénix, et le prototype américain est estimé autourd'hui à 7.8 milliards Super-Phénix cache pour l'instant l'ampleur des investissements qu'il requiert.

Ce n'est pas le seul problème

que posent les surrégénérateurs. Il faut aussi étudier les problèmes de sécurité et d'emploi du sodium fondu comme fluide de refroldissement et la solution de rechange de refroldissement par gaz. faut ensuite mettre au point la méthode de retraitement combustibles qui seront très irradiés et qui seront contaminés par le sodium, ce qui rend leur dissolution délicate. Il faudra enfin réduire beaucoup le temps né cessaire au retraitement pour avoir un temps de doublement ecceptable. En France, la construction de Super-Phénix pourrait être suivie de celle d'une paire de deux réacteurs de 1 200-1800 Mwe. Mais, de toute facou les premiers réacteurs commerciaux ne verront pas la loui avant 1990 A moins que l'opinion par l'utilisation massive du plu-

DOMINIQUE VERGUÈSE.

A L'HOTEL DROUOT

Lundi

S. 1 - Décès Mme D. et div. Tabl

mod. (Chagall, Goerg, O Friesz, Pas-

cin. etc.), tabl. anc., beaux menbles,

tepisseries, tapis d'Orient. MM. Tou-

mi, Pacitti, Marechaux, Canet, Ber-

de style MM. Portier, Me Lemée

S. 2 - Tabl Extr -Orient, meuble:

9 7 - Extreme-Orient. M Moreau-

Gobard, Mms Schulamnn, Mrs René et

S. 8 - Livres anc., précieux exempt

de Victor Hugo et illustr. modernes

Mme Vidal-Megret, S.C.P. Laurin

S. 10 - Dessins, tableaux anciens

M. Antonini, M. Ader, Picard, Tajan

S. 14 - Ameubl. Ma Boisgirard S. 18 - Meubles. Me Thuiller.

theol. Me Engelmann.

Claude Boisgirard

Guilloux, Buffetaud,

GALERIE MAEGHT

ment d'infanterie et de chars de

marine), a été mortellement blessé

prématurée d'un obus, au cours

d'une séance de tir au canon de

90 mm, an camp de La Courtine

(Creuse).

jeudi 24 avril, par l'explosion

GARACHE

PROLONGATION JUSQU'A FIN AVRIL

VIENT DE PARAITRE: YVES BONNEFOY **L'ORDALIE** 5 EAUX FORTES DE **GARACHE**

INFORMATIONS: 522 13 19 MAEGHT EDITEUR 13 RUE DE TEHERAN 75008 PARIS

CARNET

de Sa Majesté l'empereur, l'ambas-sadeur du Japon en France, M. Hideo Kitahara, a offert, jeudi 24 avril,

Naissances

sance de leur fille Maylis. Le 15 mars. 17, rue Juliette-Lamber. 75017 Paris

75004 Paris.

Paris (4°).

- Jean-Claude et Hélène Nuti. Et Liberte. sont beureux d'annoncer la nais-Paris, le 22 avril 1978. 40. rue Saint-Louis-en-l'Isle,

- Sylvie Poitrat et Gilles Durand sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré le lundi 28 avril 1975 dans l'intimité familiale. 62, rue de l'Egliso. 75015 Paris. 6, rue des Princes, 92100 Boulogne.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 24 avril 1975, de Mme Paul CHAZAL. nés Lucie Odette Geninasca, nunie des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 29 avril, à 8 h. 30 en l'église Saint - Louis - en - l'Ile (19 bis, rue Saint-Louis-en-l'Ile). 32, qual Henri-IV.

- Sa famille. La direction et le personnel de Prance - Publicité. ont le regret de l'aire part du décès M. Benri BITTARD.

le 10 mars 1975 Selon sa volonté. l'inhumation eu lieu dans la plus stricte intimité familiale 18 rue de la Grange-Batellère, 75009 Paris

- Mme Henri Bizalion

M. et Mme Paul Bizzlion, leurs enfants et leur petite-fille. M. Bernard de Montvalon et se enfants. M. et Mme Bernard Bizalion eurs, enfants. Le baron et la baronne de Vaux et leurs enfants. ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de M. Henri BIZALION

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, des Arts et Manufactures,

le 24 avril dans sa quatre-vingtquatrième année. La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 28 avril à 10 h. 30, l'église de Saint-Trophime. 4. rue de la Monnaie. 13200 Arles.

- Pontcharra - Molrans - Karis-Andre Petroukhine et Mms Leurs enfants Michel Pierre et Mile Marcelle Valloire. Toute la famille et ses amis.

ont la douleur de faire part du décès

l'abbé Louis COMMETTE. a l'age de cinquante-quatre ans. Les obseques ont en lieu le jeudi 24 avril en l'église de Moirans. L'inhumation a eu lieu le même lour à Pontcharra. Cet avis tient lieu de faire-part. - M et Mme R Liberman et leurs enfants. M. et Mme H. Pruchet et leurs enfants.

M et Mine A. Lebowicz et leurs enfants. M. et Mms M. Fruht et leur fille ont la tristesse de faire part du décès de Mure Josefa-Regina DOMANSKA.

née Frucht. mère, belle-mère, grand-mère sœur et tante, survenu le 25 avril 1975 à Saint-Maur, dans sa quatre - vingt - quatrième année. L'inhumation aura lieu au cimetière de Bagneuz, le mardi 29 avril 1975, à 9 h. 30 précises Cet avis tient lieu de faire-part. - M. et Mme Jose' Esennig. M Paul Haennig, avocat à la cour

Ses enfants. ont la douleur de faire part de la M. Joseph HARNNIG. avocat honoraire à la cour. chevalier de la Légion d'honneur, pieusement décédé le 25 avril 1971 dans sa quatre-vingt-sixième annés Les obsèques auront lieu en 'église Saint-Séverin à Paris

de Paris, et Mme.

29 avril à 10 h. 36. 42. allee du Mail. 92-Meudon-la-Porét. 7. rue Dante. 75005 Paris. Nous apprenons le décès de M. Pierre JOUGUELET.

[Professeur de philosophie au tycée de Parc à Lyon, M. Pierre Jouguelet a été une des personnalités marquantes de Paroisse universitaire, qui rassemble les professeurs catholiques de l'enseignemen public ; il a présidé le groupe typnnais de 1949 à 1960. Il a exposé ses convicflons dans un livre publié en 1970 « Laicilé, liberté et vérité ».]

Marianne. Francois. Catherine Klein. Antoinette et Jacques Hatzfeld, leurs enfante Laure et. Vincent, Rélène et Raymond-Josué Seckel, Mme Marie Belaval-Klein, Mme Louis Klein, Les familles Belaval, Klein, Lévy, Schwarts, ont la douisur d'annoncer le décès de M. Marc KLEIN.

professeur à la faculté de médecine de Strasbourg. la 20 avril 1975. L'enterrement a en lieu dans le plus stricts intimité. On est prié de bien vouloir B'abstenir des visites de condoléances, 30. rue de l'Université,

On nous prie d'annoncer le décès de Mme venve Charles KUHLMANN. conservateur honoraire des bibliothèques

à l'université de Strasbourg,
chévalier de la Légion d'honneur,
enlevée à l'affection de sa famille

at de ses nombreux amis le 14 avril

après une courte maledie dans sa

solvante-dix-huitieme synée.

67000 Strasbourg.

conservation à Ciermont-Ferr - M. Robert Mosse. Claudine et ses enfants. Mme Germaine Mossé et ses filles Jacqualine et Baby. M. et Mme Ollagnier. ont la douleur de faire part du décès de M. Fernand Maloy MOSSE.

officier de la Légion d'honneur, médaille militaire. croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. médaille de la Résistance, survenu le 24 avril dans sa solrantedix-septième année. 38. rue Pigalle. à Paris. L'incinération aura lieu mardi 29 avril au Père-Lachaise, à 14 h. 30,

- Les obséques de Nicolas VICHNEY

avocat à la cour d'appel de Paris,

auront lieu lundi 28 avril. Une masse sara célébrée en l'église Saint-Hermeland, place Dampierre à Bagnenx, à 15 h. 30. Linhumation aura lieu au cimetière parision de Bagneux, à 16 h. 30. (Autobus 128. porte d'Orieans.)

- M. et Mme Paul Vigneras. M. et Mme Jean Vigneras, Ses enfants. Le docteur et Mme Jean-Pierre Comanissier et leurs filles M. et Mme Jean-Jacques De-Le vicomte et la vicomtesse César Berthler et leurs enfants. M Francois Vigneras. M. et Mms Gérard Leroy et leurs

enfanta. M. et Mme Eric Vallot et leurs fils. M et Mme Jean-Paul Moulle -Berteaux et leurs enfants. Ses petits-enfants et arrière-petitsenfants M et Mme Pierre Lazzionie et leur Mme Georges Marindaz, ses enfants, petite-enfants et arrièrepetits-enfants. Mine Paul Queyroi, ses enfants et petits-enfants. Ses frère, sœur et belle-sœurs. neveux, nièces, petits-neveux et petites-niēces. ont la grande douleur de faire part du décès en son domicile, à Paris, dans es quatre - vingt - treizième année, munie des sacrements de l'Eglise, de

Mme Charles VIGNERAS. Les obsèques seront célébrées l'église Saint-Philippe du Roule, le lundi 28 avril & 10 h. 30, suivies de l'inhumation dans le caveau de familia au cimetière d'Auteuil.

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui fui ont témoloné sympathie et amitié la famille de M. Louis SERRIER. les prie de trouver ici l'expression de ses remerciements émus

- Opération débarras à Montmorency. — Pour la onzième année. Montmorency et les communes voisines preparent leur pittoresque Marché aux puces, dont les recettes sont réparties entre les œuvres des communes participantes. Les Parisiens peuvent aussi se débarrasser de tout ce qui encombre leurs caves, greniers, placards : vêtements, chaussures, meubles, bibelots, valsselle, apparelis ménagers, radios, télévisions, etc. Tout ceci peut être enievé gratuitement au cours du ramassage le dimanche 4 mai. Il suffit de faire signe à l'ODER (opération débarras et d'entraide régionale) en téléphonant avant le 3 mai aux nos 964-51-37 ou 964-39-87.

Communications diverses - L'Association des anciens élèves de l'ENA, présidée par M. Jean Carrière, a offert vendredi un spectacle de ballet au Théâtre des Champs-Elysées suivi d'une réception à laquelle assistaient notam-

ment Mme Chirac et MM. Ponla-

LUNDI 28 AVRIL

towski. Fourcade, Haby

Visites et conférences

VISITES GUIDERS ET PROME-NADER — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., devant le porche de l'église Saint-Germaindes-Prés, Mms Bacheller : « Autour de Saint-Germain-des-Prés ». — 15 h. place Vauban, face église, Mme Lamy-Laggalle : g Le Musée des plans reliefs aux Invalides ». — 15 h., sur les marches, place de l'Opéra, Mme Oswald : « L'Opéra de Paris, le palais Garnier s. — 15 h., cour Carrée, pavillon de l'Horloge, Mme Thibaut : a Histoire du palais du Louvre et de ses habitants au tempe d'Anne d'Autriche et de Mazarin B. 14 h., 13, rue Payenne : a L'art luminaire aux établissements Ranon » (l'Art pour tous). — 15 h., 2, rue de Sévigné : « La place des Vosges » (A travers Paris). - 15 h. entrée. avenue Montaigne : c Le Théatre des Champs-Elysées » (Mme Hagar). 15 h., métro Justieu : « Les Arènes de Lutèce > (Histoire et Archéologie). — 15 h., entrée du Musée : « Les Invalides : le Musée napoléonien » (Paris et son histoire)

CONPERENCES. - Institut France, quai Conti, M. Bené Sédli-lot : « Prix de l'or et prix du pétrole ». — 18 h., salle Chalsil, 11, avenue Hoche, M. R. Vibart ; E La signalisation lumineuss sur camions. Haut et bas de gamme ». -18 h... Musée de l'homme, selle de cinéma : « Tu enfanteras dans la joie ». « Victoire de la femme » (Projections) (Centre d'étude de l'accouchement sans douleur). -20 h. 30, 28, rue Bergère, M. Guy Werlings : « Caractérologie et connaissance de soi » (L'Homme et is connaissance). - 20 h. 45. Centre Lecordaire. 20. rue des Tanneries, Père Yves Congar : a Sur le Saint-Esprit ». — 20 h. 30, Centre de civiligation polongise, 16, rue de la Sorbonne, M. Jan Blowski : 4 Gombrowiez Homms de tradițion ou bomme de révolution? 3. - 21 h., restaurant végétarien « Aquarius », 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonneria, M. Robert Linssen : c Zen et Taciams a.

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon.

par un peu de chaleur la

lu fil de la semaine

int witherfleide deligne in an are discourted, the similary

Provide and touchast must

the state of the s The state of the designing with the state of the terminal and the second second met freifft Beiten

The same of the sa The way again & Kun A PROPERTY OF THE PERSON 4 - 2 places and \$10000000. "TO

Lomor aujourd'hui

ITALIE

Comment remplacer la petite monnaie par un peu de chaleur humaine

depuis des années, les e barstabacs » italiens donnent des bonbons à leurs clients quand lis manquent de pièces pour rendre la billet de 1 000 ilres (7 F) pour acheer son quotidien habituel est pris pour un maiade ou pour un étranger : on le regarde avec des yeux efferés et il arrive qu'on lui refuse l'accès à l'information.

inutie de parier des pièces de 1 ou 2 lires, aul sont devenues des obiets de collection, inutile même d'évoquer celles de 10 et de 20, dont on a appris à se passer. Mais que dire des indispensables « monete » de 50 et de 100 lires que I'on s'arrache?

Devant l'inefficacité de la Monnale italienne (dont personne ne veut croire qu'alle émet des pièces à lonqueur de journée), on signale diverses initiatives privées. Des quvriers de Milan et de Turin sont remboursés par des commerçants avec les jetons des entreprises où ils travaillent. A Berdannecchia, près de la frontière française, on a, paraît-Il. carrément Institué une monnaie municipale Dans tout le pays, les jetons de téléphone, valant 50 lires,

mauvalse habitude d'en

« Vous me paierez

plus tard »

Ces distributeurs contribuent d'allleurs à aggraver le phénomène dans la mesure où ils stockent pendant plusieurs jours les précieux « spiccioli -. Aux autobus publics qui en sont équipés s'ajoutent des dizaines de milliers de juke-boxes ou de flippers et d'innombrables distributeurs de cafés. Les touristes qui, de leur côté, emportent des pièces italiennes en repartant chez eux ont leur part de responsabilité. Mais II y a aussi les spéculateurs, ceux qui conservent les pièces pour les revendre à bon prix Des banques et des grands magasins seraient particulièrement intéressés par ce marché noir On parle aussi... d'exportations massives de « spicciali » vers le Japon, où ils nourriraient en métal l'industrie horlogère. Pour être difficile

à admettre, cette typothèse n'en pas moins fait l'objet d'une enquête Près de la moltié des pièces de 50 et de 100 lires n'ont-elles pas disparu

La pénurie n'a pas que des aspects

négatifs. Elle encourage une gentif souplesse que l'on almerait bien rencommercants ont appris à termer les youx sur les fractions ou à faire crédit à leurs clients. Le • vous me palerez plus tard », accompagné d'un haussement d'épaules, vise bien plus à rassurer l'inspivable qu'à le mettre en garde contre l'oubli. Dans l'autobus, il se trouve parigis un passager attentif et généreux pour glisser dans le distributeur la pièce que. visiblement, vous ne possédez pas. Le chauffeur de taxi, lui, ne vous dira peut-être pas « au revoir si son pourboire est oublié, mais il se sentira insulté si vous fouillez désespérément dans vos poches à la recherche de la plèce de 50 lires manquante pour payer le prix de a course.

L'Italie privée de monnaie est, au fond, un peu plus encore l'Italie : un pays qui ne connaît pas la précision, ignore l'efficacité, mais vit gaiement — de chaleur humaine et

PIERRE VIANSSON-PONTE

d'à-peu-près.

ROBERT SOLE.

QUART-MONDE

La mort des pauvres

les riches. Ils sont, si c'est possible, plus pauvres encore devant la mort que dans la vie qui le: v a conduits. Le mouvement Aide à toute détresse a réuni. durant le dernier week-end, dans

la banlleue parisienne, une rencontre sur « le sens de la mort en ouart-monde (1) w. Retenonsen quelques manières de mourir, racontées par les permanents du femme, auf vivent austidiennement au contact du sous-prolétariat des bidonvilles, des cités d'urgence. Quelques centaines de milliers d'oubliés de la société. c'est-à-dire de tous les autres. jusque dans la mort.

Philippe, le clochard, pesait une

bonne centaine de kilos. Sa femme. Isabelle, à peine trente-six. Ils habitaient ensemble depuis trente ans deux chambres sans eau ni électricité, encombrées produit des tournées que faisait Isabelle avec une petite voiture d'enfant brinquebalante. Philippe, de son vivant, narlait déià très peu. Un volontaire d'Aide à toute détresse, Andre M.... qui vecut trois ans dans le voisinage, n'eut ou'une fois une reelle conversation avec luj : France. Grognon et renfermé, qui est toujours là, par terre, per-

tenait si prés qu'on s'étonnait de ne pas le voir brûler.

Inexistant

Philippe remualt de moins en mains. Le médecin se faisait rare au fur et a mesure que s'aggravait la paralysie. André M., dit de Philippe : a Il était déjà mors avant d'étre mort, inexistant 20ur tout le monde, » Même sa femme paraissait le trouver encombrant. ce grand corps inutile out lui barrait la route au milieu de la chambre. Elle bougonnait, Il mou-

Un matin, vers 5 heures, Isabelle se rendit compte que son mari était mort. Il était par terre. entre le lit et la porte. Pas question pour ce petit bout de semme de transporter ce grand corps sur le lit. Il fallait de l'aide, mais de qui? André M. était absent. Restait la police, que d'ordinaire on fuvait parce qu'on n'avait pas ses

a Mais il est creve cet hommelà ce n'est pas moi qu'il fallait renir chercher », protesta le policier de garde ce lour-là et qui avalt bien voulu se déplacer. Medecin constat de décès à la va-vite, ambulance On s'affaire c'était à propos du Tour de beaucoup autour du mort. Le mort Philippe se déplaçait de plus en sonne ne s'était avisé qu'il mériplus difficilement. Il finit par ne talt de reposer, comme les riches, plus quitter le voisinage immédiat sur son lit. Méfiance : « Vous arez

ES pauvres meurent aussi. d'un réchaud à gaz duquel il se de l'argent? 2, demande le policier. « Out », répond faiblement Isabelle a Montrez! » Elle montre. Elle pourra payer l'ambulance et le médecin.

> Tout le monde s'en va saul le mort. Isabelle aussi s'en va faire la tournée des cafés. Elle sent autour d'elle une rumeur qui la désigne aux bonnes consciences

e Elle ra boire alors que son mari vient de mouru i » Philippe le clochard, sera enterré en présence de cinq ou six personnes du quartier. Sa famille n'a pas pu être prévenue : où écrire? qui avertir? Un prètre a dit quelques mots à l'enterrement de Philippe, il a parlé de la Résurrection. Muette, sans une larme, plus frêle que jamais. Isabelle, dans un geste d'impulssance, écartait les

Corps brisés

Des « pouilleux » qui meurent dans l'indifférence ou le mépris, ce n'est pas rare, même dans une société post-industrielle. On peut se consoler en se disant que les pauvres retrouvent dans la mort une dignité qui leur était refusée dans la vie. Ce n'est même pas vrai. Le père Joseph Wresinski, l'ardent fondateur d'Aide à toute détresse, a noté de nombreux signes de a l'irrecevabilité de la mort des pauvres dans une sociélé comme la nóire » et de la a maimenance des corps de ces êtres ». Le père Wrésinski dit avoir vu a des corps brises parce que le cercucil où on voulait les placer était trop petit », a un prêtre contraindre une semme à montrer son certificat de mariage catholique » pour que son époux mort ait un enterrement chrétien. .a mort des pauvres peut avoir un aspect fibuleux : lors de la rencontre d'Aide à toute détresse on a cité l'exemple de ce cercueil qui avait éclaté au moment d'être mis en terre. La foule des parents et amis avait levé les bras au ciel en criant au miracle de la Résurrection.

Il n'y a pas une manière de mourir quand on est pauvre, mais il y a des constantes : la dépossession dont la vie a été marquée, on va s'efforcer de la démentir au-dela. D'où ces efforts ruineux, pitoyables pour offrir à ses proches des monuments funéraires éclatants, éloquents. Méprisés pendant la vie. les pauvres reulent dans la mort - occasion unique - affirmer leur dignité : e En quart-monde, note un volontaire d'A.T.D. la mort et l'enterrement sont la seule occasion d'avoir une vie publique. C'est une façon pour les pauvres de montrer qu'ils croient encore en eux-memes ». Dans une cité d'urgence de la banlieue parisienne. des femmes se sont un jour rivoltées parce ou'une habitante avait été enterrée à la sauvette par les services municipaux, le jour même de sa mort. La révolte avait grondé sur le thème : « Ce n'étail pas un chien, tout de même. 3

La lumière et l'ombre

Mort en couches de cette femme de vingt-quatre ans déjà mère de sept ensants. Mort de cette autre semme qu'on accusait de ne pas s'occuper de sa progéniture et qui fut écrasée un jour qu'elle allait à la pharmacie chercher des médicaments pour soigner un enfant a C'est dommage, a-t-on entendu dire, elle commençait à revivre. » Suprême sursaut de dignité de ces êtres meurtris qui annoncent à qui veut les entendre qu'ils a laisseront leur corps à la science ». Des corps parfaitement inutilisables. mais sursauts qui veulent dire : voyez nous aurons été utiles. Pour bien des pauvres, la mort n'est pas un passage brutal, c'est un processus continu dont la vie n'est que le premier acte. Telle vie, telle mort, en dépit des efforts pour « dignifier » cette dernière par des rites ou par le souvenir de ce que la mort avait eu de meilleur. « On ne sait plus, a dit un participant à la rencontre d'ATD, où est la mort, où est la vie. Où est la lumière et l'ombre. »

BRUNO FRAPPAT.

(1) Aide à toute détresse, 122, av.

du Général-Leclerc, 95480 Pierrelaya. Tel : 464-11-11, C.C.P. : 13-551-80 Paris

Au fil de la semaine

U hasard de l'actualité, on a appris ces derniers temps que : 1) La viticulture méridionale traverse une crise grave due aux manœuvres des négocionts et à la concurrence déloyale des mauvais vins italiens, plus ou moins trafiqués. Colère des vignerons. 2) La réforme Haby sacrifie allégrement une foule de matières dans l'enseignement au grand dam de la culture et de la formation de nos enfants. Colère des enseignants. 3) Les Américains ont bien de la chance : leurs impôts diminuent et même leur sont en partie remboursés, alors que nombre de Français sont de plus en plus accablés sous le poids d'une fiscolité écrasante et inique. Colère des contribuables.

Arrêtons à ces trois constats une liste qui pourrait aisément être quatre ou cinq fols plus longue. Tout cela est bien vrai, n'est-ce pas, ce sont des faits établis, reconnus, des Idées reçues que nul ne songe à mettre en doute. Pourtant, regardons chocune de ces offirmations d'un peu plus près.

LE VIN. --- Les manifestations des vignerons du Midi expriment le désespoir et l'angoisse d'une population rurale qui ne parvient plus à écouler sa production et à vivre de son travail. Ce n'est pas nouveau : il y a qu moins quatre-vingts ans

qu'il en est ginsi. La crise n'est pas la première : pour s'en tenir que quinze dernières années, on ne compte pas moins de huit révoltes des viticulteurs (1960, 1961, 1963, 1967, 1970, 1971 1974). Elle n'est maiheureusement pas la dernière : les vignobles italiens et français produisent à eux seuls plus de « gros rouge » que le marché mondial tout entier ne peut en absorber ; et leur récolte augmente plus vite, d'une année sur l'autre, que la consammation (respectivement + 1.4 % et + 0.4 %).

On s'en tire pravisoirement à coup de subventions (1 milliard de francs cette fois) et de distillation des surplus (20 millions d'hectolitres ; oui, 2 milliards de litres en dix-huit mois). L'alcool ainsi obtenu, qu'en faire ? Faute de pouvoir l'utiliser, an en jette tout simplement une bonne partie. Et ainsi jusqu'à la prochaine crise.

Les vins Italiens sont, dit-on trafiqués. Et ces vins français, ces e petits degrés » invendables, ces vinasses imbuvables, que l'on coupe, chaptalise, sucre, renforce, colore, traite par toute une chimle savante et parfois dangereuse, qu'ils sont loin du jus de la treille! A noter que la cadence de la surproduction est plus rapide dans le Languedoc que dans la péninsule. Les viticulteurs italiens ne sont pas moins formels d'alleurs : c'est, prétendent-ils, la concurrence délayale des mouvais vins français, trop abondants, trop et mal trafiqués, qui désorganise le marché.

Les remèdes existent et chacun les connaît (1). Qui asera les appliquer? La réponse est claire : aucun gouvernement, depuis le début du siècle, n'a voulu entreprendre le plan de souvetage indispensable. Parce qu'il exigerait quinze ans d'effort et qu'il mécontenterait forcément des électeurs. Parce qu'il faudrait oser dire aux viticulteurs que l'activité de trop d'entre eux repose sur une spéculation et sur la charité de la collectivité plus que sur - travall-

L'ENSEIGNEMENT. - Il y a eu d'abord la révolte des philosophes criant à l'assassin. Puis la fureur des historiens et des géographes aut ont si bien su faire entendre qu'ils étaient sacrifiés - le ministre lui-même ne fut-il pas l'un d'eux ? - qu'ils ont arraché quelques accommodements. Voici que se réveille mointenant, après ces deux batailles, la querelle des études littéraires classiques, le grec aublié, le latin méprisé, le français en déclin. Les professeurs de langues vivantes plaident chacun pour son saint. Les partisans des matières nouvelles, économie, technologie, sciences sociales, revendiquent eux aussi. Les représentants des disciplines dites secondaires, artistiques et sportives, se plaignent de leur état misérable. Mais c'est en chœur que tous, pour finir, protestent d'une même voix contre la réduction des postes ouverts oux différents concours de recrutement.

Tels sont, bien avant qu'elle ait vu le jour, si elle doit jamais le voir, les premiers effets de la réforme Haby, qui agite si fort une partie des lycéens et la quasi-totalité des enseignants. Gardons-nous d'entrer ici dans le débat. Une suggestion toutefois : prendre en considération les exigences légitimes et justiflées elles le sont toutes, bien entendu — des enseignants de chaque discipline, sans brimer ni favoriser aucune catégorie ; puls faire l'addition des horaires ainsi établis. Nul doute que l'on aboutisse

à soixante-dix, quatre-vingts, cent heures d'enseignement hebdomadaire au bas mot dans tout le secondaire et dés la sixième. Après quoi il ne restera plus qu'à hisser le recrutement au niveau correspondant.

LES IMPOTS. — Comme si le prélèvement sur les revenus ne suffisait pas, voilà que le pouvoir en vient à taxer les plus-values. Demain ce seront les droits de succession qui seront encore alourdis, les prestations familiales platannées ou imposées pour certains, les prestations sociales retirées à d'autres, le patrimaine amputé er finalement le capital lui-même frappé. Ah! Notre épaque est vraiment celle de l'égalitarisme forcené, presque de la socialisation et de l'abolition du sacro-saint droit de propriété. L'impôt, c'est, crait-on, ce qu'on paie au percepteur trois fais l'an et non sans se plaindre, c'est un prélèvement sur le revenu. Un prélèvement cruel puisque, et cela chacun le sait, le contribuable français est l'un des plus lourdement taxé qui soit.

Eh bien non! L'impôt sur le revenu, en France, représente moins de 5 % du revenu brut des ménages. Il est deux fois plus élevé en Allemagne et aux Pays-Bas, deux fais et demie en Suisse et en Angleterre, trois fois aux États-Unis et en Suéde. Le contribuable françois est, au monde, l'un des plus favorisés à cet égard. l'un de ceux qui paie le moins d'impois directs.

Alors c'est la fraude, si répandue et si considérable aui fait que ce sont toujours les mêmes qui réussissent à échapper à l'impôt et toujours les mêmes, les moladroits, les imbéciles, les honnêtes gens, vous, moi, qui payons pour les autres? Vivement une véritable réforme fiscale qui fasse rendre garge aux fraudeurs et allège la charge qui pèse sur les bons citoyens! Non encore: même si la fraude était totalement supprimée, même si l'impôt direct était équitablement réparti, il ne représenterait encore qu'environ 10 % du prélèvement global. Car l'impôt, en France, c'est l'impôt sur la consommation ; et celui-là est, en effet, très lourd, portant la charge fiscale globale à 36,3 % du produit national brut, ce qui se compare bien à la situation allemande (34 %) et anglaise (36,6 %), dépasse largement la pression américalne (27,9 %), n'atteint pas, et de loin, le prélèvement suèdois (43 %) (2).

L'impôt indirect, qui tient ici une place bequeoup plus importante qu'ailleurs, nous ne le voyons pas, nous ne le sentons quere. Pas de tiers provisionnel, pas d'overtissement, pos de percepteur pour poursuivre et saisir le mauvals débiteur et parfois, à titre de représailles, voir brûler ou sauter ses bureaux. Cet impôt-là est collecté pour le compte de l'État par les entreprises, qui sont les fermiers généraux de notre époque. Il n'est pas colculé pour assurer une redistribution des revenus, un minimum d'égolité, mais au contraire pour favoriser par priorité, à l'aide d'incitations sélectives, l'avénement de la grande entreprise capable de dominer le marché et de résister à la concurrence internationale. Loin de contrarier l'évolution du capitalisme, il l'accélère ; loin de corriger les effets du morché et de la concurrence, il les renforce (3).

La colère des vignerons prend sa source dans le pourrissement engendré par près d'un siècle d'immobilisme. L'irritation des enseigrants et l'agitation des enseignés doivent beaucoup à des changements trop fréquents et pas toujours bien calculés qui provoquent la confusion. Le mécontentement des contribuables ne doit pas grand-chose, bien qu'ils le croient, à l'absence de réforme et à la fraude, mais à toute la conception, à la structure et aux fonctions de la fiscalité.

Dans les trois cas, les analyses que l'on vient d'esquisser n'ont rien d'original : elles ont été cent fois faites. Elles sont parfaitement connues des dirigeants de la viticulture qui conduisent les monifestations, des responsables des mouvements d'enseignants qui expriment leurs revendications, des élus qui votent le budget comme des ministres qui le mettent en œuvre. Elle sont à la portée de qui veut se donner la peine de s'informer et de réfléchir.

Seulement voilà : il n'est pas prudent d'aller contre les idées recues II est plus facile de suivre la pente naturelle des concessions, des modes, des faux-semblants. Les réformes dérangent toujours quelqu'un et la vérité blesse.

(1) Pierre-Marie Doutrelant les expossit très clairement, une fois de plus, dans un article du Monde du 16 avril article auquel on a emprunté ici quelques données et quelques idées, 12) Pour les années 1968-70, selon l'Observateur de l'O.C.D.E., (3) La démonstration en a été faite en particulier par Christian de Brie dans le Monde diplomatique de janvier.

monde entier

Des bébés aux yeux ronds

Les G.I. américains ont quitté le Vietnam, raconte l'OBSERVER, mais, comme la plupart des armées, ils v ont laissé leur marque : une lignée de bébés sans père. Il n'y a pas de chiffres officiels, mais on estime au minimum le nombre de ces enjants à seize mille, dont un important pourcentage ont du sang noir. Désavoués par leur père, ils sont aussi désavoués par le gouvernement américain. Beaucoup se sont retrouvés dans des orphelinats, mais quelques mères ont décidé de les garder. Ces semmes sont maintenant terrifiées à l'idée que les troupes communistes puissent se venger des Américains sur elles et leurs enfants. »

« Une infirmière, Les Les, poursuit l'hebdomadaire britannique, s'est enfuie de Saigon il n a un mois avec sa fille Lee. huit mois, et son fils de trois ans, Tony (...). Comme beaucoup d'autres Vietnamiennes dans la même situation. Lee Lee ne craint pas sculement les communistes, mais aussi le mépris de ses compatriotes pour les femmes qui ont « des bébés aux yeux

» Le père des enfants de Lee Lee, Bill Evans, un garçon de vingt-sept ans, originaire du Missouri, avait promis de l'épouser après la naissance du deuxième bébé. Ils sont même allés ensemble chercher les formulaires de mariage à l'ambassade américaine. Mais Bill ne les a jamais signés. Il y a sept mois. il est reparti au Missouri avec une autre iemme, une serveuse de bar, abandonnant Lee Lee avec le bébé et Tony, qui, chaque fols qu'il apercoit un Blanc, appelle « Papa, papa ! » en vietna-



Orthodoxes et contestataires

Une communauté de deux mille fidèles s'est couchée un soir catholique et réveillée le landemain orthodoxe, révèle l'EUROPEO, en racontant « un petit schisme sans précédent, qui ne tient pas à un choix théologique ou à une raison culturelle, mais est une réaction à une décision imposée par l'autorité religieuse et la réponse à un tort subi ». La chose s'est passée dans un petit village du « Nord projond » de l'Italie, à Montaner. « Les feunes y ont tous émigré et, depuis neuf ans, les vieux, restés sur place, mênent une guerre de religion. »

L'EUROPEO raconte les épisodes tumultueux du conflit qui a suivi la mort du vieux curé, don Giuseppe Fae. « Au lieu de le remplacer par un prêtre estimé des paroissiens, l'évêcue de Vittorio-Veneio a envoyé un curé de son choix avi a été très mal accuelli. Il a fallu expédier deux cents policiers à Montaner pour ramener le calme. Placés devant le fait accompli. les contestataires s'apercurent que leurs réactions passionnées jaisaient le jeu de l'adversaire. Ils firent semblant d'accepter, mais se constituèrent en communauté autonome, et adressèrent une demande réqulière à l'exarcat du patriarcat de Moscou, qui leur envoya un jeune évêque orthodoxe, Mgr Vestorazzo. Une vaste demeure a été construite pour le prélat, qui explique ainsi son succès : « Comment crovez-vous qu'est née la réforme » de Luther? Pour les mêmes raisons. Parce aus les fidèles » n'ont vas été compris par leurs épéques... »

L'OPINION

Ailleurs, l'herbe est toujours plus verte...

Le quotidien marocain L'OPINION s'insurge contre l'arrestation parfaitement arbitraire de braves citoyens du bled. « Pour avoir osé se rendre à Rabat et présenter une requête au cabinet royal, des citovens des Rehamna ont été intervellés. à leur retour, par l'autorité locale administrative, arrêtés, emprisonnés pendant treize jours, traduits devant un tribunal pour être acquittés.

» Leur démarche n'avait rien qui puisse troubler l'ordre public, ni nuire à des tiers, ni porter préjudice à quiconque. fut-ce l'autorité locale. Elle concernait leurs rapports quotidiens avec l'administration... Simplement, ils avançaient que l'administration s'était éloignée d'eux, qu'ils éprouvaient des difficultés à voyager pour régler leurs petits problèmes de tous les sours. » Ils ont été arrêtés sous un curieux ches d'inculpation : « Collecte de fonds sans autorisation ».

» Sans preuvez, et en vertu d'un texte caduc. Ils ont été maintenus treize jours en prison avant de bénéficier de la liberté provisoire et de se voir, en fin de compte, acquittés sans indemnité ni la moindre excuse.

» Ainsi donc, sans flagrant délit, l'autorité administrative peut — et ne s'en prive pas — mettre à l'ombre aui bon lui semble. Alors qu'il lui appartient de veiller à la tranquillité des gens : c'est à croire qu'elle vise à inspirer la peur et la crainte pour maintenir son « autorité ».

» Quelle leçon à méditer que celle du ministre de l'intérieur français suspendant ces jours-ci un prélet pour n'apoir pas été en mesure de veiller sereinement à la tranquillité de certains de ses administrés. s

AKTUELT

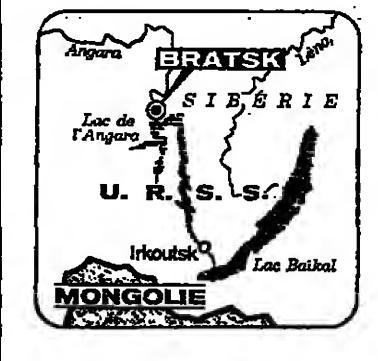
Ouatre centimètres en une génération

« En l'espace d'une génération, écrit le quotidien danois social-démocrate AKTUELT, les enfants danois ont grandi en moyenne de 4 centimètres. C'est ce que vient de montrer une étude comparative de la taille des écoliers de sept à dix-huit ans. Cette enquête a également révélé que. dans l'ensemble, les garçons et les filles de Copenhague ont un demi-centimètre de plus que les enjants des villes de province, tandis que, à leur tour, ceux-ci dépassent d'un demi-centimètre leurs camarades de la campagne.

n Les spécialistes pensaient bien que les statistiques établies ente 1940 et 1942 n'étaient plus valables. Mais, se référant aux chiffres beaucoup plus récents publiés par les Suédois, ils avaient pris l'habitude d'attribuer automatiquement aux petits Danois d'un millésime donné 3 centimètres de moins qu'à leurs frères d'outre-Sund... Erreur grossière l'Volci que, en trois décennies, les petits Danois ont rattrapé les enfants suédois ! Si l'on tient à distinguer entre garçons et filles, les premiers ont gagné 4 centimètres, alors que la progression des secondes a été, plus modestement, de 3,7 centimètres. »

Lettre de Bratsk

DES COSAQUES AUX KILOWATTS



UELQUES rondins de mélèzes solidement imbriqués constituent les vestiges soigneusement entretenus du poste avancé qu'il y a plus d'un siècle les Cosaques venus d'irkoulsk, à 600 kifomètres au sud, construisirent ici pour contrôler les turbulentes tribus bourlates. Celles-ci ne furent en définitive soumises qu'en 1937 jorsque Staline fit exécuter leurs chefs. lugés trop peu enthousiastes pour la nouvelle religion moscovite, comme ils l'avaient d'ailleurs été envers le tsarisme presque deux siècles auparavant, lorsque Pierre le Grand en avait fait décapiter seat cents un beau matin au bord du lac Balkal.

Qu'y avait-il pourtant à défendre et à garder ici, dans cette forêt qui n'en finit pas, au bord de cet Angara long de plus de 1 000 kilomètres depuis sa source dans le Baikal lusqu'à sa fonction avec l'iénissél tout près du cercle polaire? C'est à peine si quelques trappeurs y traqualent l'ours et le loup, la zibeline et la loutre pour les pelisses des grandes dames de Saint-Pétersbourg, des riches marchands de Moscou et des exilés d'irkoutsk.

Le spectacle qu'offre Bretsk aulourd'hul est blen différent. Il y pionniers, attirés par l'aventure sibérienne et aussi par des primes alléchantes, s'installaient dans quelques ciairières de la taïga pour y tracer l'esquisse d'un des plus importants complexes industriels de toutes les Russies. Durant un an. pariois par des températures de moins 50 degrés. Ils s'employèrent tout d'abord à remplacer leurs tentes de tolle par des labas de bois entourées de lopins de terre dont, par exception, ils devinrent propriétaires. Parmi eux, on ne trouvait pas seulement les descendants des victimes du tsarisme ou du stalinisme, jadis

exilés dans les camps de travail de cette prison naturalle qu'est la Sibérie orientale, mais aussi des ieunes dens de l'Ourai et d'ailleurs. salsis d'une sorte de mystique de la conquête fortement étayée par des avantages matériels.

D'autres cités peu à peu sortirent

de terre, composées d'immeubles à quatre étages sans grâce et dispersées dans la forêt sur une distance de plus de 50 kilomètres comme autant de satelilles des usines. Car c'est uniquement d'industrie qu'il est question à Bratsk, où vivent aujourd'hul plus de deux cent mille personnes. Si le courage et les souffrances des défricheurs sont attestés par le cimetière qui s'étend sous les bouleaux et dont les petites stèles et quelques croix de bois disparaissent chaque année sous la neige. l'endurance se mesure ici tout au long de l'année.

U froid d'un hiver aul dure huit mois succèdent, en effet, les désagrements d'un bref été. Un traitement spécial a dû être administré par avion pour débarrasser la ville des moustiques et des insectes qui rendaient tout travall impossible après la fonte des neiges. Mais sur les chantiers dispersés dans la forêt ou dans les marécages des alentours. les ouvriers dolvent encore, pendant trois ou quatre mois, travailler et se déplacer sous des voiles et les mains gantées pour éviter les pidures parfois mortelles de millions d'Insectes. L'hiver, le froid intense qui giace tous les cours d'eau et les lacs facilité sans doute les communications, mais II rend toute activité plus pénible encore. Et pourtant les chantiers fonctionnent en permanence, en dépit des internpéries.

On a dû pour cela inventer de. nouvelles techniques cermettant de couler le béton par moins 40 degrés. en projetant dans les forages des iets d'eau chaude afin de déceler la terre, qui, à quélques mètres sous la surface, reste éternellement dure comme glace. Ces conditions particullèrement rudes ont entravé les constructions de routes, qui, au dégel, se seraient affaissées. Les hélicoptères et les avions, nombreux sur l'aérodrome de Bratsk - qui, bien que de tallle internationale, ne recoit que des appareils soviétiques, - démontrent que la voie aérienne est encore la plus sûre pour les

Portrait

Woizero, policier-tenancier

cier a conservé le bistrot-hôtel gu'il exploite à Mega, non loin de la frontière du Kenya Aujourd'hui on célèbre l'anniversaire de la victoire d'Adous contre les Italians. Les drapeaux vertjaune-rouge claquent au vent d'avril chargé de pluie.

Woizero a revetu son bel uniforme, sa tenue d'apparat : la casquette crânement relevée sur le front, le baudrier de cuir noir, où, raffinement suprème, un gousset est astucieusement ménagé pour le sifflet chromé. La ceinture en est au dernier trou, car Wolzero est de ceux qui engraissent dans ce coin où l'on meurt encore de faim.

En attendant la cérémonie. Woizero s'ennuie : il astique ses médailles, remonte son pantalon, fait claquer sur le plancher le fer de ses talons; puis, pris d'une soudaine inspiration. Il demande les comptes de la veille.

Des trois a hôtesses a qui choyent la clientèle, c'est la plus opulente qui tient la caisse. Woizero est un vrai patriote : pour un peu, la fête nationale allait lui faire oublier la cérémonie domestique et quotidienne! a Combien de bières, de sodas? p L'hôtesse présente un cahier d'écoller où sont inscrites, une à une, les consommations. Mais cela ne suffit point : Woizero demande à compter les bouteilles vides et les bouteilles pleines. dont l'état est rigoureusement

Les cognacs, les whiskies, les vermouths? Comment être sûr du nombre de petits verres bus dans la soirée d'hier? Un bon policier n'est jamais pris au dépourvu. Il feit placer à côté de chaque bouteille de spiritueux une boutellie

IEU merci, la révolution identique, remplie d'eau exacteéthiopienne n'a pas tout ment au même niveau. La serchangé, et Woizero le poli- vante mesure alors en versant le liquide-témoin dans un seau. verre par verre, ce qui évite les manipulations, toujours risquées, de liqueurs coûteuses. Depuis le bas du village, on en-

> tend maintenant s'approcher les roulements de tambours du défilé: Woizero se plante sur le pas de la porte dans l'attitude la plus martiale. Les Jeunesses éthiopiennes marchent au pas en chantant Ethiopia Tikdem, sans grande conviction dans ce matin frileux. Pour ne pas perdre le fil. la servante n'a pas interromou ses comptes de petits verres. Woizero non plus : son oreille gauche frissonne imperceptiblement à chaque petite chute d'eau derrière le comptoir. « Quatorze pour le gin », note-t-il à haute voix en se retournant à demi anrès le passage des jeunes natriotes. Sur le cahier, il compare avec le niveau de la même bouteille noté la veille, puis il compte la monnaie.

Dans la journée d'hier, le bistrot a réalisé un chiffre d'affaires de 43 dollars (86 F.F.). Ce résultat plutôt maigre est dû à la saison des pluies, qui a brutalement rafraichi l'atmosphère. Woizero enfourne la recette dans la poche de son uniforme, puis s'en va boire un verre au bistrot voisn.

Après son départ, on semble respirer plus à l'aise : les jeunes femmes ont repris leurs poses familières auprès des consommateurs. Pourtant le maître des lieux veille encore, car, au milieu des bouteilles, sa photographie en buste, avec médailles et épaulettes, continue de régner sur l'établissement. Le portrait criant de vérité : on croirait qu'il va siffler.

MAURICE SOUTIF.

trent avec fierté le barrage, le I les « sibiriak » de Bratsk monplus puissent du monde - avec 20 milliards de kilowatts-heure, qu'ils ont construit dans ce désert blanc et qui a transformé l'Angara en une « mar » de 600 kilomètres de long, s'ils assurent que l'usine d'aluminium est aussi la plus vaste du monde, bien que son volume de production soit secret, si la fabrique de callulose est à la même échelle. ce n'est pas par galélade : tout lci

de la puissance, tout évoque ces Mais les Sibériens d'aujourd'hui préfèrent insister sur la prouesse que constitue l'existence même de cette ville de près de trois cent mille habitants. Au prix d'efforts gigantesques, les magasins sont aussi bien. sinon mieux, pourvus qu'à Moscou. Si les prix y sont supérleurs, les salaires y sont aussi deux fois plus éleves. Il peut toutefois arriver comme ailleurs en Russie - que quelque denrée fasse défaut. Nous avons ou assister devant un magasin d'Etat à une violente bousculade de

donne l'image de l'immensité et

teurs, car la vodka attendue depuis plusieurs tours venalt enfin d'arriver. Mals, dans l'ensemble, la population a l'air moins affairée, plus détendue. plus élégante que dans les grandes cités de l'Occident soviétique. Dans les larges avenues, des banderoles tendues, des alogans points

piusieurs cantaines de consomma-

sur les facedes, exaltent le travail et le socialisme selon les allégories soviétiques traditionnelles. Comme ailleurs. Marx et Lénine partagent la vedette avec les « héros du travail » des diverses usines, mais, à la tombée de la nuit on rencontre beaucoup d'adeptes du ski de fond ou de patineurs qui ont profité de leurs houres de loisir pour pratiquer comme ils le font ici pendant hult mois de l'année — ces sports nationaux. Si ceux-là sont bien installés dans cette nouvelle Sibérie, plus au nord encore, des chantiers s'ouvrent chaque jour - six barrages sont en construction sur l'Angara — à la conquête industrielle de ce continent presque encore vierge.

ANDRÉ PASSERON.

Point de vue

PRÈS la vaque d'une litté-A roture-vérité bien Intentionnée qui tournoit qutour des é migrés dans leur étrangeté et leur misère, le cinéma s'empare à son tour du suiet. devenu par la force des choses valeur marchande. Pas n'importe auel cinéma, mais le gros, celui qu'on destine au grand public. celui où l'on caricature, où l'on baisse le niveau du langage et de l'écriture, pour éviter que cela ne fasse intellectuel, et pourque-tout-le-monde-comprenne! Un cinéma plein de bonnes intentions et de bons sentiments. « Dupont Laioie », d'après les déclarations de son réalisateur. est un film pour le grand public, c'est-à-dire commercial. Alors dux concessions viennent s'ajoùter les clichés, les ficelles : la couleur locale d'une ethnographie au service d'un réalisme qui finit par rossurer et sécuriser. C'est un film qui n'inquiète pas, il est même divertissant, dans le sens où il arrive à détourner le sujet -- le racisme -- et devient un spectacle aui donnebonne-conscience. Se voulant réaliste, le film est en deçà du réel : car le auotidien des émigrés est simplement fantastique: l'univers dans lequel vivent, triment, souffrent et meurent ces hommes expatriés est autrement plus violent. C'est un univers qu'on soupçonne à peine.

Boisset tend au public un miroir en nommant les choses. en reproduïsant les manifestations de l'ignorance et de la bêtise. Montrer l'apparence est le meilleur moyen d'annuler le vrai drame; répéter ce qu'on entend, ou suppose entendre, autour de soi, n'agit point sur l'Imaginaire des gens. Bien au contraire, le discours du bistrot

et de la presse raciste se pour-

suit sons Inquiétude sur l'écron. Rappelons à ce suiet que pour expreiser la haine de la violence des Américains ou Vietnam, les différentes chaînes de télévision projetaient tous les lours au moment du diner, ou moment où toute la famille est réunie, les atrocités filmées sur cette querre. La violence aui entre ainsi au foyer est banalisée. De même montrer des Français insulter les Arabes et surtout en rire --dans la salle et sur l'écran est une manière, peut-être înconsciente, d'effocer le vroi phénomène, celul qui doit être traité au-delà de l'apparence, ceiui qui mérite d'être démonté et non seulement décrit dans ses manifestations les plus aberrantes et aussi les plus quotidiennes. Le racisme n'est pas aussi simple : il n'émone pas de la seule petite bourgéoisle aboutie par les courses. la voiture et la télévision. Que dire du grand capital qui ne se soucie que de la rentabilité au méoris de l'humain, qu'il soit émigré ou local? A la fin du spectacle, tout le

monde est content : le frère assassiné est venaé ; le meurtrier raciste est puni, il est à son tour abattu. L'esprit de l'honneur et de la vengeance sur lequel s'est basée la version officielle se trouve justifiée ainsi par Baisset.

Décidement, la photogénie des émigrés ne dépasse pas le cadre de la violence.

Encore fout-H. aller plus loin... Mais aller plus Join. c'est devenir subversif et ce serait inacceptable pour un cinéma qui vit du système dominant, l'entretient et, en fin de compte, le protège, tout en se donnant bonna conscience en montrant un crime rociste.

TAHAR BEN JELLOUN.

le Club y a pensé Départs spéciaux téléphonez au Club 266-52-52 Club Méditerranée

le Pont du 1er Mai

(Publicité)

Modèles de voitures de sport et de compétit., échelle 1: ACC 8. merveilleux. Construct. italien cherche pour la France et la Belgique agent exclusif ayant de grands moyens financiers. Ecrives à : TURINS MODEL CAR - Via Revello, 55 - 10139 TORINO (Italia).

IN DE L'ETRANGE

161 frestrom to travel disconnect as

The state of the s

WES AUX KILOWAY

Point de ru-

THE PARTY OF

Sur les trente minutes que du-

LES ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

Objections à l'objectivité américaine

américaine la porte, en ce fier sept à la publicité et portager le monde et à se remettre en sentateurs, les correspondants et les question. Dans tous les domaines, commentateurs. Les plus chanceux Pour intéresser, les séries, les feuilletons doivent coller à la vie, et deux cents mots, confiant à leurs l'apprivoiser, et la rendre compréhensible sinon supportable par le fer, de renforcer et de prolonger bials de la satire au de la réflexion. des textes-légendes forcément très Quels sont les « hits », les succès brefs. Là-bas comme ici, l'Imporde la saison à la vitrine des sondages? D'abord et encore « All in qu'on dit, c'est la façon de le dire the family s, la famille d'Archie, Seulement, là-bas, la résistance ce bigot, ce bégueule, gonflé de préjugés à l'example de son modèle listes ont opposée aux attaques et de la B.B.C., toujours à pester de la B.B.C., toujours à pester aux pressions du pouvoir, au mo-contre les « youpins », les « né- ment du Watergate et, ovant celo, gros », les « ritals », mots interdits du Vietnam, a fait de ces acteurs d'antenne, il y a peu, ainsi que des vedettes d'une popularité dont d'autres plus... courts et librement on n'a pas idée icl. utilisés à présent.

Ensuite « Moude », la réplique tique, on en a profité pour red'Archie, parodie d'une certaine aauche libérale por une gauche gagner du terrain sur le plan social. L'an dernier, elle était enceinte, elle ne voulait pas l'enfant, elle ne l'a pas gardé. Et l'on n'a célibataire, assistante de production, ses copines, ses amonts, ses collègues, son patron. Des persondans des situations, avec des problèmes — contraception, homosexualité, avortement, alcoolisme, droque et viols — d'aujourd'hui.

Au moment même où la fiction se rapproche de la réalité, l'information, elle, s'en éloigne. Du moins le lui reproche-t-on énergiquement dans la presse. On s'inquiète de voir les trois grandes chaînes commerciales, seules sources de nouvelles pour bequeoup de gens, sacrifier le sens du sérieux au sens du spectacle dans l'espair de grossir et de garder leur clientèle --- entre 18 h. 30 et 19 heures. elles se partagent environ 40 % de l'audience. Les hommes politiques le savent bien. Ils prennent des lecons de maintien, de diction, et toillent leurs interventions aux mesures du petit écran et de ce grand enfant, le public. A ce titre, l'initiative du président Ford, qui a cru devoir illustrer ou tableau noir. facon Giscard d'Estaing, le déficit, d'une clarté courtont lumineuse, du budget, a été très sévèrement jugé. Du théâtre, bon. Dysneyland,

rent ces < new-shows > (très ima-

gés, très vivants), il faut en sacri- de compères déposant plainte et moment, à s'interroger sur les vingt-trois autres entre les préont à peine le temps de placer dons de comédiens le soin d'étoftant ce n'est pas tellement ce pleine de dignité que les journa-

Et puisque le vent est à la cri-

mettre en cause, sous le qualibet de « lournalisme du carnet de chéplus à gauche, ce qui permet de ques », les cochets qu'il est d'usage de verser oux Etats-Unis - en Angleterre aussi d'ailleurs — aux personnalités interviewées à l'antenne. Ce qui occentueralt encore pas protesté. Ensuite « Mash », le côté représentation de l'inforcet hôpital militoire en Corée, les mation. Que M. Bob Haldemon, ébats de ses médecins et de ses ancien conseiller du président infirmières, une heure de fou rire Nixon, condamné dans l'affaire du hebdomadaire. Enfin « Rhoda », Watergate, ait exigé et obtenu 25 000 dollars de l'heure pour rouvrir son dossier devant Mike Wallace, de la C.B.S., et replaider nages? A peine : des personnes sa propre cause, voilà qui n'a pas plu du tout. De là à accréditer le bruit des 200 000 dollors promis à M. Nixon au cas où il accepterait d'en faire autant, il n'y avait au'un pas. Ce pas. on l'a immédiatement fronchi à l'écran, en présence de Mike Wallace et des représentants les plus virulents de la presse écrite, elle-même coutumière du fait au demeurant. Alors, vrol? Faux? Dont acte. Il n'est pos jusqu'à l'objectivité dont font preuve les journoux télévisés qui ne soit à présent sujette à objections. Ce souci constant d'opposer les points de vue viserait moins à éclairer l'apinion au'à dramatiser

> Il v a beaucoup plus grave. Le principe d'équité élevé ou rang et au titre de doctrine, la « fairness doctrine », par la F.C.C., la commission fédérale des communications, a été obusivemen exploitée. révélait Fred Friendly, professeur à l'université de Columbia, dans le New York Times > du 30 mars. par les administrations Kennedy et Johnson en 1963 et 1964. Pour défendre leurs intérêts et servir leurs politiques. A coups de comités bidons, de fonds électoraux et

l'actualité.

exigeant un droit de réponse chaque fois qu'une voix de droite s'élevalt à l'entenne ou au micro.

Il ne s'agit pas ici du temps de parole consenti aux candidats à une compogne présidentielle. s'agit d'une Interdiction doublée d'une obligation. On n'a pas le droit de se répandre sur les ondes en propos diffamatoires sons permetire à la personne incriminée de se défendre. Pas le droit non plus de trancher une grande question à l'ordre du jour sans apporter de point de vue contradictoire ou en donnant l'impression, sous couvert d'un consensus trompeur qu'il n'y a pas d'avis opposé. Interdiction, obligations, sanctionnées par maintien ou le retrait de la licence

Censure et outocensure. Fred riendly, un libéral à tous crins qui vo jusqu'à dénoncer ses amis et à protéger ses ennemis politiaues, semble redouter de voir se tendre le long bras de lo F.C.C. jusque dans les bureaux des directeurs de l'Information télévisée. Gare aux ciseoux, il y a mille et mille manières de présenter et de monter reportages et éditions spéciales. La tentation est forte de ne pos laisser X... avancer ceci sous prêtexte qu'Y... sero omenê à rêtorquer cela.

Prenons l'exemple d'une excellente émission de défense du des choînes privées. A propos, des boites de conserves et de cèréales, toutes étiquettes dehors. Autour du guéridon, des diététiciens, Au bout de cina minutes, on avoit compris, plus question d'ocheter ces produits. C'était chimlaue, c'était sucré, c'était mauvais pour la santé, c'était trop cher ou pas assez. Un vrai massacre! SI les fabricants devaient s'insurger chaque fois qu'ils sont Incriminés. ce genre d'émission ne tordergit pas à passer à la trappe et le public en serait pour ses frais.

L'article du « New York Times », prélude à un livre du même Friendly, a fait sensation. Il incite à s'interroger sur les limites de cette vertu toujours en défaut: l'objectivité de la presse. Affaire à suivre.

CLAUDE SARRAUTE

RADIO-TELEVISION

Un 1er mai haîtien

Les «gouverneurs» de Maurice Failevic et les «naïfs» de Jean-Marie Drot

Marle Drot et Maurice Failevic, l'un cinéaste de la vérlié subjective, l'autre chroniqueur de la réalité sociale, sont revenus d'Haîti avec un a journal de voyage > et une « dramatique ». Haiti, exptisme et francophonie, vaudou et e tontons macoutes »: le regard de l'un et :e point de vue de l'autre mettent en jeu leur vision du monde et la manière dont ils donnent a connaître un même pays sur lequel on ne possede que des stéréotypes (voir l'exécrable film les Comédiens l'autre dimanche sur TF 1), Jean-Marte Drot est alle filmer les peintres de la fête et du vaudou. Maurice Fallevic a mis en scène un roman de l'Haftien Jacques Roumain, les Gouverneurs de la roséc.

son regard, et dans l' « objectivité » de la lentille cinématographique, Jean-Marie Drot s'est rendu aux Antilles pour rencontrer - et peut-être pour comprendre, peut-être pour expliquer -des a naifs ». (On sait, depuis les Nais nougoslaves, l'intérêt qu'il porte au sujet) Cela dicte son attitude; il se veut candide. sans préjugés : il écoutera distraitement un sociologue lui dire que la fête est un dérivatif, et il n'ira pas beaucoup plus loin dans son interrogation du tissu sociai. Li parlera avec distance du a phénomėne » vaudou, mais dira : c'est comme ca voici ce que nous consommateur — i'en qi vu piu- ayons vu, et nous sommes incasleurs — programmée par l'une pables d'interpréter Toutefois, il donnera du rituel magique une quand donc notre service public se l vision commentée, car les images hosordera-t-il à suivre ce dange- ne parlent pas toutes seules ; il reux exemple? Sur un quéridon, affirmera que la pièce d'acier dont des petits pots d'aliments pour se saisit la jeune fille a été portée bébés, un bouteille de Coco-Cojo, au rouge : seule sa « conscience » du fait est élément de connais-

Confiant dans la justesse de

A partir de la la fascination qu'il décrit devant la peinture de la fête et devant celle de la nuit, entre dans les cercles du surnature) et de la magie de l'art : le paysage intérieur des artistes que sont Philome Obin. Jasmin Joseph. Saint Brice. Philippe Auguste ou André Pierre se situera en surface, ou dans un au-delà incertain. On notera le chatolement des couleurs, on s'interrogera sur leur folle audace, sur leur simplicité, et sur les distorsions qu'ils impriment à notre système d'interprétation de la réalité ou aux valeurs culturelles qui l'expriment. Et on pensera

devant des toiles de Philippe Auguste: a Tiens, on dirait un Douanier Rous:cau > tremarque qui renvoie à l' « originalité » ou à l' « authenticité », critères

La fable du film de Maurice Failevic est, évidemment, tout autre. Le choix du roman de Jacques Roumain, les Gouverneurs de rosée (aux Editeurs français réunis). l'indique : dans l'Haiti de 1935, un village est divisé par la misère, l'Ignorance et la superstition : seuls la solidarité, le travail collectif (le c coumbite » en langue créole) peuvent permettre de redonner vie à la plantation; Manuel qui revient de l'étranger. apprend à ses concitorens que l'homme est maître de son destin. Jacques Roumain, qui a fondé en 1934 le parti communiste haîtien. a été proscrit, puis nommé ambassadeur au Mexique, est un des grands écrivains de la francophonie, au même titre qu'Aimé Cé-

A' travers l'histoire de Manuel. de son combat pour réunisser le village divisé par des querelles de famille, au-delà du recit de son amour malheureux pour Anaise. Jacques Roumain appelle à un changement de l'ordre des choses : «Un jour, dit Manuel, nous nous léverons d'un point à l'autre du pays et nous ferons l'assemblée générale des pouverneurs de la rosée, le grand coumbite des travailleurs de la terre, pour défricher la misère el planter la vie nouvelle. 2 Parole poétique et politique qui a porté Maurice Failevic sur les versants d'un lyrisme dont il n'est pas coutumier. Les Gouperneurs de la rosée sont d'un style oui évoque le grand cinéma politique Italien: Salvatore Giuliano plutôt que l'Affaire Mattei.

S'il a repris ses procédés habi-

qui ne sont pas, ici, en cause).

Toutefois, on ne peut pas faire procès à Drot de son attitude : il en indique constamment les limites par sa présence frèquente dans le champ, et par l'affirmation de la médiation cinématographique, clairement ins-crite sur l'écran. Sans doute le livre-poème (Skirn, èd.) qu'il a rapporté du même voyage, est-il indispensable à la lecture du « non-dit » du film : « Dans ma chambre à Chatou, écrit-il en conclusion du livre, les tableaux de Saint Brice m'apportent la preuve par neuf de l'existence d'un au-delà dont les chers pères jésuites n'ont jamais rien deviné. »



E La Mort d'Adam s, de Jasmin Joseph.

tuels — tournage sur les lieux, avec des personnages de la vie quotidienne (d'ailleurs, il n'y a guère de comédiens professionnels Halti). - Failevic a trouvé ki ce qui lui manguait peut-être dans la Belle Ourrage ou dans l'*Engrenage*, émissions qui ne manquaient pas, d'alleurs, de qualités : un auteur à la dimension du sujet traitė.

Maurice Failevic, cependant, nous donne une autre explication : « Je n'ai nas le cour d'être lurique pour décrire la réalité d'ici, le monde qui nous entoure, aujourd'hui. > Pour Maurice Failevic, l'espoir que traverse l'œuvre de Jacques Roumain est d'ordre historique; il ne faut pas le lire au présent. Ainsi, sans doute, la fable devient-elle universelle.

Pour le 1^{er} mai Antenne 2 nous donne l'occasion de constater. d'une œuvre à l'autre. l'importance du regard du créateur dans le traitement du sujet : pour l'instant, le « créateur » est expulsé des petits écrans par la nouvelle organisation -- ainsi Raoul Sangla est-ll banni d'a Un jour juiur ». — mais les nouveaux maitres comprendront bientôt que la tělévision ne peut être uniquement un continuum d'objets

MARTIN EVEN.

* a Les Gouverneurs de la rosée », ieudi 1er mal. A 2, 20 h. 30, * a Les Natis haltiens », jeudi 1er mal, A 2, 22 h. 30.

DU CÔTÉ DES MEDIA

ineptes

TÉLÉDISTRIBUTION GRENOBLE-ÉCHIROLLES

< La programmation est l'affaire des usagers >

ROFITANT du - vide juridique » crée par la quasidémission des pouvoirs publics. l'équipe du centre de production audio-visuelle de l'Axlequin de Grenoble-Echirolles. qu'animent Daniel Populus et Daniel Hollard, s'est lancée, de façon très pragmatique, bien entendu, dans l'aventure de la téládistribution.

le Pont du l'A

Agir sens conneître jamais les limites de ses responsabilités ne constitue pas toujours une situation enviable. Ainsi, la municipalité de Grenoble a conscience de se trouver dans une situation - impossible - : elle est à la fois, parienaire et arbitre. Elle a reussi jusqu'à présent à éviter les écueils, mais la campagne pour l'élection présidentielle au prinfinalement - bien déroulée - sur le réseau de télévision locale, lui a fait entrevoir les difficultés de la tâche. Aussi, parce qu'ils ont le sentiment que cette liberté ceux qui mênent l'expérience do la télédistribution souhaitent que des siructures de gestion soient mises en place dans les meilleurs delais, avec ou sans la participation des pouvoirs publics.

distribution dans le cadre des nouveaux quartiers de l'agglomération granobioise tient assentieiiement à l'existence de deux Villeneuve situées de part et d'autre d'une frontière communale. Au début de l'année 1975, les jogements câblés - H.L.M. et accession à la propriété sa répartissent ainsi : mille neuf cents sur la commune de Grenoble (le quartier de l'Arlequin), hult cent cinquante sur la commune d'Echirolles (les quartiers des Essarts et de Surieux). Etaient écalement reliés de nombreux équipements coliectifs : les écoles maternelles, primaires et les C.E.S. des deux communes, la maison de quartier et le centre de santé de l'Arlequin. Doivent être rattachés ultérieurement la centre de vie et de commerce (ouverture en août 1975). la bourse du ravail, un hôtel, t'unité pédagogique d'architecture - dont les constructions viennent de débuter. A terme. ce sont huit mille logements aut seront raccordés au réseau de télé-

aloute une autre, politique : la municipalité de Grenoble est socialiste, celle d'Echlrolles, communiste. Des divergences de comportement sont délà apparues. Alnai, avant que le centre de production de l'Arlequir situé en territoire granoblais ne commence à émettre sur le câble le maire d'Echirolles a demandé à la SADI (Société d'aménagement du département de l'Isère) de faire en sorie que les images diffusées par la chaine de lélévision locale - sur le canal 65 U.H.F. — ne parviennent pas aux récepteurs de ses concitoyens. Pour justifier cette attilude. la municipalité d'Echirolles a fait sadont ils usent n'est qu'illusion, voir que, ne participant pas au financement du fonctionnement du centre audiovisuel, elle na se sentalt pas autorisée à capter les émissions produltes par celul-ci. En fait, ce com-

A cette dualité administrative s'en

Daniel Populus, dont la ville d'Echirolles ne pouvait espérer contrôler l'activité. Le système - un illtre permettant aux téléspectateurs de cette commune de capter uniquement les trois chaînes - officielles - - a donc fonctionné en 1974, mais a perdu peu à peu, et pour des raisons - lechniques - dit-on, son efficacité.

Cependant. Echirolles n'a pas voulu aliener définitivement sa liberté de cholsir les programmes diffusés par la chaine de télévision locale Elle a expressément demandé à l'aménageur d'installer un dispositif qui lui permette de recevoir des émissions distinctes de celles adressées aux téléspecialeurs de Grenoble, dans le cas où elle aurait à se plaindre du « programme commun »... Là encore la complexité de la

situation provient de l'implantation spatiale du réseau : la station centrale d'émission (1) (en cours d'aménagement dans la galerie de l'Arieguln) ainsi gu'une partle du réseau primaire sont en effet situées en territoire socialiste ». Conformément aux souhaits de la municipalité d'Echirolles, des mesures techniques ant été prises aul permettent éventuellement la diffusion simultanée de programmes différents. L'obligation dans laquelle se trouvent les deux communes de « travailler ensemble permat de penser que celles-ci sauront coexister. La menace - monopoliste - peut aussi être écartée par la nature des différents organismes appelés à jouer un rôle dans la télédistribution. C'est à la recherche de ces solutions que s'emplole pré-

Un statut à trois étages

rents problèmes qui se poseni M Michel Leuiller, un ingénieur de diques qui se présentent un peu comme les étages d'une fusée. Le premier étage, qui réglerait la

question de la copropriété de la station centrale et d'une partie du réseau primaire, serait formé d'un syndicat Intercommunal, Chaque commune resterait propriétaire de la partie correspondante du réseau secondaire Le second étage serait constilué par la société d'économie mixte, mandatée par le syndicat intercom-

munai pour exploiter la télédistribu-

tion selon un cahier des charges précis. Les communes sont en effet conscientes qu'elles ne peuvent gérer directement cet outil. Cette sociélé devrait en principe réunir l'Etat (du moins un siège lui sera-t-li réservé), les collectivités locales, un organisme technique: la Régle municipale du gaz et de l'électricité; un organisme financier: la Calsse des dépôis et consignations : presse : jocale (par le blais de la S.A. Entraprise de presse nº 1. qui édite le Progrès et le Dauphiné libéré), spécialisée (avec Télérama) nationale (avec le Monde). Le capita de cette société serait de l'ordre de quelque sorte une déontologie de la télédistribution — seront de trois

technique et commerciale — du

2) Diffusion (diffusion à partir de la station centrale, du centre audiovisuel de l'Arlequin ou de tout autre point d'émission, comme par exemple le centre commercial d'émissions pré - enregistrées — enregistrement. sjockage, archivage de documents audiovisuels. — relationa adminis-(raitves avec les tiers) ;

bution (extension du réseau à d'autres quartiers de Grenoble. à d'autres communes: programmation sur plusieurs chaînes locales, etc.).

aux téléspectateurs

Le pouvoir

Le troisième — et dernier — étage devrait être réservé à la structure de programmation. Le projet s'inspire directement de l'Association des producteurs - consommateurs de télévision, constituée officiellement 17 luin 1974 dans le quartier l'Arlequin seion une procédure orloinale qui montre assez blen l'intérêt que peut représenter une télévision de quartier. En effet, les statuts de cette Association ont été présentés

au cours d'une émission en direct Les téléspectaleurs qui le souhaitalent pouvaient descendre dans le studio où l'émission était produite pour débattre devant les cameras des points oul feur paraissaient ou peu ciairs, ou contesiables. Les candidats conseil d'administration ensulte été invités à se faire connaitre. Enfin les téléspectateurs ont été engagés à se rendre chez * relais de coursive * (2) à la fois pour retirer leur carte d'adhérent et élire les administrateurs. En une heure l'Association avait rassem-

(1) La station centrale est le cerveau de la télédistribution. Elle relate aussi bien les trois chaines de télévision (TF1, A2, FR3) que le centre de production de l'Arlequin (Vidéognzotie) et que des sources magnétoscopes » sur lesquelles peuvent être programmées des émissions réalisées par des sociétés pri-vées comme le Crépac, Unicité,

Hachette, etc. (2) Dans chaque coursive, c'està-dire à chaque étage, un ou pluslours habitants ont accepté de distribuer les informations concernant la « Vidéogazetto » (programmes reassignements techniques, etc.). Ils assurent aussi le « retour » des cri-

bié irois cents adhérents et élu quarante et un administrateurs

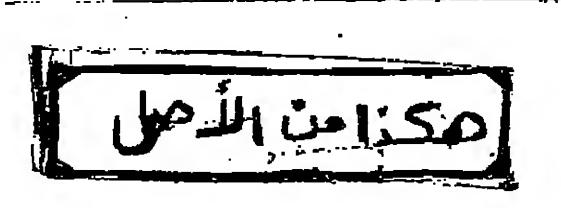
Mēme si elle n'a pas encore pleinement joué le rôle que ses promoleurs lui destinaient, cette Association. la première sans doute en France, a au moins le mérite d'exister : elle est intervenue, comme ses statuts lui en donnent la possibilité. non seulement pour définir le contenu des programmes diffusés mais également pour participer directement à la production avec le soution technique de - Vidéogazette -. Son règlement Intérieur a été élaboré de manière à « donner la parole » à des individus plutoi qu'à des organisations traditionnelles - partis politiques, syndicats, etc. Ces demiers conservent toutefois le droit d'interpeller l'Association sur le câble en cas de désaccord avec celle-cl. Si cette démarche à l'avantage de débarrassor l'Association du polds des institutions, elle la place devant le risque de « faire une télévision de minoritaires s'adressant à des minoritaires ». Il parail cependant souhaitable de disposer d'un organisme constitué d'usagers pour assurer la programmation régulière des émissions, que celles-ci soient réalisées localement ou non. C'est pourquoi la SADI propose, soit l'extension de la vocation de cette Association à La VIIIeneuve-d'Echirolies, soit la création d'une association comparable sur cette commune. Tout en déléquant leurs responsabilités à cette (ou ces) association (s), les communes propriétaires de la télédistribution pourraient promouvoir la création. tout au sommet, d'un « comité des saces » capable de trancher les

BERNARD ELIE.

La semaine prochaine :

- litiges graves ..

DONNER LA PAROLE **AUX HABITANTS**



A THE SELL SELL S

Marrie de l'appet de l

The state of the s

TE 1

- Properties and the state of

Frien Sege. Mille

Table (police)

Lateral Chicago

Frend Mater . Bag.

11-11-11 A 2 B

An out the medera.

7-1 - 1 to 11-12 at 15-16-16-16

Accessed to the second to the second to

___ Mardi 29 arril

TOTAL SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

Écoutez, Voir...

en sourdine, les mobiles de chacun. Chez la femme « affranchie », le désir caché de dépendance. Chez l'homme « non interventionniste ». l'espoir secret de domination_ Dans les Exilés. James Joyce débusque

ces faux-semblants et analyse sans complaisance la dialectique de la liberté et de l'amour. D'une durée initiale de quatre heures, cette unique œuvre dramatique de l'auteur d'Ulysse fut ensuite e calibrée » pour la scène par Harold Pinter, avant d'être « normalisée » une seconde fois, à l'usage des télésepectateurs, par la mise en scène vieillotte de Guy Lessertisseur. Cette dernière épreuve est, sans doute, de trop.

● DOCUMENTAIRE : ÉVA-SION AU NORD-YÉMEN. —

Vendredi 2 mai, FR3, 20 h. 30. Evasion vers l'Arabie heureuse : André Voisin et Jacquotte Chollet roulent à travers la Tihama, plaine bordant la mer Rouge, puis gagnent la montagne, les hauts-plateaux, où vivent encore des villages organisés jadis en petits royaumes indépendants. Ils ont de la chance : leur voiture est robuste, les Yéménites sont très accuelllants et ce pays mal connu est d'une grande beauté, d'une grande diversité. Toutes les conditions sont réunies : rien ou presque n'a échappé à la curiosité avide des réalisateurs. Ils nous « racontent » le chant des Muezzins, la récolte des lentilles, un mariage yéménite, la fête nationale à Sanaa, et comment la justice est rendue. comment l'eau est puisée entre 30 et 50 mètres de profondeur et ce que mangent ces « aristocrates » de l'Arabie. La république a quinze ans et l'on nous explique qu'il y a encore beaucoup à faire, que l'on attend de l'aide pour bâtir des routes, des ponts, des barrages. La lecon de beauté de l'ancienne Babylone est entendue. Et nous comprenons que les Yéménites ne quittent jamais leur pays définitivement. Même s'il leur est nécessaire de mâcher sans cesse le kât, cette petite feuille verte qui mène à l'extase ou à l'abrutissement. mais « donne la lucidité ».

• CHRONIQUE: LA LOUI-SIANE OU « LAISSEZ LE BON TEMPS ROULER >. -Dimanche 4 mai, TF1, 17 h. 20.

La Louisiane, ou « Laissez le bon temps rouler » est le début d'une nouvelle série de Claude Fléouter et Robert Manthoulis qui filme l'âme d'un pays, d'une communauté. Ici, les Cajuns (les Acadiens) de la Louisiane.

Depuis qu'ils ont trouvé du pétrole dans leurs bayons et leurs marais les Cajuns, qui n'étaient encore il y a trente ans que des petits fermiers, ont vu leurs terres envahies par les compagnies de pétrole du Texas. Mais ils ont conservé intacts leur manière de vivre, le narier cajun héritier du vieux français du dixseptième siècle, toute leur générosité, toute une conception de la vie qui se définit assez bien par « laissez le bon temps rouler ».

L'émission a été filmée à Saint-Martinville que les Catuns appelaient autrefois le e petit Paris », et à Mamon, où joue tous les samedis le plus grand et le plus pur musicien cajun : Nathan Abshire. qui joue de l'accordéon comme un musicien de blues Dans la même série, le dimanche

11 mai : la Bretagne, ou a la Mémoire du sabot ».

DOCUMENTAIRE : DES HOMMES, DES JULES, CEUX DU BALLAST. — Lundi 5 mai, A2, 21 h. 35.

Des travailleurs « francs, purs et joyeux », qui travaillent « dur » sur les voies ferrées de France pour les entretenir. Des travailleurs qui chantent, qui sont satisfaits. Des travailleurs, enfin. qui ne contestent pas, qui ne militent pas, qui ne « font pas de politique ». Cette émission réalisée par Claude Robrini et proposée par Jean-Marc Soyez emploie tous les moyens (musique, gros plans sur les visages, rythme très enlevé) pour démontrer que rien n'est plus beau qu'une équipe de travail chaleureuse, fière et heureuse d'accomplir une tâche difficile, mais utile. Le parti pris idéaliste des images et des interviews permet d'éviter les vraies questions: les conditions de travail, le nombre d'accidents du travail, etc. Et de célébrer le mythe de la fraternité.

Samedi 26 avril

Les films de la semaine

• COMMENT VOLER UN MILLION DE DOLLARS, de William Wyler, - Dimanche 27 avril, A 2, 14 b. 30.

Audrey Hepburn, fille d'un fabricant de faux tableaux, et Peter O'Toole, faux gentleman-cambrioleur, se font enfermer dans un musée pour voler une fausse statuette. Une comédie américaine poussive, écrasée par un gros budget et la lourdeur de la mise en scène.

• LES HOMMES DE LAS VEGAS, d'Antonio Isasi. — Dizzanche 27 avril, TF 1, 20 h. 35.

Le film de gangsters américains revu par le système de coproduction européenne et le style — si l'on peut dire - du western italo-espagnol. A fuir.

• ESPOIR (SIERRA DE TERUEL), d'André Mairaux. - Lundi 28 avril, TF 1, 20 Ы. 35.

Une suite d'actions des republicains espagnols contre les franquistes, en 1938, dans la région de Teruel. André Malraux a tourné ce film qui n'est pas une adaptation de son roman l'Espoir d'une manière très élaborée et avec des acteurs. En fait, il n'a tourné que la moitié du scénarlo prévu, avant l'arrivée des troupes de Franco. Ces fragments d'un « film d'auteur » forment pourtant une œuvre : celle d'un homme concerné par la guerre civile espagnole et qui exaltait la grandeur d'une cause perdue.

 PROJECTION PRIVÉE. de François Leterrier. — Lundi 28 avril, FR 3, 20 h. 30.

Jeux pirandelliens du réel et de l'imaginaire, de la vie et de la création artistique à propos de la préparation d'un

film dans lequel son auteur (Jean-Luc Bideau) a transposé certains souvenirs de jeunesse. Le métier de cinéaste considéré comme l'éclaircissement d'un drame passionnel. Au point où en est le cinéma français, pourquoi pas ?

 LES COMPAGNES DE LA NUIT, de Raiph Habib. -Mardi 29 avril, A 2, 20 h. 35.

Le « problème » de la prostitution selon l'hypocrite cinéma français (commercial) des années 50. Mise en valeur érotique de Françoise Arnoul. dans un mélodrame des basfonds où les putains, les truands et l'ouvrier au grand cœur sont la fausse monnaie, alors courante, d'un faux réalisme social.

• LE MERCENAIRE. d'Étienne Perier et Baccio Bandini. — Mardi 29 ayril, FR 3, 20 h, 30.

Un film de cape et d'épée franco-italien, bien loin du style frénétique d'un Freda ou d'un Cottafavi. Stewart Granger, raide comme un parapluie, essaie de faire croire qu'il vaut Errol Flynn mais personne ne peut s'y tromper.

 LES NUS ET LES MORTS, de Raoul Walsh. — Mercredi 30 avril, FR 3, 20 h. 30.

D'après un roman de Norman Mailer (Prix Pulitzer). l'affrontement, pendant la guerre du Pacifique, de deux conceptions de l'armée (américaine): l'une autoritaire et brutale, l'autre humanitaire et démocratique. Malgré la violence efficace de Raoul Walsh, le type même du film à message, ennuyeux et faussement audacieux. Admiré en France parce que la censure n'en aurait même pas permis autant.

McCarey. - Jeudi 1er mai, FR 3, 20 h. 30.

Un grand amour traverse d'épreuves entre un homme et une femme que la vie s'ingénie à séparer. L'histoire préférée de Leo McCarey qui l'avait déjà traitée, en 1938, avec Charles Boyer et Irène Dunne. La vérité des sentiments retrouvée sous la convention du mélodrame. Simple, émouvant

• LE PORTRAIT DE DO-RIAN GRAY, d'Albert Lewin, — Vendredi 2 mai. A 2. 22 h. 55.

Le chef-d'œuvre presque inconnu d'un cinéaste cultivé. esthète qui fut aussi l'auteur de Pandora. Admirable et sans doute irremplacable adaptation du roman d'Oscar Wilde, où le dandysme. l'exaltation des sensations et de la beauté, le défi à la morale victorienne conduisent à l'abjection, au pourrissement secret et à la mort. De l'utilité incontestable du Ciné-club.

• LES PIONNIERS DE LA WESTERN-UNION, de Fritz Long. — Dimonche 4 mai, A 2, 14 h. 30.

Les pionniers du télégraphe transcontinental, un ancien bandit fidèle à la parole donnée. La morale implacable de Fritz Lang dans un genre typiquement américain. Un conflit psychologique plus qu'une épopée.

• LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS, de Mortin Ritt. — Dimonche 4 mai, TF 1, 20 b. 35.

Un conflit de famille et de générations chez les éleveurs de l'Ouest américain moderne. Desenchantement et amertume : le folklore est mort. Réalisateur inégal et surestimé. Martin Ritt a. pour une fois, réussi son

DE BOULOGNE, de Robert Bresson. - Lundi 5 mai. TF 1, 20 h. 35.

Bresson, Il y a trente ans. Un film qu'il a renié, mais on a le droit de ne pas être d'accord avec lui. D'un épisode empranté à Jacques le tataliste, de Diderot, et modernisé, Bresson avait fait une tragédie glacée de la passion et de la vengeance. Dialogues « raciniens » de Cocteau, interprétation remarquable de Maria Casarès et Elina Labourdette.

• ANGÉLIQUE ET LE ROY, de Bernard Borderie. --- Lundi 5 mai, FR 3, 20 h. 30.

Réduire les inventions romanesques d'Anne et Serge Golon à une intrigue aussi décousue, un spectacle aussi banal, il n'y a que Bernard Borderie pour savoir le faire.

En bref...

• LES PRIX DE LA CRI-TIQUE 1974 ont été décernés par l'Association francaise des critiques et informateurs de radio et de télévision à l'Enchantement. de Michel Butor et Robert Mazoyet (réalisation R. Mazoyer avec Nicole Courcel et Glani Esposito) pour les dramatiques; à Ardechois, cœur fidele, de Jean Cosmos et Jean Chatenet (réalisation de Jean-Pierre Gallo avec Sylvain Joubert et Claude Brosset) pour les séries à épisodes : à « La vie ensemble », de Jacques Frémontier et Victoria Lianso (avec divers réalisateurs) pour les documentaires de création. Recevront également un prix : Pierre Schaeffer en tant qu'homme de télévision, et Pierre Codou et Jean Garreto pour leur émission de radio « L'oreille en coin ». Une mention spéciale de l'association a été décernée à Max-Pol Fouchet pour son film les Impressionnistes.

- Mereredi 30 avril -

Design to the terms 75 1. 17 mm ern

-1 3im aus eminabe :

to Exist, to & Joyce The Parties

The state of the s I de reflect topique à the service of the service of the service of At the second se

6 ±1 1 1 2 2

. .1

The same

A Street Was

- American

Can.

11 -

refrigers. Supp. Servi

● CHAINE I: TF 1

• CHAINE 1 : TF I

TOUGES ».

Fugain

et assassin.

G. Carpentier.

12 h. La séquence du specialeur. 13 h. 20 (6) Variétés : « le Petit rapporteur », de Martin et B. Lion. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker. 17 h. 15 Série : Le grand saut périlleux. « Marseille », de H. O. Wuttig, avec G. Knuth,

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossi et

20 h. 35 Variétés : «Numero un», de M. et

21 h. 35 Série Columbo. « Subconscient ». Réal.

22 h. 25 Variétés : - A bout portant ». Alan

P. Stewart, J. Newar.

Real. M. Boudu.

C. Darget. . Les grands orang-outangs

Joe Dassin et ses invités : Carlos et Michel

R. Butler, avec P. Falk M. Landan,

Un chercheur scientifique maitre-chanteur

Stivell Prod. J. Wetzell, J. et F. Gall.

Sous l'œil vigilant de Michel Lancelot, la

vedette bretonne retrouve Pontivy et Lorient.

le saut périlleux en l'absence de Francis? 18 h. 5 Documentaire: Evasion. - Gérard en Laponie ». Prod. A. Voisin et J. Chollet. La civilisation du renne : un art de vivre à la limite du possible, découvert par un

mécanicien marselllais de vingt-cinq ans. 19 h. 15 Jeu : Réponse à tout.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

pensée française »; 10 h., Messe.

8 h. 30. La source de vie : 18 h., Présence protestante; 18 h. 38, Le jour du Seigneur ; « Le livre des psaumes : la prière de Jésus » : 11 h. 30, Messa des déportes, célébres à Notre-Dame de Paris, sous la présidence du cardinal Marty, en présence de M. Valéry Giscard d'Estaing.

16 h. 55 Sport : Football. France-Portugal & Colombes.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage. 20 h. 35 Série : Jennie. « Espoir et Déception. » Jennie écrit ses mémoires, qui obtiennent

un brillant succès, et son fils Winston rencontre Clémentine Hozier. 21 h. 30 ()Jeu : Pièces à conviction, de P. Belle-

22 h. 30 Portrait : Roland Petit presente Rudy Brians.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Tommy. Scravah : blues et musique brésilienne.

Avec Pierre et Dominique Barouh, Jack Treese, Chick Streetman, Pierre Aken Dengue. 19 h. 40 Un homme, un évènement.

d'A. Resnais, L'horreur des camps de la mort.

Court métrage : « Nuit et Brouillard »,

20 h. 30 (4) Lyrique : « la Vie de Bohème », de Puccini. Orch, dirigé par Herbert von Karajan. Décors et mise en scène de Franco Zeffirelli. Avec G. Raimondi, M. Freni, R. Panerai, G. Maffeo.

FRANCE-CULTURE

17 h. 30 (e). Trentième anniversaire de la libération des camps : Le monde concentrationnaire. Témoignages et documents pour servir l'Histoire, par Y. Darriet et A. Trutat. « Une

FRANCE-MUSIQUE

sion); 19 h. 19, Disques; 19 h. 50, Poéme.

J. Chouquet ; 23 h. 50, Poème : Jacques Reda.

18 h. 30 (S.), En direct du Studio 107, récital de plano. Jacques Taddel : « Troisième impromptu » (Fauré), « Sixième nocturne > (Fauré), < Prélude, choral et fugue > (Franck); 19 h. 5. Jazz, s'il vous plait : 20 ft. (S.), Cette année-la... 1910 (Bartok, Fauré, Ravel); 20 h. 30 (S.) (e), En Italson avec FR 3 : « la Bohème » (Puccini), avec G. Raimondi ,R. Passersi, G. Maffeo, Orchestre de la Scala de Milan, direction H. von Karajan ; 23 h., Musique lépère ; 24 h. (S.), La musique française au vingtième

siècle : En compagnie d'Erik Saffe ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

société », par David Rousset. Réalisation A. Riera (rediffu-

de B. Flament, avec M. Renaud, D. Grey, B. Levelette

(réalisation O. d'Horrer) ; 22 h , La fugue du samedi, de

20 h., Carte blanche (a). « la Douleur de faire part »,

——— Dimanche 27 avril –

H. Lange, H. Janson, M. Scherr. Tempète chez les trapézistes : qui exécutera

DIMANCHE 27 AVRIL PRANCE-CULTURE

7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 36, Service religious protestant; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporalne : « La libre TF 1

19 h. 35 Informations sportives: Droit an but, 20 h. 35 Film : - les Hommes de Las Vegas », d'A Isasi (1968), avec J. Palance, G. Lockwood, J. Servais, R. Hanin. La lutte à mort du directeur d'une firme de transports, d'une bande de trajiquants, d'un groupe de policiers et de Toni le gangster, autour d'un camion blinde particulièrement perfectionné.

22 h. 45 Pour le cinéma, de F. Rossif et R. Chazal. ■ CHAINE !! (couleur) : A 2

13 h à 19 h Dimanche illustre, de P. Tchernia. 13 h. 15 Jeu : Le défi. 14 h. 10 L'album, de Michel Serrault. 14 h 30 Film : « Comment voler un million de

dollars », de W. Wyler (1965), avec A. Hepburn, P. O'Toole, E. Wallach, H. Griffith, Ch. Boyer. La fille d'un faussaire d'art s'assure les services d'un séduisant garçon qu'elle o pris pour un cambrioleur, afin de récupérer, avant expertise, une fausse statuette de Cellini, que son père a fabriquée et prêtée

d un musée varisien. 16 h. 35 Sport : Tiercé et football (Leeds-Barcelone). 17 h. 5 Jeu : Monsieur Cinema.

17 h. 50 (a) Un ficket de retro, de J.-C. Averty. Actualités et chansons de 1932. 18 h 45 Sports sur l'A 2

19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2 de Guy 21 h. 25 Série : « François Gaillard on la vie des autres ». • Michel ». d'H. Grangé et A Maheux Réal J. Ertaud. Avec

P. Santini, D. Vilar, Ph. Chauveau.

← CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. 5 Série : Hawai police d'Etat ». • Qui a tué Mira Bai?

Documentaire d'art : Pour l'amont de l'ari. (Le mécénai), de D. Page. Qui finance les artistes ? Qui les aide ? Comment? Des galeries marchandes aux jondations, en passant par le mécénet, toutes les expériences, tentatives, de faire de l'art un objet de commerce ou un plaiste pour

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poème ; 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 15, Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emission philosophiques et religieuses ; 11 ft., Regards sur la musique, par H. Barraud : « la Transfiguration » (O. Messiaen) ; 12 ft 5, Allegro ; 12 h. 45. Disques rares :

14 h. 5, < Axel >, de Villiers de l'Isle Adam, interprété par les comédiens-français : 16 h. 5, « la Bonheur dans le crime », drame lyrique de B. George et A. Casanova, avec A. Bartelloni, B. Antoine, J. Bona, M. Lecoq, C. Meloni, L. Hagen-William. Orchestre lyrique, direction J. Beaudry 17 h 30, Madeleine Renaud et Jean-Louis Barraud recoivent. per P. Galbeau ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 19 h. 10, Le point du septième jour, magazine de l'actualité pariée :

20 h., Poésie ininferrompue : 20 h. 45. Atelier de création radiophonique avec les musiciens Ph. Drogoz et P. Marietan sulvi de Court-Circuit , 23 h. 5, Black and blue, par L. Malson; 23 h, 50, Poème.

FRANCE-MUSIQUE 7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Dimanche

musical; 10 h, 30 (S.), Actualité du microsilion; 12 h, 35 (S.), Du Danube à la Seine : 13 h_ (S), Orchestre symphonique Alsace. Direction A_ Wit : < Paria >, ouverture (S. Moninszko), < Symphonie nº 6 > (Schubert), « Symphonie nº 1 » (Chostakovitch); 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « Luiu symphonie >, d'Alban Berg > ; 16 h. 15 (S.), Voyage autour d'un concert : « Quatrième concerto pour clavecin » (J. Schobert), avec A.-M. Beckersteiner; 16 h, 50 (S.), Orchestre symptonique de la radio autrichienne (O.R.F.). Direction A. Quadri : < Sinfonia en la maleur > (Boccherini); < Petite messe solennelle > (Rossini), E. Altmann, alto; S. Ghazarian, aoprano ; L. Neltscheva, contralto ; L. Saldari, ténor ; E. Schramm, basse; 18 h. 20 (S.), Voyage autour d'un concert : « Messe » (Barnstein); 19 h. 35 (S.), Le monde des lazz : Le planiste Keith Jarrett. De Ch. Lloyd à J. Garbarek 20 h. 30 (S), Grandes réédifions classiques : « Soite nº en mi majeur pour clavecin » (Haendel); « Concerto pour deux planos en mi bémoi majeur » (Mozart), soliste H. Menutin et F. Ta' one ; « Symphonie en ré majeur nº %, le Miracle » (Haydn) ; « Magnificat » (Schütz). avec E. Spelser, K. Ruber, J. Schmalhofer, G. Wilhems; 21 h. 45 (S.), Nouveeux talents, premiera sillons. Le trio baroque de Lyon : « Sonaie en ré majeur > (L. de Vinci), « Sonate en sol mineur » (Benedetto Bellinzani), « Sonate en sol majeur » et « Sonate en la majeur » (W. de Fesch), « Sicilienne et Vivace en ré majeur » (P. van Maldere) ; 22 h. .30, Les grandes voix humaines : André Jobin ; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujourd'hui ; « Deux sinfonta, opus 18, nº 2, en si maleur, nº 6 en ré maleur > (J.-Ch. Bach) ; « Etudes, opus 65, nº 3, opus 32, nes 1 et 2 », « Poème, opus 32 » et « Deux pièces, opus 57 » (Scriabine), par AL Deyanova, piano ; « Korwar pour clavecin et bande magnétique » (F-B. Mache) ; 24 h., La sémains musicale à Radio-France; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

Les programmes éducatifs —

Télévision TF 1

Lundi 28 avril 14 h. 5, Monde animal (C.P., C.E.); 17 h. 15, Civilisation américaine.

Mardi 29 avril 14 h. 5, Activités d'éveil (C.M., 6°, 5°); 14 h. 25, Les hommes dans leurs temps (6°, 5°, 4°); 14 h. 45, Orientation (4°, 3°).

Vendredi 2 mai 14 h. 5, Histoire (C.M., 6°, 5°); 14 h. 25, Entrer dans la vie (C.E.T.); 16 b. 45, Orientation (4°. 3°).

Lundi 5 mai 10 h. 30, Images de la vie et du rêve (C.P.); 14 h. 5, Monde animal (C.P., C.E.); 17 h. 15, Civiliantion americaine.

Formation permanente

TP 1 Samedi 3 mai 9 h. 50, Pusse; 10 h. 38, Anglais li h., Français,

Dimanche 4 mai 9 h, 30, Le travail social; 10 h, Mathématiques; 10 h. 30, Informa-

Radio

FRANCE-INTER MF. Du lundi au vendredi

9 h. 40, Angiais (3°); 10 h., Alle-mand (3°); 10 h. 20, Angiais (4°); 10 h. 40, Allemand (6°); 14 h. 15, Allemand (5°); 14 h. 35, Angiais (5°); 14 h. 55, Allemand (4°)

Lundi 28 avril 9 h. 5. Le club du lundi (3°); 9 h. 25, Chant (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 6º, 5º).

Marid 29 avril 9 h. 5, La vie contemporaine 9 h. 25, Musique (O.E., C.M. 1); 14 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15, Images de la vie st du rêve (C.P.); 15 h. 30, Chant (O.E.); 15 h. 45, Poésie (C.R., O.M. 1,

Vendredi 2 mai 9 h. 5, Des œuvres au langage (6°, 5°); 9 h. 25, Chant (C.E.); 15 h. 15, Musique (C.M. 2, 6°, 5°); 15 h. 30, Images de la vie et du rêve (C.P.); 15 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M., 64, 5°),

Samedi 3 mai C.N.T.E. : 9 h. 30, Russe; 10 h., Lettres; 10 h. 40. Histoire. Lundi 5 mai .. 9. h. 5, Le club du lundi (3°); 9 h. 25, Chant (CLM., 6°, 5°); 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 6., 5.).

71.4-

Title Bayer, alle fert. To tambe de ejece. le pringe

The state of the same of the s To the 17 Laderto . A I THINK HAT WHENEVER

STATE OF STATE STATE THE STATE STATE STATES and the test prop may proper to the first state. ell Reffett fin la Cange, bereit Mit Rougele !

Jeudi ler mai

the training of the second of merte gemila. Die jatel if webatige Mit a Mitte Proper salament of Au-THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF 124.12

The secure are exerted in bootings The state of the s The second of the second THE PARTY TO SHELLER The part square Comerciation de la Rengiana

THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN 4 the ----

. 'ad Bun anternate wa THE REPORT OF PERSONS And the second The same decrease River the same production with

The same of the same The second secon The same of the sa

BORAIRE DES INFORMATIONS

The same of the sa ter tim ben benfing beite bef

A LA TEREVISION BENEFA LINES " "Highly 2 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Aller Children Liden & 25 and 25 Miles

RADIO-TELEVISION

Lundi 28 avril -

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

14 h. 25 Série : «L'Homme qui revient de loin », d'après G. Leroux, Réal, M. Wyn; avec A. Stewart, M. Vitold, H. Crémieux. Le fantôme d'André trouble le calme du domaine de la Roséraie.

18 h. 20 Le fil des jours 18 h. 35 Pour les petits ; Chapi Chapo. « Cache-

. 18 h. 55 Pour les jeunes ; «The aux enfants.» 19 h. 40 Une minute pour les femmes,

19 h. 45 Le temps de vivre, le temps d'aimer. 20 h. 35 (@) La caméra du lundi : Regards sur l'histoire, « Espoir » (« Sierra de Teruel »), d'A. Malraux (1939), avec J. Sempere, A. Mejuto, J. Pena, P. Codina, J. Lado. André Malraux, scénariste, dialoguiste, met-

tour en scène et monteur d'un film tourns de juin 1938 à janvier 1939 dans les studios de Barcelone. Une œuvre inachevée, mais où passent, jouées par des acteurs, la vérité et la fraternité des républicains espagnols se battant contre les troupes de Franco dans la région de Teruel : prix Louis Delluc 1945. La diffusion du film sera suivie par un débat : Particularisme et unité dans l'Espagne d'hier et d'aujourd'hui,

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine. Aujourd'hui, madame. Trois auteurs face à leurs lectrices. 15 h. 30 Série : Mannix.

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage, 20 h. 30 Série : Les grands détectives, - Un rendez-vous dans les iénébres », de

P. Cheney; réal. J. Herman; avec F. de Pasquale, B. Fossey, G. Caillaud.

Une jeune jemme est poursuivie, menacée de mort, puis assassinée. Sim Calloghan part à la recherche des coupables.

21 h. 30 Magazine d'actualités: Point sur l'A 2.

- La relance de l'économie ». Avec M. Jean-Pierre Fourcode, ministre de l'économie et des finances, qui répond aux questions de Jean Boissonnat (L'Expansion), Maurice Roy (Le Point), F.-H. de Virieu (Le Nouvel Observateur), et M. Tardicu (Les Echos).

● CHAINE III (couleur): FR 3 Pour les jeunes : Flash . La balle qui roule. >

Football. 19 h. 40 Tribune libre : La sociate Nietzsche. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Prestige du cinéma : « Projection privee », de F. Leterrier (1973), avec F. Fabian, J.-L. Bideau, J. Birkin, B. Oger, J. Weber, B. Lange.

Un metteur en scène de cinéma prépare un film dont il a écrit le scénario en s'inspirant d'événements vécus par lui une disaine d'années plus tôt. Cette siction, sur laquelle les acteurs pressentis donnent leur avis, va faire écloter une vérité imprévue.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Matinales, par C. Dupont : 8 h., Les chemins de la conneissance : La femme et le langage, par H. Portnoy (Corps sexue, société et langage) ; 8 h. 32, Les ruses de l'intelligence, par C. Mettra ; 9 h., Les matinées de l'histoire. per D. Richel ; « Histoire des croquents », de Y.-M. Berce, avec Y, Castan et P, Chaunu; 10 h. 45, Le texte et la morge; 11 h. 2. Evénements-musique; 12 h. 5. Ainsi va la monde, par J. Pausham, avoc Pierro Chaunu; « L'Europe est-elle en réserve de l'Histoire ? »; 12 h. 45, Panorama culture! ;

13 h 30, Trente ans de musique française (1945-1975), par S. Albert : Claude Ballif ; 14 h. 5, Les après-midl de France-Culture. Invité du jour : Henri Laborit ; 17 h. 5, Un livre, des voix : « les Russes et les Bretons », de Jacques Serguine (réalisation B. Horowicz) ; 17 h. 45, Musique plurielle, par G. Charbonnier ; 18 h. 30 (*) (5.), Feuilleton : « le Chavalier à la charrette » ; 19 h., Présence des arts ; 19 h. 50, 20 h., Carte blanche, par L. Slou : « la Bicyclette mauve », de D. Baidit, avec D. Volle, P. Olivier, A. Gille, G. Jor,

C. Dassel (réalisation J.-W. Garrett); 21 h., Orchestre de

chambre de Radio-Françe, Direction H. Szeryng, An Théatre des Champs-Elysées à Paris : « Prélude classique » (H. Szervne); « Concerto en la majeur K 219 pour violon et orchestre » (Mozart), soliste H. Szeryns; « Sinfon)a pour prohestre à cordes en ré maieur » (A. Sarrier) ; « les Quatre Salsons > (Vivaldi); 22 h. 30 (e), Entretien avec Carlos Fuentes, par U. Karvella (1); 23 h. De ja nuit, par E. Lanzac et G.-M. Duprez; 23 h. 50, Poème.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.J. Petites pages musicales : 7 h. 40 (S.J. ActualMé du disque ; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine ; 10 h., Que savens-nous de... Schütz, par P. Meiang ; 11 h. 30 (5.), Interpretes d'hier et d'aulourd'hui ; Rossini ; 12 h. Folk Songs; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les intégrales : Arturo Toscanial (Mozart Dvorak); 14 h. 30 (5.), Sonorités d'autretois : J.-Ch. Bach, Purceil : 15 h. 30 (5.), Musique de Chambre : 16 h. 30 (5.), Musique a découvrir : « Psaume, Nist Dominus » (Vivaldi). par T. Berganza; « Fantaisie écossaise » (A), Bruch), par J. Heltetz ; 17 fr. 30 (5.), Les secrets de l'orchestre : « la Nult de Walpursis », « Konzerstück en soi maleur pour plano et orchestre » (Schumann), par W. Kempff; 18 h. 30 (S.). Visages du lazz : 19 h. 5, invitation au concert : 19 h. 25 (5.), Musique légère : 19 h. 40 (S.), En musique ovec .. 1923-1945 : L'influence du lazz dans la musique occidentale [Milhaud, Poulenc, Stravinski] :

20 h. 30 (S.). Musique ancienne, concert Vivaldi : « Concerto en ut maieur pour 110te sopranino et orchestro de chambro », soliste T. Sommer ; « Sonate ,opus 1, nº 11 », Solistes de Milan Concerto pour la solennité de saint Laurent » / 22 h. (S.), Correspondances: Mozart, Schubert; 23 h. (S.), Musique d'eujourd'hul: C. Arrieu, Y. Baudrier, J. Barraqué; 24 h. (S.), Molto cantabile; i h. 30 (S.), Nocturnoles.

-Mardi 29 avril-

● CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits: Chapi-chapo. «Le Nid». 18 h. 55 Pour les jeunes: L'île aux enfants, 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton: Le temps de vivre, le temps

d'aimer. 20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de La Grange: «La faune d'Argentine ». 21 h. 45 Emission littéraire: Pleine page, prod. A. Bourin et P. Sipriot. Interviews de Dominique Rolin (pour

€ Deux »), de Jean-Pierre Chabrol (pour e le Bouo du désert ») et de Michel Debré & propos d'un ouvrage du CNRS. sur le Consell d'Etat. Un reportage sur Claude Mauriae (pour e les Espaces imaginaires »): une étude sur Pierre Larousse (à propos des e Pages du grand dictionnaire universel du dix-neuvième siècle », et d'une « Biographie de Pierre Larousse », d'André Reitj). Pré-sentation du dernier ouvrage de Bobert

● CHAINE II (couleur): A 2

13 h. 45 Magazine régional. 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame. Avec Tino Rossi.

15 h. 30 Série : Mannix. « Régioment de comptes ». 16 h. 10 Les après - midi d'A. Jammot. - Hier. aujourd'hui, demain ». Spécial Tino

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres, 19 h. 45 Feuilleton: Le pélerinage. 20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film: « les Compagnes de la unit », de R. Habib (1953), avec F. Arpoul, R. Pellegrin, M. Mercadier, P. Cressoy.

> la prostitution. Un camionneur, épris d'elle, veut l'aider à se libérer. Débat : La prostitution Avec la participation de M. Robert-André Vivien, député U D.R. du Val-de-Marne et auteur du livre « Solution au problème de la prostitution »; du commissaire divisionnaire André Soleres, chef de la brigade mondaine ; du Père André-Marie Talvas,

fondateur du Mouvement Le nid : du doc-

Sortie d'une maison de redressement, sans

ressources aree un enfant molade, une jeune

femme tombe dans les filets d'un gang de

CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes: Improvisation sur un Un thème : La science-fiction. Quatre livres : « Créalure d'un autre monde ».

teur Pierre Safar, psychiatre d Lyon.

« la Navira d'Ika », « le Moine oublié » et « Toujours de l'audace ». 19 h. 40 Tribune libre : L'action catholique fémi-Connaissance: La vie sauvage, d'Y. Tors. Zèbres et gnous. 20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures: - le

Mercenaire », d'E. Périer (1961), avec S. Granger, S. Koscina, Ch. Kauffman, R. Garrone. Sienne, quinzième siècle. Un mercenaire anglais entre au service du gouverneur espagnol de la ville. Mais son sens de la fustice lui fait épouser la cause des Siennois

FRANCE-CULTURE

opprimes.

7 h. 7, Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance : Les paysans de l'opium (1), par H. Tournaire, « le Triangle d'or »: 8 h. 32, Les ruses de l'intelligence, par C. Mettra: 9 h. 7, La matinée de la musique, par C. Samuel : 10 h 45. Un quart d'heure avec... Pierre-André Toutain : 11 h. 2. Libre parcours recital, avec O. Gardon, pianiste: 12 h. 5, Parii pris, avec le Père magnine, dominicain, a propos de • La survie des ordres • : 12 h. 45, Panorama culturel ; 13 h. 30. Libre parcours variétés, avec P. Colombo, Ariel, E. Vincent, F. Robert, G. Zam(ir, le groupe Malicorne, F. Léa; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 16 h. 45, Dossier : Sauver la montagne; 17 h. 45, Un tivre, des volx : « les Feux du matin », d'Henri Troyat (réalisation H. Soubeyran); 17 h. 45 (S.), Musique plurielle, par G. Charbonnier; 18 h. 30 (S.), Feuilleton : « le Chevalier à la charrette »; 19 h. Sciences, par N. Skrotzki : Les glaciers, par M. Lorius /

20 h., Dialogues, émission de R., Pillaudin enregistrée en public : L'inconscient se referme-t-il ? avec Ph. Sollers et S. Leclaire / 23 h. 15. Musiques de notre temps, par G Léon : Claude Bailit ; 22 h. 30 (a), Entretien, evec Carlos Fuentes (2); 23 h., De la nuit : 23 h. 50, Poésie Ininterrompue.

7 h., Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.), Actualité du

FRANCE-MUSIQUE

disque: 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine; in h. Que savons-nous de... Schutz; 11 h, 30 (5.), Interprètes d'hier et d'aviourd'hui : S. Marcadante, A. Panchielli : 12 h. (5.), Musique légère ; 17 h. 37, Nos disques sont les vôtres ; 13 h. 30. Les Intégrales. Acture Toscanini : « Alessa solemnis en ré majeur » (Boethoven) ; 14 h. 45 (5.). Atusique autour d'un clavecin : « Concerto de chambre pour plano, violen et treize instruments à vent » (A. Berg), « Quatuer cour clarinette, violon, violoncolle et piano . (Hindomith): 15 h. 46, Aux sources des musiques : Syrie, Le luit tradi-tionnel ; 16 h 15 (S.), Musique d'un jour ; 17 h. (S.). Retour au concert classique : Wagner ; 18 h. 30, Le slub des jazz ; 19 h. 5, Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), La comèdie musicale américaine : « Two by two », ovec D. Koyo; 19 h. 40 (S.), En musique avec., 1923-1945 L'influence du lazz dans la musique occidentale : Gershwin, Ravel ; 20 h. 30 (S.), Soirce lyrique : 4 le Couronnement de Poppee », acte I (Monteverdi), avec J. Gartner, R. Hansmann, H. Donath, E. Soderstrom, C. Berberlan, P. Esswood. Un petit chanteur de Vienne, concertus musicus de Vienne. Direction N. Harmoncourt, soivi des deuxième et sixieme concerto brandebourgeois de Bach ; 22 h. 40 (S.), Concours International de guitare ; 23 h., Champs magnélique : M. Ohana, Yakemitsu, Penderecki, Stockhausen, Xenakis, Messiden; 24 h. (S.), La musique et ses classiques : 1 h. 30 (S.). Nocturnales.

------ Mercredi 30 avril --

● CHAINE 1 : TF 1

To the state of th

THE PERSON NAMED IN PARTY OF

MARKET AND SHAPE OF THE PARTY.

12 h. 30 Variétés : Midi première. 13 h. 35 Pour les jeunes : Les visiteurs du marcredi, de Ch. Izard; réal. M. Sarraut. 18 h. 20 Le Fil des jours.

18 h. 45 Pour les petits : Chapi-chapo. «Le ceri-18 h. 55 Pour les jeunes : «l'The aux enfants.»

19 h 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : Le temps de vivre. le temps d'aimer. 20 h. 35 (★) Dramatique : les Exiles, de J. Joyce : adapt. J.-D. de La Rochefoucauld; d'après

H. Pinter; mise en scène G. Lessertisseur; avec P. Vaneck, F. Dorner, M. Damien Drame psychologique à trois personnages, dans les milieux intellectuels de Dublin : les avatars d'un couple « aux idées larges » dont les théories deviennent réalité. Com-ment la semme vit sa liberté. Comment l'homme supporte le doute. Un sujet d'aujourd'hui, traité en 1918 avec une perspi-

cacité qui, à l'époque, fit scandale. 22 h. 40 Reflets de la danse, prod. M. Roussin: «La technique du jazz dans la danse.» Avec les ballets J. Russillo et la troupe de Molly Molloy.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. Les brocanteurs. 15 h. 30 Scrie : Les Monroes. - L'Ami des animaux. .

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Les dossiers du mezcredi. 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage. 20 h. 35 Série : Kojak «Dix-huit heures de panique, > 21 h. 30 Magazine d'actualités : Le point sur

22 h. 20 Sports sur l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Trois contre X. 19 h. 40 Tribune libre : Le Centre democrate. 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Histoire du cinéma. (Cycle : Les grands

écrivains américains vus par Hollywood) : -les Nus et les Morts -, de Raoul Walsh (1958), avec A. Ray, C. Robertson, R. Massey, B. Nichols. En 1943, une compagnie de « marines effectus une mission de reconnaissance dans une lle du Pacifique. Un général autoritaire, qui envoie trop facilement ses hommes à la mort, et un sergent qui est une réritable brute s'opposent à un jeune licutenant qui conteste leurs methodes. D'après un roman de Norman Mailer.

FRANCE-CULTURE

Les paysans de l'opium (la révolte des montagnards); 8 h. 32. Les ruses de l'Intelligence ; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques ; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : Que lisent les enfants belges ?; 11 h, 2, Le magazine des éditions musicales : « Erik Satie », par A. Rey. Entretien avec D. Lesur: 12 h. 5, Parti pris, avec Vincent Brugère : « Encyclopédie et culture » ; 12 h. 45. Panorama culturel ; 13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique : 17 h. 5, Un livre, des volx : « Dormir au solell », d'Adotfo Bloy Casares (réalisation J. Rollin-Weisz): 17 h. 45 (S.), Musique plurielle ; 18 h. 30 (S.). Feullieton : « le Chevalier à la charrette; 19 h., La science en marche, par F. Le Lionnals : L'immunité diplomatique des cellules el leur biologie, avec le docieur Bach ; 19 h, 55, Poème ; 20 h. (S.) (@), Trentième anniversaire de la libération des camps. Le monde concentrationnaire, par Y. Darriet et A. Trutat. « la Pensèe détrutte », anthologie, par Paul Tillard, realisation A. Barroux (nouvelle diffusion); 21 h. 30, Musique de chambre : « Trois chamts sacrés » (H. Schütz) ; chœurs de Radio-France, direction J.-P. Kreder : « Quatrième, cinquième et sixième fantaisles » (Telemann) ; « Ambitus sonore » (A. Piechowska), par D. Erith, violon; « Intervalli, opus 15, pour plano » (Attila Bozay), création, par J. Robin; « Sonate

pour violencelle solo, opus 25, nº 3 > (P. Hindernith), par

7 h. 7. Matinales: 8 h., Les chemins de la connaissance :

R. Sommer: 22 h. 30 (0), Entretien avec Carlos Fuentes; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poème.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 15.), Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque: 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine: 10 h., Que savons-nous de... Schütz; 11 h. 30 (S.), Interprétes d'hier et d'autourd'hui : Vivaldi, Boccherint: 12 h. (S.), Déleunerconcert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les Intégrales. Arturo Toscanini : « Cassanoisette » (Tchaikovaki), « Kamarinskala » (Glinka), « Symphonie no 1 en fa mineur > (Chostakovitch) : 14 h. 30 (5.) Capitales de l'art : « Première symphonie en ut majeur » (Beethoven), . les Saisons », extraits (Haydn); 16 h. (S.). Musique de chambre française avec voix (Chausson, Gounod, Ravel. Chabrier, Poulenc, B. Jolas); 17 h, (S.), Les Jeunes Français sont musiciens. Conservaldire national de la région de Lyon: Schubert, J. Rivier, P. Vellone, Debussy, P. Arma, Viveldi: 18 h. 30, Le club du lazz 19 h. 5, Invitation au concert: 19 h. 20 (5.), Musique légure: 19 h. 40 (5.), En musique avec... 1923-1945. L'influence du lazz dans la musique occidentale ; Stravinski, Ravel, Gershwin: 20 h. 30 (S.), Les jeunes Français sont musiciens : Huguette Drevius, claveciniste (Œuvres de Bach, Froberger, L. Couperin. Rameau. Scoriatii): 22 h., L'œuvre de Jacques Ibert (II) : « Ballade de la geôle de Reading » ; « Concerto pour violoncelle et instruments à vent », avec A. Navarra; « Entracte pour flûte et sultare », avec R. Bourdin et A. Ponce; & Suite symphonique > ; 23 h. (5.), Groupe de recherches musicales : 24 h., Musique et poésie : Roland de Reneville (Bach, Liszt, chants grégoriens hongrois du XV siècle, F.-B. Mache, Schoenberg, Lutoslavski); i h. 30, Nocturnales.

Jeudi 1er mai

Le jeudi ler mai, fête du Travail, les trois chaînes de télévision présentent selon une formule désormais traditionnelle, un e programme minimum ». Les programmes d'Antenne 2 s'ouvrent à 20 h. sur un journal télvisé.

CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Feuilleton: Le temps de vivre, le temps

20 h. 35 Série : Maîtres et valets (. Le nouveau valet »), de F. Weldon, avec J. Marsh. G. Jackson, N. Pagett, I. Ogilvy. Alors que la bonne humeur règne à l'oftice, Elizabeth, à peine revenue de son royage de noces, s'aperçoit que son époux la délaisse.

21 h. 20 () Connaissance de la musique : « Arcana » (La vie de Bizet), prod. M. Le Roux: réal. Ch. Brabant. Un portrait commémoratif : l'auteur de « Carmen » mousait il y a cent ans.

● CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35 (*) Dramatique: - les Gouverneurs de la rosée », de J. Roumain ; adapt. et réal. M. Failevic; avec Frido, S. Auguste, D. Poméro.

Le livre, écrit en 1944 par Jacques Rou-main, raconte l'histoire de Manuel, qui revient à Haiti — son pays — après de longues années d'émigration. Dans ce pays desséché, Manuel va chercher de l'eau, une source, la rosée. En révellient le sens de la fraternité entre les villageois. En luitant contre le satalisme et les superstitions. Adaptation réaliste de Maurice Fassorie. 22 h. 20 (*) Documentaire: « Les naifs haitiens »,

de J.-M. Drot. Un journal de voyage chez les peintres du Vaudou. Jean-Marie Drot devant Hatti.

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION PREMIERE CHAINE : éditions complètes &

13 h., 20 h et en fin de soirée (vers 23 h.). DEUXIEME CHAINE ; éditions compiètes à 26 h et en fin de soiree (vers 23 h.) TROISIEME CHAINE : flash à 18 h. 55 et 19 h. 55; bulletin en fin de soirée (vers 22 h. 36).

● CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. Jeu: Altitude 10 000.

20 h, 30 Un film, un auteur: «Elle et Lui», de Leo McCarey (1957), avec C. Grant. D. Kerr, R. Denning, N. Patterson et K. Nesbitt.

Un homme et une semme, siancés chacun de son côté, se rencontrent sur un paquebot, s'éprennent l'un de l'autre et décident de se retrouper au bout de six mois, après avoir rompu avec leur passé. Un accident empéche la femme d'être au rendez-vous...

De 7 h, à 18 h. 59 : programme unique pour France-Culture et France-Musique. Musique classique. Sur France-Inter : musique

FRANCE-CULTURE

19 h., Biologie et médecine, par les professeurs R. Debré et M. Lamy; 19 h. 55. Poésie; 20 h., « Clérambarg », de M. Aymé, avec D. Ivernei, J. Duly, P. Doris, J. Mcrei, J. Leuvrais, G. Casadesus (réalisation C. Dupont); 22 h. 30 (@), Entrellen avec Carlos Fuentes: 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 5, invitation au concert : 19 h. 20 (5.), Gospel songs: 19 h. 40 (5.), En musique avec... 1923-1945. L'Influence du lezz dans la musique occidentale : Ravel. Gershwin : 20 h. 30 (S.), Orchestre lyrique de Radio-France, direction A. Oesiman : - l'Ormindo -, opèra en deux actes de Cavaill, avec E. Tappy. T. Kimura J Sage, A. François, E. Greger, M. Sénéchel, I Garcisanz, C Canne-Meller, A. Foldi, M. Philippe; 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nuit; 23 h., Le monde du Jazz, L'œuvre de Charlie Parker ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Pop music.

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signe (*) figurent dans la rubrique e Requier voir a on blen font l'objet de commentaires à l'intérieus de rei encart Les lettres (8) indiquent les émissions de radio diffusées en stéréophonie et (N.) les emissions en noir et blane diffusées sur les 2º et 3º chaines. Le signe (6) ladique des émis-

- Les émissions régulières de radio — Télé compagnie; 16 h. 30. Mozik; 16 h. 30, Hit-parade; 19 h. 30, 18 h., Cinq de 6 à 7; 19 h. 45, Radio 2. Du lundi au vendredi Radio 2

FRANCE-INTER: 5 h. Variétés et informations; 7 h. 45, le monde change; 9 h., Heu., reux | 11 h. 30, Inter femmes; 13 h. 10, Et dire que pendant ce temps-là: 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 14 h., Le magazine de Pierre Bouteiller: 14 h. 30, Eve et Lillane; 16 h., Musicalvi; 17 h., Radioscopis: 18 h. 5, Public: 20 h, 10, Pas de panique : 22 h. 10. Cool; 23 h. Le pop' club de José

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30. J. Sacré: 7 h., F. Gérard: 9 h. 30, J.-P. Poucault; 10 h. 30. Programme à la lettre ; 12 h., A vous de jouer ; 12 h. 25, Quitte ou double; 14 h. 10, Le cœur et la raison ; 16 b., Cherchez le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Hit-Parade; 20 h., Tohu-Bahut 1; 21 h. 5. Flash-back

Artur.

EUROPE 1: 5 h., Musique et nouvelles: 9 h. 15. Mélodie parade; 11 h. 45, Déjeuner show; 12 h. 30, C.Q.F.D.; 14 h.30, Forum; 15 h.

R.T.L. : 5 h. 30, M. Pavières : 9 h. 30, A.-M. Peysson; 11 h. 30, Case tresor: 13 h. 15, Ph. Bouvard: 14 h., La responsabilité sexuelle: 15 h., R.T.L., c'est vous; 19 h., Hit-Parade; 21 h. Poste restante. SUD - RADIO : 6 h., Leve-tôt; B h. 35, Evissimo; 11 h., Jeux;

14 h. 30, Pénélope: 17 h., Tonus.

Du samedi 3 mai... FRANCE-INTER: 9 h. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller; 10 h. Questions pour un samedi; 14 h. 5. L'oreille an coin, de P Codou et Garetto; 18 h. 5, Top inter; 20 h. 15. La tribune de l'histoire; 21 h. 15, La musique est à vous ;

questions derrière un miroir : 16 h. Super-club; 22 h. 10. Bernard Schu. _au dimanche 4 mai FRANCE-INTER: 8 h. 30, Dimanche à la campagne ; 9 h. 30 et 12 h., 14 h, 5 à 19 h, L'orelle en coin; 20 h. 15, Le masque et la plume :

R.T.L. : 5 h. 30, J.-P. Imbach :

9 h 20, Stop ou encore; 15 h., Cent

21 h. 15, La musique est à vous : 22 h. 16. Jam parade : 23 h. 5, Histoire de rire. EUROPE 1: 9 h. 30, Pile ou face (jeu) : 11 h. 30, La musique à papa : 13 h. Concerto pour aix transistors : 14 h. 20. La grande balade: 16 h., Hit-parade; 19 h. 45, Radio 2;

23 h. 30, Séquence jazz. R.T.L.: 9 h., Stop ou encore: 22 h. 20. Histoires d'opérettes ; 13 h. 15, Et pourquoi ne le dirait-on pas?; 14 h., Les courses; 16 h., Double-Hit; 19 h., B. Bchu; 21 h., EUROPE 1 : 13 h. 30, Gault et Miliau ; 14 h. 30, Musicorams ; Grand orchestre.

Les émissions régionales

22 h. 5, Au rythme du monde.

Tous les jours TELEVISION (sur l'ensemble des chaines] 19 h. 20 - 19 h. 40 (sauf dimanche.

FRANCE - INTER (ondes moyennes); 6 h. 20 - 6 h. 30; 7 h. 18 -7 h 45: 12 h. 10 - 12 h. 43: 18 h. 5 -19 h. Le dimanche : 12 h. 30 12 h. 43 (sauf Clermont-Ferrand et Montpellier, 12 h. - 13 h, 43). Emissions particulières de 13 h. 30 à 14 h. 30 à Rennes, Brest, Lorient. PRANCE - CULTURE : Strasbourg, 7 h - 7 h 20: 12 h - 18 h 30 (sauf le dimanche), Grenoble, 7 h. 20 7 h 45 (sanf le dimanche), 12 h. -12 h. 45 (sauf le dimanche), 19 h. 30 -

> Magazines télévisés de FR 3

20 h. (sauf le dimanche), Besançon,

12 h. - 12 h. 45 (sauf le dimanche).

ALSACE. - Lundi 28, 20 h. : Estsports. Mercredi 30, 20 h. : Point d'orgue. Vendredi 2 mai, 20 h. :

AQUITAINE, - Lundi 28, 20 h. : busier à Pessac, échec ou réusaite. Vendredi 2 mai, 20 h. : Académie Maurice-Ravel à Saint-Jean-de-Luz, Lundi 5, 20 h. : Sports 25.

BOURGOGNE, FRANCHE-COMTE. - Lundi 28, 20 h. : Score 5, Mercredi 30, 20 h. : L'hôpital des Enfants-Majades. Vendred! 2 mai, 20 h. : Le Big band de Grenoble. Lundi 5. 20 h. : Score 5. Bretagne, pays de loire —

Lundi 28, 20 h.; Sports dans l'Ouest. Mercredl 30, 20 h. : Visages. Vendredi 2 mal, 20 h. : De bric et de brette. Samedi 3, 18 h. 25 : Breiz o veva. Lundi 5, 20 h.: Sports dans l'Ouest.

LORRAINE, CHAMPAGNE, - Lundi 28, 20 h. : Est-Sports. Mercredi 30, 20 h. : Par l'amour de la musique. Vendredi 2 mai, 20 h. : Télúscopage, Lundi 5, 20 h. : Est-sports.

MIDI-PYRENERS, LANGUEDOC. -Lundi 28, 20 h.: Sports 25. Mercredi 30, 20 h. : Les plaigirs et les joies

NORD-PICARDIE - Lundi 28 Sports 25. Mercredi 30. 20 h.: 20 h.: Michel Bernard Mercredi 30, L'Aquitaine en questions. Le Cor- 20 h.: Dominantes : la ferme. Vendredi 2 mai, 20 h. : La Picardie au présent. Lundi 5, 20 h. : Le midi dans le Nord.

> poitou-charentes, limousin, - Lundi 28, 20 h.: Sports 25. Mercredi 30, 20 h.: Portraits 75. Vendredi 2 mni, 20 h.: Académie Maurice-Ravel à Saint-Jean-de-Luz, Lundi 5, 20 h. : Sports 25. REGION PARISIENNE, NORMAN-

DIE, CENTRE. - Lundi 28, 20 h. :

Clap 3/3º. Mercredi 30, 20 h. : La

femme à la foire de Paris Vendredi 2 mai, 20 h.: Formule 3. Lundi 5. 30 h.: Clap 3/30. PROVENCE, COTE-D'AZUR, COR-SE. - Lundi 28, 20 h. : Sports-Méditerrance. Mercredi 30, 20 h.; Rous libre. Vendredi 2 mai, 20 h.; Rous

libre. Lundi 5, 20 h : En direct du

Festival du livre de Nice,

RHONE - ALPES AUVERGNE -Lundi 28, 20 h. : Score 5. Mercredi 30, 20 h.: Les régions de la Semaine

RADIO-TELEVISION

Vendredi 2 mai

● CHAINE 1 : TF I

des cubes ».

12 h. 30 Variétés: Midi première.

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits: Chapi-chapo. « La danse

18 h. 55 Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton: Le temps de vivre, le temps 20 h. 35 Au théâtre ce soir : « la Perruche et le Poulet », de Robert Thomas (rediffusion). avec J. Sourza et R. Souplex. Le décor : l'étude de Me Rocher. L'in-

trique : un assassinat. La perruche : Jane Sourza, standardiste. Le poulet : Raymond Souplez, surnommé Tête de fer. Mais la perruche n'est pas une tête de linotie : justice sere jaite.

■ CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine: Anjourd'hui, madame. Les accessoires de la mode. 15 h. 30 Série : Mannix, « Un crime qui n'en était

pas un », 16 h 10 Les après-midi d'A. Jammoi. - Hier,

aujourd'hni, demain ». 18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

■ CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 35 Variétés: Bouvard en liberté.

Magazine littéraire : Apostrophes, B. Pivot. • Le livre, l'auteur et l'éditeur •.

Avec M. Paul Granet, secrétaire d'Etat
auprès du premier ministre chargé de la
/ormation permanente, auquel ont été
confiés les problèmes de l'édition ; M. Guy
Hermier, membre du bureau politique du P.C.F.; M. Jacques Médecin, député réjormateur et maire de Nice ; M. Louis Nucéra, écrivain ; M. Michel Butor, écrivain ; M. André Guillou, directeur des relations publiques de la PNAC ; M. Claude Nielsen,

vice-président du Syndicat des éditeurs. 22 h. 50 () Cîné-club : « le Portrait de Dorian Gray ., d'A. Lewin (1944), avec G. Sanders, H. Hartfield, D. Reed, A. Lansbury P. Lawford (v.o. sous-titrée). D'après le roman d'Oscar Wilde (1891). Sous l'influence d'un esthète mondain, un jeune homme se voue à la recherche de la sensotion rare. Il donne son ame pour rester jeune et beau, et c'est son portrait, peint par un peintre célèbre, qui vieillit à sa place et reflète sa déchéance et son abjection. Ce film, tourné en noir et blanc, comporte

quelques séquences en contents.

Pour les jeunes: Oum le dauphin et Télescope.

19 h. 40 Tribune libre : l'Union franco-belge des eglises adventistes.

Emissions régionales. 20 h. 30 (*) Documentaire: Evasion au Nord-Yemen (première partie). «L'Arabie

anciens et les nouveaux.

heureuse ». Paysages, vie quotidienne, traditions et changements au Yémen du Nord. 21 h 30 (1) Documentaire: Album de famille des Français. - Eire notable à Sablé ». Sablé, une petite ville dans la Sarthe. Au consell municipal, dans les entreprises, au

cabinet du notaire, comme au tennis, ou au

Rotary-Club, on rencontre les notables. Les

FRANCE-CULTURE

culturel a

7 h. 7. Maturales / 8 h., Les chemins de la connaissance. Les paysans et l'oplum ; 8 h., 32, Les ruses de l'intelligence ; 9 h. 7. La matinée des arts du speciacie, par C. Jordan ; 10 h. 45. Le texte et la marge ; 11 h. 2. Lecture d'un disque ; 12 h. 5. Ainsi va le monde : Parti pris, avec J. Delors : « Portée sociale du chômage partiel » ; 12 h. 45. Panorema

14 h. 5. Les après-midi de France-Culture ; 14 h. 15. L'ange du bizarre : 15 h. 30. Débat autour de la rue du Trésor. Paris-4" ; 17 h. 5, Un livre, des voix : « les Mystères de Buenos-Aires », de Manuel Puls (réalisation B. Horowicz); 17 h. 45 (S.), Musique piurielle ; 78 h. 30 (S.), Feuilleton : < to Chevaller à la charrette > ; 19 h., Les grandes avenues de la science moderne, par P. Auger : Les vecteurs de majadie ; 19 h. 55. Poésie :

20 h. (S.), La musique et les hommes, par J. Massin : Le mythe de Prométhée ; 22 h. 30 (a), Entretien avec C. Fuentes ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35, Incognito (leu repris à 14 h. 30, 20 h. 25. 23 h.) ; 8 h. 40 (S.J. Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous de Schutz; 11 h. 30 (S.), interprétes d'hier et d'aujourd'hui: Vivaidi; 12 h. (S.), Musique aux Champs-Elysées; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les intégrales : Arturo Toscanini (Chérubini Catalani, Verdi); 14 h. 35 (5.), Des notes sur la guitare; 15 h (S.), Evénements du monde : 16 h. (S.), L'age d'or du concerto : « Concerto pour pieno et orchestre » (A. Jolivet), avec Ph. Entremont, « Aubade » (F. Poulenc) ; 16 h. 45 (S.) Lyrique: « la Chauve-Souris » (J. Strauss), avec E. Wachter, G. Janowitz, B. Kusche, B. Fassbaender, Opéra d'Etat de Bavière, direction C. Kleiber; 18 h. 30 (5.), Rythm and blues: 19 h. 5. invitation au concert; 19 h. 20 (5.), Musique 160ère ; 19 h. 40 (S), En musique avec., 1923-1945, L'Influence du jazz dans la musique occidentale (Milhaud, Gershwin) : 20 h. 30 (S.), Musique ancienne française: « Chanfs de trouvères », par le Studio de musique ancienne de Munich, direction Th. Binkley, . Portraits de femmes : la Forqueray. la Cottin. la Couperin, la Leclair, la Rameau > (A. Forqueray) par G. Leonhardt, Chansons: «Scaramella», «Ja ne puis me tenir d'aimer », « La plus de plus », « El Grillo » (J. des Prés) par la Camerafa Antiqua de Munich, direction K. Ruhland. « Sonate en sol mineur, violon, clavacin » (Francœur), avec C. Courtois, violon, et B. Veriet, d'avecin ; 22 h. (S.), Concert donné à la saile Pieyel, Association des Concerts Lamoureux. direction J.-P. Casadesus, avac D. N'Kaoua, planiste: « Alternances > (Casanova), « Concerto pour plans > (Schumann) :

Samedi 3 mai

CHAINE 1 : TF I

12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 5 La France défigurée, de M. Péricard-et

L. Beriot 14 h, 35 Samedi est à vous.

19 h. 45 Feuilleton: Le pèlerinage.

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto. 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif : « Les animaux d'Europe cantrale.» 20 h. 35 Variétés : « Numéro un», de M. et

G. Carpentier. Avec Mouloudti, Madeletne Robinson, Claude Pieplu, Roland Dubillard, Yves Simon, les frères Jolivet, Jacques Villeret, Françoise Hardy, Jacques Dutrono et (30118

réserve) Robert Hirch. 21 h. 35 Série : Columbo. . Maich dangezeux », avec P. Folk, L. Harvey. Meurtre d'un soueur d'échece à la veille

du championnat du monde. 22 h. 25 Variétés : Les comiques associés, prod. A. Blanc Concours du meilleur gag entre les Frères ennemis. Bernard Haller, Avron et Evrar, Hubert Deschamps, Pierre et Marc Jolivet et Jean Carmet.

CHAINE II (couleur): A 2

13 h 35 Magazine régional 14 h. 5 Les après-midi, de M. Lancelot. « Un jour futur.

Feuilleton: L'homme qui valait 3 milliards (e Alerte nucleatre »). En direct du Festival international du livre à Nice, avec Goscinny et Uderzo : les bandes dessinées. Concert de Rythm and Blues enregistré à New-York.

Juke-Box. 18 h. 15 Magazine du théâtre : Peplum, de J. Artur.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pelerinage, 20 h. 35 Série : Jennie. - Passe et Avenir. -

Après s'être remariée avec un feune homme rencontré à Rome, Jennie meurt en 1921. 21 h. 30 () Jeu : Pièces à conviction, de Bellemare. 22 h. 30 Documentaire : Personnages de la vie,

de Cl. Nahon; réal Cl. de Givray : Rene Goscinny. Retrouvailles avec l'inventeur d'Astérix, qui parle en direct l'après-midi dans « Un four futur >.

CHAINE III (couleur) : FR 3 Pour les jeunes : Tommy.

Apec Steve Warring. 19 h 40 Un homme, un evenement

Courts métrages : « Gabrielle, Sidonie, Collette », d'E Berne, et « Entre ciel et marais », de F. Bel et G. Vienne.

20 h. 30 () Rediffusion dramatique : « la

Bien-Aimée », de J. Doniol-Valcroze, avec

umon », de r. Lang (1940), avec

R. Young, R. Scott, D. Jagger, V. Gil-

Michèle Morgan, P. Guers, J.-M. Bory

· Variations sur l'imposture. » A Paris, en 1885, une semme, après la mort de son amant, revit en pensée les dix ans qu'elle a vécus avec lui. Puis elle découvre que leur grand amour a reposé sur une im-posture, dictée par la passion.

d'après une nouvelle de L. Faure :

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. Matinales : 8 h., Regards sur la science, par M. Rouze: La cellule vivante, par C. Vendrely; 8 h. 32, Les cadres, responsables de notre temps; 9 h. 7, Le monde contemporain, par J. de Beer et F. Cramieux; 10 h. 45, Démarches : Gérard Titus-Carmei : 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h, 5, Le pont des arts; 14 h., Poésie : 14 h. 5 (0), Emission spéciale : Casanova,

e réveur éveillé, par P. Barbier (réalisation B. Horowicz) ; 16 h. 20. Le llyre d'or ; 17 h. 30 (m). Trentième anniversaire de la libération des camps. Le monde concentrationnaire, par Darriet et A. Trutal: « Un système économique », par Semprun, réalisation R. Auclair (nouvelle diffusion) ? 19 h. 55, Poésia :

ÉMISSIONS CULTURELLES (Paris 312 metres)

SAMEDI 3 MAI 9 h. La femme et le langage; 9 h. 30, Les paysans de l'opium; 11 h. 35, Regards sur la science; 14 h. 30, Université radiophonique; 15 h. 39, Les ruses de l'intelligence, par Claude Luckas : 17 h. 50. Chronique de l'Unesco.

20 h., « Pounine et Babourine », d'après Toursusniev, adaptation M. Ruyssen, avec S. Pelayo, A. Cariel, J.-P. Leroux. J.-C. Arnaud, Ch. Allers (réalisation B. Horowicz); 22 h. (a), La fugue du samedi, de J. Chouquet, animé par B. Jérôme : 23 h. 50, Poésia.

24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

FRANCE-MUSIQUE 7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualités

d'hier; 8 h. 35 (S.), Musique à la une, leu; 10 h. (S.). Pour l'amateur de stéréophonie (Grétry, Paganini, Poulenc) ; 17 h. 30 (5.), Relais de Sarrebrück. Musique de chambre : « Quiniette en soi maieur pour flûte, hautbois, violon, attovioloncelle » (Boccherini), par les solistes du Philharmonique de Berlin. « Quatuor à cordes en mi bémoi maleur » (Boccherini); 12 h. (S.), Variétés actualité; 12 h. 37, Sortilèges 13 h. (5.), Studio 107, avec le leu des Barricades mysiérieuses; 14 h. 30 (S.), Aux quatra vents stéréo; Vers 15 h. (S.), Récital d'orgue. Gaston Litaire : « Pièces en style libre » (L. Vierne) ; 15 h. 30 (S.), Musique de chambre ; 16 h. 30 (S.), Cinq concertos de Vivaldi : 17 h. 15 (S.), Deux visifeurs dans la grande ville : « le Mandarin mervellleux » (Bartok), «Orphée dans la ville» (H. Rosenberg) ; 17 h. 45 (S.), Musique chorale suédoise. Chœur de chambre de Stockholm, direction E. Ericson; 18 h. (S.), Magazine musical: 18 h. 30 (S.), En direct du Studio 107: Récital de plano : « Concerto Italien » (Bach), « Etuda opus 25 po 1 en la bémoi = (Chopin), « Fautours » (Mompou) ; 19 h. 5, Jazz s'il vous plait; 19 h. 25 (S.) (e), Relais de la B.B.C., en direct du Cavent Garden, chœurs et orchestre de l'Opéra royal direction A. Guadagno, avec S. Mines, M. Caballe. I. Akipova, C. Cossutta, R. Van Allan, H. Berg, J. Dobson : « le Trouvère » (Verdi). Aux entractes : «. Cette année-là... 1911 > : Ravel, Schoenberg ; 23 h. 5, Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française au vinstième siècle : En compagale d'Erik Satie : 1 h. 30 (S.), Sérénades.

Dimanche 4 mai

CHAINE 1 : TF 1

12 h. La séquence du specialeur. 13 h. 20 (2) Variétés : Le patit rapporteur, de Jacques Martin. 14 h. 5 Sports et variétés : Les randez-vous du dimanche. 17 h. 20 (*) Documentaire : la Louisiane, de Cl.

Fléouter et R. Manthoulis. La patrie des Cajuns envahie par les compagnies de pétrole : un passé intact. 18 h. 30 Serie : Le grand saut périlleux, Séville, avec G. Knuth, H. Lange, H. Janson.

L'écupère du cirque a séduit un célèbre maiador d'Andalousie : de la danse, du sang, des larmes. 19 h. 15 Jeu : Réponse à tout, 20 h. 35 Film : « Le plus sauvage d'entre tous », de Martin Ritt (1963), avec P. Newman, M. Duglas, P. Neal, B. de Wilde, Dans une petite ville de l'Ouest américain, une jamille d'éleveurs fait jace à l'épidémie

de lièure anhieuse qui décime son troupeau. Ce prétexte donne naissance à un conflit de générations entre Omer (qui rejuse toutes les a commodités o du modernisme) et Hud. son fils, citadin et décadent. 22 h. 25 Questionnaire, prod. J.-L. Servan-

CHAINE II (couleur): A 2

11 h. 30 Open de golf à La Boulle. 13 h. à 19 h. Le dimanche illustré, de P. Tchernia. 13 h. 15 Jeu : Le defi.

14 h. 10 L'album de Simone Valère et Jean

Schreiber: Raymond Aron.

more, B. McLane. 1861. Vance Shaw, bandit repenti. travaille à l'installation du télégraphe intercontinental avec les gens de la Western Union. Il retrouve Jack Slade, un ancien complice auquel un serment le lie. Slade s'attaque à la compagnie. Show ne peut le trahir. 16 h. 15 Dimanche illustre (suite).

Avec Annie Fratellini, Pierre Staix, Robert Rocca, Bernard Haller, J. Wiener. 17 h 10 Jeu : Monsieur Cinéma 17 h. 55 Série : Ma sorcière bien-aimée.

« Madame Siephens découvre la vérite », avec E. Montgomery.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 4 MAI FRANCE-CULTURE

7 h. 45. Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisms oriental; 8 h. 30, Service religieux protestant; 9 h. 18, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « Le Grand-Orient de France »: 10 h., Messe.

9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 30, Chrétiens orientaux : 10 h., Présence protestante : 10 h. 38. Le jour du Seigneur : « Les catholiques au Québec a : 11 h. Messa célébrée à l'église paroissiale de Tourouvre, dans l'Orne: prédication du Père

14 h 30 Film : eles Pionniers de la . Western 18 h 20 Animaux : Le monde vivant de J.-M. Coldefy. • Le chevalier à la folle collerette. > La vie des oiseaux de marais au prin-

18 h 45 Sports sur l'A 2 19 h. 30 à 21 h. 30 Variétes : Système 2. de G. Lux. 21 h. 30 Feuilleton: François Gaillard ou la vie des autres. «Louis»; réal J. Ertaud; avec P. Santini. Un homme en prison fait appel & Fran-

çois Gaillard pour retrouver sa semme dont

il est sans nouvelles. ■ CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. 5 Série : Hawai police d'Etai Rapi

d'enfant » (a) Documentaire : Les Rockefeller. La télévision américaine a suivi, pendant un an, la vie des cinq frères et sœurs qui forment aujourd'hui la plus grande dynastie capitaliste.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poème; 7 h. 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud : « le Prisonnier », de Dallapiccola (1) ; 12 h. 5, Allegro, de J. Chouquet ; 12 h. 45, Orchestre de chambre de Radio-France. Direction A. Myrat : « Dix sketches » (N. Skalkottas), « Sulte pour cordes » (L. Janacek), « Sinfonletta no 2, opus 62 » (L. Laifha) ; 14 h. 5, « Léonie ast en avance » et « On purpe bébé ». de Feydeau, par les comédiens - français ; 16 h., Concert à Epernay, par l'Orchestre philhermonique de Radio-France. Direction R. Albin, avec A. Dumay, violoniste :

< Symphonie nº 1 en si bémoi majeur > (Schumann),

« Concerto nº 1 pour vision en ré majeur » (Projosfiev), Ma non troppo ; 19 h .10, Le point du septième jour, magazine de l'actualité pariée ; 20 h. 30 (S.), Poésie ininterrompue ; 21 h. 15 (a), Afeller de création radiophonique : A mourir de rire ou la patit Christian Boltzneid, suivi de Court-Circuit; 23 h. 5. Black and blue, par L. Maison, Petite histoire de l'arrangement;

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les votres; 9 h. (S.), Dimanche musical; 10 h. 30 (S.), Actualilé du microsilion; 12 h. 35 (S.), Du Danube à la Seine : 13 h. (S.), Concert symphonique: 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques ; 16 h, 15 (S.), Voyage autour d'un concert : « Mort et transfiguration » (R. Strauss) ; Cantate BWV 60 > (Bach); 17 h, (S.), Orchestre symphonique de Radio-Sarrebruck, direction H. Zandar : « Concerto à la mémoire d'un ange > (A. Berg) ; « Symphonie nº 3 hérolique > (Basthoven); 18 h. 30 (S.), Voyage autour d'un concert : « Ode funèbre » (Mozart) ; « Sonate pour plano nº 2 en si bemoi mineur » (Chopin), par W. Horowicz; « A la mémoire des victimes d'Hirpahima » (Penderecki) ; « Kinderioten-lieder > (Mahler), par J. Baker; 19 h. 35 (5.), Jazz vivent :

20 h. 30 (5.), Grandes rééditions classiques : « Madrigaux du Quatrième livre », extraits (Gesualdo), par le Quintette vocal italien ; « Douze études, opus 25. » (Chopin). par A. Cortof, plano ; « Quatuor no) en ut minaur » (Fauré). par M. Long "plano et le Trio Pasquier ; 21 h. 45 (S.), Nouveaux faients, premiers silions : L'organiste Jean Boyer : « Fantaisle » (C. Racquet), « Sulter du troisième ton » (Guilain), Baletto del Ganduca » (Sweelinck), « Von der Fortuna » (Sweelinck), « Lo Ballo dell'inforcia » (Valente), « Cento Lianno de la immacula da Concescion > (Arauxo); 22 h. 30, Les grandes voix humaines ; 23 h., Novateurs d'hier et d'aulourd'hul : « Trois Lieder » (O. von Wolkenstein), « Quetuor en ré majeur » (Roussei), « Colieque nº 4 » (J. Guillou) ; 24 h., La semaine musicale à Radio-France ; 7 h. 30 (5.), Sérénades.

Lundi 5 mai

● CHAINE 1: TF 1 12 h. 30 Variétés: Midi première.

Desailly.

14 h. 30 Série: L'homme qui revient de loin, réal. M. Wyn. Le cerpeau de Jacques sombre sous le poids de ses obsessions morbides.

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits: Pierroi. « L'ours Pop est en panne »,

18 h. 55 Pour les jeunes: L'île aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 47 Feuilleton: Le temps de vivre, le temps

d'aimer. 20 h. 35 () La caméra du lundi. chefs-d'œuvre du cinema français: « les Dames du bois de Boulogne », de R. Bresson (1944), avec M. Casarès, P. Bernard, E. Labourdette, L. Bogaert.

Abandonnée par son amont, une jemme du monde se venge en lui faisant épouser une demi-mondaine : Diderot adapté par Cocleau. Un épisode de « Jacques le Palaliste » simplifié et reconstruit par le cinéaste du dépouillement ; dans un cadre intemporel, un e monument o du cinéma français qui revient souvent sur le petit écran. La projection du film sera suivie par une séquence consacrée à « L'histoire du

cinéma français par ceux qui l'ont fait »,

sur le thème: «Un art classique sous l'occupation et la libération ».

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui madame. Comment dejeunent les Français? 15 h. 30 Série: Opération vol. « Echec ».

16 h 10 Les après - midi d'A. Jammot - Hier, aujourd'hui, demain », 18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres,

19 h. 45 Feuilleton: Le pélerinage. 20 h. 35 Série: Les grands détectives. « Le Signe des quatre .. d'après Conan Doyle. Sheriock Holmes et le docteur Watson enquêtent sur la mort du père de Mary

Morton, qui lui avait laissé une fortune 21 h. 35 (*) Documentaire: Les gens du ballast, réal. Cl. Robrini. Comment travaillent et vivent ceux qui réparent les voies de chemins de fer.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : Flash. 19 h. 40 Tribune libre: Esperanto. 20 h. Emissions régionales.

20 h. 30 Prestige du cinéma : « Angélique et le Roy », de B. Borderie (1965), avec avec M. Mercie, R. Hossein, S. Frey, J. Rochefort, J. Toja. Veuve de Plessis-Bellières, Angélique accomplit une mission diplomatique pour le compte de Louis XIV. Celui-ci veut en faire sa favorite. Angélique apprend que Jojfrey de Peyrac n'est pas mort sur le bûcher.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Matinales, par C. Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance : Les paysans et l'oplum ; 8 h. 32, Le bionique, une jeune science, par F. Christian (1) / 9 h. 7, Les jundis de l'Histoire, par J. Le Goff : « le Siècle des Scipions », de P. Grimai, avec C. Nicolet et Madame de Romilly ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Evénementsmusique; 12 h, 45, Perti pris, par J. Pausham; 12 h, 45, Panorama, par J. Duchafeau:

13 h. 30. Trente ans de musique française (1945-1975), par Albert : Girolamo Arrigo : 15 h. 2, Musique, par M. Cadleu ; 15 h. 30, Dossier ; 17 h. 5, Un livre, des voix : Father Brown et le poète et les lunaffques », par G. K.
 Chesterion (réalisation C. Roland-Manuel); 17 h. 45 (S.), Ambiguités baroques. Cinq grands clavecinistes, par C. Roland-Manuel (1): Louis Couperin, ses correspondances avec les peintres du clair-obscur et les peintres beroques français; 18 h. 30 (5.), Feuilleton : e le Chévalier à la charrette s : 19 h., Présence des arts ; 19 h. 55, Poésie ; 20 h., Curieux destins, per M. Ricaud : « Koreff, un

médecin hoffmanique », avec J. Duby (réalisation E. Frémy) ;

de Royan. Orchestre London, sinfonletta. Direction G. Amy : Œuvres de Gilbert Army, Franco Donatoni, Emmanuel Nunes, Martin Dalby, Philippe Manoury; 22 h. 30, Entretien evec Gaetan Picon, par C. Minart (1) / 23 h., De la ault / 23 h. 50,

21 h. (S.), Douzième festival infernational d'art contemporain

FRANCE-MUSIQUE 7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité

du disque ; 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous de... Pouchkine et l'Opéra russe, par O. Martin ; 11 h. 30 (S.), interprétes d'hier et d'aujourd'hui ; 12 h., Folk songs; 12 h. 37, Nos disques sont les votres? 13 h. 30, Les intégrales : Arturo Toscanini (Brahms) 14 h. 35 (S.), Sonorités d'autrefois : P. Abélard, Pachelbel. Padre Antonio Soler ; 15 h. 36 (S.), Musique: de chambre : e Quinteffe en mi bémai majeur pour plano et vants » (Mozart) ; < Quintatte en mi bémoi maleur pour plano et vents > (Beethoven); 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir. A l'orsue, Bernard Lasace : « Ouveriure nº 5 en re majeur » (Th. Arne), « Manfred » (Tchalkovski); 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : « Egmont », musique de scène (Besthoven), par B. Nilsson : e Symphonie no 5 an si bémoi majeur > (Schubert); 18 h. 30 (S.), Le club des lazz; 19 h. 5, invitation au concert : 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 20 h. 30 (S.), En direct du Palais des congrès de Sarrébrück. Orchestre symphonique de la radio de Sarrebrück. Direction H. Zender (Mozart) : < Symphonic no 32 en sol maleur K 318 », « Zaide », evec H. Donath, R. Wohlers, B. McDaniel, W. Ochman, P. Meven; c les Petits Riens > 7 23 h. (5.), Musique d'autopreffiul : « Arioso barroco » (Jolivet), « Concerto pour flûte et orchestre à cordes » (Thiriet), avec R. Bourdin. « Symphonie no 3 en soi majeur »

Les télévisions francophones

Lundi 28 avril TELE - LUXEMBOURG : 20 h. O'Hara, agent secret: 21 h. Entre 11 heures et minuit, film d'Henri TELE-MONTE-CARLO : 20 h, Let évasions célébres: 21 h., les Nuits de Raspourine, film de P. Chenal. TELEVISION BELGE: 20 h. 35. Toi, ma meilleure amie, drumatique: 21 h. 25. Pulsars. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h, 20, Hora série: 21 h. 5, La voix au chapitre: 22 h., Sous la

•

Mardi 29 avril TELE-LUXEMBOURG: 20

loupe,

Voyage au fond des mers; 21 h.

Cimarron, film de L. Johnson. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Les Monroes: 21 h., l'Enfant du cirque, film de 8. Grieco. TELEVISION BELGE: 20 h. 15. Les rues de San-Francisco; 21 h. 5. Vivre an Wallonie: 22 h. 5. Media TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Maitres et valets; 21 h. 10,

En direct avec; 22 h, 10, Jazz, Mercredi 30 avril TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Les mystères de l'Ouest; 21 h. Mon cœur l'appelle. film de W. Seiter.

Jean-Boch Coignet: 21 h, l'Impu-

dique, film de P. Dunne.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Boj, film de C. Faraldo. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 25, Muriel, film d'A. Resnals; 22 h. 20, A témoin. Jendi ler mai TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Cheval de fer: 21 h. les Années

folles, film de D. Alexandresco et et H. Torrant. TELE - MONTE - CARLO ; 20 h. O'Hara: 21 h. Peau de banane, film de M. Ophüls. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Beau masque, film de B. Paul 22 h., Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Temps présent ; 21 h. 35, La vie fabuleuse de Paul Gauguin.

Vendredi 2 mai TRIE-LUXEMBOURG: 20 h. Daux ans de vacances : 21 h. Madigan, film de J. Smight, TELE - MONTE - CARLO : 20 h. C'étalt hier: 21 h., les Adolescentes, film d'A. Lattuada. TELEVISION BELCE: 20 h. 15, Situation 75 (le divorce): 21 h. 15. Voulez-vous jouer ? TELEVISION SUISSE BOMANDE 20 h. 15, Foutue histoire, thestre 21 h. 35. Bilderbuch der Filmmusik

22 h. 10, Entretiens; 22 h. 45, 10 Nuit bulgare, film de M. Mitrani Samedi 2 mai TELE-LUXEMBOURG: 20 h., S,O,S. iréquence 17 : 21 h., Black Jack, min

de J. Duylvier,

TELE-MONTE-CARLO, programme non communique. jardin extraordinaire; 20 h. 45. les vielons. Chasseurs de scalps, film de S. Pollack: 22 h. 25, Variétés. Television suisse Romande: 20 h, 5, A vos lettres; 20 h. 35, Spe-

Dimanche 4 mai TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Hawal 5-0; 21 h., Pain, amour et Andalousie, ilim de J. Seta. TELE - MONTE - CARLO : Programme non communiqué. TELEVISION BELGE : 20 h. 20, Maitres at valets; 21 h, 10, L'Orchestre rouge; 22 h. 10, Les Crami-

cial Rose d'or : 22 h, 30, Football.

TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55, Un homme de trop, film. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le de Costa-Gayras; 22 h. 5, Premières

Lundi 5 mai

. ----

Loupe. _ .

TELE-LUXUEMEOURG : 20 h. O'Hara, agent. secret ; 21. h., Quai du point du four, film de J. Paurez. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Les évacions célèbres : 21 h., Repris de justice, film de V. Cottafavi. TELEVISION HELGE: 29 h. 15, 81 vous savies: 20 h. 35, les Hommes contre, film. de F. Rosi: 22 h. 15, Concours de plano. TELEVISION SUISSE BOMANDS: 20 h. 15, Archives: 21 h. 40, La voix au chapitre; 22 h. 10, Sous la L'HSTOIRE

war on the second

7 42

Control of the Control

The second secon

William Control of the September

Sign of the transfer of the sign is a sign in the

The same of

With the same of the same of the same

• • • • •

2 4200-10 1400

THE PERSON NAMED IN

(J()(R()'H1)

AND THE PROPERTY AND TH FINE AND AND SHOPE AND ADDRESS OF THE PARTY is party emiles ? The rat

THE PARTY A PARTY

F. C. L. . .

- -

· · · · · · · · · · · ·

Both to wife to apply the second

Appelle to the second

-

NEALOGIE:

The second of th

The second of th

Carried and the second

The state of the s

The second secon

The same of the sa

The state of the s

The state of the

The tar and the same Per 4 144 s

> tay dead . It populations . - Fringer (Angliesen) men was my a face & Address with the distant To be drive all engineers are hand to be the second

+ Marie morney for all

Mile Turpling ! Beimeling & gine figur WAR BUS PRIME A The committee andrewarferer Bit g Kith, gibt. Breege of the Bearing Breege & Bart Comment and the second British i design the december of the

Sa propre familie

Contract their des Seden, bed. · 特 "中"内容等的"电子" AT A BOARD . THE PARTY . I free for should had " The trib wides from Algain 计 神经 田 大 松 前衛 产品 He get much Abb mass Commission As a series where the plant

The same of the sa A A THE NAME OF · B-z j · 최 교육 () 구독 () ***

4E.35

State and State

par Jean-Marie Mayeur

LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE

OR un sujet difficile et encore mal connu, l'histoire de la franc-maconnerie française, Pierre Chevalher apporte une synthèse de grande ampleur (1). En quelques mois, trois volumes ont été publiés, intitulés : la Maconnerie : école de l'Egalité (1725-1799), la Maconnerie : missionnaire du libéralisme (1800-1877), la Maçonnerie: Eglise de la République (1877-1944). Ils offrent une vue d'ensemble dont on n'avait pas l'équivalent, malgré des études partielles ou des essais de qualité. Un style vif, alerte, le sens du récit et des anecdotes aignificatives, une incontestable indépendance d'esprit et de jugement, ces vertus à elles seules devraient valoir à ces livres un large public. Mais on aurait grand tort dy voir une simple vulgarisation de bonne qualité. En fait, il s'agit d'un travail mené très souvent de première main, qui repose sur une exploration riche et neuve des sources, et notamment des archives. Si l'on devait formuler un regret, ce serait justement l'absence totale de notes infra-paginales, qui ne permet pas à l'auteur, même sous une forme rapide, d'indiquer les fonds d'archives ou les imprimés qu'il utilise. La bibliographie à la fin du troisième volume, et un fort utile index, ne pallient pas cette lacune. Il est très fâcheux que l'éditeur, par ce choix, ne permette pes au lecteur de prendre suffisamment conscience de l'originalité d'un travail qui ne trouve pas la présentation qu'il mérita.

Auteur, voici une dizaine d'années. de deux ouvrages : les Ducs sous l'acacia (1725-1743) et la Première Projanation du temple maconnique (1735-1755), qui ont renouvelé l'histoire des origines maconniques, P. Chevallier présente, avec une grande sûreté, les premiers succès de la maconnerie dans la France de l'Ancien Régime. Il suggère justement ses raisons. La maconnerie répond à « la soif de sociabilité », si caractéristique du temps klie tient du reste beaucoup de la confrérie mais elle est une confrérie d'un nouveau genre, protégée des foudres romaines par le gallicanisme régalien et parlementaire. Les frères, dans leur majorité, professent alors le catholicisme. P. Chevallier suggère un lien entre la maconnerie bourgeoise parisienne et le jansénisme. Une « faible minorité » est déiste, un nombre

pas d'unité. Rationaliste et philosophe, elle diffuse l'esprit des Lumières, mais la seconde moitié du XVIIIº siècle est marquée par l'irruption du mysticisme et de l'occultisme. Est-il meilleure illustration de la souplesse de la maçonnerie, de son aptitude à se laisser pénétrer par les courants d'une époque et à les refléter, de l'absence d'orthodoxie

P. Chevallier apporte un jugement mesure sur le rôle des francs-maçons aux origines de la Révolution française, sujet de vieilles controverses. La maçonnerie n'a pas ourdi de complot, et son unité n'a pas résisté à la tempête révolutionnaire. Mais elle a formé dans ses ateliers, plus en province qu'à Paris, un personnel de juristes qui ont appris dans les loges à conduire et à manier des assemblées, à préparer des élections. Pour mettre à profit cette expérience, les frères lancés dans l'action politique abandonnèrent le cadre maconnique. Le macon fut absorbé par le citoyen et l'homme de club. Les maçons se divisèrent pendant la Révolution : · ils pouvaient d'autant moins adopter une attitude commune qu'ils n'avaient recu dans les loges ni formation uniforme, ni doctrine précise. Pendant la Terreur, on trouve des maçons dans tous les camps, des émigrés aux montagnards. Sous la tourmente, la maçonnerie se mit en sommeil. Rile se reconstitua sous le Directoire, non sans subir les conséquences de la crise révolutionnaire. C'en est fini désormais du rôle prédominant de l'aristocratie en son sein. De même, la participation des clercs réguliers et séculiers disparaît pratiquement. Commence au contraire la lutte entre l'Eglise catholique et la maconnerie. Celle-ci recrute ses membres de plus en plus au sein de la bourgeoisie libérale. Dès lors elle va devenir de plus en plus le conservatoire des

Dans son deuxième volume. P. Chevallier suggère fort blen les incidences sur la maconnerie de l'article 291 du code pénal de 1810 qui, on le sait, soumettait à l'agrément du gouvernement les associations de plus de vingt personnes. Or les ateliers maconniques bénéficièrent d'une tolérance et d'un privilège de fait. A partir de la Restauration, la maçonnerle joua le rôle des clubs et des sociétés de pensée sous le règne de Louis XVI. C'est elle qui accueillit les opposants. « C'est maintenant à l'intérieur du cadre maconnique qu'une partie de plus en plus nombreuse des frères va essayer de réaliser ses aspirations politiques. s On assiste à une « politisation » de l'ordre maconnique, qui distingue la maçonnerie française de la maconnerie anglo-saxonne. Quand l'Eglise catholique s'identifie de plus en plus aux régimes réactionnaires ou conservateurs, la maconnerie s'érige en représentant des aspirations libé-

Encore faut-il se défler des généralisations hâtives. Au voltairianisme des loges de la Restauration et de la monarchie de Juillet, fait suite, sous la II° République, l'obligation, insérée en 1849 dans la constitution du Grand-Orient. de croire au Grand Architecte, comme de professer le dogme de l'immortalité de l'âme. La maçonnerie allait-elle devenir une institution purement philanthropique? Mais au spiritualisme de 1848 succèdent, à partir des années 1860, le positivisme et le scientisme. Au convent de 1877, le Grand-Orient supprime la mention de Grand Architecte du texte des constitutions. Désormais, la maconnerie est l'Eglise de la République laigue. Elle constitue l'armature spirituelle de la République, au point, lorsque le régime s'effondre en 1940, d'être l'une des premières victimes de Vichy et de la révolution nationale. Dès le 13 août 1940, une loi, reprise de la loi portugaise de 1935, frappe la maçon-

C'est aux destinées de la franc-maconnerie française de 1877 à 1944 que P. Chevallier consacre son dernier volume. Malgré le recours, notamment pour les années de Vichy, à des papiers privés et à des témoignages, celui par exemple du préfet Baylot, l'exposé souffre quelque peu de l'absence de consultation des archives du Grand-Orient qui. semble-t-ii. s'entrouvent aujourd'hui. Il n'er reste pas moins qu'il apporte. à partir surtout des publications maçonniques, d'utiles analyses, et que certaines sources inédites lui permettent, non sans quelque longueur, d'élucider des épisodes enveloppés de mystère. On apprend avec intérêt quelle machination cléricale révéla, au temps du cabinet

Combes, que le Grand-Orient adressait des a fiches » sur l'opinion des officiers au cabinet du ministre de la guerre. P. Chevallier établit d'autre part, par Le minutieux développements, que le conseiller Prince, lors de l'affaire Stavisky, ne fut pas victime d'un a crime maçonnique », mais se suicida. L'affaire n'aurait pas de portée particulière si elle n'éclairait la force du mythe antimaconnique et son rôle dans l'opinion

Sur le rôle de la maçonnerie dans l'histoire du régime républicain, P. Chevallier offre des chapitres utiles et prudents. Il met en garde contre la tentation qui mènerait à le surestimer. Ni Briand, ni Clemenceau, ni Daladier, ni Herriot ne furent maçons. Ni l'anticléricalisme ni la politique la que ne furent le fait de la seule maçonnerie. Celle-ci se contenta bien souvent de refléter les aspirations des classes movennes et d'une fraction de la bourgeoisie. Mais elle constitua, en outre, dans un pays qui ignorait les grands partis politiques. un foyer de débats et d'éducation politique, un séminaire de formation Elle contribua à saire cheminer des thèmes et des idées nés en dehors d'elle. C'est ainsi que son influence dans la politique sociale de la IIIº République est join d'être négligeable. Dans la recherche d'une voie intermédiaire entre le libéralisme et le collectivisme, dans la recherche d'un réformisme qui associe une partie des radicaux et un certain sociaisme autour des thèmes de mutualité. de coopération, de retraites et d'assurances sociales, la maconnerie eut sa part. Le chapitre que P. Chevallier consacre à ce sujet n'est pas le moins neuf de son livre.

Sans doute une telle synthèse, malgré ses dimensions, ne pouvait-elle que survoler un certain nombre de problèmes encore mai connus. Peut-être aurait-il été possible toutefois d'aller plus avant dans la description du personnel maconnique. P. Chevallier estime que marchands de vin, bouchers, restourateurs, épiciers, cafetiers, forment, sous la III. République la majorité des membres, les dirigeants étant recrutés parmi les médecins, les hommes de loi, les journalistes et les professeurs. Des monographies locales, il en existe, per-

mettalent de préciser ces considérations. De même, des cartes des loges des diverses obédiences n'auraient pas été inutiles. Plus généralement, mais cette critique vaut plus pour les volumes consacrés aux dix-neuvième et vingtième siècles que pour le premier volume, P. Chevallier a parfois tendance à donner une histoire politique de la francmaconnerie. Certes, cette histoire, au long des régimes successifs, est indispensable. Elle risque pourtant de masquer la véritable dimension de la maconnerie, qui n'est pas d'abord politique. C'est ainsi que la vie des loges n'apparail pas suffisamment, non plus que le fonctionnement des institutions.

Dans quelle mesure la maçonnerie, à la fois aristocratique et égalitaire, répondait-elle à un besoin original de sociabilité, dans une société dont on dit trop vite l'individualisme? La question évoquée à plusieurs reprises mériterait d'être approfondle. Surtout, le lecteur ne percoit pas suffisamment le contenu de l'enseignement maconnique. Certes, cette interrogation n'appelle pas une seule réponse. La remarquable plasticité de la moconnerie permet le développement de virtualités opposées : confrérie spiritualiste et philanthropique d'un côté, société de pensée et d'études de l'autre. Ni parti, ni secte, nj Eglise, a ni entièrement religieuse, ni uniquement philosophique », elie se dérobe d'autant plus à l'analyse qu'elle a dû s'adapter à des temps et à des problèmes différents. Comme d'autres traditions de pensée et d'autres familles spirituelles, elle a connu crises, mutations, réveils et retours aux sources. Ce n'est pas le moindre mérite des livres de P. Chevallier que de suggérer, au long de deux siècles et demi d'histoire, permanences et évolutions (2) en faisent revivre une institution et des hommes essentiels pour la compréhension de notre histoire.

(1) Payard, les Grandes Etudes historiques, tome I, 396 p. 58 F; tome II, 556 p. 69 F; tome III, 479 p., 69 F (2) On 5'étonnem que ? Chevallier, sonsible, à juste titre, à la plasticité de la maçonuerie, porte un jugement de simple polémique sur les mutations du catholielsme, évoquant « un ciergé socialisant qui transforme et déforme la doctrine, la discipline et la liturgie, sous l'œli apeuré et bienvelliant d'éviques qui ont donné leur démission de pasteurs en retenant sculement du coptenu de leur charge les formes extérieures et les honneurs ».

GÉNÉALOGIE:

infime agnostique. La maconnerie n'a

Mais pourquoi donc vouloir connaître ses aïeux?

ches (...): depuis queile époque.

surtout, les ascendents habitaient ce

Cette anxiété, lorsqu'elle est portée

à son paroxysme, peut conduire à

impliquée peu ou prou sont innombrables. Outre l'Intérê médical, la valeur éducative, l'utilisation commerciale et le caractère ludique de la recherche des ancêtres, de nombreux autres domaines sont abordés avec elle.

Ainsi pour M. Luc-Henri Clément (Aix-en-Provence). - elle peut servit de base à la démographie historique ». et pour M. Pierre Deprez (Tourcoing), « toute l'histoire de France est à réviser objectivement (...). Quel « bourrade de crêne » des livres scolaires de ma leunesse i ». La sociologie, l'ethnologie, et aussi l'économie et la politique sont également concernées. Les sciences pures elles-mêmes en font un sujet d'étude : une conférence sur les mathématiques des généalogies n'a-t-elle pas réuni à l'université du Texas une quinzaine de généticiens, mathématiciens et anthropologues venus de différents pays? M. Patrick Moullieron (Charenton) exprime l'opinion générale lorsqu'il « considère que la généalogie a beaucoup à donner sur le plan scientifique et que le champ des recherches est encore presque

Sa propre famille

L'importance intrinsèque de la généalogie justifie donc. à elle seule. de s'y consecrar. Très peu de chercheurs, cependant, invoquent cette raison pour expliquer la mise route de leurs recherches, ce qui ialsee supposer une motivation psychologique profonde et subconscierte. Subconsciente, puisque l'amateur interrogé indique volontiers la circonstance qui l'a déterminé à entreprendre une recherche généalogique et n'en connaît pas d'autre. Or, comme l'indique Mme Idelette Ardouin (Tours) : « Il laut (...) remarquer que ceux qui se lancent dans la généalogie le tont pour étudier pas d'exemple de gens qui commencent par d'autres temilles que la leur, encore que cela puisse exister. Cela prouve bien que les motivations premières sont d'ordre psychologique, effectif, et non d'or-

dre purement intellectuel. » M. G.-Ph. Renoult (Moutiers-au-Perche) précise : « Ma pensée première fut de distinguer les facteurs conditionnants et les facteurs déterminants (tant pls pour le péden-

et à l'essence de la personnelité (_.). Si les facteurs conditionnants n'étaient pas nécessaires, tous les archivistes et leurs collaborateurs. aul vivent dans un millieu « déterminant », devraient tous faire de la généalogie — ce qui ne me pareît pas le cas. »

idées de 1789.

- Mais, nous dit M. Claude Latta (Montbrison). Il est difficile d'éluvations », et beaucoup de chercheurs pensent sincèrement avec M. Jean Lecuyer (Angoulême) : . . . quant à moi, c'est tout à lait par hasard que depuis trois ou quatre ans le me suis mis à cette recherche. »

L'incident fortuit

Mile Yvonne F._ (Le Pecg) présente un exemple d'évolution d'un désir latent (usqu'à un incident révélateur : " Il (le futur chercheur) sait pertinemment au'il est Issu d'une certaine lignée, termenne, ou ceci ou cela : ces terres, ce vignoble, cette entreprise, sont ancrés bien inconsclemment dans un lobe de son cerveau, ainsi que l'oncie qui - descendait des selgneurs » ou l'arrièregrand-père qui avait été l'ami d'un « M. de Tocqueville »: et comme l'arrière - grand - oncie, tailleur de plerre, lui aurait piu l Non, cela ne le tracasse pas, mais cela l'intéresse, et il lui plaît d'en parler. Jusau'au jour où une circonstance forproduit le déclic. Tiens l la mort du grand-père fait découvrir un acte de partage de 1919._ et le cheminement du subconscient éclete au

Les motivations des chercheurs sont variées à l'Infini. Ce peut être. comme pour M. L. Robert Michel (Spy) de savoir à quoi s'en tenir sur ses prigines: - Pendant Foccupation allemende, chaque fois que le donnais mon nom, on me demandalt si ie n'étals pas fuit. . C'est souvent une démarche administrative. la découverte d'une vieille photographie. rencontre d'un amateur un peu prosélyte, et même la volonté lucide d'un - violon d'ingres - : - ... lorsqu'on quitte l'armée ou tout autre profession et que l'on ne trouve pas à se créer une occupation dui vous intéresse. Fon risque de tomber rapidement dans l'abrutissement le plus complet », explique le colonel Doynel de la Sausserie (Bruxel-

Les motivation déterminantes, elles semblent résumées dans ce passage

Comme l'almeral les interroger pour

ment M Jean Védrine (région parisienne) l'exprime avec chaieur : - Rentrant de captivité (...), ¿éprouvais. à la suite de cet exil, un très tort désir de me réinsérer dans la trame tamiliale, sociale, nationale, Cela a marqué très fortement ma réaction La démarche qui m'avait été imposée pour des raisons administratives le l'accomplissals avec ferveur et le la poursuivais avec l'impression excitante de m'enfoncer dans le terroir, dans le société locale et régionale de ce petit pays, aux contina de la Marche et de l'Auverane... Et cela continue depuis trente-deux ens. >

Catta loie de se retrouver dans ses aleux, M. René Flouet (Chambéry) l'a ressentie : « J'ai ainsi découvert de véritables romans, vécus ceux - ci blen plus passionnants que les romans imaginés. Car les héros, c'est d'eux que nous tenons notre nature, notre culture, notre sensibi-

Beaucoup de bibelots, de meubles de portraits. Drennent alors ur rellei extraordinaire Cette leune temme au sourire mièvre, pour ne pas dire un peu bébête, est-ce bien elle qui a connu plus tard toutes ies péripéties sentimentales, poli tiques ou économiques, dont on n'a famals perié dens la famille et que précisent noir sur blanc des docunents officiels? -

Evidemment, ces généreux sentinents peuvent être toumés en dérision. Des philosophes ricaneurs verront de fidiosyncresie affective . constate M. Henri Martin (Nice), qui aloute aussitôl : « Libre à eux Out alment-its, entre nous ?.... Nombre de chercheurs peuvent beaucoup plus réellement, éprouve une certaine anxiété - d'assurer leurs arrières, de se raccrocher à quelque chose de sûr = (un membre di Centre généalogique de Touraine).

parenta qui à chaque génération (._) vous étendez, vous étendez lusqu'à m'entourer d'un horizon d'an- ment, nouvelle affectation (...). Pour

retrouver, au long de cette chaine palhétique, dans la main la forme d'un doigt, sur le visage le dessin d'une forme apparente, dans la violence d'un vieux chei la souvenir dans la terreur d'une paysanne violée certaine lalousie... > (Citation

une fierté vaniteuse assez ridicule. si souvent reprochée en bloc et parfois Ce désir de s'enraciner solideindûment à certains passionnés de cénéalogle: «J'en suis encore à attendre de lui une phrase almabie ou simplement constructive, ou même une poignée de main sincère... », constate M Bernard Lucas (Tours). en parlant de l'un de ceux-cl. La motivation dépasse alors son but et ne conduit plus guère à une véritable Transfert d'affection

> Ces quelques ilgnes venzient d'être rédigées et. naivement, l'en étais assez satisfait lorsqu'un ami passa.

● Un colloque « fermé », orgaresponsabilité scientifique relations entre la langue fran-

caise et la langue anglaise ».

• Le discours prononcé par M. Jacques Chirac, le 7 février. sur le thème : « La France devant dont le Monde du 9 février avait d'une brochure de vingt pages,

ment leune, ce qui engendre à ficial : tu tournes autour du pot. chaque concours... stage, déplace- Tes correspondants n'ont pas vu beaucoup d'enfants. Un sentiment poul-otre n'osent-ils pas se les evouer: en tout cas, ils ne peuvent sert de point de fixation. Elle reprépas les clamer à tous vents (moisente une certaine continuité. C'est même, le le demande l'anonymat...). alors que l'al entrepris des recher-

— Qu'est-ce alors ? »

A trols ans (il se souvient un peu

de son désarroi). Il est opéré d'urdance de l'appendicite. Ses parents ont eu peur de le perdre : il est cientôt ligoté par leur affection : il ne peut louer librement. - il est en verre, on va le casser », disent ses frères avec dépit. Lorsqu'il a six ans. ses parents changent de résidence. is n'oni pas vu qu'il avait reporté tout son besoin d'affection sur - sa maison. Le jour du départ, il a 40° de fièvre... (ce qui laisse le médecin bien perplexe). « J'étais encore déraciné », dit-il. Un ou deux ans plus lard, c'est t'amour qui le touche. Il y a dans se classe enfantine une petite fille qu'il aime : Françoise de M.

leurs motivations profondes, ou de plénitude, d'épanouissement, l'a

Pourquol ce récit, au demeurant

plutôt banai? li explique: - Je voulais montrer que depuis le début, et particulièrement lors de cet emour enfantin, l'ai besoin de me L'ami raconte les épisodes mar- raccrocher à une base solide où mon trop-plein d'affection peut s'épancher, et qu'il s'opère autometiquement un transfert. La généalogie est en contact avec trop de gens et de choses qui nous ressemblent et qui nous touchent pour ne pas être alors en position orivilégiée On aime récilement chacun de ses aleux, on yeut les connaître plus. mieux. C'est en quelque sorte le petit chien de la vieille demoiselle esseulée, le nichée de chetons du

ménege qui aurait tant voulu des entants, les voyages répétés à travers le monde de l'adolescent qui n'a pas su trouver d'ami. » L'explication peut surprendre. peut-être même choquer. Aucun

généatogiste ne voudra croire qu'elle s'applique à son cas. Et pourtant. PIERRE CALLERY.

LANGUE: Colloques, livres et revues

nise par le Conseil international de la langue française, sous la dans ce domaine. M. Jean-Claude Corbeil, directeur linguistique de la Regie de la lanque française au Québec, et sous le patronage du recteur et chancelier M. Robert Mallet, se tiendra, le lundi 5 et le mardi 6 mai, à la Sorbonne, sur le thème : « Les

* Invitations sur demande an siège du Conseil national, 105 ter, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. 551-

les questions linguistiques v. et donné de larges extraits, a été intégralement édité sous la forme

guistique et les grandes perspectives d'action du gouvernement

Il ne sait absolument pas ce que

* Association linguistique francoeuropéenne, 117, rue de Rennes, 75006 Paris, Envol sur demande.

• La sixième Biennale de langue française se tiendra à Luxembourg, du 6 au 13 septembre, sous la présidence effective de M. Léopold Sédar Senghor, président de la République du Sénégal, sur le thème : a Le français, lanque inernationale v.

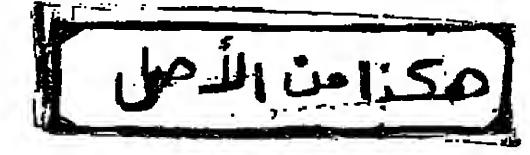
* Programme et renseignements apprès de M. Bernard Pignon, secrétaire général de la Blennale. 49, rue du Sergent-Bauchat, 75012 Paris.

• La classique Histoire d'une langue : le trançais, du regretté Marces Cohen, a été rééditée par les Editions sociales. A quelques corrections materielles prés, le texte est celui de la précédente edition (1967). La bibliographie

buste (513 pages, couverture cartonnée silvertex grenat, typographie agréable). l'ouvrage de Marcel Cohen se recommande. outre sa facilité de lecture, par un prix extrêmement abordable: 40 francs.

* Editions sociales, 146, rue du Faubourg - Poissonnière, 75019 Paris, Tel. 288-52-25.

 Un nouveau petit Grevisse pour venir à bout de la « grande bête noire » de notre grammaire : Savoir accorder le parlicipe passe. Rien de très nouveau (et pour cause) dans cet opuscule. qui reprend le petit Traité du participe passé, de M. Catel (Grasset, édit.). Une gamme d'exercices avec leurs corrigés aideront les amoureux de la grammaire à passer les soirées pluvieuses, et à tous d'accorder presque sans hésitation le participe passé des verbes pronomi-



SOCIETE

Vu de Bretagne

deur défait ses malles et ses bagages. Ils sentent la poussière de la terre de Chine. Carrière bouclée, Etienne Manac'h a voulu revenir en son pays d'origine, le plus occidental qui soit, pour y vivre et très probablement écrire le bilan de ses missions, de Bratislava à Pékin. Pourtant, je peux vous le dire: la langue chinoise ne lui a rien fait perdre de son accent breton. On en cause dans la petite ville. On raconte même accent breton. On en cause dans la petite ville. On raconte même que l'ambassadeur a déjà maille à partir avec un fermier du voisinage. Ah i les droits de passage... Pour débrouiller les conflits faudrait-il déployer autant de talent diplomatique dans les villages bretons que dans les labyrinthes de la cité maoïste? Bonne chance, monsieur l'ambassadeur...

Précieuses îles de la Désolation

Vieux pays d'aventure! Etienne Manac'h aujourd'hul. Victor Segalen hier. Et combien de capitaines et de marins, humbles matelots ou bourlingueurs avides, sont partis des côtes bretonnes pour explorer le monde! Ainsi encore M. de Kerguelen, empêtré dans d'impossibles amours, mit-il le cap sur le grand large pour les résoudre. Et des mers australes il ramens comme ca notre souve-

Bienvenue, Monsieur l'Ambassadeur

dans les mers froides i Et les boucaniers dans les mers chaudes ! boucaniers dans les mers chaudes !

Il y ent encore la création de Lorient (L'Orient). Les équipages embarqués sur les vaisseaux de la Compagnie des Indes rapportaient de Chine de fines porcelaines. On en trouvait encore récemment sur les vaisseliers, près des bols de Quimper. Certains artisans en profitérent pour scuipter des fleurs de lotus et des gueules de dragon dans le chêne de Bretagne. Mieux : de fil en aiguille, certains tailleurs se mirent à « siniser », avec force perles et broderies, la soie des robes et tabliers.

Vieux pays d'aventure! De toutes ces formes et de tous ces rêves, un artiste fera le lien: Paul Gauguin. C'est ici qu'il habita. J'entends sonner ses sabots sur mes chemins familiers et sur les dalles de la chapelle où le Christ jaune le vit entrer. Et Etienne Manac'h aménage aujourd'hui même l'ateller où le peintre exécuta quelques-unes de ses plus belles toiles. Bretagne, réveille-toi au parfum des épices. A tes portes maritimes, écoute l'Asie qui frappe Inscris à tes programmes scolaires le symbolisme éclatant de Gauguin les raffinements des Stèles du Brestois Sègalen. tois Segalen.

le cap sur le grand large pour les résoudre. Et des mers australes il aux îles Marquises, dans la case ramena, comme ça, notre souve- qu'il avait nommée « la Maison

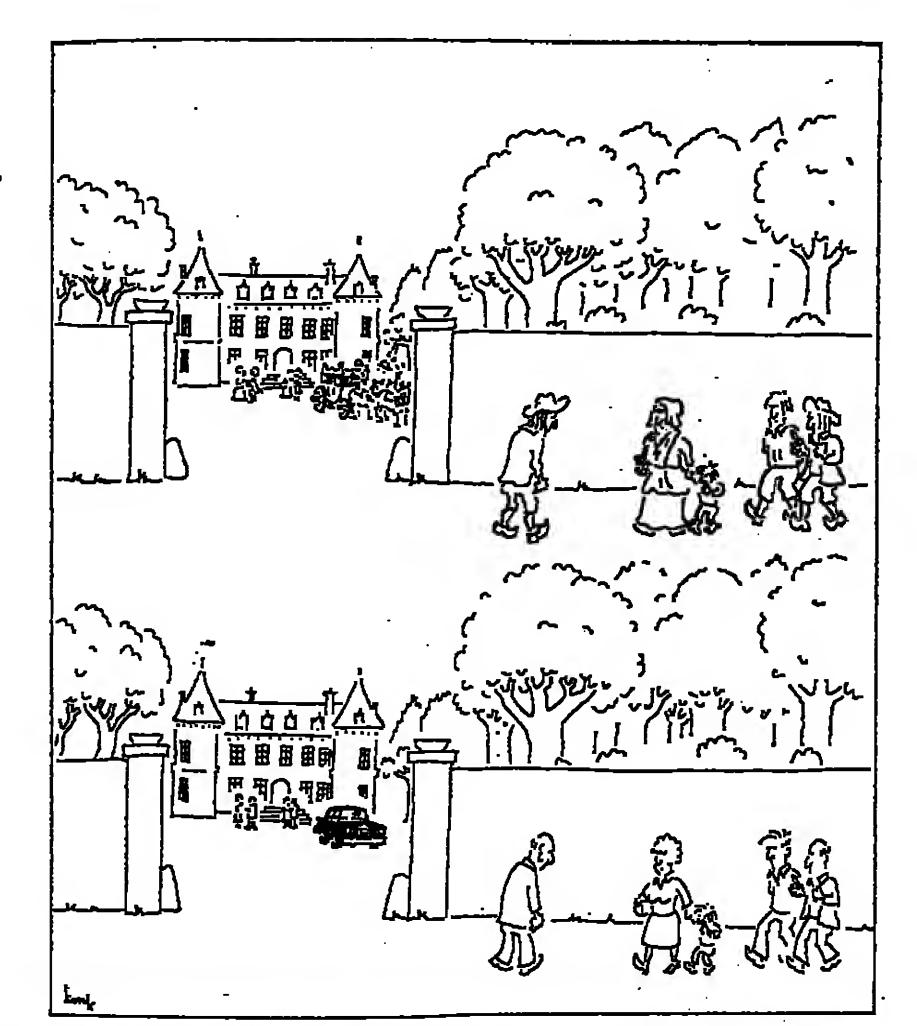
Est-ce un hasard si la dernière toile qu'il peignit représente un paysage breton sous la neige? Ce n'est pas tout. Le premier Européen à la découvrir n'est autre que le méderin de marine Victor ségalen. Revenu en France, celui-ci sera le plus ardent avocat de l'artiste oublié. Puls il repartira plus loin encore et ce sera pour chérir la Chine. A noter qu'ils furent, l'un et l'autre, des anti-colonialistes passionnés, comme si leur expérience bretonne les avait initiés au malheur historique des cultures minoritaires.

Il y a les pays ouverts... et les autres

Bienvenue donc, monsieur l'ambassadeur. Que se mêlent encore, s'il se peut, quelques souffles des grands vents d'Asie aux vents de Bretagne. Il n'y a pas de c petites patries. Il y a les pays ouverts — et les autres. Devant l'allée d'arbres de Lez-Aven et les toits de rotte demants musie pous de votre demeure rurale, nous nous souvenons de Stèles et de ces vers tranquilles inspirés d'un paysage tibétain :

« Cependant, laissez vivre, là ce petit village paysan. Je veux humer la fumée qu'ils allument dans le soir.

> Et j'écouterai des paroles. > XAYIER GRALL.



par KONK

CORRESPONDANCE

« Une France civilisée »

Monde » du 25 mai), M. Serge-Christophe Kolm, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, préconisait la suppression pure et simple des movens militaires de défense nationale et par voie de consèquence, du budget qui lui est affecté.

Nous publions ci-dessous des extraits des lettres recues.

1914-1918

Le 31 juillet 1914, l'arme au pied, je gardais la frontière vers Mars-La-Tour, où, par une mesure de prudence, nous avait envoyés le ministère dans l'éventualité d'une attaque brusquée des Allemands.

Or, le même jour. Jaurés, cet homme à l'intelligence indiscutable, parcourait les dictionnaires de la bibliothèque de la Chambre, afin de s'assurer que le Kriegsgefahrzustand décrété par le Kaiser ne justiflait pas necessairement la guerre et que tout espoir était encore permis.

JEAN RELIN 06 Mougins.

Le jeune mitrailleur de vingtdeux ans qui, dans la matinée du 11 novembre 1918, briquait et graissait sa mitraillette, sachant que si à 11 heures « cela » n'était pas signé, il remettrait « cela » encore (...), ce jeune garcon pouvait-il imaginer que, quinze ans après, le peuple allemand - un très grand peuple - se laisserait ensorceler par un monstre...

(_) S'il y a un conflit inscrit dans l'avenir du monde, c'est bien le conflit U.R.S.S.-Chine. (...) Mais auparavant, les divisions russes mobilisées, sans que l'Occident s'en apercoive, déferieront à 1'Ouest pour s'emparer, sans bombes atomiques, de nos industries et des deux cent cinquante mil-

tarisation exemplaire de la France, l'Allemagne, fedérale évidemment, décide de suivre la même voie et obtlent le retrait des troupes stationnées sur son sol. Au bout de combien de temps estimez-vous que l'Allemagne sera réunissée, sous l'égide de l'Allemagne de l'Est bien sûr qui. elle, aura conservé sa puissance militaire?

Voilà donc le rideau de fer le long du Rhin, l'Europe démantelée. Je vous certifie que, dans cette situation, sous la pression militaire, économique et politique, la France ne sera pas longue à basculer.

D'un officier, dans une lettre adressée à M. Kolm.

Sécurité collective

(...) Une entité humaine quelconque, nationale ou internationale, ne peut subsister qu'à la condition de pouvoir assurer « matériellement » la défense de ses positions matérielles et morales

Une politique ambitieuse ne peut porter ses fruits que si elle dispose des moyens à la mesure de ses ambitions

La défense nationale, dans la compétition exacerbée du monde moderne, est aujourd'hui plus necessaire que jamais. Mois aucun pays ne peut prétendre garantir lui-même sa propre sécurité contre les menaces pouvant maintenant venir simultanément de tous les points du globe. Il n'est plus aujourd'hui de sécurité que collective, et la coopération entre les allies, instaurée des le temps de paix, doit être rigoureusement réciproque et multilatérale : c'est folie d'imaginer comme on a voulu naguère nous le fâire

ANS une Libre opinion sintitulée une servent.

France civilisée (le JEAN CHARRY Monde du 25 mai), M. Serge-Christophe Kolm, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, préconisait la cure servent d'études à l'Ecole pratique des hautes études, préconisait la cure servent d'études à l'Ecole pratique des hautes études, préconisait la cure servent d'études à l'Ecole pratique des la temps de paix d'entraver sur son propre soi le disparse commune des le temps de paix d'entraver sur son propre soi le disparse commune d'études de l'histoire puisse être le seus de l'histoire puisse etre la que stoire de la la le seus de l'histoire puisse etre le seus de l'histoire puisse etre le seus de l'histoire puisse etre le le seus de l'histoire puisse etre le le seus de l'histoire puisse etre le le seus de l'histoire le le seus de l'histoire le le le (...) Je vous propose le scénario positif de défense commune. est aussi stupide, pour pays isolé, de vouloir assumer seul

sa défense nationale que de ne pas l'assumer du tout. JEAN TRUELLE

Entre deux chaises Je soupconne M. Kolm d'avoir voulu s'amuser, et comme tout bon intellectuel d'avoir fait une pirouette et du même coup s'être moqué d'un certain nombre de lecteurs du Monde (...).

_A vouloir défendre la liberté tout prix et en tout genre, surtout si elle est dirigée contre le gouvernement, ce que vous faites depuis de nombreuses années, vous risquez (et nous avec vous) de vous rétrouver assis entre deux chaises et de perdre vrajment cette liberté que vous réclamez au nom des principes de notre démocratie, mais que d'autres, que vous aurez mis en place vous refuseront au nom des

officier en retraite. Paris. [Ne pas user de la liberté, pour la mieux préserver, nous paraît une méthode au moins aussi paradoxale que la thèse proposée par M. Kolm. — N.D.L.R.]

Un secrétariat d'Etat

à la non-violence Un monsieur sérieux, M. S. Ch. Kolm. dans le Monde du 25 mars 1975. écrit en substance : il n'y a plus de danger, donnons le bon exemple, supprimons armée et force de frappe.

autre monsieur sérieux. Dabezies, avait écrit, veille : modernisons nos armées et notre force de frappe car personne accroire, qu'un pays pourrait ne peut compter sur personne,

le sens de l'histoire puisse actuellement inverse, que l'homme dont la science et la conscience deviennent planétaires puisse décider de son sort : le désarmement total et mondial est dans le sens de l'histoire de l'homme, et la nation qui commencera ne fera pas courir plus de risque à ellemëme ni autrui.

L'idée de la non-violence fait surface un peu partout après des siècles de tatonnements et s'impose comme la seule alternative au suicide.

Osons courir ce risque, commen-

Je propose, pour en commencer l'étude, que soit nommé un secrétaire d'Etat à la non-violence. G. MOUTANDON, 70. Marnay.

Une folie lucide

Je me range au parti de la « naïveté a ou de l' « aveuglement criminel » (!) et je tiens à penser que si notre époque menscée garde des chances de survivre et de trouver les nouvelles voies qu'elle cherche anxieusement, ce ne peut être désormais qu'au prix de ruptures absolues avec les enchainements hérités des terreurs de l'age de pierre. D'autres pays ne peuvent assurément, et hélas! sy risquer aujourd'hui. Mais la France serait aujourd'hui tet pour combien de temps, car la roue tourne de plus en plus vite) en mesure de le faire.

Et si, en mettant les choses au pire, elie devait un jour être victime de cette folie lucide, ne vaudrait-ll pas mieux avoir à pâtir d'un excès de genérosité et de foi dans le futur que de ces jeux atroces et absurdes qui ne résolvent rien et aggravent tout?

FRANCIS LAPON 75 Paris.

Les ambassadeurs de la paix au chômage?

ELON la thèse économique de M. Kolm, la taille optimale du budget de la défense nationale est nulle. La démonstration matheureusement pas fournie. L'optimum se déduit, en gros, de l'égalisation des coûts et avantages marginaux. SI les avantages d'une action à la marge sont nuis, c'est le signal qu'il faut cesser d'agir. Si donc la défense nationale est un instrument de protection coilective contre le risque d'agression de l'extérieur, force est de conclure que pour M. Kolm ce risque est inexistant.

C'est une appréciation subjective (et implicite) : libre à lui de penser ainsi. Mais nous doutons qu'il représente l'opinion de la majorité de la population française.

Le risque existe et il appelle l'action, mais pas de n'importe quel type. Tout d'abord, le risque : la probabilité de risque d'agression n'est pas nulle puisqu'il y a dans le monde des pays dont les idéologies sont Incompatibles au même titre que le risque d'explosion n'est pas nul dans une maison contenant une chaudière à gaz, et par la seule présence de celle-ci. Seule cette réalité est objective qui fait que s'entretuent des millions d'hommes partout dans le monde. Ce qui est du domaine du subjectif (cù se situe M. Kolm) et, dans une démocratie, du domaine du collectif, c'est l'appréciation, l'évaluation même, de la probabilité de réalisation de ce risque; évaluation qui ne peut nous être donnée par la loi des grands nombres, mais seulement éclairée par l'histoire : et celle-ci ne nous incite pas à l'optimisme. de M. Kolm.

Deux types d'action sont alorspossibles. Le premier — que nous appellerons un comportement d'assurance contre le risque - consi-

dère que la réalisation du risque est inévitable et s'efforce de parer à ses conséquences néfastes en accumulant sans cesse du matémiques... Le second type d'action est un comportement de prévention du risque : il e'attaque au risque lui-même pour tenter de l'éliminer par une politique diplomatique de conciliation, de médiation et de

Si l'on accepte cette analyse, également d'inspiration économique, nous comprenons mieux alors :

concertation.

- Pourquoi M. Kissinger a eu le prix Nobel de la paix (pour son action de prévention) bien qu'il appartienne à l'un des pays les plus agresseurs du monde :

- Pourquoi le budget de la défense nationale représente tant pour cent du revenu national dans tel pays et à tel moment, reflet de la probabilité subjective collective de réalisation du risque d'agression : La nécessité internationale

d'une présentation budgétaire différente des dépenses de défense nationale qui — contrairement à la présentation actualle - décageralt les moyens en hommes et en matériel des deux types d'action. Ce qui permettra peut-être de constater que les masses monétaires qu'ils représentent sont inversement proportionnelles. Alors, mais alors seulement,

serons-nous d'accord avec M. Koln pour dire que la taille optimale du budget de la défense nationale est nulle puisque, les hommes étant réconciliés entre eux, les ambassadeurs de la paix seront au chômage.

N. BREJON DE LAVERGNE. maltre assistant. à l'université de Reims. chargé d'enseignement à Paris-Nord.













VIVRE A MOINS D'UN OUART D'AIGURE DE SON TRAVAR ! COMMEN DE BAN-LIEUSARDS EN REVENT? UNE VILLE NOUVELLE, C'EST AUSSI DES EMPLOIS SUR PLACE. A SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, ON EN PREVOIT PLUS DE POUR TOUT COMPLEMENT D'INFORMA-TION : CENTRE D'ENFORMATION DE LA C.D. 68 78196 ELANCOURT





Un procès pour corruption de fonctionnaires au tribunal de Mulhouse

Mulhouse. - Des cadeaux de fin d'année au mois d'août ? Trouvez autre chose... . La colère du président du tribunel correctionnel de Mulhouse était excusable. Après avoir clairement avoné à l'instruction qu'il s'agissait de pois-devin », M. Guy Schmeider, ancien president-directour général de la société de travaux publics Ermest, qui comparaissait le 24 avril pour cor-

C'est en 1972, lors de la mise en règlement judiciaire de la société Ermest que divers contrôles devaient faire apparaître l'existence d'une « caisse noire » ali-mentés par le paisment de fausses factures et destinée à gagner les faveurs de fonctionnaires qui avalent la possibilité de faciliter à l'en-treprise l'obtention de certains marchés officiels. Contre toute attente, on devait découvrir toute

● Après une manifestation du Comité d'action des prisonniers aux abords des prisons de Fresnes. le 3 août dernier, durant la révolte des détenus, M. Jeanmilitant du CAP, qui avait harangué les prisonniers à l'aide d'un mégaphone, a été poursulvi pour avoir donné un coup de pied à un gardien de la paix et proféré des insultes à l'égard des policiers. A la seizième chambre correc-tionnelle de Paris, où il a comparu le 25 avril, défendu par M. Yann Choucq, il a formellement niè avoir commis ces deux délita

• L'affaire des pétroliers. M. Paul Moch, président-directeur de la compagnie Elf-Union, a eté inculpé, vendredi 25 avril, par M. Elie Locques, doyen des juges d'instruction de Marseille, d'entente illicite et d'entrave aux adjudications.

● Libération de M. Georges Mas. - Incarcéré depuis octobre dernier, sous l'inculpation d'escroquerie et de banqueroute, M. Georges Mas, president-directeur général de l'entreprise Astre de Béziers, président de l'Association sportive biterroise, a été remis en liberté et assigné à résidence, « son état de santé étant incompatible avec la dé-

● Le procès en diffamation qui devait opposer, vendredi 25 avril, la C.G.T. et la C.F.T. devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, a été reporté. La C.G.T. a fait valoir, au début de l'audience, que le secrétaire général de la C.F.T. n'avait pas régulièrement qualité pour agir en ruption de fonctionnaires en compagnie de huit bénéficiaires de ses largesses, avait des le début de l'audience décide de se rétracter. Adoptant un moyen de défense particulièrement désarmant. le principal accusé a en effet tente de soutenir, avec obstination et candeur, qu'on ne pouvait lui reprocher d'avoir cédé à une pratique commèrciale

De notre envoyé spécial

une comptabilité occulte, si scrupuleusement tenue que les noms des destinataires des fonds y étaient souvent nettement indiques. On devait toutefois s'apercevoir que les dirigeants de l'entreprise avaient dû, quand même, prendre le soin de faire disparaître une partie des documents. Huit noms ont été finalement

retenus, mais seulement pour la période postérieure à 1969, les faits antérieurs étant prescrits. Or comme l'a relevé le tribunal, la société avait été créée en 1982. Parmi les inculpés se trouvent cinq membres de l'administration deux chefs de services, le secrétaire général de la mairie de Cernay, M. Albert Bauman, un officier d'une unité du génie basée à Mulhouse, et un controleur de travaux de la direction départementale de l'équipement. En plus des enveloppes correspondant aux fausses factures adressées à la mairie de Mulhouse, les « cadeaux » prenaient les formes les plus diverses : bons d'essence, « corbeille de mariage »,

Mais, en fin de compte, le montant de ces faveurs pour chaque cas n'excède guère le million d'anciens francs, et se résume le plus souvent à quelques milliers de francs. D'ailleurs, la ville de Mulhouse estime aujourd'hui son préjudice global à 42 000 F, mais il est vrai qu'une partie de l'ar-gent détournée lui a déjà été

séjour de sports d'hiver, « prêt »

pour l'achat d'un fonds de com-

En définitive, les moyens de cette corruption peuvent sembler relativement dérisoires : les débats furent décevants en comparaison du scandale vivement ressenti à Mulhouse et dans toute la région au début de l'enquête (1). Mais, dans son réquisitoire. le procureur de la République a nettement laissé entendre que l'affaire était blen plus signifi-cative qu'elle ne le paraissait. Rappelant que certains faits solidement établis avaient échappé au procès selon la règle de

fort repandue, celle du cadeau d'entreprise.

nances de non-lieu avaient dû être rendues par manque de preuves suffisantes, le représentant du ministère public a affirmé: « Les quelques millers de francs évoqués aujourd'hui ne soni qu'une paille dans la botte de foin Nous n'apercevons que la partie apparente de l'iceberg »: il a conclu : « Nous devons savoir que nous n'avons examiné aujourd'hut que le dixième de cette ajaire. Il fallait alors rapprocher ces propos de ceux de M. Schneider au moment de son

dénoncé les « quêtes » électorales auprès des entreprises, avait déclaré que les pots-de-vin étaient partout, une pratique tout à fait courante. Cette déclaration avait fait grand bruit en 1972, au point de provoquer de nombreuses réactions indignées et notamment des mises au point de la direction départementale de l'équipement et de M. Emile Muller, député du Haut-Rhin (Réf.) et maire de Mulhouse.

Avec un franc-parler qui lui semble coutumier, M. Henni, président du tribunal correctionnel pouvait affirmer : a Derrière tout cela, je subodore des tas de choses. » L'affaire était, en effet, révélatrice d'un climat inquiétant. On aurait alors pu penser que le tribunal tenterait, au cours des interrogatoires, d'aller au-delà des faits qui manifestement paraissalent insuffisamment établis Mais, d'une manière surprenante, M. Henni devait se contenter d'apprécier a priori la e franchise » des prévents. Dès le dé-but de l'audience, il déclars même à l'adresse de M. Schneider : « C'est le principal accusé et pourtant c'est lui que f'interroge-rai le moins car je sais d'avance

FRANCIS CORNU.

(I) A l'occasion de la faillite de la société Ermest diverses fraudes, maiversations et détournements ont été découvertes et feront prochainement l'objet d'autres procès. Ainsi M. Grundrich, ancien directeur de la Caisse de congés payés du bâtiment du Haut-Rhin, principal associé de M. Schneider, comparaitra le 15 mai prescription et que des ordonpour une affeira de faux

ce qu'il va dire... >

L'importance de la concertation avec le ministère explique Caisses noires, pots-de-vin ou cadeaux d'entreprise? l'apathie du congrès de la Fédération des personnels parisiens

Le vingi-cinquième congrès de la Féderation syndicale des personnels de la préfecture de palice - le dernier pour M. Gérard Monate en tant que secrétaire général de l'organisation - aura vécu pendant trois jours sous le signe d'une certaine apathie, contrastant singulièrement avec les déclarations enflammées et les débats orageux qui présidaient traditionnellement aux assises du bouillant syndicat parision. La sérénite des travaux n'aura guère été troublée que par le passage d'une équipe de télévision du « Petit Rappor-

Plusieurs raisons expliquent le caime de ces assises qui marquent le « creux de la vague » du syn-dicalisme parisien. Tout d'abord la volonté du bureau sortant de ne pas se laisser déborder par la base, comme ce fut le cas il y a deux ans, à Courbevoie, lorsque quelques éléments — vraisembla-blement manipulés, ainsi que le

secrétaire général

Le nouveau buresu de la P.S.P.P. est composé comme suit : secrétaire général : M. Jean Chaunac : secrétaire général adfoint : M. Bernard Deleplace; secrétaires fédéraux : MML Gabriel Cretet, Léopold Gaussuin, Andre Hulot, Roland Mercier, Guy Poitier, Jean Rouve; tresorier : Rymond Jamert.

La commission administrative de la F.S.P.P. a mandaté M. Jean Channe pour postnier en septembre prochain le secrétariat général de la Fédération autonome des syndicats de police que doit quitter M. Gérard Monate.

¡Agé de quarante-huit ans. M Jean Chaunac est entré dans la police en 1948 en qualité de gardien de la paix, entamant parallèlement une carrière syndicale et mutualiste. En 1967. il est nommé secrétaire admi-nistratif de la Fédération syndicale des personnels de la préfecture de police. Spécialiste des questions sociales, il devient en 1972 vice-président de la Mutuelle générale de la police française après en avoir été l'un des fondateurs.]

laissèrent penser par la suite certains indices. - tenterent d'entrainer leurs camarades dans l'aventure On sentalt, cette année, que les représentants avalent ete choisis avec soin La concertation engagée avec le ministère de l'intérieur depuis le début de l'année a, d'autre

PROBLEME Nº 1137

23456789

part, réduit le congrès à l'expec-tative sur un certain nombre de sujets On ne pouvait longuement débattre de la formation des gar-diens de la paix, puisqu'elle fait l'objet des travaux du groupe d'études du comité technique pa-ritaire de la police nationale on apprit toutefois que des 1976, la scolarité des élèves gardiens sera portée à six mois, auxquels s'ajouteront trois mois de stage pratique en unités. — et pas daminins — qui deviendraient cer-tainement titulaires l'an prochain, — ni du fonctionnement des or-ganismes sociaux du ministère de l'intérieur, deux autres sujets au

programme du C.T.P. dont M. Andre Hulot, secrétaire général adjoint, a par ailleurs souhaité voir s'élargir les compétences. Malgré l'avertissement à l'administration lancé à l'ouverture du congrès par M. André Buch, se-crétaire général adjoint de la Fédération autonome des syndicats de police, quant aux conséquences d'un enlisement ou d'un échec des négociations, la FSPP. semble pour sa part décidée à jouer à fond — sans exclure la vigilance ainsi que devait le rap-peler, sitôt après son élection, le nouveau secrétaire général, M. Jean Chaunac, — la carte de la concertation dont on ne connaîtra les résultats véritables qu'à l'automne prochain, avec la publication du projet de budget

pour 1976. Enfin un élément n'a pas peu contribué à rasséréner l'ambiance au sein de la Fédération : le coup d'arrêt mis par M. Michel Ponia-towski à la politique de maintien de l'ordre outrancier menée pendant les six années précédentes ce qui ne doit pas in encore exclure une certaine vigilance. « Il est vrai que M. Poniatowski a condamné la politique de maintien de l'ordre de son prédécesseur et qu'il a essayé de ménager des assouplissements, devait déclarer M. Jean Rouve, secrétaire fédéral La nouvelle politique de la place Beauvau n'a d'ailleurs pas éliminé toute incohérence : n'a-t-on pas,

de manière quelque peu théâtrale.

MOTS CROISÉS

Escalier. — X. Droguet : SSE. —

XI. Cité; Tester. - XII. Ota

Ce: Antre. - XIII. Crispi

Evoé! - XIV. Ichor; Assoit

Ou. — XV. Emèse : Fourreurs.

·teur », tandis que le premier soir nombre de délegues s'éclipsaient discrètement avant la fin de la séance, préférant de toute evidence le suspense du maich Bayern-Saint-Etienne aux arranes du rapport fédéral. L'ordre public, l'emploi des forces de police, la défense de la fonction, ne soulevérent aucune passion, tandis que l'assistance s'animait en revanche en apprenant que le conseil des ministres du 30 avril devrait fixer le taux d'une nouvelle prime accordée aux policiers travaillant en region parisienne.

déplace massivement et à grands frais des fonctionnaires pour des opérations « coup de poing » au rendement aléatoire, alors que pas sur qu'ici ou la il y aura tou-10UTS asset d'essence pour escot-

ter une ambulance. » Après avoir élu le nouveau bureau, les congressistes se sont séparés non sans avoir entendu un ultime message de M. Monate que chacun devrait méditer : a La police, déclara-t-il, s'impose par son comportement. Il n'y a pas de policiers mal-aimés. Ceux qui reulent rous le jaire croire le jont sourent pour mieux rous couper de la société et rous asservir. »

JAMES SARAZIN.

FAITS DIVERS

A Paris

ATTENTATS CONTRE LES DOMICILES D'UN MAGISTRAT

Deux explosions se sont pro-

duites au même moment, dans la

nuit du 24 au 25 avril, aux do-

miciles parisiens d'un magistrat et d'un avocat. Les charges de plastic avaient été déposées l'une devant l'appartement de M. Pierre Fournious, président de chambre à la cour d'appel de Paris, président de cour d'assises, 29, rue Arthur-Rozier (19°); l'autre. 11 bis, avenue Carnot (17°), devant le domicile de M° Jean-Charles Letort, avocat au barreau. Ces deux atten-tats n'ont pas été revendiqués, et aucune inscription ni aucun tract n'a été découvert sur les lieux. Les enquêteurs ignorent, pour l'instant, la raison pour laquelle ces deux personnes ont été visées. Le seul lien que l'on peut établir entre eux est que l'un et l'autre se sont trouvés réunis lors du procès de Claude Buffet, en octobre 1970, pour le meurtre de Mme Besimensky, épouse d'un médecin

de Clairvaux, en septembre 1971. Dans un communique, l'Union syndicale des magistrats fait observer notamment que a les agressions physiques on perbales dont les magistrals sont victimes se développent grâce à la passivité des pouvoirs publics, qui renoncent à les protéger et qui oublient que l'un des depoirs essentiels de l'Etat est d'assurer le respect de l'autorité judi-

parisien. Claude Buffet a été

après la prise d'otages à la prison

ezécuté avec Roger

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE26AVR1975 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 27.44.75 DÉBUT DE MATINÉE.

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

France entre le samec 25 avril à

Les hautes pressions d'Europe occidentale s'affaibliront progressivement au cours de ces deux jours, tout en se déplacant vers le aud. La bordure méridionale du courant de perturbations, qui circule du nord de l'Atlantique à la mer Baltique et à la Pologne, touchers donc la moitié nord de la France.

Dimanche 26 avril, le beau temps ensoieillé persisters sur la moitié sud de la France, où souffleront des vents modérés et irréguliers d'est ou de nord-est. Sur la moltié nord du pays, le temps sars

nuageux et très brumeux le matin L'après-midi, les nuages resteront abondants de la Bretagne à la frontière balge, tandis que des éclaircies apparaîtront sur les autres régions. pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1026,5 millibars, soit 769,9 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre su cours de la journée du 25 avril : le second, le minimum de la nuit du 25 au 28) : Ajaccio, 20 et 8 degrés ; Biarrite, 17 et 10 ; Bordeaux, 24 et 9 ;

Brest, 18 et 6; Caen, 14 et 5; Cherbourg, 14 et 6; Clermont-Ferrand, 20

et 7; Dijon, 19 et 7; Grenoble, 20 et 5; Lille, 15 et 6; Lyon, 20 et 6;

mes: une vienou:

Front chaud _A_A. Front froid AAA Front occlus ot 19; iles Canaries, 22 et 14; Copenhague, 12 et 4; Gonève, 19 et 8; Lisbonne, 20 et 13; Londres, 19 et 12; Madrid, 21 et 9; Moscou, 14 et 4; New-York, 18 et 10; Palmaet 8; Perpignan, 28 et 16; Pointe-à-Pitre, 29 et 22; Rennes, 21 et 7; Strasbourg, 17 st 4; Tours, 19 et 7; • heure et le dimanche 25 avril à Toulouss, 24 et 8. Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 14 et 8 degrés ; Athènes, 20 et 15 ; Bonn, 14 et 6 ; Bruxelles, 15 et 7 ; Le Caire, 27 de-Majorque, 25 et 6; Rome, 21 et 10; Stockholm, 9 et 5; Téhéran,

Ponts de Mai

 ← le Viadue > 11 jours de vacances pour 3 jours ouvrables le Club y a pensé Départs speciaux téléphones au Ciub 266-52-52

Chub Méditerranée

Criss: Rémus. HORIZONTALEMENT

Dans son bain, elle nous révèle tous ses secrets ; Ville étrangère. — II. Ce dont se preoccupe une estivante : Marque d'accompagnement. — III. N'arrête pas de couler; S'accroche dans nne galerie. — IV. Voyagerait à peu de frais. — V. Changera de voix; Peut gâcher le dernier

verre. - VL Abreviation; Fruits. - VII. Enveloppes ; En - VIII Préfixe; raisonnable. — IX. Vaut cela I; Dun auxiliaire. — X. Sans aucun intérêt : Souligne résistance sans gravité. — XI. Recouverte d'un manteau d'her-

VERTICALEMENT 1. Ce n'est pas quelqu'un à vous dorer la pilule! — 2. Interjection; Souffle antique; Début d'une interminable sèrie. — 3. Prénom; Soubassement — 4 Te nourriras à bonne source; Pacha. - 5. Susceptibles de s'envoler; Mer épeiée. — 6. Groupe des trouvailles plus ou moins heureuses : Savatt-il sculement parler aux femmes? - 7. Abréviation: Pronom: Mot d'enfant. — 8. Fausses peries; D'un auxi-liaire. — 9. N'a pas le cœur à gauche; Faire preuve d'intransi-

Solution du problème nº 1 196 HORIZONTALEMENT I. Jeanne d'Arc; Etal. -II. Train; Ei; Cime. - III. Oò Gé ; Tonnerre. - IV. Nivelle

Têtue. - V. Cle; EM; Star.

VL Te; Rebec; An; PL

TERTICAT EMERTY Onction; Copie. — 2. Etofle Répit : Cm. - 3. A.R.: Vé! Ros. — 5. Niellera : Cire. — 6. En Otés. - 7. Télésièze - 8. Cossus ; Iso. 9. Rente: Lacets: Su. — 10. Ci-

néma; Rate; EOR. — 11. Et Na; Ravir. - 12 Ecrus; Lois Note. - 13. Tiret : Obesite. -14. Ame ; Apeuré ; Or. — 15. Lé ;

GUY BROUTY.

5, rue det Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.D.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 98 F 160 F 232 F 368 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 492 F 530 F ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 F 496 F IL - TUNISIE 125 P 231 F 337 F 440 F Par vole aérienne tatif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à ieur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre in dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligemee de rédiger tous les noms propres en exactères d'imprimerie.

Au Creusot

LE SECRÉTAIRE DE LA SECTION C.G.T. - MÉTALLURGIE EST BLESSÉ PAR UNE BOMBE ARTI-SANALE.

Une bombe de fabrication artisanale a explosé le 25 avril au Creusot (Saone-et-Loire) dans le local qu'occupe la C.G.T. à la maison des syndicats. M Claude Perraud, vingt-quatre ans, secrétaire de la section métallurgie, a été grièvement blessé. L'engin explo-sif qui avait été place dans un suc de sport était composé d'un tuyau au bout duquel dépassait une meche. C'est M. Perraud qui a découvert l'engin et la défla-gration s'est produite au moment où il tentait d'éteindre la mèche dans un lavabo. Les dégâts matériels sont importants. Plusieurs autres personnes qui se trouvaient dans une pièce voisine ont été légèrement blessées.

Dans un communiqué, la Pédération des travailleurs de la métallurgie C.G.T qualifie cet attentat de « jasciste » et déclare exiger du gouvernement c des mesures sévères contre les auteurs de tels actes et la dissolution de tous les groupes fascistes ». La Fédération remarque d'autre part. que cet attentat s'est produit e dans une période marquée par une projonde compagne anticégétiste et anticommuniste de la

TENNIS DE TABLE

AU CHAMPIONNAT DE LIGUE EUROPÉENNE

Malgré sa défaite contre la Hongrie (3 à 4) la France se maintient en première division

De notre envoyé spécial

Nicole Bergeret domina par une

plus grande maltrise d'elle-même.

En double messieurs, les cham-

plons du monde s'en laissèrent

d'autant moins conter que Biro-

son rythme. Mais Jonyer-Letoler

ne durent gu'à ce petit rien que

l'on appelle la chance de vaincre

Secrétin-Bergeret après une par-

Birocheau sur le fil

Les jeux paraissaient faits. On

savait Secrétin capable de battre

un Gergely pourtant au mieux de

sa forme. Il le fit, non sans avoir

faibli dans le second set, mais

sans toutefois paraître en des-

sous de sa réputation. Et. Biro-

cheau, piqué au vif, se réveilla.

On crut même un moment qu'il

allait mettre à la raison le

champion du monde en deux

sets. Le public retenait son souf-

fle sur chaque échange. Les

manches se terminaient sur des

scores d'épicier (22-20, 24-22).

On y croyait d'autant plus que

Birocheau menait par 19-16 dans

le caime et la concentration

apportent à ce sport. Point par

point, il refit son handicap et

ègalisa à 20 partout puis à 21,

puis 22 avant de faire la déci-

sion. Course-poursuite irritante,

autant pour les spectateurs que

pour les acteurs. L'équipe de

France ne perdait pas tout puis-

que grâce à ce score de 4-3, elle

avait l'assurance de rester en

première division du champion-

nat de Ligue européenne. Juste

récompense d'un long travail en

profondeur, menė depuis plu-

sieurs années par une fédération

RESULTATS

CONTROVERSE

AU SUJET DE L'OPÉRATION

« PORTES OUVERTES »

AU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Une nouvelle controverse vient

d'éclater entre la direction du

Parisien libéré et la Fédération

des travalileurs du livre C.G.T.

Elle concerne l'operation a portes

ouvertes » organisée par les tra-

vailleurs les 26 et 27 avril à l'im-

primerie de la rue d'Enghien ele

Monde du 26 avril). La société

éditrice a informé le comité d'en-

treprise que ces locaux étalent sa

propriété privée, qu'elle « en est

seule légalement responsable » et

qu'en conséquence a ce sont les

cadres mandatés à cet effet par

la direction générale qui accueil-

leront samedi 26 avril, de 14 à

18 heures, les personnes désireuses

de visiter nos ateliers ». La société

éditrice précise d'autre part : « En

remplacement du lendemain di-

manche 27, jour où toute visite

est naturellement impossible

cause du travail en cours, une

visite identique pourrait être envi-

sagée pour le samedi 3 mai dans

En réponse à la décision de la

direction, les ouvriers du Livre

du Parisien libère affirment dans

a Par une telle attitude, la direc-

tion cherche à minimiser l'impor-

tance de cette opération en la

réduisant à une simple visite tech-

» Les travailleurs du Livre C.G.T. maintiennent pour le

samedi 26 avril, de 14 à 18 heures.

et le dimanche 27, de 10 à

18 heures, l'opération a portes ouvertes », au cours de laquelle ils rappelleront les origines et le déroulement du conflit dont la

direction porte l'entière responsa-

le même horaire.»

in communique :

nique sous son contrôle.

FRANÇOIS SIMON.

qui sait de quels efforts se paye

le maintien parmi l'élite.

slavie b. Angleterre, 4-3.

ce fameux second set. C'est alors que Jonyer montra tout ce que

tie très applaudie.

Le Havre. — On comprend que les Chinois alent fait du tennis de table leur mode de relations publiques. Rien n'est plus fascinant que le spectacle de cette petite balle qui va et vient en des rythmes divers, qui retrouve son point de chute quand on la croyait satellisée, qui passe et repasse le filet comme emportée par son propre mouvement. On oublie tout à ce jeu et presque le nom des adversaires, pour ne plus considérer que la beauté du geste et la qualité de la technique.

Au terme de son dernier match de la saison en championnat de Ligue européenne disputé le jeudi 24 avril au Havre, la France a été battue par la Hongrie (4 à 3), mais cette défaite ne nous fait pas considérer les Magyars comme d'irréductibles ennemis. Ni même le fait que la victoire. à plusieurs reprises, n'ait tenu qu'à un point, comme les résultats l'indiquent. Les raquettes reposées on se sentait tout heureux d'une aussi belle soirée sportive, ainsi que le manifesta un très nombreux public.

Des affaques rapides

Après tout, c'était bien les champions du monde que les Français affrontaient en la personne de Istvan Jonyer et Gabor Gergely, le premier aussi blond et distingué que le second est brun et hirsute. Pendant trois heures, rien ne permit de dire quelle equipe l'emporterait. Jacques Secrétin prenaît très nettement le dessus sur Jonyer, mais Patrick Birocheau perdalt son match contre Gergely, sur un score presque identique. On voyait alors la volontaire et intelligente Nicole Bergeret se reprendre après un premier set difficile, devant Henriette Letoler, considérée comme l'une des trois meilleures joueuses européennes. La Française devait répondre à des attaques rapides (c'est le style hongrois) que son adversaire ponctuait de coups droits, larges et puissants,

LE CENTENAIRE DE GEORGES HÉBERT

Le centième anniversaire de la naissance de Georges Hébert (27 avril 1875) devrait permettre de rappeler l'influence du père de la « méthode naturelle » sur le développement des activités physiques. Officier de marine, Georges Hébert fut frappé par la force naturelle des peuples primitifs. Telle fut l'origine de sa méthode qui visait à imposer des gestes et des mouvements « oubliés » de l'homme civilisé.

Lorsqu'il en fit la démonstration en 1913, le succès fut total. Le Figaro et l'Humanité se rejoignirent dans l'éloge pour vanter une forme nouvelle de gymnastique qui « porte en elle la renaissance rapide, feerique et certaine de toute la race française ».

Les milieux sportifs forgalent alors un néologisme, l'hébertisme. Lorsqu'en 1925 paraîtra un petit livre au ton vigoureux. le Sport contre l'éducation physique, beaucoup se meprendront sur les intentions de l'auteur. A l'époque, on acceptait mal que quelqu'un puisse dénoncer l'orientation que prenait le sport vers « le speciacle, le sunambulisme, c'est-à-dire vers l'exploitation de la badauderie humaine n. Qui sait si anjourd'hui les imprécations de Georges Hébert ne seraient pas mieux comprises — F. S.

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS MAI





et Victimes de la Guerre AU PROFIT des VEUVES - ORDHELIKS PARTICIPATION MINIMUM 0.50 F

SPECTACLES

Cinéma

« DIALOGUE D'EXILÉS », de Raul Ruiz

Brecht, intitulé, lul, Dialogues d'exilé. avec ce subtil passage du pluriel au singulier et vice-versa : Brecht se parle à lui-même en tant qu'exilé. poursuit un interminable dialogue à piusieurs voix dont il est le seul témoin. Ruiz donne la parole, de manière très concertée, à un noyau d'exilés chillens fixes à Paris.

cheau n'avait toujours pas trouvé Ils vivent de bouts et de ficelles. n'ont pas l'air autrement maiheureux. Visiblement, ils n'appartenaient pas à la classe ouvrière, ils étaient et sont pratiquement tous des intellectuels, des jeunes bourgeois, qui ont sympathisé avec l'expérience de l'Unité populaire, y ont apporté leur concours, et en exil prolongent cette habitude très chilienne, assure Raul Ruiz, de discuter inlassablement, devant tout le monde, de leurs problèmes, de l'avenir du pays.

Un élément perturbateur apporte la contradiction, un certain Fabien Luna. chanteur favorable à la junte, qui vient donner un récital à l'Olympia. Avec le sourire, avec une inconscience souveraine. Luna explique à ses

pos est accrue par l'aspect franchement sympathique, presque poétique du personnage. On l'écoute poliment, car tous étant des Chiliens vivant à l'étranger, une certaine communication peut s'établir.

La discussion politique, à vrai dire, n'avance pas, ne se précise pas. Ruiz a traité son film par accumulation de petites touches de dialogues. pù se révèlent les préoccupations quotidiennes, mais aussi les caractères. Il parle d'abord de et pour des exilés chillens. Les interprétes. orofessionnels ou amateurs (avec quelques Français, comme Daniel Gélin et Françoise Arnoul), ne jouent pas vraiment, improvisent, mais sans balbutier, à partir d'un canevas précis que leur a donné le metteur en scène. Du choc de la mise en situation du personnage dans le film et du ieu de l'acteur chargé d'apporter sa subjectivité ses réactions très personnelles, naît un film bourre à craquer de références sociologiques, de notations humoristiques, parfois

appels militants. Sa tactique, ténue au possible, suppose une totale complicité de la part du spectateur : qu'il soit détà au courant des préoccupations des protagonistes du film. qu'il connaisse à fond leur langue pour mieux sulvre les infinles variations d'une pensée qui se veut chilienne, déroutante, Ironique, jusqu'à la moindre virgule, la moindre ex-

Le spectateur français trouvera dans Dialogue d'exilés un document qui ne correspondra pas nécessairement à ses propres conceptions de ce que peut être l'exil de Chifisns en France. Il y rencontrera pourtant, derrière le rempart protecteur de l'humour et de la pudeur, une référence très précise à des problèmes dont la validité dépasse une époque

LOUIS MARCORELLES.

* Le Marais (v.o.).

SOLAL ET SARDABY AU «STUDIO 105»

Les concerts de Charles ne sont pas les seuls qui aient attiré ces jours-ci les sazzistes. Il v eut (il v a rouiours) ceux du Théatre Monffemrd, donnés par les musiciens solidaires de Gérard Terronèse, qui a tont misé sur un jazz difficile et avec leggel ils jouent, en amitié, à quine ou double. Il y eur (il y sura en septembre) les rendez-vous du « 105 », bimensuels, dont le double i récital de piano de Solal et Sardaby a pris le sens d'un bonquet final qui temps, les sythmes latino-américains out onder, per Solal dans Corcovado.

Secrétin bat Jonyer 21-12, 21-11 Gergely bat Birocheau 21-13, 21-15; Grands concerts, dans une salle très Bergeret bat Letoler 16-21, 21-17, fréquentée et dont les dimensions ren-21-19; Jonyar - Gergely battent dent possible l'ambiance du cabaret, où Secretin - Birocheau 21-19, 21-14; Johyor-Letoler battent Secrétin-Bergeret 24-22, 17-21, 22-20; Secrétin bat Gergely 21-16, 18-21, 21-13; Jonyer les arristes et les auditeurs sont les uns des autres très proches. Bonne chose, à se regret près qu'aux réunions de ce bat Birocheau 20-22, 24-22, 21-15. genre trop de candidats à l'entrée se Suede b. U.R.S.S., 4-3; Yougoheurteut aux portes fermées et sont destinés à aller visiter silleurs des lieux où Classement. - 1. Suède : 2. Honl'on compte plus de professionnels sur grie; 3. Yougoslavie; 4. Tchécoslovaquie; 5. France; 6. U.R.S.S. les planches que d'aficionados dans les 7. Angleterre ; 8. Allemagne fédé-

LETTRES

SEIZE BOURSES

DU CENTRE NATIONAL

SONT ATTRIBUÉES

Le Centre national des lettres a

attribué une partie des bourses

créées par M. Michel Guy, secré-

taire d'Etat à la culture, pour encou-

rager la création littéraire. Sur les

buit bourses annuelles d'un montant

de 5 000 francs par mois destinées à

des écrivains délà consacrés pour

leur peunettre de bénéficier d'une

s Année sabbatique » : quatre sont

- Maurice Roche, cinquante et

un ans. auteur de « Compact » (1966).

« Circus » (1972), « Codex » (1974);

ans, anteur de romans dont e l'Ipqui-

siteire a (prix des Critiques 1962).

« Quelqu'un » (prix Femina 1965),

« Passacallie » (1969), a Cette Voix »

le courant du mois de luin.

- Robert Pinget, cinquante-cinq

accordées à :

à l'Itinéraire

Ouverts par principe à toutes les tendances, les programmes de l'Itinéraire souffrent souvent d'un manaue de cohésion. Ce défaut était en partie compensé l'autre soir par la large place faite à la claveciniste Elisabeth Chojnacka. Il n'est pas besoin de rappeler ce que la musique contemporaine doit à cette remarquable interprète. Aussi l'hommage rendu Wanda Landouska en début de appelle les recommencements. Signe des concert. avec l'exécution du Concerto que Manuel de Falla été glorifiés par l'un et l'autre des solis- écrivit pour elle, n'en était que res, per Sardaby dans Sem dendo net plus profond. Mais était-il nécessaire, pour cette œuvre au moins, de sonoriser le clavecin, compte tenu de l'acoustique déjà très réverbérée de la salle (le Nouveau Carré Silvia Monfort, ex-Gaité lyrique)? Ce renjorcement de la sonorité accentuait le poids des harmonies néo-classiques et inci-

> Ca dépend du puissant soleil et du mouvant brouillard. d'André Dubost (1935), pour trois bois et trois cuivres, est une œuvre minutieusement élaborée, évoquant Varèse - la violence en moins. — et au cours de laquelle les trombones exécuteni une sorte de choral d'un effet pour le

> contraste avec cette page d'écriture instrumentale assez traditionnelle que Da un divertimento, de Salvatore Sciarrino (1947). En effet, cette composition pour petite formation, et donnée en création française bien qu'elle date de 1968, possede comme caractéristique principale d'être construite uniquement à partir de sons inhabituels. Bien que ce parti pris se répèle singulièrement limitatif des qu'on aborde le second mouvement, cette musique révèle une couleur, une vie

La nouvelle chanson

rare sobriété) s'articule autour d'un axe central — le milieu du clavier - avec toutes les possibilités de sumétries vraies ou fausses, et les sages digressions que cela permet. L'instrument se trouve fort bien mis en valeur, et l'auditeur neut apprécier la virtuosité de l'interprète sans risquer de perdre le fil du discours. Aria interrompue de Hinoharu Matsumoto: (1945) — en création également. — pour quator à cordes. flute et percussions, est une composition vive et acide dans laquelle on relève de curieux proceaes, parjois gratuits, comme ces balles de ping-pong que le chei - Boris de Vinogradov laisse tomber tout à coup, parfois un peu moins, comme le crescendo de grosse caisse conclusif... D'autre part, l'amplification des instruments confère à cette musique une puissance artificielle qui.

le mois dernier (le Monde du GÉRARD CONDÉ

Petites nouvelles

en jait, amoindrit la jorce réelle

de l'écriture. Le concert s'ache-

vait avec Tiempo para Espacios

pour clavecin et douze cordes, de

Cristobal Halffter, créé à Royan

29 mars).

Herbert von Karajan et la Philharmonique de Berlin viennent de renonveler leur contrat avec la Deutsche Grammophon Gezellschaft. Le programme d'enregistrements pour les prochaines années ne comprend pas moins de solvante-dix disques dont les symphonies de Mahier. Bruckner, Baydn et Sibelius,

M Les Tony Awards — Oscars du Théatre de Broadway - ont été attribués à « Ronus », drame psychologique de Peter Sheffer, importé de Londres, et à « The Wiss ». comédie musicale sur le thème du s Maxiclen d'Oz a. La saison de Broadway a été

particulièrement brillants. Les producteurs ont fait appel à des stars (Liv Ulman, Benry Fonda), à des reprises de grands auteurs américains (Tennesseo Williams, Eugène O'Neill) pour ramener le public au théatre. Us se sont également entendus pour, rendre à moitié prix à partir de 15 h. et pour le jourmême, les billets invendus.

■ Le Prix du brigadier a été attribué à Peter Brook pour sa mise en scène de « Timon d'Athènes » et ini sera remis le 6 mai aux Bouffes du Nord, où se donne actuellement le spectacle, en alternance avec les a Iks ».

E le premier festival de théatre populaire 'des travalliours' immigrés en France aura lieu du 31 mai au 23 juin 4 Suresnes. L'apartheid en Afrique da Sud, la Palestine, le Sahel, l'Indochine, l'immigration, seront les thèmes principaux des nombreux spectacles présentés par les dix-sept troupes de théâtre crices par des travailleurs immigrés.

E La Maison des jeunes et de la culture de Saint-Fons (Rhône) organise du 28 juillet au 16 août un stage de danse moderne avec Betty Jones et Fritz Ludin, deux danseurs de l'école de José Lemon. Les inscriptions se font jusqu'au 23 juin 2 la M. J. C. Saint-Fons, 53, rue Carnot, 69198 Saint-Fons.

En bref

Gnéma

«Le Bougnoul»

incident dans un autobus : un travailleur nord-africain descentire event la station, alors que l'engin est immobilisé dans un embouteillage : le chauffeur, on ne sait pourquol, prend une rage contre lui, emboutit une volture, et précise : « Les Arabes n'ont qu'à aller à pied. » li y aura constat, procès : c'est l'Arabe qui se trouvera au banc des accusés, évidemment

Inspiré d'un roman de Ravmond Jean, adapté par le comédien Saddy Rebbot, qui a ajouté un fait divers authentique étranger à l'Intrigue, pour la renforcer, et réalisé par Danie! Moosmann (Biribi), le film commence par une longue piaidoirie faiblarde d'Elisabeth Huppert qui se veut un réquisitoire eur le racisme : le ton est donné La maladresse de la mise en scène se mesure à l'auna des

bonnes intentions. Les comédiens

algériens sont excellents : les

Français exécrables (mais rien

ne dit qu'un Algérien ne pense

pas exactement l'opposé); seules quelques séquences réalisées dans le style du reportage échappe à ce gâchie. Il était intéressant de vouloir montrer que la classe ouvrière - ici, le chauffeur d'autobus n'échappait pas au racisme : il était inutile de le faire de facon aussi simpliste : un film à ne voir qu'en apportant avec so!

* Studio de la Harne, U.G.C.-

son esprit critique. — M. E.

Théâtre

« Fantasio » en tournée

Des jeunes gens s'ennuient. bolvent, fument, font du tapage pour choquer les bourgeois. Une princesse ya se marier pour raison d'Etst avec un prince ridicule, et elle est triste car son bouffon est mort. Museet se moque de la mode et charge Fantasio de tous les tics du romantiame.

-

T MARKET

the committees mayordess

. ---

Alain Rais place l'action dans un décor d'Yves Piergiovanni qui illustre avec insistance les intentions dramaturglques et les images suggérées par le texte. H ne falt pas conflance à la clarté du discours sur l'Illusion et la réalité, met à plat le -double jeu de Musset, dissèque son ironie, la désigne par des clowneries_et,_maigré le soin et la coherence de la mise en scène, vide parfois la place de son sans et da sa nécessité.

* Goussainville (26 avril).

Festival chez Cardin L'espace Pierre Cardin organise une saison internationale de printemps, au cours de laquelle on pourra découvrir le Théâtre de l'esprit frappeur, de Bruxelles, dans une création de Dorian Paquin : Echafaudages (un - jeu de la vérîté -), mis en scène par Albert André-Lireureux. L'Ateller 212, de Belgrade. dirigé par Mira Trailovic et Jovan Cirilov, présentera les Géants de la montagne, de Pirandailo miss en scène de

Paolo Magelii : Hamlet au soussol, d'après Shakespeare, adaptation et mise en scène de Svobodenka, Ubu - Rol d'Alfred Jarry, adaptation et mise en scène de Liubomir Draskic. Après son séjour à Nancy. Mémé Perlini et la Compagnie de La Maschera, de Rome, présentent Otello, qui a été créé à la Biennale de Venise. Pilobolus est le titre des variations cocasses de la compagnie The American Ballet, une des plus originales des Etats-Unis d'aujourd'hul. On retrouvera Paolo Bortolluzi dans un spectacle chorégraphique conco et réglé avec Peter Weigi, et Josef Svoboda : une rentrée très attendue. Quittant leur pays, pour la première fols, les Ondeka Za Drummers donneront deux marathons de percussion, qui se verient - la message exeltant

* Espace Cardin, du 29 avril an 28 juin.

d'un Japon Inconnu ..

Muzique

Le clavecin d'Élisabeth Chojnacka

tait les autres solistes à un jeu souvent trop appuye.

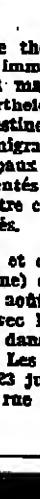
moins curieux. . Rien ne pouvait mieux faire

interne et une fragilité qui captivent l'attention et la sensi-

Elisabeth Choinacka interprétait ensuite une œuvre pour clavecin seul : Cristaux de feux. d'Antoine Tisné, dont c'était la première audition. Cette page brillante, mais sans clinquant (la

registration a laissée au bon goût de l'interprète » témoignait d'une

- André du Bouchet, cinquante et un ans, poète (« Dans la chaleur A l'Olympia vacante », « Où est le solell » et traducteur de Shakespeare, Holderlin, Dimanche 27 avril - Philippe Jaccottet, quaranteneuf ans, poète (al'Obscurité» 14 h·30 a Airs s. a Paysages avec figures absentes », « la Semaison ») et tra-Huit des vingt bourges de 2009 F mensuels destinées à de jeunes écrivains ont été d'autre part attri-MONTLLOR Jacques Almira, Myrlam Antssimov, Raphaèle Billetdoux, Christian Charière, Marc Cholodenko, Françoise Lefèvre, Georges Madarasz, Mathien Les bourses qui n'ont pas encore MAR BONET été attribuées seront décernées dans ■ La nouvelle revue trimestrielle « Ethiopiques », éditée à Dakar (directeur. M. Habib Thiam, conseiller, M. Jean-Pierre Biondi), vient de publier son deuxième numéro (10, rue Thiers-



GINETTE GARCIN · VICTOR LANOUX ISABELLE HUPPERT JACQUES VILLERET ODILE POISSON - JACQUES CHAILLEUX avec to participation by JEAN-PIERRE MARIELLE

B.P. 260 Dakar - Senegal). le meilleur film d YVES BOISSET JEAN CARMET PIERRE TORNADE PINO GARUSO PASCALE ROBERTS - JEAN BOUISE ROBERT CASTEL MICHEL PEYRELON MARIGNAN PATHE . MAXEVILLE . QUINTETTE . MONTPARNASSE 83 . 14 JUILLET . ET TOUJOURS DANS LES PRINCIPALES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE

INTERIOR AUX MOINS DE 18 ANS

devecto d'Elisabeth

Polite / nouvelle /

Samedi 26 - Dimanche 27 avril

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les salles subventionnées Ookra: voir rubrique dance. Comédie-Française : l'Idlot 20 h. 39 et dim., 14 h. 30); l'Ile de Raison (dim., 20 h. 30). Odéon : Othon (sam., 20 h. 30; 16 h.). dim_ Petit-Odéon : Cinna (sam. et dim. 18 h. 30) Théâtre de l'Est parisien : Androclés lion (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30), st dim., 15 h.). - Petit TEP : Carrefour Bachir Touré (sam., 20 h. 30; dim., 15 h., derniero). Chafflot : voir Théâtre de la Cité

Les salles municipales

internationale.

Le Nouveau Carré : Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h., dim., 15 h. 30 et 18 h.); Comédies à une voir (sam., 18 h. 45); Free Music: M. Waldrone (sam., 21 h.). Théâtre de la Ville : Yves Simon (sam., 18 h. 30); la Mouette (sam., 20 h. 30).

Les autres salles Antoine: le Tube (sam., 20 h. 30;

dim_ 15 h. et 20 h. 30). Artistic Voltaire : Je ne fals que réver, le suis le réve (sam., 20 h. 30). Ateller : Tutti frutti (sam., 21 h.). Athénée : la Polle de Chaillot (sam. 21 h.; dim., 15 h et 21 h.) Bouffes-du-Nord : Timon d'Athènes (sam., 14 h. 30); les Iks (sam... Cartoucherie de Vincennes. - Théàtre du Sciell ; l'Age d'or (sam., 16 h. et 20 b. 30 ; dim., 16 h.) — Théâtre de la Tempête : Trakl (sam., 20 h. 30, dim., 16 h.). — Théâtre de l'Aquarium : le Triomphe de l'amour (sam., 20 h. 45, et dim., 16 h.). Centre culturel succois : Emigreva Song (sam., 21 h.). Charles-de-Rochefort : Jamais deux sans toi (sam., 20 h. 45; dlm., Comédie-Caumartin : Boeing-Boeing (sam, 21 h. 10; dim, 15 h. 10 et 21 h 10). Cour des Miracles : le Lit-Cage (sam., 20 h. 30); Intime Conviction (sam., 22 h.). Dannon : Monsieur Masure (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Edouard-VII : le Pape Ridnappe (Sam., 21 h.; dim., 15 h., dernière).

Essaion : salle I, La pupille veut étre tuteur (20 h. 30) ; salle II, Enluminures autour des minutes procès de Gilles de Rais (20 h 30). Fontaine : les Jeux de la nuit (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Gaité-Montparnasse ; l'Homme, la Bête et la Vertu (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Gymnase: le Saut du lit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Hébertot : l'Amour (on (sam, 21 h.; dim_ 15 h.). Huchette : la Cantatrice chauve ; la Lecon (sam., 20 h. 45). La Bruyere : l'Alboum de Zouc (sam.,

Lucernaire: Solange et Gogiu (sam. et din., 20 h. 30); Ce soir on fait les poubelles (sam. et dim., 22 h.); Plaisir des dieux (sam., 24 h.); dim., 18 h. 30). Mathurins : Grenouille (sam. 21 h.). Michel : Duos sur canape (380). 21 h 10; dim_ 15 h 10 et 2) h 10) Michodière : les Diablogues (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Moderne : Un jeu d'enfants (sam., 20 h. 45). Montparnasse : Madame Marguerite (sam., 21 h; dim., 15 h.) Mouffetard : Qui, quoi, quoi de qui? (aam., 20 h. 30). Nonveautés : la Libeliule (sam., 21 b.; dim, 16 h. et 21 h.). Courte : la Bande à Glouton (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Palais - Royal : la Cage aux folles 20 b 30: dim. 15 h et 20 h. 30); Rencontra (sam. 14 h. 30). Plaisance : Septembre à Santiago (sam_ 20 h_ 30; dim_, 17 h.); la Folle (sam., 22 h. 30) Poche-Montparnasse : le Premier (sam, 20 h 30 et 22 h, 30) Porte-Saint-Martin : Rocky Horror

Show (82m_ 20 h. 30 et 22 h. 30)

Récamier : le Balcon (sam., 20 h. 30) Petite salie : Garance : Trois femmes (sam., 22 h. 30). Saint - Georges : Croque-Monsteur (8am. 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30). Studio des Champs-Elystes : Viens chez moi, l'habite chez une copine (sam_ 18 h. et 20 h. 45; dim_ 20 h 45). Studio-Théâtre 14 : Pin de partie (8am., 21 h.). Tertre: Bonny (sam. 20 h. 30). Théâtre de la Cite internationale, la

Resserve : Supplement an voyage de Bougainville (sam., 21 h.). -La Galerie : Oreste (sam., 21 h.). Le Jardin : Max Rongier (sam., de Danton (sam. 21 h.). Théâtre d'Edgar : ia Station Champbaudet (sam., 19 h.); Yves Rion (sam., 21 h.); Alberto Vidal (sam., 22 h 30) Théatre d'Orsay : Christophe Colomb (sam., 30 h. 30); Harold et Maude (dim., 15 h.) — Petite salle : Pas moi ; la Dernière bande (sam., 20 h. 30); Inori (dim., 15 h.). Theatre Paris-Nord: Tchakov-Tolstol ou la Belle Epoque (sam., 20 h. 45). Théaire de Paris : Crime et Chati-ment (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Théâtre de la Plaine : Marcel sera content (sam., 21 h., et dim., 17 h.). Theatre Rive-Gauche (Alliance francaise): l'Intervention (sam., 21 h. 15; dim., 17 h. 15); Rési-

dence secondaire (sam. 19 h.: dlm., 15 h.). Théatre 13 : le Misanthrope et l'Auvergnat (gam., 21 h.). Theatre 347 : Lorenzaccio (sam_ 20 h. 30 ; dim. 15 h., dernjêre). Theatron : salle I : le Retour de Miss Univers (sam., 21 h.); salle II: Je m'appelle Rosa Luxembourg (sam., 21 h.).

l.es théâtres de hanlieue Antony. Theatre Firmin-Gémier Paul Préboist (sam., 20 h. 45). Boulogne, T.B.B. : Philippe et Jones (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); M.J.C.: Sidnakdar (dim., 14 h.). Choisy-le-Roy, Théatre Paul-Eluard : la Poisson (sam., 21 h.; dim., 16 h.). Evry-Ville-Nouvelle, Agora : Pierre Vassiliu (sam., 21 h.). Eaubonne, Foyer Migrat : Sidnakdar (sam., 20 h.). Gennevilliers, salle des Grésillons Marie (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.). Issy-les-Moulineaux, M.J.C.: l'Opossum (sam., 21 h.). Mantes-la-Jolie, Eglise de Gassicourt : Clara Bopakii, violon; Luc Urbain, filite; Josi Pontet, clavecin (Vivaldi, Bach). Saint-Denis, Théstre Gérard-Philipe: le Cercle de craie cauçasien (sam., 20 h. 30; dim., 17 h., dernière). Saint-Michel-sur-Orge, Hall dos fêtes: Festival Folk (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Sartronville, Théâtre : le Marsthon (sam., 21 h.). Sceaux, les Gémeaux : Barbara (sam., 21 h.). Versailles, Théâtre Montansier: l'Annonce faite à Marie (sam. 21 h.; dim., 15 h.). Villejuif, Théâtre Romain-Rolland : le Solell foulé par les chevaux sam., 21 h.). Vitry, Theatre Jean-Vilar: les Per-

cussions de Strasbourg (sam., 20 h. 45). Yerres, Centre culturel : Catherine Ribeiro + Alpes (sam., 21 h.). i.e music-hall

Comédie des Champs-Elysées : Ce n'est qu'un au-revoir (sam., 21 h.; dim_ 18 h. 30). Olympia: Charles Trenet (sam. et dim_ 21 h, 30); Nouvelle chanson catalane (dim. 14 h. 30); Glenmore (dlm., 18 h.). Variétés : Jacques Martin (sam., 20 h. 45; dim., 16 h.).

les camédies musicales Bouffes-Parislens: Pourquol tu chanterals pas? (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). Châtelet : Valses de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30). Henri-Varus Mogador : Fiesta (sam., 20 h. 30 : dim., 14 h. 15 et 17 h. 30) Espace Tribuche : Patrice Goré et Sarkis (sam., 20 h. 30, dernière). Les concerts

Bateaux-Mouches, sam., 18 h.: Trio Jean-Philippe Rameau (Bach, Vivaldi, Mozart). Môtel Hérouet, sam., 20 h. 15 : Concerts Jean-Sébastien Bach, par Simone Escure, plano, et le Trio Ravival. Maison de la Radio, sam., 17 h. 30 Jacques Taddel, piano (Bach, Liszt, Fauré, Franck). Salle Cortot, sam., 20 h. 30: Hainsworth Orchestra, dir. F. X. Gernigon, avec D. Blumental, piano (Bach, Mozart, Mendelssohn). Théâtre de la Galté-Montparnasse, sam., 18 h. 30 ; Olivier Gardon, plano (Chopin, Simonis, Beethoven, Prokoflev). Théâtre de la Madeleine, sam., 17 h. : Serge Blanc, violon et Monique Mercler, piano (Bach, Schubert, Beethoven). Théâtre Récamier, sam., 18 h.: Mualque de l'Inde avec Mahmud Mirza.

La danse

White dreams (sam, 16 h. et 20 h. 30). Théâtre des Champs-Elysées : le Ballet de l'Opéra (sam., 20 h. 30) Thétire des Daux-Portes : Mime et Percussions (sam. 21 h., dim. 16 h. 90 et 21 h.).

interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit aux.

La cinémathéaus Chaillot : sam., 15 h., le Guépard, de L. Visconti; 18 h. 30, la Rupture.

du Mississipi, de P. Truffaut : 22 h. 30, l'Etau, d'A. Hitchcock, Dim.: 15 h., les Enfants du paradis, de M. Carné; 18 h. 30, les Demoiselles de Rochefort, de J. Demy; 20 h. 30, Hermaphrodite, de M. Carné; 22 h. 30, la Dernière Séance, de S. Bogdanovitch.

Les exclusivités

CAUSE D'UN ASSASSINAT (A. v.o.) : Saint-Michel, 5 (328-79-17), Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90) V.f.; Caméo, 9º (770-20-89), Rotonde, 6º (633-08-22), Magic-Convention, 15° (828-20-32), Clichy-Pathé, 18° (522-L'AGRESSION (Fr.) (**) : Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont - Richelieu, 2 (233-56-70), Caravelle-Pathé, 18 (387-50-72), Cluny-Palace, 50 (033-07-76), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Gaumont-Bosquet, 7º (551-44-11), Gaumont-Gambetta 20 (797-02-74). AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (225-47-19)

(033-39-19). U G C. - Marbeuf, 8° LE BANQUET (Fr.) (**) : Chatelet-Victoria, 1°r (508-94-14) LE CHACAL DE NAHUELTORO (Chi... v.o.): 14-Juillet, 2° (700-51-13). LE CRIME DE L'ORIENT - EXPRESS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83) Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Plaza, 8- (073-74-55), Passy. 16° (288-62-34); v.f.: Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Gaité, 14° (326-69-34), Paramount-Orléans, 14° (580-03-75), Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24). DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-RITE (Pt.) : Marais, 4º (278-47-86) A 14 h et 22 h. DUPONT LAJOIE (Pr) (*) : Con-corde, 8° . (359-92-84), Montparnasse 83, 6º (544-14-27), Quintette, 5° (033-35-40), Maxeville, 9° (770-72-87), Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-58-16). 14-Juillet, 11° (700-51-13). FLESH GORDON (A., 7.0.) (**) : Styr, 5* (622-08-40); v.f. : Omnia. 2° (231-39-36), Mery, 17° (522-59-84), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). FUNNY LADY (A., v.o.) : Le Paris, 8º (359-53-99).

FOUS DE VIVRE (Ang., v.o.):
14 Juillet, 11º (700-51-13). Quintette, 5. (033-35-40). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Quintette. 6: (033-35-40), Blynées-Lincoln, 8º (359-36-14), Marignan, 8° (359-92-82), Quartier-Latin 5° (328-84-65) V.f. Rez. 2° (236-83-93). Montpartasse-Pathé. 14º (326-65-13), Cambronne. 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Opera, 9- 1073-95-48), Nations, 11° (243 - 04 - 67). Gaumont-Bud, 14 (331-51-16). GEORGES BRAQUE OU LE TEMPS DIFFERENT (en première partie : Andre Malraux : la Métamorphose du regard) (Pr.) : Studio Git-le-Cœuz, 6 (326-80-25). LA GIFLE (Fr.) : Marignan, 8º (359-92-82) GOYAKIN (Jap., v.o.) : Renelagh, 16" (288-64-44). LA GRANDE BOURGEOISE (Fr.-It 1: Biarrite, 8º (359-42-33) Bonaparte. 60 (325-12-12). LA GUERRE DES MOMIES (Chil. V.O.) . Is Clef. 64 (337-90-90) IL STAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD (A., v.o.) : Normandie, & (359-

41-18); (v.f.) · Studio-Raspail

14º (326-38-98), Rio-Opéra, 2º (742-

82-54) Murat, 16° (288-99-75). Jean-

ne-d'Arc, 13- (331-40-58).

Clavecinistes français, par B. Veriet. Eglise Notre-Dame, dim., 17 h. 45 : M. L. Jaquet (Franck, Tournemire, Langials). Théatre Essaion, dim., 18 h.: M. Bleger, plane (Chopin, Schumann, Dutilleux).

Théitre des Champs-Klystes, dim. 20 h. 30 : Printemps Musical-Orchestre, des Concerts Lamoureux. dir. D. Chabrun avec L. Serbescu, piano (Schenberg, Chaynes, Viera, Milhaud).

Le Palace : Graziella Martines.

IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Fr.) : le Seine, 5º (325-92-46). LES INNOCENTS AUX MAINS SA-, LES (Fr.) : Balzac, 8º (359-52-70) : Helder. 94 (770-11-24); Montparnasec-Pathe, 14º (325-65-13). ISABELLE DEVANT LE DESIR (Fr.) (*) : George-V, 8 (225-41-46); Pa-

Galaxie, 13° (580-75-86) LA MESSE DORRE (Fr.-IL.) (**) ; Blarritz, 8º (359-42-33); U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); Ganmont-Madeleine, 8º (073-56-03); Cambronne-Pathé. 15°; Clichy-Pathé. 18 (522-37-41); Blenvenile-Montparnasse, 15* (544-25-02). MR BROWN (A., v.o.) : Action-Christine, 6° (325-85-78). MITHILA (Pr.) : Marais, 4° (278-47-85). A partir de 16 h.

MUHAMMAD ALI THE GREATEST (Pr.): Racine, 6º (633-43-71).

ROSEBUD, (11m américain d'Otto Preminger, avec Peter O Toole, v.o. ; Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12) ; Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : Maxeville, 9e (770 - 72 - 87); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14* (734-20-70); Liberté, 12* (343-01-59); Murat, 164 (288-99-75); Napoléon, 17° (359-41-46); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). SECTION SPECIALE, flim français de Costa-Gavras : Gaumont-Calisée, 8 (359-29-46); Français, 9 (770-83-88); Weplar-Pathé, 18 (387-50-70); Danton, 6 (326-08-18); Saint-Germain - Village, 5º (633 -87-59); Montpartiassc-Pathé. 14 (326 - 65 - 13): Gaumont-Convention, 154 (828-42-27) : Pauvette. 13 (331 - 60 - 74); Gaumont-Gambetta, 20 (797-

02-74); Mayfair, 16- (525-27-081. LE BOUGNOULE, film français de Daniel Moosman : Studio de la Harpe, 5º (033-34-83); U.G.C.-Marbeut, 8º (225-47-19). ANTHOLOGIE DU PLAISIR (**) film américain d'Alex de Renzy, vo. : Dragon, 6r (548-54 - 74); Saint-André-des-Arts I et IL 6 (326-48-18); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14): Jean-Repoir, 9- (874-40-75) v.f. : Vendôme, 2º (073-97-52) HISTOIRE DE WAHARL, film de Jean Monod et Vincent Blanchet : Le Seine, 5º (325-92-46) : (en complément : A propos de Nice, de J Vigo) UN ANGE PASSE, film de Philippe Garel : Marais, 4º (278-47-861 (à 14 h. et 22 h.). DIALOGUE D'EXILES, flim chi-

lien de Raul Buiz, v.o. : Marais, 4º (278-47-86). LES VOITURES QUI ONT MANGE PARIS, film austra-Hen de Peter Weir. v.o . Studio Logos. 5° (033-26-42); Mac-Mahon, 17= (380-24-81) BELLADONA, dessin animé japo-Dals d'Euchi Yakamamoto. v.o. : Studio Medicis. 5. (633-

L'EXTRADITION, film suisse de Peter Van Gunten, avec Roger Scudly, Anna Wissemensky Pagode, 74 (551-12-15). LA CONCENTRATION et L'ATHANOR, films français de Philippe Garei : Olympic, 14 (783-67-42) SOLDAT DUROC, ÇA VA ETRE TA FETE, de Michel Gérard : Mercury, 8º (225-75-90); ABC. 2* (236 - 55 - 54); Montparnasse 83. 6 (544-14-27); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne-Pathé, 15° (734-42-96); Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

Estise Saint-Len. cim., 17 h. 45: les PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) . Elysées-Point-Show, 8- (225-67-29) ; Action - Républi-que, 11- (805-51-33) ; Luxembourg. 6 (633-97-77). PAULINE S'EN VA (Fr.) : Le Seine 5° (325-92-46) (4 12 h 15, sau?

SPECTACLES

dim.). PEUR SUR LA VILLE (Fr.) : Normandle, 8º (359-41-18); Publicis-Matignon, 8 (359-31-97); Ret, 2 (236-33-93); Paramount - Opera 9 (073-34-37); Clichy-Palace (387-77-29): Boul'Mich', 5. (033-(8-29); Bretagne, 6- (222-57-97); Publicis-Saint-Germain, 80 (270) 72-80), Magic-Convention, 15' (828-20-32); Murat, 18° (285-89-75); Paramount-Orleans, 14° (580-03-75): Paramount-Gobelins. 13- (707-12-28); Liberté - Studio (343-01-59); Paramount-Maillot, 174 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

QUE LA FETE COMMENCE (Pt.) Cluby - Palace, 5" (033-07-76) Concorde. 8º (359-92-81); Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64); Nations, 12º (343-04-67); Montpar-Dasse-Pathé, 144 (326-65-13) Gaumont - Sug. 14* (331-51-18); Cambronce, 15* (734-42-96); Viotor-Hugo, 16º (727-49-75); Clichy-Pathe. 18° (522-37-41); Pauvette. 13° (331-60-74). LA ROUTE (Fr.) : LA Clef. 5- (337-

SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Sued., v.o.) : U.G.C.-Odeon, 6" (325-71-08) : v.f : U G.C.-Marbeuf. 8 (225-47-19): Blenvenue-Montparnasse, 15" (544-25-02). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A v.o.) : France-Elyaces, 8º (225-19-73); Hautefeullie, 6- (633-79-38); Saint-Germain-Huchette, 5º (633-87-59); v.f. Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Gaumont - Made-leine, 8° (073-56-03); P.L.M.-Saint-

Jacques, 14° (589-68-42). LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.) : Studio Galande, 5° (033-SIDDEARTA (A., v.o.) : Action-Christine. 6º (033-72-71). SKEEZAG (A. V.O.) (**) : Marais

4" (278-47-84). SPECIALE PREMIERE (A., v.o.) Quinterte, 5º 1033-35-40), Marignan. 8- (356-92-82) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier 8 (387-35-43). Athena, 12 (343-07-48). U.G.C.-Odéon 6 (325-71-08), Pu-blicis-Champs-Elysées, 8 (720-76-23) ; r.f. : Ermitage, 8: (359-15-71). Rez. 2º (236-83-93), Gaumont-Convention, 15º (828-12-27), Telstar, 13° (331-06-19), Paramount-Opéra, 9 (073-34-37), Moulin-Rouge. 18º (608-63-26), Paramount-Montparnasse, 144 (326-22-17), Mistral, 144 (734-20-70), Lux-Bastille 12 (343.79-17). Paramount-Maillot, 17- (758-24-24). TREMBLEMENT DE TERRE (A.

V.O.) . Ambassade, 8º (359-19-08) v.f. : Berlitz, 2* (742-60-33). LE TRIANGLE ECORCHE (Ft.) (**): Gaumont-Théâtre. 2 (231-33-16). TROMPE-L'CEIL (Pr.) : Quintette. 5 (033-35-40) LA VALLEE SAUVAGE (Mez., v.o.) (*) : Studio de l'Etolie, 17º VERITES ET MENSONGES (A., v.o.):
Elystes-Lincoln, 8° (359-36-14), EtGermain-Studio, 5° (033-42-72). Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-

VIOLENCE ET PASSION (It. Vera. ang.) : Gaumont-Champs-Elysées. 8 (359-04-67). Hautefeuille, 6 (633-79-38). (salles 1 et II); v.f. : Imperial, 2 (742-72-52), Nations, 12 (343-04-67) Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). Montparnasse-Pathe. 14° (326-65-13)

Les festions

FESTIVAL INTERNATIONAL FEM-MES-FILMS (v.o.). - Gaumont-Rive-Gauche, 6º (548-28-36). Plusieurs films de court, moyen et long môtrage, réalisés par des femmes. DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA

AMERICAIN (v.o.). — Olympic, 14° (783-67-42) : la Conversation (sam.); la Poursuite impitoyable (dim.). JEAN RENOTE. - Noctambules (50) (033 - 42 - 34) : la Marselllaise (sam.); le Carrosse d'or (dim.). CINQUANTE ANS DE CINEMA AMERICAIN (v.o.). — Action - La

Forette. 9º (878-80-50), Edward

Dmytryk : la Main gauche du

Seigneur (sam.) : l'Homme aux colts d'or (dim.). MARLENE DIETRICE (V.O.). Action-La Fayette, 9º (878-80-50) l'Impératrice rouge (sam.) : la Malson des sept péchés (dim.). nuits du cenema politique U.S. (v.o.). — Olympic, 14° (783-67-42), de 24 h. à l'aube : Sept

ELVIS PRESLEY (A.) (V.O.) Statio Jean - Cocteau, 5° (033-47-62) les Rodeurs de la plaine (sam.); La rousse qui porte bonheur

Liza

3 Flysels Point Show 8 - 229.67.29

Paratres 5 - 630 15 64

PARAMOUNT ELYSEES 10 MARIVAUX VE PARAMOUNT ODEON 10 PARAMOUNT GAITE YE PARAMOUNT ORLEANS VE PARAMOUNT MAILLOT YF PLAZA IF PASSY YO

TOTAL THE COURT PRESENT AND THE PROPERTY OF TH PLEASE WAY TO MAKE THE

DETECTION OF THE SECOND

AGATHA CHRISTIE

ALBERT FINNEY

LAUREN DACALL MAKTIN BALSAN INGRID BERGMAN JACQUELINE BISSET JEAN-PIERRE CASSEL SEAN CONNERY - JOHN GIELGUD WENDY HILLER ANTHONY PERKINS VANESSA REDGRAVE RACHEL RODERTS RICHARD WIDMARK MICHAELYOKK EL COTRISPIENT - GEORG CO-COMP - SELECTORITE THIS HOLD STATE OF THE PROPERTY DESIGNATION OF THE PROPERTY OF SCHOOL PALDER PRODUIT PAR JOHN BRADOURNE

WARNER-COLUMBIA FILM OSCAR 1975 Mailleur second rôle. INGRID BERSMAN

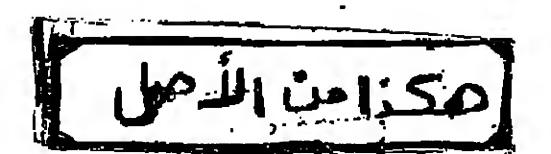
REALES PAR SUMBY LUTTET - TECHNICOLOR

& RICHARD GOODWIN

LA FONTAINE DU POT DE FER rue du Pot-de-Far. Paris (5º)

Pigno: Alain MION Basse : Jean GREVET Tél. 331-19-79





Derrière la Croisette et les palaces de Cannes

Le chômage affecte maintenant 15% de la population salariée

teur du déséquilibre économique du département des Alpes-Maritimes, le chômage y a pris ces derniers mois un caractère « massif » particulièrement préoccupant. Le nombre des demandes d'emplois non satisfaites est officiellement de 18 000, mais les syndicats estiment que 25 000 salaries au moins, sur environ 290 000 actifs, sont en

Sur la Croisette, entre mer et palaces, la flânerie sans entracte des touristes ne laisse rien deviner des réalités locales de la crise. A deux pas, rue des Halles, près du marché Forville, c'est la mome attente de la cohorte des chômeurs dans les couloirs et les escaliers de l'agence pour l'emploi. A la fin de mars. le nombre des demandes d'emplois non satisfaltes dans l'agglomération cannoise était de 3 500 et avait progressé de près de 60 % en un an (les offres enregistrées diminuant, elles, d'environ 50 %.

Compte tenu des diverses catégories de demandeurs échappant au recensement, on parie d'environ cina mille personnes réellement sans travail et d'une proportion. Impressionnante, d'un demandeur pour sept à huit actifs. De tels chiffres doivent certes être interprétés en fonction des structures particulières de l'emploi sur la Côte d'Azur et des « mentalités » prêtées, plus ou moins justement, aux travallleurs autochtones. Les Cannols sevent eans doute rire d'euxmêmes quand lis s'exclament en passant devant un terrain de pétanque animé: «Tiens! les chômeurs protessionnels ! » Mais l'agence pour l'emploi des Alpes-Maritimes estime que ces profiteurs du avstème ne représentent que 1.5 à 2.5 % des demandeurs.

En revenche le nombre des châmeurs salsonniers, parmi lesquels figurent des employés de jeux au galaire mensuel de 7000 8 000 francs, est à prendre en considération.

Beaucoup de faits ou d'Indices ne trompent cependant pas sur la gravité nouvelle de la situation. Ainsi. depuis septembre 1974, près de 800 salariés ont été victimes de licenclements collectifs officiellement déclarés. Par contrecoup, la proportion des demandeurs ayant quitté volontairement leur emploi précédent, par rapport au total des demandes, est passé de un à deux auparavant, à un à quatre aujourd'hul. La création par la C.F.D.T.. début mars, d'un « comité de chôbut revendicatif d'entraide morale a été écalement un événement significatif : jamais la nécessité ne s'en était fait sentir à Cannes, Qui sont ces chômeurs? Des personnes de moins de vingt-cinq ans pour à peine un quart (la population des Alpes-Maritimes est moins leune que celle des autres départements français) mais un tiers d'adultes de vingt-cing à guarante ans et un peu plus d'hommes que de femmes.

Une déconfiture retentissante

- Tout ce qui s'appelle petite et movenne entreprise vit icl aur la corde reide », constatait le mois dernler la municipalité cannoise. Règiements ludiciaires et liquidations de bians se sont en effet accélérés : vingt-cinq au cours du premier trimestre de 1975, soit la moitié de ceux qu'avait prononcés le tribunal de commerce de Cannes dans toute l'année 1973 et 40 % déjà du nombre de ceux intervenus en 1974. La plus retentissante de toutes les déconfitures, celle qui a véritablement creusé un trou dans l'empici local et enterré certains espoirs d'industrialisation, est aurvenue à fin janvier avec la mise

en règlement judiciaire d'Aloa-Marine. inaugrée en luin 1973, cette entreprise de construction de bateaux de plaisance, à capitaux suisses, employait deux cent soixante salariés. A l'origine, pour Cannes, c'était une aubaine. La modeste zone industrielle de 17 hecteres, aménagée par la municipalité, démarrait enfin, et Aloa devait encore créer quelque deux cents emplois. L'envolée des prix des matières premières, la mévente soudaine, l'encadrement du crédit et des ont tout compromis. Un rachat de l'usine, laquelle est occupée par les salariés, reste pourtant possible, «L'outil de production est remarqueble et le passif pourrait être

• REFORME POUR L'AMENA-GEMENT DES CENTRES DES VILLES, - A l'occasion d'un colloque organise par l'Association des maires de France les jeudi 24 et vendredi 25 avril à Marseille, le représentant du ministre de l'équipement a annoncé une prochaîne réforme d'ensemble de l'orga-nisation administrative et des mécanismes de finacement pour l'amenagement des quartiers situés dans le centre des villes. Dans chaque département, par exemple, va être créé un organisme qui, sous l'autorité du préfet, réunira toutes les administrations

compétentes.

tien » et des délégations à la préfecture, organisées le 15 avril à l'initiative de la fédération du parti communiste des Alpes-Maritimes, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé les trapailleurs du département à une semaine d'actions du 21 au 25 avril qui aura notamment pour thème la désense de l'emploi. Un « point chaud » : Cannes.

De notre correspondant régional

consolide aux deux tiers dans un délai assez court », souligne le président du tribunel de commerce de Cannes, M. André Billebault (1). Paradoxalement, c'est le tourisme gul à le moins souffert du chambardement des économies occidentales. Pour la saison hivernale 1974-1975. ies résultats ont pratiquement doublé par rapport à l'exercice précédent », ee félicitait récemment dans Nice-Matin le président des hôtellers cannois, M. Perreard. La fermeture pour reconstruction des deux grands étabilesements (le Gray d'Albion et le Montfleury) n'a pourtant pas été compensée au niveau de l'empioi per l'apport de deux cents chambres nouvelles. Et dans certains palaces, les salariés partant à la retraite n'ont pas été remplacés. En dépit de cela les difficultés à pourvoir certains petita empiois de vaisseilers, argentiers, etc., peu rémunérateurs il est vrai, n'ont pas diminué.

Les entreprises de sous-traitance du bâtiment semblent avoir été les plus touchées dans une jungle où se conjugent une concurrence acharnée. la « dictature » des promoteurs, les tentations bancaires, la « combine ». l'inexpérience économique et même le snobisme (« ouvrir un chantier sur la Croisette - fait » mieux que de travaliler trois rues plus igin », raconte un constructeur Sans omettre le « travail au noir »... Aux deux pôles du grand luxe ou

du social, le bâtiment cannols ne marche pourtant pas di mai. malgré l'abaissement de 30 % des coefficients d'occupation des sols (COS). décidé après que M. Bernard Comut-Gentille eut retrouvé son fauteuil de maire (sans étiquette) de Cannes en 1971. L'ancien ministre du général de Gauke, devenu un censeur solitaire du régime, a fait approuver par sa municipalité trois motions en six mois eur les questions économiques et sociales. La dernière considère, notamment, que le conseil municipal - ne dispose d'aucun pouvoir pour améliorer les ressources de la ville. non plus que pour combattre le chômage, la récession, l'inflation, la fis-

calité excessive, provoqués par l'Etat

mais subis par la ville dans sa

consommation of son commerce, et ses habitants les olus modestes dans leurs moyens personnels ...

 Cannes, constate M. Cornut-Gentille, est une tausse grande ville et une fausse petite ville, avec un cumul qui est plus ceiul des inconvénients que celul des avantages. Deux villes en une, ambivalente : la ville touristique connue du monde entier et la ville sédentaire (75 000 habitants), « l'autre ville inconnue qui a les plus graves problèmes de retraites et d'emplois. » Si les entreprises cannoises son en droit d'invoquer les rigueurs de la conjoncture et si « rien ne permet d'agir sur l'afflux de population ». la crise n'aura fait cependant que mettre une nouvelle fois en reilef le déségullibre et la fragilité de l'économie azuréenne. Six emplois sur dix dépendent du secteur tertiaire, et un emploi sur deux du secteur secondaire relève du bâtiment et des travaux publics. « Nous n'avons que trois possibilités, résument les ouvriers d'Aloa-Marine : devenir louffats dans l'hôtellerie, faire du béton dans le bâtiment ou nous

VIIIe riche en façade. Cannes ne néglige rien pour soutenir son rôle de vedette du tourisme national et international, mais cela ne suffit plus pour noutrir ses habitants.

Ville pauvre en coulisse. Cannes se débat pour créer des emplois. mais la crise actuelle la frappe durement. Et ce ne sont ni les promesses d'aide aux entreprises en difficultés prodiguées par le gouvernement et non tenues, ni les plans lointains de l'aménagement du territoire. l'absence de prise en considération de l'excès toujours croissant de population improductive gui peuvent faciliter les choses.

A Cannes, on a beau vouloir s'aider soi-même, la ciei (celui de Paris) GUY PORTE.

(1) Les installations d'Alos-Marine qui s'étendent sur 27 000 mêtres carres à Cannes-La Bocca, en bord de mer, ont nécessité un investissemen de 16 millions de francs. Le passif s'élèverait à environ 20 millions de rance De l'avis de l'ancienne direc tion comme des syndicats, une re conversion partielle dans les procédés de a stratifié industriel » faciliteral la relance de l'usine en assurant de nouveaux débouchés.

Région parisienne

Les protestations s'amplifient à propos du projet de péage sur l'autoroute A-4

Le projet de création d'un péage sur l'autoroute de (A 4) entre Paris et la ville nouvelle de Marne-la-Vallée continue de soulever des protestations parmi les élus locaux du Valde-Marne, quelle que solent leurs appartenances politiques. Les sections du parti communiste des communes du Val-de-Marne riveraines de l'autoroute de l'Est condamnent cette initistive parce que a les automobilistes, contraints d'utiliser leur

véhicule pour se rendre à leur travail, seront ranconnés ». M. Jacques Lasne, conseiller général (U.D.R.) de Bry-sur-Marne, et M. Alain Griotteray maire (R.I.) de Charenton-le-Pont, ont exprime leur opposition à un péage qui arrêterait le développement de l'Est parisien. De son côté, M. Michel Bos-

cher, président (U.D.R.) conseil d'administration du district de la région parisienne, a déclare, le vendredi 25 avril au cours d'une conférence de presse. que les assemblées du district n'avalent accepté le principe du néage urbain que sur les autoroutes A 10 (Paris - Chartres), A 14 (Paris-La Défense et raccordement à l'autoroute de l'Ouest) et A 15 (Paris-Pontoise).

8000 M2 DE LOGEMENTS SOCIAUX AUX HALLES? -La commission spécialisée des Halles & l'Hôtel de Ville, reunie vendredi 25 avril, a adopté le projet de délibération qui sera soumis aux conseillers de Paris lors de leur session extraordinaire des 28, 29 et 30 avril. Dans ce projet de déli-bération, on remarque notamment : la volonté d'un dégagement plus accentué de la vue sur Saint-Eustrache et le square des Innocents : la suppression au plan architectural des mots tels qu' « arcades ou péristyles limitant les espaces couverts », une des bases du projet de M. Ricardo Bofill la creation de 8 000 m2 de logements sociaux.

entre la priorité pour Marns-la-Vallée et l'installation d'un véage SUT I'A 4. 3

M. Boscher s'est déclaré « inouiet de la volonié affirmée à l'occasion du conseil interministériel du 17 avril, de freiner la croissance de la région parisienne au-delà du raisonnable. L'objectif de douze millions d'habitants en l'an 2000 n'est qu'un alsbi pour pénaliser notre région et pour faire rebondir le conflit Paris-province ».

a Il y a antinomie, a-t-il dit

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SALONS ET EXPOSITIONS

Inaugurant la Foire de Paris

M. Ansquer: il faut procurer une assistance technique aux volontaires à l'exportation

Deux cent dix mille mètres carrès de surface, deux mille quatre cenis exposants, cinquante-six nations représentées, la Foire de Paris, qui se tient jusqu'au 11 mai à la porte de Versailles, a été inaugurée ce samedi 26 avril par M. Vincent Ansquer.

Après avoir rappelé que la formule de cette foire « est la voie dans laquelle le gouvernement souhaite que s'engagent les manifestations commerciales, le ministre du commerce et de l'artisanat a relevé que « bien des dirigeants ressentent inquiétudes, notamment les responsables d'entreprises movenne dimension oui enaagė toutes leurs forces dans une activitė qu'ils senteni

vulnérable ou menacée ». Pour répondre à ces inquiétudes. le ministre a noté que « le gouvernement entend soutenir

croissance économique, croissance compatible avec les principaux « L'internationalisation caractérise l'économie, a encore déclare M. Ansquer. Les indicateurs du commerce extérieur sont suffisamment éloquents puisque les capitaux etrangers investis en France l'emportent sur les investissements français à l'extérieur (...): Il est certain que les exportations francaises doivent offrir non seulement des biens de consommation traditionnels mais egalement des produits à fort contenu technologique. Les aides a l'exportation concernent toutes les entreprises grandes ou pe-

range of the second of the sec liers doivent être faits pour diffuser l'information et procurer une assistance technique aux voloniaires de l'exportation...

publics contre les conséquences

graves que ne manquerait pas

d'avoir son exclusion des discus-

sions à venir » sur les questions

de consommation.

CONSOMMATION

La plupart des organisations mettent en cause l'Institut national

L'opposition entre le directeur de l'Institut national de la consommation. M. Estingoy, et la plupart des organisations francaises de consommateurs vient d'éclater au grand jour, avec la publication de deux communiqués dont nous avons fait état dans nos dernières éditions datées 26 avril.

la C.F.D.T. la Confédération des associations populaires familiales. la Confédération syndicale des familles et le Conseil des associations familiales lalques, critique très vivement le projet gouvernemental de réforme de l'I.N.C. (non public mais qui leur a été communiqué) qui prévoit un élargissement des pouvoirs du directeur, nommé par le ministre de l'économie et des finances au détriment des représentants des usagers. Les signataires s'opposent r à toute tentative tendant à développer l'ambiguité qui consiste à faire apparaître l'I.N.C. comme une organisation de consommateurs. ce

Le premier, signé par la C.G.T.,

Le deuxième communiqué, signé par la plupart des organisations françaises de consommateurs annonce la publication prochaine d'une proposition de loi-cadre sur a consommation.

Enfin. l'association Force Ouvrière-Consommateurs. qui déclare « la plus représentative organisation de consommateurs avec ses neuf cent mille adhérents met en garde les pouvoirs

EMPLOI

Après dix mois de conflit SIGNATURE

D'UN PROTOCOLE D'ACCORD AUX TANNERIES D'ANNONAY (De notre correspondant.)

Annonay. - Après dix mois d'occupation des locaux, le conflit des Tanneries françaises réunies d'Annonay pourrait blentôt prendre fin. Une solution a été éla-borée, prévoyant la mise en route avant quatre mois d'une nouvelle entreprise de tannerie employant cent à cent vingt personnes. Un protocole d'accord en ce sens vient d'être signé entre l'administration provisoire des T.F.R., la mairie d'Annonay, les syndicats et l'ARTA (Association pour la renaissance d'une tannerie annonéenne).

WEEK-END DU 1er MAI ET DE L'ASCENSION Avec Tourisme S.N.C.F.

- TOUT COMPRIS -

Dépurt de PARIS mercredis 30 gyril et 7 mai 1975 (Train couchettes 2° classe) Retour landis 5 mai et 12 mgi 1975 Budapest (1° mai) ... 934 F Maxima 2000 (Côte d'Azur), t. compr... 683 F La Youacslavie (Ascension) 795 F Prague (1° mai) 799 F

Départ de PARIS jeudis 1" mai et 8 mai

Retour lundis 5 mai et 12 mai Florence 580 F en-Bourbonnais 410 F Copenhague 730 F Les Ardillères Londres (4 jours) 561 F Madrid 640 F L'Alsace - Forêt-Noire L'Andorre 518 F (3 jours) 499 F La Corse 815 F Romantisme à Heidel-Venise 664 F berg (3 jours) 375 F

Maxima 2000 495 F Départ de PARIS vendredis 2 et 9 mai (Train couchettes 2º classe) Rotour lundis 5 mai et 12 mai

RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS - BROCHURE GRATUITE:

VACANCES ETE 1975

TOURISME S.N.C.F. (Lic. 17 A): 127, Champs-Elysées - 16, boulevard des Capucines (tél.: 742-00-25) - Gares S.N.C.F. de PARTS - Maison de la Radio, 116, avenus du Président-Kennedy - Gares R.E.E. de Nanterre-Ville St-Germain-en-Lays - Vincennes et 26, rue Gal-de-Gaulle, à Rambouillet.

MONNAIES

LA B.R.I. AU FONDS DE SOUTIEN DE 1'0.C.D.E.

M. René Larre, directeur générai de la Banque des réglements internationaux, a déclaré vendredi que celle-ci limiterait à 3 milliards de dollars ses concours au Fonds de soutien de l'O.C.D.E. dont la création a été officiellement décidée le 9 avril dernier à Paris.--Ce Fonds de soutlen est supposé disposer de quelque 25 milliards de dollars, et son rôle est de faire des prêts aux pays membres de l'Organisation du château de La Muette connaissant de graves difficultés de balance de paiements et prenant un certain nombre d'engagements an sujet notamment de leur politione d'économie de l'énergie. Il avait été entendu que la Banque des réglements internationaux contriburait au Fonds non seulement en participant activement à sa gestion, mais aussi en lui apportant des ressources dont le montant n'avait

pas été précisé La Banque des réglements internationaux (B.R.I.) d'environ 15 milliards de dollars, dont la plus grande partie provient de dépôts faits auprès d'elle par des banques centrales. Au lieu prêter directement aux banques centrales à la recherche d'emprunts, la B.R.I. aidera plutôt les banques centrales des pays préteurs à financer leur

En termes pratiques, cela signifle sans doute que la B.R.L. préfère avoir pour débiteur la Bundesbank (l'un des principaux prêteur potentiel du Fonds de soutien) que la Banque d'Angleterre ou telle autre banque centrale en quête de crédit.

SYNDICATS

UNE INITIATIVE ORIGINALE DES CADRES F.O..

Le « Mois de la parole »

tion aujourd'hui siors que la les expériences d'autogestion crise de la presse écrite s'aggrave Le débat du mois, out réunit constitue dejà un pari. Celui que viennent de tenter les responsables de la fédération des ingénieurs et cadres Force ouvrière en lancant un magazine, le Mois de la parole, est d'autant plus audacieux qu'il vise à « renouvelet complètement » l'information économique et sociale.

Le premier numero de la revue qui vient de paraître tranche effectivement avec la presse syndicale française. Par sa présentation sobre et aérée d'abord, par son contenu surtout. Pas d'éditorial en forme de proclamation revendicative, pas de discours syndicaux, mais une volonté d'approfondir l'information économique et sociale et d'ouvrir des débats. Dans le premier numéro : une étude sur ce que recouvrent les indicateurs économiques souvent utilisés (indices des prix, de la production, etc.), une enquête approfondie sur l'origine des difficultés de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) une analyse historique des relations syndicat - gouvernement

partis en Grande-Bretagne, une

reflexion originale d'Albert Meis-

Lancer une nouvelle publica- ter, sociologue qui connaît bien MM. Gabriel Ducray, Jacques Delors, Alain Touraine ainsi que des dirigeants de la fédération des cadres F.O., sur un sujet devenu pourtant banal les rapports entre emploi et formation. sort des sentiers battus et ouvre des voies nouvelles à la réflexion. Réalisé par une équipe de journalistes professionnels, le Mois

de la parole espère atteindre. au-delà des adhérents de F.O., des syndicalistes d'autres confédérations, des responsables d'associations et des hommes politiques. * Le Mois de la parole, 4, avenue

du Stada de Coubertin, 92 100 Boulogne. Vente par abonnement seuement. 86 F par an. • MULLE SEPT CENTS CARTES

D'INVITATION A DINER viennent d'être adressées au président de la République par les militants C.G.T. de l'Yonne. Ils estiment qu'en dinant dans des familles M. Giscard d'Estaing ne fait que se livrer à la démagogie. Aussi chacun d'eux rappellet-il dans son invitation ses revendications essentielles.

(Publicité)

GOVERNMENT OF KENYA

KENYA PIPELINE COMPANY LIMITED CONSTRUCTION OF THE MOMBASA-NAIROBI WHITE PETROLEUM PRODUCTS PIPELINE

RE-INVITATION TO PREQUALIFY FOR TENDERING

The Government of Kenya proposes construction of a pipeline to transport white petroleum products from Mombasa to Nairobi for upcountry distribution in Kenya and Uganda, The Government has established a Government-owned company with the title of the Kenya Pipeline Company Limited to operate the pipeline and ancillary activities. Construction of the pipeline system is scheduled to commence during the first quarter of 1976, with the object of commercial operation starting by September 1977.

The pipeline will be approximately 450 Kms in length and will be constructed in 14 in diameter, mainly 250 in WT. API Std 5LX 52 or 5LB 52 steel pipe, coated with coaltar enamel, wrapped, buried to a normal depth of 0.9 m, and cathodically protected. The pipeline route will generally follow that of the main Mombaes/Nairobi highway, and will rise to a maximum elevation of 1,720 m.

There will be four initial pumpstations, each of approximately 5.200 installed horsepower, No 1 at Mombass, No's 3, 5 and 7 at intervals of about 112 Kras along the route to Nairobi. Pumps will be electrically

At the reception terminal at Nairobi the tank farm will comprise eighteen product tanks, ranging in size from 223 to 11,529 cu.m; of these; four will have floating roofs. The pipeline system will be supervisorily controlled from the KPC headquarters in the Nairobi terminal. Telecommunications will be vis

the EAP & T microwave system. International pipeline contractors are invited to prequalify for invitation to tender for the construction of the complete pipeline system by submitting evidence of their competence, experience, rinauctal, personnel and equipment resources. Prequalifying questionnaire may be obtained

PENCOL ENGINEERING CONSULTANTS 19 Grosvenor Place, London SW1X 7HP

for return to : KENYA PIPELINE COMPANY LIMITED Bime House, P.O. Box 73442, Trayin Road Nairobi, Kenya

by not later than 9 th May 1975. This invitation is a re-advertisement, and international contractors who responded to the previous advertisement need not re-apply.



TENTATIONALE



医硬性硬体 安全

THE PERSON SELF SEEL BE

TARREST CHARLES BOTH THE

C. C. Print Electe Mannet, Man Berger

and the state of the state of the state of

innewalier: Conclications delle dicetronique recitordice





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PROJETS EUROPÉENS DE RELANCE

LE PROJET DE RAPPORT SUR L'ORIENTATION DU VIP PLAN

Il faudra réduire la part de la consommation dans la production nationale

M. Jean Ripert, commissaire rapides transformations qui se général au Plan, a commenté, sont accomplies depuis un quart cineral au Plan, a commenté, devant la presse, le projet de rapport sur l'orientation preliminaire du VII Plan, que le gouvernement avait adopte, le 23 avril, au cours du conseil des ministres (« le Monde » des 24 et 26 avril). Nous publions aniourd'hui des extraits de l'introduction et de la première partie du rapport qui va être soumis au Conseil économique et social puis an Parlement.

VIE ÉCONOMIQUE ET SOU

« La crise à laquelle nous nous trouvons confrontés ne peut être interprétée comme une simple péripétée comme une simple péripétie, après laquelle nous pourrions revenir au mode de développement que nous avons connu dans le passé. Elle traduit, en premier lieu, les tensions qui affectent les sociétés industrielles avancées. é brantées par les

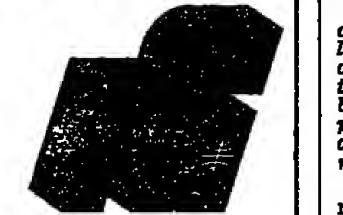
M. FOURCADE: PAS DE RECUL IMPORTANT DU CHOMAGE AVANT LA FIN DE L'ANNÉE.

Le ministre de l'économie et des finances estime, dans une interview accordée au journal Sud-Ouest, qu'un recul important du chomage n'interviendra pas avant la sin 1975. c J'espère que dans trent les enquêtes qu'ils trouvent quelques mois nous aurons une meilleure situation. Je constate qu'en mars le chômage partiel a importants — alors même qu'ils recule, que le chômage total s'est un peu stabilisé en valeur absolue et que, par conséquent, nous avons entamé un processus de redescente du chômage. Cela dit, un recul important n'interviendra pas avant la fin du deuxième se-

des prix, M. Fourcade a ajouté : « Le problème de l'inflation n'est pas maîtrisé. Nous avons partout et toujours des tensions en matière de prix. En bref, nous avons oblenu des résultats, mais ce n'est

pas encore suijisant. » M. Fourcade met en garde contre la situation actuelle. « caractérisée par une certaine chute des prix des produits petroliers. Nous nous reveillerions dans six mois, dans un an ou deux, de nouveau avec une augmentation du prix du pé-**FOIRE** INTERNATIONALE

DE RENNES



sous-traitance industrie électronique recherche

26 AVRIL AU 5 MAI 1975 PARC DES EXPOSITIONS

AND THE PARTY OF THE PARTY.

de siècle : inflation liée aux difficultés du parlage social, prise de conscience des coûts sociaux et humains de la croissance, revendication d'une moindre inégalité des chances et des structions... Cette crise manijeste, en second lieu, un changement dans

l'équilibre des rapports entre pays industrialises et pays en voie de dévelopement et dans celui des marchés mondiaux de produits alimentaires, de l'énergie et des matières premières. De nouvelles possibilités de développement sont ouvertes à certains pays du tiersmonde; elles ne sont pas sans répercussions sur les nôtres. »

S'attaquer aux injustices

La première partie du rapport consacrée aux principes directeurs du VII Plan note au chapitre relatif aux inégalités de revenus :

a N n'y a pas de voie unique dans la recherche d'une société moins inégale. La correction des inégalités de chance est la plus iondamentale, mais les effets ne s'en jont sentir qu'au terme de ment, corriger les inégalités de situation sans améliorer l'égalité des chances condutrait à reproduire demain les disparités d'aujourd'hui. (...) L'augmentation d'ensemble des revenus moyens depuis trente ans a bénéficié à toutes les catégories, mais les écarts ne se sont guère réduits, ni entre catégories ni à l'intérieur de chaque catégorie.

» Ces inégalités sont ressenties par les Français comme les plus injustes. Non pas, comme le monanormale l'existence d'écarts de revenus, mais üs les jugent trop en sous-estiment l'ampleur - el ils sont plus nombreux maintenant qu'il y a quelques années à juger trop élevés les revenus de ceux qui leur paraissent les plus tavorisės. »

Le rapport poursuit : « La politique de réduction des inégalités En ce qui concerne la hausse de revenus devra d'abord poursuivre et rensorcer la lutte détà engagée contre la pauvrete, en cherchant à augmenter et à mieux garantir les ressources des catégories les moins favorisées. Elle devra, en outre, s'attaquer à des injustices dans la répartition des revenus directs, notamment en relevant de façon privilègiee les rémunérations des travailleurs manuels, en limitant certaines rémunérations excessives, en s'opposant aux enrichissements sans cause. Mais elle devra aller plus loin : comme l'expérience l'a montré, si le relèvement des revenus les plus bas se répercute sur toutes les catégories, il relance

l'inflation et enlève une partie de leur efficacité aux mesures prises en faveur des plus pauvres et des exclus; aussi la politique de réduction des inégalités doitelle s'efforcer plus explicitement d'obtenir un resserrement progressif de l'éventail de l'ensemble des > Pour être effective et juste, cette politique doit toucher toutes

les catégories de revenus : elle doit s'appuyer sur une amélioration des mécanismes de redistribution, mais elle devra, plus que par le passé, faire appel à une action sur la formation des revenus directs. »

Concluant la première partie du rapport consacré aux principes directeurs du VII Plan. M. Ripert note : « C'est une erreur de crotre que pour vivre mieux, pour forger une société plus égalitaire, il faut arrêter la croissance. Si la qualité de la vie est menacée, c'est davantes par les techniques de protage par les techniques de pro-duction agricole ou industrielle plus ou moins polluantes, ou par la manière dont la vie collective est organisée en milieu urbain, que par le seul fait de produire

qu'ils sont actuellement menacés: Dans un communique publié à l'équilibre extérieur, condition de l'issue de l'annonce des décisions

notre liberté de décision, et le plein emploi, condition et expression du progrès social Ces deux objectifs ne seront atleinis que si l'inflation qui persiste dans notre économie est durablement

» La nécessité de dégager d'ici à 1980 l'excédent commercial requis pour rééquilibrer notre balance des paiements risque de renforcer les tensions qui se manifestent déjà pour le partage du produit national Elle nous imposera un important effort de maîtrise des différents éléments de la demande. L'expérience des années récentes a en effet mis en lumière les dangers, du double point de vue de l'inflation et des échanges extérieurs, d'une croissance trop tendue, à la limite de capacités de production. Il s'agit pour l'avenir d'éviter tout risque de surchautte, non pas en treinant systématiquement la demande mais en faisant preuve de prudence et de riqueur à l'égard de l'évolution de ses divers éléments.

» La part de la consommation dans la production intérieure brute devra être réduite, ce qui suppose soit que l'épargne des menages progresse nettement plus vite que leurs revenus, soit que ces derniers progressent moins rapidement que la production. Cet effort d'épargne devra être accompagné d'actions tendant à économiser le capital : nous ne res à l'industrie étaient inférieures parviendrons en effet à financer sans inflation les investissements nécessaires à l'adaptation de notre sustème productif et à la réalisation du progrès social que par sation du progrès social que par mestre de 1974, pour les deux pre-une plus grande rigueur dans les miers mois de 1975 leur croissance choix des investissements, qu'il a été quasiment nulle (plus s'agisse de la construction résidentielle, des équipements collectifs ou de l'investissement pro-

En Allemagne fédérale

Cette reprise qu'on attend toujours...

Bonn. — A qui se fier? Au gouvornement fédéral qui continue de prévoir, comme en décembre, une augmentation réelle de 2% du produit national brut en 1975 ? Ou à l'Institut économique du patronat, qui s'attend à une stagnation du P.N.B. (+ 0,3 %)? Apparemment, les dirigeants de Bonn conservent un optimisme auquel la proximité des élections régionales en Rhénanie-Wesphalie et en Sarre n'est pas étrangère. Toutefois, sur le fond, leurs déclarations restent très prudentes.

Le gouvernement fédéral a fait de la publicité dans tous les grands journaux ouest-allemands pour annoncer que « la reprise arrivera au début

conflants des responsables de la politique économique — si les mesures prises en décembre par le gouvernement ont déjà eu des conséquences positives. Le programme d'investissements publics (1,13 milliard de deutschemarks) œuvre. En revanche, les industriels ont peu fait appel aux 600 millions d'indemnités prévues pour lutter directement contre le chomage. les familles.

La prime de 7.5 % aux investissements ne paraît pas quant à elle avoir eu tous les effets escomptés, alors que son octroi est limité au 30 juin prochain. Le gouvernement fédéral visait moins à provoquer des investissements supplémentaires qu'à inciter les industriels à anticiper leurs décisions d'investir. Les autorités espèrent — et continuent d'espèrer - que la demande intérieure prendrait ensuite le relais. une économie.

Le raisonnement se révêlera-t-l exact? Les experts sont partagés. Une seule chose est sure : la relance ne viendra pas de la demande exterieure, comme au moment de la récession de 1960-1967. Si la balance commerciale de la R.F.A. enregistre toujours des excédents (3.5 milliards de D.M. en février), les commandes étrangéde 21 % en février à leur niveau d'il y a un an Alors que les exportations avaient augmenté encore des matières premières imporde 25 % au cours du dernier tri-

La consommation privée aura-t-elle un effet d'impulsion? Bien que les syndicats aient

Le gouvernement suisse supprime l'encadrement du crédit

0.5 %).

De notre correspondant

Berne. — Le gouvernement helvétique vient de prendre la décision de suppriemr les mesures qui limitaient l'accroissement des crédits bançaires et restreignaient les ventes à tempérament et les prēts personnels.

Les autorités suisses espèrent et général. que la suppression de l'arrêté sur l'encadrement du crédit permettra de réactiver l'économie. Comme l'a indiqué le porte-parole du gouvernement, « le volume des crédits accordés par les banques Trois arrêtes seront prochainea sensiblement diminué et les liquidités bancaires se sont accrues rapport consacré aux principes directeurs du VII Plan. M. Ripert note : « C'est une erreur de crotre que pour vivre mieux, pour forger une société plus égalitaire, il faut arrêter la croissance. Si la qualité de la vie est menacée, c'est davantage par les techniques de production agricole ou industrielle plus ou moins polluantes, ou par la manière dont la vie collective est organisée en milieu urbain, que par le seul fait de produire davantage

» Deux objectifs doivent être privilégiès en raison tant de leur caractère permanent que du fait qu'ils sont actuellement menacés :

Dans un communiqué publié à

gouvernementales, la Banque nationale suisse a invité les banques à faire preuve de modération et de discernement dans leur octroi de crédits. La lutte contre l'inflation demeure primordiale du point de vue économique

D'autre part le gouvernement helvétique s'est penché au cours de sa séance hebdomadaire sur la situation économique, en particulier sur le marché de l'emplot ment publiés pour lutter contre le chômage et la diminution des revenus. En vue d'encourager les revenus. En vue d'encourager les investissements, les autorités s'apprétent à proposer notamment des crédits supplémentaires d'un montant global de 110 millions de francs susses (1). Le deuxième arrêté en préparation prévoit une modification de la loi garantissant les risques à l'exportation tandis que le troisième entraînera une révision des lois sur le chômage et la formation professionneile.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

(1) 1 franc suisse = 1,63 franc

de l'été ». Cependant le porte-parole officiel a employe recomment une formule legerement on retrait : - An début de l'été, a-t-il dit, tout le monde pourra voir que la reprise arrive. » Il y a plus qu'une nuance. Les avis divergent aussi sur l'évolution du chômage. M. Schmidt espère que le taux moyen pour cette année sera infériour à 3.5 % (environ 750 000 chômeurs), alors que les instituts economiques parlent de 900 000 sans-emploi. Au mois de mars, le nombre de chômeurs dépassait en tout cas le million. Un élément favorable : les immatriculations de voitures ont

progressé en mars de 12 % par rapport à mars

1974 et de 36,1 % par rapport à février 1975.

De notre correspondant

movenne, de 1 %. Par ailleurs, la réforme fiscale a apporté des allègements à une vingtaine de millions de contribuables détenteurs de revenus faibles movens, tandis que la création d'allocations familiales a favorisé

Pour l'instant, les Allemands consomment peu et éparguent beaucoup. Les dépots dans les caisses d'épargne battent tous les records; 14 % du revenu disponible seraient ainst a mis de côté ». Si ce comportement change, le commerce de détail s'attend, cette année, à une augmentation nominale de 8 % et réelle de 1 % de son chiffre d'affaires. C'est peu pour relancer

Restent les investissements. Le climat est meilleur, et la phrase de M. Schmidt — ales bénéfices d'aujourd'hu: sont les mrestissements de demain et ces investissements de demain sont les emplois et les revenus des salariés pour après-demain » -- a mis du baume sur le cœur du patronat. Outre la prime de 7.5 %, la baisse du taux de l'escompte, les augmentations mesurées des salaires et la diminution des prix

tées créent des conditions favorables a l'investissement. Mais les capacités de production restent sous-employees, et, selon l'Institut économique du patronat. les investissements natteindront pas, cette année, le niveau

Aussi, dans son rapport d'avril, pas à un pronostic. Le véritable moteur de la relance pourrait être le déficit considérable des budgets publics tenviron 60 milliards de DM). Le gouvernement estime avoir fait tout le nécessaire pour relancer l'economie. Et sans doute cette relance aurait-elle eu lieu en période normale_ Mais l'Allemagne fédérale, où

un salarie sur quatre travallle pour l'exportation, est plus que lout autre sensible à la rècession mondiale M. Schmidt ne cache pas que sa plus grande inquietude est l'augmentation du chomage aux Etais-Unis

DANIEL VERNET.

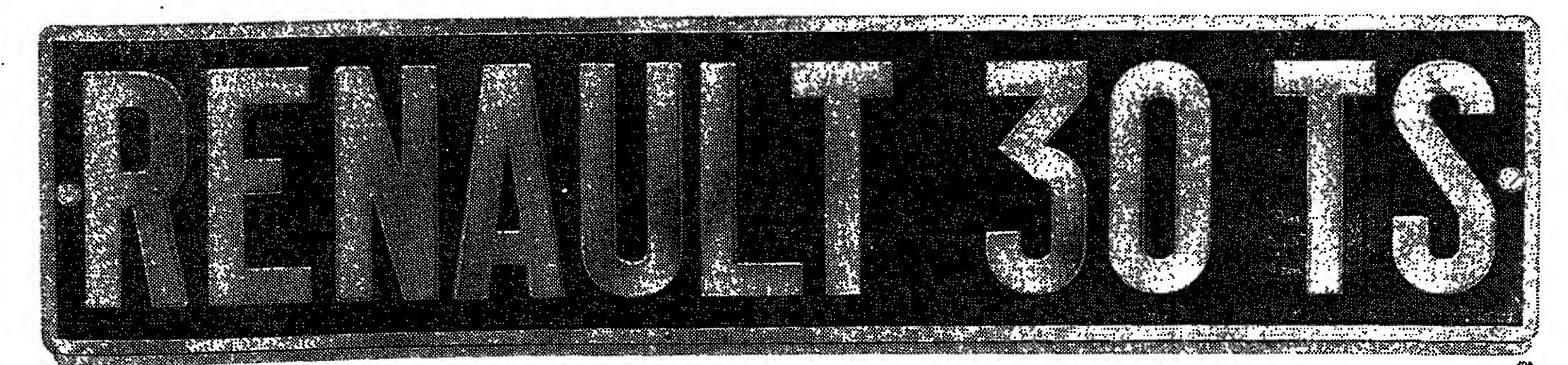
 VOLKSWAGEN A ANNONCE UN DEFICIT DE 551 MIL-LIONS DE MARKS (1,04 milllard de francs environ) pour 1974. Les pertes s'expliquent. selon la firme quest-allemande par la chute des ses ventes notamment de ses exportations, qui absorbaient près de 70 % de sa production. — (A.F.P., A.P.)

pour vous présenter la

RENAULT 30 TS

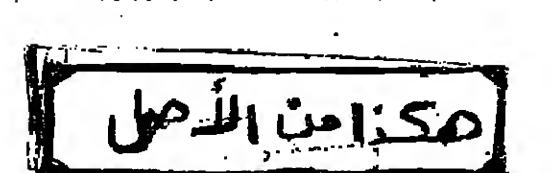
votre concessionnaire Renault sera ouvert e dimanche 27 avril

Renault préconise **elf**



allong la voir

La Renault 30 TS six cylindres, traction avant, direction assistée est chez votre concessionn - ? Renault



CHARBONNAGES DE FRANCE

Mise en paiement du coupon nº 26 des obligations indemnitaires

pour les titres au porteur et estamplliage du certificat pour les titres nominatifs, à raison de : — 4,59 F net par obligation de 100 F nominal, après une retenue ù la source donnant droit à un crédit d'impôt de 0.64 F (montant giobal :

— 234 F net par demi-obligation de 50 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un crédit d'impôt de 0.32 F (montant global: 2.68 F).

— 0.46 F net par dixième d'obligation de 10 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un crédit d'impôt de 0.07 P (montant giobal : 0,53 F). Ces montants comportent l'intérêt fixe et l'intérêt complémentaire dé-terminé en vertu de l'article 156 du décret 56-838 du 16 soût 1956, du décret du 26 mai 1952 et de l'arrêté du 7 mars 1969 à partir de la fraction du prélèvement assis sur les recettes des houllères sous déduction de produit d'une partie des ventes à CdF Chimie, et sur les recettes de CdF maintenues dans l'assiette de ce prélèvement. Pour ces obligations les personnes domiciliées en France ou dans les départements d'outre-mer n'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt-forfaltaire.

Le palement des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Calsse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels. Il est rappelé que les obligations se représentait pas à ses suffrages.

de 100 F nominal portant les numéros 372 756 à 427 830 et 510 970 à les comptes de l'exercice 1974 qui font apparaître un chiffre d'affaires sort effectué le 3 avril 1975 sont de 17 686 818 F (contre 16 946 338 F remboursables aux mêmes guichets, coupon de 1 327 606 F après affactation de no 27 du 1ºº mai 1976 et sulvants

Ce taux de remboursement s'entend après imputation de la retenue à la source de 12% prévue à l'ar-ticle 19 de la loi 59-1472 du 28 décem-

bre 1959, sur le montant de la prime.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires s'est tenue à Nancy, le 24 avril 1975, sous la présidence de M. Roquerbe, président du conseil d'administration, elle a approuvé les résolutions qui lui étalent proposées.

Après amortissements et constitution de provisions, le bénéfice net
a'établit à 11 085 705,83 F contre, l'année précédente, 9 003 323,83 F auquel s'ajoutait une plus-value à long terme de 1501 766,62 P. L'assemblée a decidé la mise en palement, à partir du 5 mai prochain, d'un revenu net de 12 P (coupon nº 16) par action auquel s'ajoute un avoir fiscal de 6 F. formant un revenu giobal de 18 P identique au précedent mais s'appliquant à un capital porté en cours d'exercice de 51 800 000 F & GO 443 300 F par distribution d'actions gratuites. Le béne-

L'assemblée a nommé administrateur M. Bernard Madinier, directeur du Crédit industriel et commercial, en remplacement de M. Charles Dangelzer président d'honneur, qui ne

fice net total distribué s'élève à

dernier exercice, soit une progression

7 251 996 F contre 6 216 000 F pour le

DOCKS DES PÉTROLES

5 416 357 P aux comptes d'amortissement et de provision pour ranouvellement du domaine concédé. Après 735 000 F à la provision pour amortissement financier et divers ajustements, le bénéfice net s'élève à 258 561 F (contre 230 281 F en 1973). Il sera proposé à l'assemblée ordi-naire du 17 juin 1975 une distribution de 489 000 F au titre de l'amortissement du capital par prélèvement sur la provision pour amortissement fi-nancier. Chacune des 97 800 actions composant le capital social recevia

BANQUE AUXILIAIRE

ainsi une somme de 5 P exempte de

tous impôts (contre 4.50 P en 1973).

Le conseil de surveillance a examiné, en date du 23 avril, les comptes de l'exercice 1974 qui font ressortir un bénéfice net, après impôt, de 799 854.02 F. Au cours de l'exercice 1974, la banque a poutsulvi son développement pulsque le total du bilan au 31 décembre 1974 se monte à la somme de 179 963 586,08 F contre 130 037 939,83 F au 31 décembre 1973 et que le montant des dépôts de la clientèle est passé de 115 257 310.86 F. au 31 décembre 1973, à 159 523 488.09 F, au 31 décembre 1974, soit une augmentation de 38.40 %. En outre, au cours de ce même exercice, la banque a amélioré ses resultats d'exploitation puisque bénéfice après provisions et amor-

tissements et avant impôt sur les bénéfices s'élève à 2110114,02 F

contre 1 636 380.48 F en 1373.

SEMAINE FINANCIERE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

La semaine a été agitée sur les Unis en mars. (Voir d'autre part.) au long de la semaine, si bien marchés des changes, avec l'ac- Les cambistes se sont perdus que la Banque a dû intervenir centuation de la chute de LIVRE et un subit accès de faiblesse du DOLLAR, le FRANC restant très ferme et très recher-Le glissement de la LIVRE

STERLING s'est accéléré : vendredi, la monnaie anglaise est tombée au niveau le plus bas jamais enregistré par rapport aux autres grandes monnaies. Son taux de dépréciation officiel calculé chaque jour par la Banque d'Angleterre a battu ses records a 22,6 % contre 21,7 % huit jours auparavant, tandis que celui cal-culé par la Morgan Guaranty Trust en fonction des parités de quatorze autres monnaies, définies en décembre 1971, frôlait

L'annonce de l'aggravation du chômage en Grande-Bretagne, les difficultés de British Leyland et l'inflation galopante, comme l'écrivait le 18 avril le Manchester Guardian : * Toutes les conditions sont réunies pour une chute de la livre. » De plus, le quotidien britannique rapportait l'opinion très répandue que le gouvernement et la Banque d'Angleterre ne feraient rien pour empecher au cours des prochains mois une nouvelle baisse de la monnaie anglaise, dont certains experts de la City pensent qu'elle pourrait atteindre 10 %. Un tel glissement serait de nature à favoriser les exportations de la Grande-Bretagne, mais aussi à renchérir ses indispensables importations par le fameux ceffet pervers > des dévaluations. Dėjà un peu dėprimė lundi, le

DOLLAR s'affaiblissalt brusquement mardi, pour glisser encore mercredi et surtout jeudi, où il revenait à 2,3650 DM à Francfort et tombait, à Paris, un peu au-dessus de 4.14 F, soit le niveau le plus bas depuis la crise monétaire de l'été 1973. Vendredi, la monnale américaine se raffermissait quelque peu sur l'annonce d'un important excédent de la balance commerciale des Etats-

en conjectures sur les raisons de cet accès de faiblesse, alors même que l'on annonçait en début de semaine un ralentissement sensible du rythme de l'inflation outre-Atlantique. D'aucuns ont fait état d'une réaction tardive aux événements d'Extrême-Orient, ou de la stagnation des taux d'intéret américains, alors que l'on attendait leur remontée. Plus sûrement, l'on a remarqué, tous ces jours-ci, d'importantes ventes de DOLLAR provenant de pays arabes, soit pour régler leur

pour soutenir la LIVRE STER-LING. le DEUTSCHEMARK et le DOLLAR, A New-York, I'on assurait même qu'elle aurait acheté mercredi 50 millions de DOLLARS. En fin de semaine interventions nėanmoins, ses avaient pratiquement cessé. La nouvelle avance du FRANC a quelque peu surpris les milieux cambistes parisiens qui, la semaine dernière, croyaient déjà discerner un retournement de la tendance. Ils signalent toutefois que la poursuite des tirages sur importations, soit pour financer les emprunts en EURO-DOLLARS leur investissements, soit encore par les entreprises ou collectivités

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne injérieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Fiorto	Lire	Mark	Livre	\$ U.S.	Français	Franc Spisse
Landres	5,7089	1,4851	5,5953		2,3490	9,8070	6,0369
	5,7677	1,5069	5,6608		2,3760	9,9732	6,1003
Raw-York	41,1522	0,1581	41,9815	2,3490		23,9520	38,9105
	41,1946	9,1576	41,9727	2,3760		23,8237	38,9438
Parts	171,80	6,6034	175,27	9,8870	4,1750		162,45
	172,91	6,6180	176,12	9,9732	4,1975		162,48
Zorich	105.7613	4,0618	187,8925	6,0369	2,5760	61,5568	
	105.7672	4,0480	107,7649	6,1903	2,5675	61,1695	
Francieri	98.0246	3,7674		5,5953	2,3820	57,0538	192,6848
	98,1462	3,7564	1	5,6608	2,3825	56,7601	92,7940

pour recéder sur les marchés des changes les fonds recus en paiement pour les livraisons de pêtrole. De Londres, l'on a également signalé des ventes de DOLLARS pour acheter FRANC.

La monnaie française a donc. une fois de plus, fait preuve d'une grande fermeté. Les mesures de relance de l'économie annoncées par M. Giscard d'Estaine ont été fort bien accueillies à l'étranger, qui juge la France « sur la bonne voie », et a recherché du FRANC tout

françaises se traduit, notamment à l'approche de fin de mois, par des ventes de DOLLARS et des achats de FRANCS.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once de métal est retombé de 170,25 dollars à 166,10 dollars et même 164.90 dollars mercredi malgré la faiblesse du dollar. Ralentissement de l'inflation et récession ne stimulent guère les achats d'or. Pous l'instant, comme disent les courtiers, « on n'en veut plus ».

FRANÇOIS RENARD.

7.19 785.5

71 (14 to 1

Carallian

A STATE

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

propriétés

BOIS-LE-ROI

Quai de HALAGE - HALAGE

1,730 M2. PRIX 380.000 F.

URGENT - TEL. 44-12-18

LE VESINET - BELLE PPTE

Parc 2.000 m2. Recept., bureau.

Dauphin, T. (92) 75-58-01, 78-58-12

villas

DIRECTEMENT SUR

PARC de SCEAUX

Mais, de caract, 12 pces, compr

appart, av. entrés indépendants

Jardin 750 m2. - ROB. 34-86.

VESINET Résidentiel

Agréable MAISON Mansart

8 pièces princ., confort, garage. Beau parc 2.300 m2. Sur piace 26 et 27 avril, de 14 à 18 h :

ZI, route de CROISSY

ou renseignements: 976-05-70

Sortie BEAUVAIS, VILLA neuve

7 pièces, 160 m² + sous-sol total Terrain 1,235 =2, Prix 396,000 F

Conviendrait à logt de fonction cadre, - Tél, 458-62-81.

constructions

PARIS XII

Mª NATION - 68, rue du Rendez

Vous. Imm. p. de taille. Appts.

studios, 3, 4 et 5 pces. Renselg.

5/pl. lundi, samedi 14-17 h.

fonds de

commerce

comptant. - Tel. 927-27-39.

PUTEAUX - Région Paris

empl. 1er ordre. Px 220.000. Tel. Marey, VOL. 41-96 ou LON. 24-46

locations

non meublées

Pr fonctionnaire, 2 p., cft, Imm. side, de préf. 69, 74. T. 629-06-18,

F. CRUZ S. A. - 245-68-90

maisons de

campagne

VILLEBON-SUI-YVEITE

Grande maison 7 pièces it conft.

neuves

8 chbres, 2 bains, chif. mazout.

exclusivités

appartem. vente

Paris GAMBETTA 2 splendides DUPLEX fi cft, s. de bains, kitch., mod., tisse. Avec 30.000 F comptant. 7, RUE LE BUA (Mª PELEPORT) TO. au 343-29-11 - 346-04-69 180 MONTMARTRE AMENAG., TT CONFT, SURF. 2 CHAMBRES LOCATION ASSUREE Tél. 343-29-11 - 346-94-69 silué. - Téi. 628-55-69.

13° - 3 pièces à renover, bien LES OLYMPIADES (73') Garage, 1.150,000 F. - 788-49-00. Part. vd studio 9d stand., fél., parking, vue magni!. 195.000 F. S/pl. sam., dim., de 9 à 19 h. Part. vd studio 9d stand., tél., parking, vue magnii. 195.000 F. HTE-PROVENCE. GD MAS car. S/pi. sam., dim., de 9 à 19 h. à rénov. + 1.500 ==, vue, situat. 6, SQUARE DE PORT-ROYAL. Except. Ecr. Claude Curnier ou Balc. Sam., dim., hundi, 15-18 h.

Région parisienne 155Y. 2 p. tt c(t. 57 = + park. 160.000 F. - Tél. 644-79-48. SUT JISHE ST-LAZARE (Chaville) Appt 4 p. 82 m², ét. élevé, vue magnifique, parf. état. 2 park. 200.000 F + C.F. - Tél. 954-48-00.

offres d'emploi

Import. Organisme Prévoyance militaire, cherche OFFICIER SUPERIEUR RETRAITE dynamic., pour poste actif à caractère soc. TEL et Y.L. Indisp, Travail Ind. non cumul. Age Indifférent si bonne santé. Ecrire avec C.V. à S.V.B.M., 49, r. Réaumur, 75003 PARIS.

d'emploi

comm. en Allemagne avec bres

demandes

conn. du marché industr., rech. activité pour entrepr. franc. Ecr. à 8.588 « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9. CADRE SUPERIEUR 54 a. actuellem. directeur général société anonyme H.L.M. 2,000 logements, formation ingénieur mé-canicien, connaiss, égales mécanique, séries, bûtiment, Gestlan comptable informatique. Formation spécial, en psycho-sociolo-sie, dynamique de groupe, etc. Langue aliemande usuelle, no-tions anglais, cherche situation en rapport. Téléph. 672-68-50, de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h.

villégiatures

Toutes propositions Paris, prov.,

VACANCES D'ETE A STRAS- ()/17e BOURG: groupes, familles ou pers. seules. FOYER NOTRE-DAME, 3, rue des Echasses, 57000 STRASBOURG, vous offre pension et demi-pension.

20, r. St-André-d.-Arts. Bei Imm. Stud. 9d stand. It ctt. Tél. Asc. 950 F mens. Pr vis.: 544-29-55.

CONSTRUCTIONS A LOUER maison tout confort, Demande

Pointe-du-Raz, prox. assiom., 1.200 F par mais juin, septemb., 2.500 F par mais juin, septemb., 2.500 F par mais juillet, août. Ecr. HAVAS RENNES no 814 R. LOUE Juillet 35-Cancale chau-mière, it cit, cuis., séi. 48 m². 2 bains, 4 chb., idin 5.000 m². portique, 300 m. plage. Télé-Esilmallon gratuite - Discrétion phone (99) 36-27-91. Entre FLORENCE et SIENNE, altid. 500 m., 3 p., tt c(i, lard., vue admir. Mai. octobre. Tél.: 548-86-39, samedi, 9 h. à 11 h.

cours et lecons

MATH DATT entis mai début. 375.000 F. SAM.-DIML-LUNDI, 13 MATH. RATT décour, 278-77-71 à 19 h : 2, rue de Chabreuse.

appartem. vente

TE PORTE SAINT-CLOUD + dépend. Terrain 2.360 m2.
Prix except. 280.000 F.
Visite dimanche de 11 à 17 h :
LE CHALET SAUVAGE

Bel imm. moderne, 3 p., conft,
90 m², TELEPHONE. Visite
sam., 17 à 18 h. 30, 19-21, Route
de la Reine, 3° draite, ascens. A 40 KM PARIS-QUEST

PAR AUTOROUTE ROUEN, DS conft. 70 == , vue sur Seine.

Pet. VILLAGE PROTEGE, SITE Visite samedi, 15 à 17 heures, 175, bd Murat, & gauche, asc.

GRANDE MAISON ANCIENNE Av. Parmentier. Pari. Spiend. 3 p., lél., tout cft - 357-75-83.

19, QUAI SAINT-MICHEL VUE SUR SEINE. 6 PIECES Grand charme, samedi 14-17 h. Bon Im. ray., asc., ch. central

tout confort, 50 =2, s/JARDIN, SEJOUR + 1 CHAMBRE, entrée, cuis., 5. de 55, parks, 9. VILLA BRUNE (angle 72, r. des Plantes), S., D., Idi, 15-18 h. CAULAINCOURT

Imm. p. de f. Asc. 2-3-4 pces, It confort, Libres ou occupées, Propriétaire s/pl. dim. 14-18 h : 113. rue Caulaincourt (181)

SAINT-GERMAIN-DES-PRES 3, r. des Ciseaux, 6° ét., sa asc. EJOUR avec loogle, chem. + ch., csui., dche, wc, moq., 161., 220.000 F. Sam. 15 h. 30-18 h. 30. TOURAINE, VALLEE VIENNE VANEAU. Salon + bur. + 2 ch. lout confort, sur rue et jardin. Le Loxembourg - 325-10-54. M° GOBELINS RAVALE 1 PIECE, entrée, cuisine. 7, RUE PASCAL. 107 ét. s/rue.

Soleil. Sam.-dim.-lundi, 15-18 h. MO PYRENEES IMM NEUF TT CFT 2 PIECES, entrée, culsine, s. de bains, tél. Prix Intér, 50, r. des Envierges, PARK. Sam.-dim.-lundi, 15-18 h. C/PARC MONCEAU. Somplueux

appart. 230 m2, récept., salle à mang., 2 chbres, gar., service Urgent. - TAC > - MED. 15-66.

Région parisienne MAIS-ALFORT. Pr. M. Stade,

imm. rèc. 3 p., cuis. aménag., 5 ét., s/parc. except. 152.000 F. M. FONTBONNE. 12, Domaine Gar. Station-Service. Av. 150.000 Chāteau-Gaillard, sam., 10 h.-19 h., dim. 14-18 h. Créd. poss. Cède PRET-A-PORTER féminin

> appartem. achat

Dispose pale. opt chez notalre, ach. 1 à 3 p., préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. Ec. Lagache, 16, av. Dame-Blanche, Fontenay-s-Bois.

neuves PARIS A VOS PIEDS

Dans sympathique quartier du 20° arr., appls 2-3 pces, loggia. PRIX FERMES et DEFINITIFS

immeubles

URGENT. VEND IMMEUBLE DE RAPPORT 50.000 F. PARFAIT ETAT. CENTRE VILLE INDUSTR. DE L'EST. Ecr. à EREL CONSEIL sous référence 475 A/75, B.P. 481, 57011 METZ CEDEX.

locations. non meublées

Demande

Cherche, banileue Ouest ou Sud septembre, pavill. 5-6 pièces. Ecr. à T-68,374 REGIE-PRESSE 85 bis. rue Réaumur, Paris-2°.

viagers

Libre Daumesnii - 3 pièces, cft Comptant 20,000, Renie 1,350 F mensuel 2 têles 62 ans. LE VIAGER 130, rue de Rivoll

pavillons

CONFLANS. Prox. gare, pavil) sur 270 m², cave, ch. central maz. R.-de-ch., ent., cuis., séi., 2 Ch., s. de bs, wc, cab. loil. Prix 220.000 Ct. Vermeille. Téléphone : 972-62-14 ou 95-90.

propriétés

magn. gentilhomm. 16° rénovée 19°. Exc. état, spiend. récept. 80 = 3, cuis. ent. équ., 5 ch., 2 bs. cave roc. jardin, piscine. dépendances - 550.000 F. CABINET MARCHAND 9, r. Nationale, T. (47) 20-41-41 B.P. 210, 37010 TOURS CEDEX.

FORET D'OTHE 140 km PARIS - 15 km TROYES **VAUCHASSIS**

Sonne maison - Prix : 230,000 S'adresser : CROCHET, Notaire 63, rue Libergler - REIMS. Tél.: 40-15-75 terrains

Terrale viabilisé, 5 minutes EN-GHIEN, 6, av. Leclerc, Si-Prix (95). Vis. sam., dim., apr.-midi 520-39-09, 959-25-45. AVEC ETANG

Part. a part. vend 3 parcelles viabilisées de 1 ha. à 1 ha. 1/2, eau, électric., tél., dans massif forestier, collines du Perche, av. au centre un étang. Situé 4 km de THIRON-GARDAIS (28) 1 h 30 de Paris par autor. A 10 7 à 8 F le m2 M. ROGER - 54, rue Pol-Mau-noury - 28600 LUISANT Tel. h. des repas : (37) 21-44-76 heures de bureau ; (37) 21-04-57

boxes-autos P. vd 9d parking, lot as-sol, imm. neuf, 11º arrond. 805-27-19.

autos-vente PRIX FERMES et DEFINITIFS

\$/place, 35, rue de l'Ermitage,
ts les jours, de 11 h. à 13 h.
of de 14 h. à 18 heures, sauf
mardi et mercredi, ou

B.N.C.I.C., 359-46-75.

Part. vend JEEP universelle,
compatible universelle,
co

> Nous prious les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bles indiquer lisiblement sur l'enveloppe le nomiro de l'annouce les intéressent et de vérifier l'adresse, seloni qu'il s'agit du e Monde Publicité » ou d'une agence.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Au-dessous de

Pour la première fois depuis juin 1973, le loyer de l'argent au iour le jour sur le marché monétaire de Paris est tombé au-dessous de 8 %. à 7 7/8 % exactement, le mardi 22 et le vendredi 25 avril Cette baisse a un peu surpris les milieux financiers, qui s'attendaient à voir la Banque de France maintenir plus ou moins le taux de 8% presque atteint la semaine précédente. Au surplus, M. J.-P. Fourcade, au cours de sa conférence de presse du jeudi 24 avril, n'avait-il pas déclare qu'il ne prévoyait pas de nouvelle baisse du taux de l'escompte et que le marché monètaire nouvait effectivement se stabiliser autour de 8 %? A son avis. une remontée des taux était prévisible aux Etats-Unis, comme pouvait l'indiquer le début de tension des taux à six mois sur

le marché des eurodollars. Dans ces conditions, les autorités monétaires françaises devraient se contenter de conserver une marge de manœuvre suffisante pour contrarier, le cas échéant cette remontée à l'étranger. Mais, précisément, le ministre propose et l'étranger dispose. La nouvelle avance du franc, vivement recherché par les non-résidents, et visiblement « dopé » par un plan de relance gouvernemental, fort appréciée à l'extérieur a contraint l'institut d'émission à intervenir sur le marché des changes et à « laisser filer » les taux sur le marché monétaire, afin de ne pas creuser encore l'écart avec les taux de nos partenaires, moins éleves. En fin de semaine notamment, la Banque de France recommandait fortement aux prêteurs tradition-

nels (Caisse des dépôts, Crédit agricole. B.N.P.) de se montrer genereux. C'est dire qu'actuellement la situation est particulièrement « fluide » sur le marché de l'argent.

Sur le front des terifs bancaires. la Caisse nationale du crédit agricole s'est montrée soucieuse de rétablir l'écart avec ses concurrents, en décidant une baisse uniforme de 0.50 % sur tous ses tarifs, son taux de base à court terme revenant de 10.30 % à 9,80 %, contre 10,30 % pour les autres banques de dépôts. A l'étranger, la Banque nationale de Belgique a réduit de 750 % à 7 % son taux d'ecompte ; la Bundesbank a ramenés de 6,5 % à 6 % son taux d'avance sur titres (Lombard) et la City Bank de New-York a maintenu à 7 1/4 son a prime rate p. - F. R.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

REPLI DU CUIVRE - HAUSSE DE LA LAINE

duite sur les cours du cuivre qu Metal Exchange de Londres, Les stocks britanniques de métal ont dépassé leur précédent niveau record atteint en décembre 1972 et s'établissant à 198 675 tonnes (+ 9 660 tonnes). Le Japon envisage de réduire dans de sensibles proportions ses importations de métal pour l'année siscale en cours, qui se terminera le 31 mars 1976. Les cours de l'étain se sont effrités

METAUX. — Une baisse s'est pro-

sur les places commerciales, malgré les décisions prises récemment par le Conseil international : réduction de 18 % des exportations de métal des pays producteurs, limitées 26 580 tonnes durant la période du 18 april au 30 ficin, et octroi d'un crédit de 21 millions de livres sterling pour e défendre » le prix-plancher de 900 dollars maiais. Cette somme paratt insuffisante pour soutenir les prix, surtout si la consommation flechit davantage, estiment de nombreux opérateurs.

TEXTILES. - La hausse s'est

MARCHÉ DE L'OR COURS 12/4 25/4

22659 . 22709 235 10 \ 23440 243 90 178 56 236 50 214 158 50 160 .10 228 80 207 157 60 Union lating (20 tr.)... o Pieco tentsienne (20 fr.) 222 225 ... 218 1080 522 388 937 56 370 50 286 ... 213 56 225 217 e Souverain Elizabeth III a Cemi-scuverate ... 995 68 512 349 (0 914 362 196 89 135 .\. Piète du 20 dellars to delign 5 dollers... _ 50 peses... 20 marks ... _

poursuivie sur les cours du coton à ment des prix et une intervention New-York. Pour la saison en cours, moindre de la part de la commission on s'attend our Etats-Unis à une diminution de 29 % de l'acréage, ce ont été stimulés. Les achats de souqui devrait se traduire par une réduction de deux millions de balles 50 % des quantités offertes figurant de la prochaine récoite. La baisse au catalogue, sont tombés à 10 % en moyenne des superficies consucrées à la culture du coton est évaluée à près de 10 % chez les autres prin- tants pour compte japonais, fort cipaux pays producteurs.

mois de novembre dernier, les ventes aux enchères de laines en Australie ont été caractérisées par une vive péens et faponais, un raffermisse- semaine.

de la laine. Les marchés à terme tien, qui représentaient plus de movenne, et même à 3 % lors de certaines ventes. Les achats imporréduits en début de saison, sont à Pour la première fois depuis le l'origine du renversement soudain de la tendance, signe précurseur d'une reprise de l'activité textile dans ce paus. Le Japon a acquis près concurrence entre les acheteurs euro- de 40 % de l'offre totale cette

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 25 avril 1975

(Les cours entre parenthéses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. -- Londres (en sterling par toome) : culvre (Wirebars) comptant 545 (563), à trois mois ((580); étain comptant 3 993 (\$ 012), à trois mois 3 029 (3 038); plomb 193,56 (198,50); (331). — New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terms) 54,90 (58,30); aluminium (lingots) inch. (39); ferrallie, cours moyen (en dellars par tonne) inch. (86,50); mercure (par

Détroits par picul de 133 lbs) : 943 (938). rextiles. - New-York (en cents par Hore) : coton mai 44.70 (43,90); Jull. 45,75 (44,80); lains suint mai 132 (124), juil, 137 (129). — Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée a sec) mai inch. (280); juto (en sterling par tonne) Pakistan White grade C inch. (244). -

Boubaix (en france par kilo) ;

laine avril 17,60 (17,95). - Cal-

bouteille de 76 lbs) 175-180 (160-

170). - Singapour (en dollars des

cutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 450 (445). CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 27,20-28 (28,60-27,20). -Singapeur (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 119-119.50 (122,75-123,15).

DENREES. - New-York (en cents per lb) : cacao mai 51.20 (55.85). juil. 48,90 (59,20); sucre disp. 24,25 (25,75), mai 23,20 (25,80). — Londres (en livres par tonne) sucre mai 245 (258), sout 227,50 (241,50); café mai 401 (413), juil. 399,50 (409,50); cacao mai 497 (521), juil 506 (529,50). — Paris (en francs par quintal) : cacao mai 543 (590) , juil 540 (605) ; café mai 410 (433), juli, 400 (422); sucre (en france par tonne) sout 2 525 (2 630), oct. 2 290 (2 405). CERBALES. - Chicago (en cents per bolsseau) : blé mai 342 1/2 (349), Juli. 335 (338 1/2); mais mat 294 1/4 (287 1/4), juil. 233

BOURSES ETRANCEMENT

441

The section of the section

7 2 Bel 84 its Missis ---

\$ 5. mg .

* . . . Pop Late

17 . the least Montenant

S. Sandarandel

· waterding

-::

* **5** 7 · .

ALL RMACHE

LA REVUE DES VALEURS

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

SEMAINE FINANCIER

LE MARCHE MONEYARE

DU CUIVRE - HAUSSE DE LA A

Au-dossous de 8:

et termeté du

L'Emprunt 4 1/2 % 1973, influence par l'allure pour le moins indécise du napoléon, s'est ins-crit en sensible réaction. Il ne reste plus que douze séances à courir avant que ne soit connu le prix définitif de remboursement titres au dernier tirage

	25 avril	Diff.
1/2 % 1973	519,50	- 9,40
% 1973	106,10	- 6.05
1/4 % 1963 1/4 ~ 1963	88,39	+ 0,19
1/2 % 1965	98,60	- 0,48
% 1966 % 1967	97,50	+ 8,50
N.E. 3 %	1 193	+ 75
T.T. 11,40 % 1974	105	+ 2

d'amortissement d'amortissement : ce prix se situant, vendredi sotr, à 738,96 P. L'événement marquant de la semaine a néanmoins été constitué par le record de l'Emprunt 7 % 1973 : la perspective d'un retour du franc français dans le serpent monétaire européen a été à l'origine de ce mouvement. C'est le 12 mai que devrait être lancé le grand emprunt (5 milliards de francs environ) du Fonds de développement pour l'industrie et l'emploi, et an-noncé mercredi dernier par le ministre des finances

Banques, assurances,

sociétés d'investissement

La Générale occidentale va procéder, à partir de lundi prochain. à une augmentation de capital par émission à 160 F — dont 110 F de prime — d'une action nouvelle pour trois anciennes Au 31 décembre 1974, la valeur estimative de l'action Compagnie financière de Paris ressortait à 333 F (1360 F, un an plus tôt). Rappelons que le bénéfice net du

25 avril Diff.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Ball Equipement .	173,70	-1 1 90
Compagn. bancaire	454	+ 1,90 + 11 + 3,18 inchange
Comptair des entr.	147	T
C.C.F.	152	
Crédit foncier		TUCUNDER
	348	18
CIC	138	+ 7,50
Crédit national	389	+ 14.98
Financ. de Paris	178,30	+ 14,98 + 3,38
Généz. Occidentale	176	21
Locabali	193	+ 17
Pretabail	176	- 4
V.C.B.	356	- 4
		+ 5
S.N.L	275	+ 5
Paternelle S.A	142,50	+ 1,70
Pricel	179,90	+ 6 + 5 + 1,70 + 22,90
Seichimé	113	- 4
Strez	255	<u> </u>
Rente fonclère	790	+ 55
TANK TANKETER	144	7 33

1974, pour représenter 310 millions de francs. Le groupe italien CIGA, qui détenait encore, par l'intermédiaire de ses filiales, 41 % du capital de la Rente foncière (après en avoir cédé 26 % en juin 1974), a réalisé cette participation. Les titres ont été rachetés par de grands inves-

NEW-YORK

Consolidation

Semaine de consolidation à Wall

Street, où l'indice des industrielles

environ seulement par rapport à

vendredi dernier. L'activité a sensi-

blement diminus par rapport aux

semaines précédentes avec 109,4 mil-

lions de titres échangés contre

Amorcéa handi, avec l'annonce de

la démission du président Thieu au

Vietnam du Sud. accueillie avec sa-

tisfaction par les milieux d'affaires,

l'avance des cours s'est poursuivie

mardi après la publication de statis-

tiones indiquent que le rythme de

l'infiation s'était fortement ralenti

en mara Les gains ont cependant

commencé à s'éroder sous la pres-

sion de dégagements bénéficiaires

qui se sont poursulvis mercredi et

una partie de la journée de jeudi.

La gemaine s'est achevée sur une

reprise modérée, stimulée par l'an-

nonce des résultats satisfaisants de

la balance commerciale américaine

pendant le premier trimestre. Mals

les milieux financiers expriment à

nouveau la crainte que la pression

des emprunts fédéraux sur les mar-

chés ne fasse remonter les tatts

d'intérêt, d'où les nombreuses prises

de bénéfices observées en milleu de

On estime également parmi les

spécialistes de la Bourse que la

rapide ascension des derniers mois a

atteint un palier et que les cours

vont fluctuer dans des limites rela-

tivement étroites avant que des

signes tangibles de reprise de l'éco-

en avant.

Alcox

A.T.T. 48 3/8

Chase Man. Bank 33 5/8

Du Pont de Nem. 122 Restrian Kodak . 101 7/8

Exxon 77 3/4

Ford 36 3/4 General Electric 44 1/2

General Foods ... 231/2

General Motors ... 415/8

Goodyear 18 5/8

LB.M 209 3/8

......

Rennecott 39 Mobil Oil 39 1/2

Schlumberger 79 5/8

Texaco 24 5/8

U-A.L. Inc. 26 5/8

Westinghouse 14 1/4

Xerox Corp. 73 3/8

····· 617/8

Prizer 34

nomie permettent un nouvesu pas

Parmi les compartiments les plus

18 avril 25 avril

32 1/2

121 7/8

101 3/4

18 1/8

21 1/8

141/2

favorisés, citons les pétroles (Exxon),

la sidérurgie (U.S. Steel), la chimie.

tisseurs institutionnels français et étrangers. L'opération s'est effec-tuée par l'intermédiaire de la Société privée de gestion finan-

ciète.

Bâtiment et travaux publics Un certain nombre de sociétés de bâtiments et de travaux pu-blics ont publié leurs comptes de

l'exercice 1974. Société générale d'entreprises : bénéfice net 16 165 515 F (contre 13 087 848 F en 1973). Di-

(D CT TO	1137. 101-
Auxiliaire d'entrep. Bonygues Chimiq. et routière Ciments français Entr. J. Lefebvre Gén. d'entreprises. Gds Travz de Mars. Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chausson	25 avril 389 748 147,50 97,98 296 139,18 197,90 190 1 175 136,50	Diff. + 5,96 + 9 + 21,56 - 3,16 + 31 + 15 - 7,40 + 76 + 8
vidende global pr	oposé :	12,30 F

● Société des entreprises de travaux publics André Borie : bénéfice net 4325 981 F (contre 3 489 812 F). Dividende global proposé : 25,80 F (contre 22,32 F). • Sainrapt et Brice : bénéfice net 8578000 F (+ 53 %). Béné-fice consolidé du groupe 11.02 millions de F (+ 49,11 %). • Etablissement Rougier et fils: bénéfice net 6683524 F (contre 11 529 442 F). Bénéfice consolidé du groupe : 7 326 026 F (contre 20 832 755 F). Dividende global proposé: 9 F (contre 15 F). Compagnie française d'entre-

prises (C.F.E.) : Peste nette 87,9

Alimentation

millions de F.

Le consell d'administration de B.S.N. - Gerrais - Danone a approuvé les comptes du dernier exercice, qui s'est soldé par un bénéfice net de 100, 1 millions de francs, contre 128,4 millions en 1973. Le dividende sera néanmoins maintenu à son niveau de l'an passé, soit 25,20 F par titre. Au cours du premier trimestre, . le chiffre d'affaires du groupe

C.C.F. 152 Crédit foncier 348 C.I.C. 138 Crédit national 329 Financ. de Paris 178,30 Génét. Occidentale 176 Locaball 193 Pretabail 176 U.C.B. 356 S.N.L 275 Paternelle S.A. 142,59 Pricel 179,99 Seichimé 113 Suez 255 Rente foncière 799	- 21 + 17 - 4 + 6 + 5 + 1,70	Beghin-Say 137,10 B.S.NGervDan 613 Carrefour 2264 Casino 1440 C.D.C. 238 Moët-Hennessy 558 Mumm 493 Olida et Caby 191,50 Radar 373 Raffiner. St-Louis 159 Pernod-Ricard 568 S.LA.S. 410 Veuve Clicquot 591 Viniprix 715 Club Méditerranée 332 Perrier 142,50	+ 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
groupe a progressé de 1 1974, pour représenter lions de francs.	5,3 % en 310 mil-	Jacques Borel 620 P.I.M 86 Nestlé 5500	- 5 - 5 +410

Jacques Borel 2 atteint 228,7 millions de francs, ce qui traduit une progression de 27,7 %, En 1975, société distribuera à ses actionnaires une somme de 8,6 millions de francs (contre 5,65 millions de francs, l'an passé),

LONDRES

Violentes fluctuations

Le marché de Londres a été

soumis cette semaine à de violentes fluctuations. Après une forte hausse

initiale sur la lancée des jours

précédents. la tendance s'est bru-

talement renversée sous la pression

de ventes bénéficiaires reflétant

sement alarmant du chômage, dif-

ficultés financières de British Ley-

land, augmentations de capital

355.5, au plus haut depuis seize

mois, et en gain de 145 % depuis

le début de l'année, l'indice du

« Financial Times » est retombé en

dessous de son niveau du vendredi

précédent. La cotation de l'action

British Leyland, suspendue mer-

credi, a repris vendredi après l'an-

nonce d'une prise de participation

majoritaire par le gouvernement,

avec une hausse de 45 % sur le

cours antérieur, tombé très bas,

La nouvelle chute de la livre a

provoqué une très forte tension de

vent payer les acheteurs anglois

de valeurs étrangères, et qui a bondi

à 110 %. Les mines d'or ont été

irrégulières et les dismantifères ont

Indices du « Financial Times »:

industrialles, 332,6 contre 339; fonds

d'Etat, 57,82 contre 59,21; mines

d'or. 378.9 contre 368.9.

Courtaulds

Free State Geduid

Vickets

la Foire de Hanovre.

A.R.G.

BASE

Baser

Boechst .. -----Manuesman

Commerzbank

Stamens

73 1/4 Volkswagen

Was Loan 25 5/8

ALLEMAGNE

Stagnation

Les marchés allemands sont restés

indécis après la baisse de la semaine

précédente. Le mouvement de reprise,

sur l'espoir, à moitié confirmé, d'une

nouvelle détente du taux d'intérêt,

a été contrarié par la raréfaction de

disponibilités et le médiocre bilan de

18 avill

278.30

la prime investissement que doi-

Après avoir atteint le niveau de

l'inquiétude des opérateurs : accrois-

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 21 AU 25 AVRIL

Le fait accompli

The Latent to the same of the de relance gouvernemental, largement anticipée dans les cours, a donné lien à de larges prises de hénéfices dans un marché qui est toutefois resté très actif. Mais les gains des premiers jours de la semaine n'ont pas été entièrement reperdus, de sorte que le bilan est encore resté positif.

Après une première séance de consolidation, marquée par le début des opérations mensuelles de liquidation avec la réponse des primes, la hausse reprenait dès le landemain, dernier jour du terme boursier d'avril, à la faveur d'une nouvelle baisse du loyer de l'argent au jour le jour. ramené de 8 1/8 % à 7 7/8 %. Le mouvement s'amplifiait fortement le lendemain, à quelques heures de la causerie du chef de l'Etat. au cours de laquelle îl devait faire connaître les modalités du plan de relance. Tous les compartiments étaient favorisés, et au premier chef ceux qui étaient censés bénéficier d'une augmentation des investissements productifs : bâtiment, constructions électriques et mécaniques.

Le lendemain, une fois connues ces fameuses modalités, on téléphone, stimulées par l'effort en faveur des télécommunications, et celles de la construction éléctrique lourde progressaient vivement. En revanche, les valeurs du secieur « consommation », qui n'a pas bénéficié des faveurs officielles, baissaient parfois brutalement : ce fut le cas des magasins, des grandes surfaces, de l'alimentation et de l'électro-ménager. Au surplus, d'importantes ventes bénéficiaires pesaient sur l'ensemble de la cote. Vendredi, le marché se montrait plus résistant, mais très discuté, les baisses, au total, l'emportaient sur les hausses. D'une semaine à l'autre, les différents indices n'en ont pas moins progressé de 1.5 % à 2.5 %.

A l'issue des cinq séances, fort animées. I'on perçoit les motivations des opérateurs. Certains d'entre eux ont continué à « jouer » la relance. Mais bien d'autres ont jugé bon de réaliser leurs gains, estimant que l'anticipation est une belle chose et qu'il ne faut point en abuser. Les effets du programme de relance ne se feront sentir qu'au cours du second semestre, et. d'ici là, il est possible que les chômeurs perdent patience, précédés ou suivis par les syndicats et les partis politiques. De plus. l'on rappelle, sous les colonnes du palais Brongniart, que le mois de mai, traditionnellement, n'a jamais rien valu pour la Bourse.

D'autre part - au sens littéral du terme. - les acheteurs âtrangers, favorablement impressionnés par le plan français, ont continué à se porter acheteurs, assurant, pour une part, la contrepartie des ventes métropolitaines. A vrai dire, c'est ce qu'ils n'ont guère cessé de faire depuis le début de l'année...

Aux valeurs étrangères, les américaines sont restées hésitantes en raison du flottement de Wall Street, de même qu'allemandes et hollandaises. Les pétroles internationaux intéressés à la mer du Nord (Petrofina et Norsk Hydro) se sont brutalement réveillés.

Sur le marché de l'or, très délaissé, lingot et kilo en barre ont glissé de 23 440 F et 23 375 F à 22 700 F et 22 715 F, tandis que le napoléon revenzit de 243,90 F à 235,10 F, entrainant la rente 4 1/2 1973, affectée par des ventes de lassitude dont le produit est remployé à l'achat d'actions. Il y a un an. c'était linverse. — F.R.

taux d'augmentation ressort ainsi à 53 %. Bien qu'ayant réalisé un bénéfice net d'exploitation de 4.45 millions de francs (+ 7 %). La Le dividende global de la Génésociété P.L.M., qui a été amenée à constituer d'importantes provisions, annonce en définitive une perte de 8.49 millions de francs.

Métallurgie, constructions

Aucum dividende ne sera payé

Grande fermeté de Nextlé aux

mécaniques

cette année.

internationales.

Saint-Gobain - Pont-à-Mousson a vendu en Bourse, à des investisseurs institutionnels, la quasitotalité (14.65 % sur 15.95 %) de sa participation dans Sacilor, dont 48 % sont détenus par le groupe Compagnie lorraine-Marine Firminy.

La Financière de Pompey, dont le bénéfice net a été de 5.51 millions contre 5.12 millions, portera son dividende global à 7.05 F contre 6.30 F. Elle a une participation de 44 % dans la Nouvelle des acièries de Pompey, qui, utilisant du minerai brésillen au lieu de minerai Iorrain, peut fabriquer maintenant ses aciers spéciaux avec le procédé L.D., couramment

	96	THE
artun	25 AVYII	Diff.
Chatillon		9,80
La Chiers		+ 7,90 + 9,50
Creusot-Loire		- 0,50
Denain-Nord-Est		+ 3.50 + 2
Marine		+ 2
Métal-Normandie .	137	+ 33
Pompey	75,70	+ 2,70
Sacilor	87,05	+ 0,85
Saulnes	150	— 1
Usinor		+ 2,70
Vallourec		+ 16,89
Alspi	71	— 1,50
Babcock-Fives		+ 8,50
Génér. de fonderie		- 19
Poelain		+ 18
Sagem		+ 14
Saunier-Duvai		7,50
Penhoët		- 8,40
Cltroen		— 3
Ferodo		
Pengeot	200,19	
utilisé à l'étrang	PET YA	Société
warrelle e décid	d main	la pre-

mière fois de procéder à une répartition de bénéfices. Les actionnaires laisseront à sa disposition, pour être incorporée au capital une somme totale de 40 millions, dont elle possède déjà 17 millions.

de Strasbourg sera porté à 6,15 F contre 5.55 F. Le bénéfice net des Forges de Gueuonon en 1974 a atteint 20,34 millions contre 23,8 millions, mais après 92.27 millions d'amortissements et de provisions contre 10,36 millions.

Le dividende global des Forges

Entièrement transformé en hoiding. Saulnes et Gorcy a obtenu global sera maintenu à 16,50 F. publique par procédé électronique

La société annonce que les résultats de ses participations en 1974 ont été dans l'ensemble favora-

rale de Fonderie sera maintenu à 18.90 F pour les actions anciennes et à 9,45 P pour les actions nouvelles. Le bénéfice net de la société mère a été de 28,86 millions contre 26,41 millions, mais la bénéfice consolidé n'a atteint que 30,12 millions contre 33,47 millions. Sur le chiffre relativement élevé du premier semestre 1974, celui du premier trimestre 1975

Speichim (bénéfice nel 3.03 millions contre 2.13 millions) distribuera un dividende global de 15 F contre 12.75 F. Les Constructions Métalliques

de Provence, dont le bénéfice net a été de 8.2 millions de francs contre 7.5 millions, distribueront un dividende global de 17.25 F contre 15 F. Le carnet de commandes, alimenté par les pavs producteurs de pétrole, s'élève à milliard de francs contre 400 millions il y a un an. Saunier-Duval a enregistré une perte de 34,45 millions de francs contre un bénéfice net de

9.21 millions. La cour d'appel a

retenu le principe d'indemnités dues par la Société d'économie mixte de La Villette et a demandé à un expert un rapport pour la détermination de leur montant. Duc-Lamothe maintiendra son dividende global à 28.35 F. Poclain émet un emprunt de 79 999 620 F en obligations 9 % de 510 F convertibles en actions titre pour titre et amortissables en dix ans à partir de 1982. Ces

obligations seront réservées aux actionnaires, jusqu'au 5 mai seulement, à raison d'une pour six actions. Trailor proposera un dividende global de 15 F contre 42,60 F.

Vintériel électrique, services

Le plan de relance adopté par

publics

les pouvoirs publics favorise pasticulièrement la construction téléphonique qui bénéficiera, en 1975 et en 1976, d'un montant de 4.3 milliards de crédits, dont 1,7 milliard des cette année. Il sera fait appel aux techniques les plus modernes de commutation par préférence aux systèmes électromécaniques. Bien que les marchés soient libéralement ouverts à la concurrence internationale les valeurs françaises intéressées ont été vivement recherchées cette

Thomson-CSF et Northern Electric confirment que des négociations sont en cours en vue d'accords de coopération dans les et de l'étude de systèmes à grande

Moulinex va distribuer gratui-tement à ses actionnaires une depuls cinq ans) sur la base de 2 P net par action. action nouvelle pour six ancien-nes. Par suite de la hausse des matières premières, le bénéfice a

Alsthom	95	+ 13.8
C.G.E.	375	+ 13,8 + 25
C.S.F.	215.50	÷ 20,5
D.B.A.	133	+ 11
Electro-Mécaniq.	113,28	+ 11 + 7.2
Machines Bull	33,10	→ 0.2
Med	51	+ 0,2 + 6
Moulinex		<u> 31.8</u>
I AT T	2 526	- 31,8 +222
SAT.	682	1 80
Signaux	415	+ 80 + 61,1
Téléph. Ericsson		+134
Thomson-Brandt .		3,6
Siemens	473	- 26
	686	5
Générale des caux.	587	+ 11,1
Lyonnaise des caux	38/	

à 24.56 millions : la société pro-pose le maintien du dividende à 2 F net. An premier trimestre 1975, le chiffre d'affaires s'est accru de 27 %, les exportations ayant, pour leur part, augmenté de 45 %.

En 1974, le chiffre d'affaires de la Luonnaise des eaux a atteint 671 millions (+ 25 %) et le bénéfice net 35.9 millions (+ 7 %). La société propose de porter dividende net de 14,20 à 16 F.

Produits chimiaues

Huiles, Goudrons et Dérités a comme sa maison-mère C.d.F.-Chimic, obtenu de brillants résultats en 1974. Son bénéfice net, qui s'élève à 13.04 millions de F, est en progression de 40,8 % et 50n chiffre d'affaires H.T. de 117 % à 324 millions de F. Le dividende global passe de 3,93 F à 17,07 F I (dont 4,38 F au titre de 1973). Le capital sera en outre augmenté par attribution gratuite d'actions (1 pour 5), jouissance au 1e janvier 1975.

Le bénéfice net de la Société

	25 avril	
C.MIndustries	374,50	
Cotelle et Foucher	107 921	
Institut Mérieux Laboratoire Belion	274	
Nobel-Bozel	110,60	
P.U.K	137,50	
Pierrefitte-Auby	84,30	
Rhône-Poulenc	152,50	
Roussel-Uclaf	297	
chimiento de la C		D

pour 1974 atteint 13.69 millions de F contre 9.07 millions. Dividende giobal de 10,20 F contre 8,70 F (+ 40 %, compte tenu de la récente attribution gratuite de 1 pour 5).

Début d'année très difficile pour le groupe Unilever, qui table sur de mauvais résultats pour le premier semestre. Les dirigeants espèrent toutefois une amélioration pour la seconde partie de l'année. Mais celle-ci ne devrait pas suffire à rattraper le retard

Pour l'exercice de six mois clos le 31 décembre 1974. Pierrefitte-Auby annonce un résultat net de 13,66 millions de F contre 29,1 mil-·lions de F (12 mois) et un dividende global de 4.50 F contre 7.50 F (12 mois).

Pétroles

Les comptes de l'exercice 1974 de Shell française se soldent par un résultat nul. Il ne sera pas proposé de dividende.

5		18 avril	Diff.
•	Antar	29,10	+ 0,
	Aquitaine	541	— 34
t	Esso	65,80	- 0.3
	Franc. des pétroles	141	- 1, + 0, + 9, + 2,
l	Pétroles B.P.	52	+ 0,
	Primagaz	234,90	+ 9,1
7	Raffinage	135	+ 2
	Sogerap	78,58 328	- 34
	Exxon Norsk Hydro	458,80	- 3, + 5 + 78,1 + 38
	Petrofina	592	+ 38
•	Royal Dutch	148,50	— 0,
-			

Filatures, textiles, magnsins La profession de l'industrie cotonnière signale un fléchissement de l'activité depuis un an-Il en est de même dans l'industrie lainière, où le recul atteint 14 % pour les deux premiers mois de 1975 par rapport au bimestre

Le Printemps, qui avait accusé en 1973 une perte de 1,79 million, présente pour 1974 un bénéfice

correspondant de 1974.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME **Val**

titres cap. (F) Michelin 29 130 35 487 500 Norsk Hydro \$6 575 28 463 757 C.S.F. 117 375 24 960 600 primer le dividende (le Monde du C.G.E. 64 550 23 375 625 25 avril).

é rémunérés depuis 1972, se ver- ent proposer un dividende net de 50 F.
lines. caoutchouc, outre-
mer
Penarroya a obtenu un résultat 37 millions de francs contre 2 millions de francs, compte on tenu, pour 1973, de 8,3 mil-
ons de francs de cession d'actif, bénéfice sur variation de cours métaux attelgnant 53 mil- ons de francs environ.

net de 11,1 millions et propose la

reprise du dividende (interrompu

Le bénéfice net de Prisunic, pour 1974, s'élève à 2,54 millions

contre 11.1 millions (chiffre qui comprenait 10.4 millions de plus-values de cession à long terme).

Les actionnaires, qui n'avaient pas

C.F.A.O. 370

Galeries Lafagetic. 107,20

Prénatal 65,10

Printemps 101
La Redoute 579

S.C.O.A.

U.LS.
Bon Marché

Prisonic

Dollrus-Mieg

Sommer-Allibert ... Agache-Willot Lainière Roubaix .

Les amortissements et provisions ont atteint 182 millions de francs contre 94 millions de francs. Dividende global : 6 F contre 4.50 F.

métal, ex-Le N	ickel, a	obtenn
	25 arril	Diff.
Imétal Pefiarroya Asturienne	91,50 65,90 259	- 0,10 ÷ 3,30 - 3
Charter Internation Nickel R.T.Z.	16,85	+ 0.45 - 4.50 - 0.30
ranganyika Union minière Z.C.I.	14, 6 5 167 3,60	+ 0,35 - 0,50
ilutchinson-Mapa . Kiéber	212 65,10	- 4,10 - 0,40
ulchelin près 12,49 milli		- 5

d'amortissements et provisions, un bénéfice de 45.89 millions de francs, non comparable nux précedents. Après deux ans d'interruption, le dividende global sera de 4,50 F. La Société métallurgique Le Nickel S.L.N., sa filiale à part égale avec les Pétroles d'Aquitaine enregistre un retour à l'équilibre avec un bénéfice de 4,5 millions de francs, contre une perte de 120 millions de francs en 1973, après 199 millions de françs d'amortissements et de provisions et 66,2 millions de francs d'impôts calédoniens.

Le bénéfice net de Kléber-Colombes, qui a été de 1.05 million contre 10.91 millions, après 73.42 millions contre 100.99 millions d'amortissements et provisions sera reporté à nouveau et aucun dividende ne sera distrbiné.

Mines d'or. diamants Malgré les nombreuses difficul-

tés auxquelles l'Union corporation

	25 avril	DIII.
Amgold	213,50	— 5
Anglo-American	23,50	+ 0,50
Buffelsfontein	106	— 8,80
Free State	164,80	— 4.28
Goldfields	24	— 0.55
Harmony	44	1,60
President Brand	126,50	- 13,20
Saint-Helena	184,60	- 2,48
Union Corporation	26	— 1.50
West Driefontein .	259,90	— 15.79
Western Deep	106,28	9
Western Holdings .	206,90	— 13,10
De Beers	15,70	+ 0,20
est confrontée cor	nme ses	CONCUE-

rentes, le président du groupe pense que les résultats de 1975 égaleront ceux de l'exercice écou-

Valeurs diverses

Le résultat d'exploitation de la Librairie Hachette, pour l'année 1974, ressort à 36.9 millions de francs (contre 25.6 millions de francs en 1973). toutefois. Ia société ayant décide de passer des provisions sur filiale pour un

Ir liquide	25 8Vril 369	DLY. — 1,10
ic	590	+ 33 + 14
lub Méditerranée. urope nº 1	332 317	&
rjomari	179	+ 2
achette 'Oréal	146,2 6 947	+ 2 + 1,29 + 30 + 16 + 2,89
resses de la Cité.	137	+ 16
t-GobP4-M kis Rossignol		+ 2,89 - 18
4 4 7 400		

montant de 115.8 millions de francs, l'exercice 1974 se solde finalement par une perte de 78.3 millions de francs. Le conseil d'administration a décide de sup-

	21 avril	22 avril	23 avril	24 avril	25 avril
Terme Comptant	141 434 962	172 525 296	254 864 746	213 008 586	159 133 073
B. et obl	101 816 670	108 353 137	89 452 404	96 322 440	103 755 084
Actions	54 281 044	55 809 551	62 189 508	65 794 831	67 654 498
Total	297 542 676	334 BB7 984	408 508 858	375 125 857	230 552 855
INDICE	S QUOTIDE	ens (ln.s.)	E.E. base 10	ii. 31 décen	abre 1974)
Valeurs :	Ī	1		I	Ī
France	134.9	135.9	138,7	138,5	<u> </u>
Etrang.	127,3	128.6	128.1	126.5	

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE l'occasion de la prise d'otages de Stockholm, le chancelier Schmidt a impressionné l'opinion par sa fermeté.
- ESPAGNE : le gouvernement décréte l'état d'urgence dans deux provinces basques. 3. AMÉRIQUES
- continue à se dégrader. 4-5. LA SITUATION
- AU YIETNAM DU SUD 6-7. POLITIQUE
- Les travaux de l'Assemblée nationale. - Le voyage de M. Chirac dans la région Nord-Pas-de-Calais.
- 8. ÉNERGIE - La fin de la conférence nuclégire européenne.

LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 A 16

- au fil de la semaine : Les trois colères, par Pierre Viansson-Ponté. - TTALE: Comment remplacer la petita monnais par un peu de chaleur humaine. - QUART-MONDE : La mort
- des pauvres. - LETTRE DE BRATSK : Des Coseques aux kilowatts. - LES ECRANS DE L'ETRAN-GER : Objections à l'objectivité américaine. - L'HISTOIRE : La francmaconnerie française, par Jean-Marie Mayeur.
- 17. JUSTICE 17. POLICE
- Le 25° congrès des personnels de la préfecture de police.
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : Dialogue d'exi-
- lés, de Raul Ruiz, - MUSIQUE : le directio d'Elisabeth Chojnacka.
- 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - PROVENCE-COTE D'AZUR la chômage affecte mainte nant 15 % de la population salgriée.

20-21. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE - CONJONCTURE : le projet

de rapport sur l'orientation da VIIª Plan : il fandra réduire la part de la consommation dans la production nationale: en Allemagne fédérale : cette reprise qu'on attend toujours.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (22) Aujourd'bul (17): Carnet (8): Micheorologie (17); Mota croisés (17) : La semaine boursière (22 et 23).

Le numéro du . Monde . daté 26 avril 1975 a été tire à 559 501 exemplaires.

> 26 ET 27 AVRIL **EXPOSITION**

vieille chine

objets d'art d'Extrême-Orient Pierros dures, ivoires scuiptés, jades, coraux, turquoises, lapis-inzuli, malachite, etc. de 10 à 22 h. dans les Salous de

NOVOTEL PARIS - ORGEVAL Autoroute A 13 - Sortie Poissy

(Publicité)

le Pont de l'Ascension

le Club y z pensó

Départs spéciaux

těléphonez au Club

266-52-53

Club Méditerranée

Les événements du Cambodge

Paris juge «de plus en plus précaire» la situation à l'ambassade de France à Phnom-Penh

Neul cents réfuglés, que transpor-

talent six patrouilleurs cambodgiens,

ont, d'autre part, élé rejoulés au

large de la Malaisie. Enfin, le Canada

a annonce vendredl qu'il avait décide

UN SILENCE INQUIÉTANT

Que se passe-t-il à Phnom-

Penh? Les bouleversements pro-

voqués par la victoire des

Khmers rouges, les inévitables

difficultés sonlevées par l'éta-

bilssement du pouvoir révolu-

tionnaire, permettent sans doute

d'expliquer certains allences et

même une coupure provisoire

du pays avec l'extérieur. Mals

le mystère s'épalasissant neul

jours après la victoire des

Khmers rouges, plusieurs ques-

Pourquoi, s'il est vrai que les

anciens partisans du régime

républicain qui s'y étalent réfu-

giés, ont quitté les locaux de

l'ambassade de France, celle-ci

demeure-t-elle gardée par la

troupe et prailquement sans

contact avec les nouvelles auto-

rités ? Pourquoi l'appareti fran-

cais qui devait venir de Vien-

tlane n'a-t-il pu encore se poser

à Pochentong? Pourquoi les

correspondants de presse, parmi

lesqueis notre envoyé spécial

Patrice de Beer, ne sont-ils pas

autorisés à sortir de l'ambassade

et à faire leur travail? S'il y a

- ou s'fl y a eu - liesse popu-

laire pour fêter la victoire,

pourquoi ne peut-elle pas être

La ville a-t-elle, on non, été

évacuée de ses habitants et sa

population entièrement renou-

velée, comme le bruit en a

court ? Une telle mesure s'expli-

querait mal, sauf s'il s'agissait

d'inciter les réfugiés à regagner

leurs terres. Le pouvoir révolu-

tionnaire n'a aucun intérêt à

voir se répandre des rumeurs qui

ne le servent pas, et qui font le

bonheur de certains services spè-

cianx étrangers favorables à

l'ancien régime. L'ambassade du

nouveau Cambodge à Paris n'est

pas nou pius en mesure de four-

nir le moindre éclaircissement.

Pourquoi ce silence?

décrite?

tions méritent d'être posées.

de reconnaître la GRUNC.

Le gouvernement français « suit Khmers rouges à des fonctionnaires avec attention la situation qui s'est thallandais, qu'ils ont rencontrès pencréée à l'ambassade de France à dant une heure environ au milieu du Phnom-Penh, et qui devient, sur le pont de Klong-Luek, qui marque la plan alimentaire et sanitaire, de frontière entre les deux pays. Les plus en plus précaire -, a fait savoir. Khmers rouges, dit-on officiellement - ARGENTINE : Is situation vendredi 25 avril, un porte-parole à Bangkok, voulaient, par cette rencontre, préparer la récuverture de de l'Elysée. L'ensemble des Francais résidant dans la capitale cam- la frontière. Ils ont cependant ouver bodgienne ont été regroupés à le feu sur des Cambodgiens qui tenl'ambassade. En outre, les autorités taient de se réfugier en Thaïlande : de la ville y ont conduit successi- c'est ainsi que plus d'une vingtaine vement ces derniers jours les res- de musulmans cambodgiens ont été sortissants de différents pays, notam- tués alors qu'ils franchissalent la ment les membres des missions diplomatiques de l'Union soviétique, de la République démocratique d'Ailemagne, de l'inde et du Pakistan. Sur 610 personnes réfugiées dans l'enceinle de l'ambassade de France. 515 sont de nationalité française ; les 95 autres appartiennent à diverses nationalités. L'appareil militaire français chargé de dix tonnes de médicaments et de ravi-

talliement attendait loujours samedi à Vientiane l'autorisation d'atterrir à Phnom-Penh. La radio de Phnom-Penh, en l'absence d'autres moyens de communications avec is capitale cambodgienne, fournit très peu d'informations sur ce qui s'y passe. Elle a cependant annoncé, vendredi, dans une émission captée à Bangkok, que le prince Sihanouk sera président à vie du Cambodge : M. Penn Nouth conservera son poste de premier ministre, et M. Khieu Samphan, ses

fonctions de vice-premier ministre. ministre de la défense et commandant en chef de forces armées. La radio n'a pas précisé dans quelles circonstances ces personnalités ont été confirmées dans leurs fonctions. Elle a. en revanche, Indiqué, seion l'agence U.P.I., que tous les diplomates cambodgiens en poste à l'étranger seraient remplacés. « La lutte de classes a commencé

au Cambodge -, écril l'A.F.P. à Band kok, citant des réfuglés arrivés dans la capitale thailandaise. - Des centaines de personnes ont été arrêtées à Kompong-Cham et à Battambang. li y a eu épuration dans la capitale =, affirment ces réfuglès. L'épuration toucherait essentiallement les commercants ou les gens disposant de quelques blens. Ces réfuglés rapportent, en outre, l'Impression que l'Implantation de l'appareil révolutionnaire se fait presque essentiellement avec la participation de partisans du prince Sihanouk.

L'A.F.P. Indique, d'autre part, que la ville cambodgienne de Poipet, à la frontière thailandaise, a élé évacuée et que ses habitants ont été transférés à une dizaine de kliomètres afin d'éviter tout incident avec la Thailande. Ces précisions ont été fournies par des représentants des

A Paris et en Province

LA JOURNÉE DE LA DÉPORTA-TION SERA MARQUÉE PAR DE NOMBREUSES CEREMONIES.

Le dimanche 27 avril, journée nationale de la déportation, sera consacré à la commémoration des victimes des camps et au trentième anniversaire de leur libération.

combattants souligre qu'à catte occasion et dans le but d'associer la jeunesse au culte des victimes du nazisme, des causeries seront faites, dés la veille, aux élèves par les directeurs d'établissements scolaires ; d'autre part, au cours de la journée du 27, une minute de silence sera observée sur tous les stades.

Vendredi 25 avril. à 18 heures. une cérémonie a été célébrée à la grande synagogue. 44, rue de la Victoire, à Paris IX. par l'Office national des anciens combattants et du souvenir français, sur l'initiative du consistoire Israélite de Paris.

Ce samedi matin. à 10 h. 30, aux Invalides, M. Valéry Giscard d'Estaing a remis des insignes de commandeur de la Légion d'honneur à plusieurs déportés résis-

tants. A 17 heures, M. André Bord secrétaire d'Etat aux anciens combattants, doit allumer un flambeau à l'Arc de triomphe en présence de délégations de déportés et de résistants puis, à 19 h. 30 accueillir, au mémorial de l déportation, dans l'île de la Cité Mme Giscard d'Estaing : celle-ci dont le père est mort en déportation (1), plantera dans le jardin du mémorial, le rosier « Résurrection » créé à la demande de l'Amicale des anciennes déportées de Ravensbrück

Le lendemain dimanche une réunion commémorative, à l'occasion du trente-deuxième anniversaire de la révolte du ghetto de Varsovie, aura lieu au Mémorial du martyr juif inconnu, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, a Paris IV sous la présidence de M. Claude Kelman

Une messe solennelle sera célébrée à 11 h. 15 à Notre-Dame de Paris, en présence du président de la République et de Mme Giscard d'Estaing, de M. Claude Pierre-Brossolette, secrétaire général de la présidence de la République fils de l'ancien résistant Pierre Brossolette. – des membres du gouvernement et du corps diplomatique. Le prédicateur sera le Pére Riquet, ancien déporté. Elle sera télévisée par TF 1. A 12 h. 15. M. Valery Giscard d'Estaing se rendra à pied au Mémorial de la déportation et ira se recueillir dans la crypte

En outre, à 16 h 30, M André Bord présidera une cérémonie devant le Mémorial de la France combattante au Mont-Valérien et à 18 h. 30 enfin. il sera à l'Arc de triomphe, où les associations déposeront une gerbe.

(i) Le pére de Mme Giscard

le lieutenant - colonel Sauvage de Brantes, était l'un des fondateurs de l'ORA.

La réforme de l'enseignement

M. Giscard d'Estaing a reçu M. René Haby

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu M. Haby, ministre de et demie sur la réforme de l'enseignement. A l'issue de cette entrevue. M. Haby a indique que le président de la République était persuadé de la nécessité d'aménager le système éducatif actuel, mais qu'il souhaitait des éclaircissements sur certains points comme l'articulation entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel, entre l'école maternelle et l'école élémentaire, et entre l'enseignement général et la spécialisation dans le second Le secrétariat aux anciens cycle secondaire. Soulignant que certains éléments de la réforme devaient faire l'objet de dispositions législatives, et d'autres de modifications réglementaires, le ministre a déclaré : « Il n'est pas question de s'enfermer dans un calendrier ou dans un projet de loi grand ou petit. - Il a ajouté que la concertation se poursuivrait et qu'il en ferait le bilan dans quelques semaines. À la demande du gouvernement, le Conseil économique et social

doit débattre mardi 29 et mercredi 30 avril du projet de réforme.

Le changement contre la réforme

M. Haby, ministre de l'éducation. sacrifié sur l'autel de la raison d'Etat ? Cette appréciation d'un journaliste (1), qui a provoqué immédiatement une mise au point de l'Elysée (a Le président fail conflance à M. Haby), est-

elle si excessive ? En recevant, jeudi 24 avril. le nouveau bureau de l'Assemblée nationale conduit par M. Edgar Faure, M. Giscard d'Estaing avait laissé entendre à ses interlocuteurs que l'adoption d'une réforme globale de l'enseignement était trop difficile dans les circonstances actuelles. Le président de la République estime en effet que les oppositions de ces derniers mois ont montré que l'approbation nécessaire d'une large partie de l'opinion publique était loin d'etre acquise.

Il semble que cette prise de conscience soit relativement récente, puisque, en janvier dernier. la réforme du système éducatif figurail, pour le président, au rang des priorités de l'année 1975. M. Giscard d'Estaing n'a d'ailleurs pas dit qu'un projet de loi ne serait pas présenté ministre de l'éducation avant fin de la présente session parlementaire. Mais il sera limité à quelques points précis. Pour le reste. il sera procédé a par étapes successives » et par voie réglementaire (par décrets, arrêtés maintes fois par le passé, même pour des réformes importantes (2). Ce recui évident est confirmation de l'embarras manifesté par le gouvernement devant l'ampleur des oppositions projet de M. Haby. Après silence du séminaire de Rambouillet, il s'agit blen, cette fols,

comme nous le laissions prévoir d'un enterrement du « grand » projet de réforme Devant l'impossibilité de faire a comprendre el admetire » selon les propres mots du président - par l'ensemble des Français une aussi vaste transformation du système éducatif. M. Giscard d'Estaing et le gouvernement se trouvaient devant l'alternative sulvante : ou aller de l'avant et élargir le débat à l'ensemble des questions touchant la rénovation de l'école ; ou faire

machine en arrière, quitte à

paraître se dérober (le Monde du

11 avril). Jusqu'à présent, le style Giscard n n'avait pas habitué à cela : c'est pourtant la seconde solution qui a été choisie. Car, comment appeler autrement qu'abandon l'idée de procèder par petites étapes, sans discussions parlementaires, en « saucissonnant » un projet qui. malgré ses défauts, avait l'avantage de s'attaquer à l'ensemble de l'enseignement, de la maternelle au baccalauréat? La tactique élyséenne ressemble fort à une retraite. Ou bien - et ce serait evidemment plus grave — I'on aurait l'intention d'imposer par voie réglementaire ce qui ne pourrait être adopté par les dépu-

tés et les sénateurs...

Alors, tout ce travail depuis un an (et plus si l'on compte le projet. lui aussi avorté, de M. Fontanet...). cette intense propagande officielle, ces centaines d'heures de e concertation a avec les syndicats d'enseignants les parents, les élèves — dont s'est enorgueilli le ministre. — tout cela pour abandonner le projet ? Cent cinbuante pages de e propositions pour une modernisation du sustème éducatif français a aux archives? La réforme, même modifiée (M. Haby s'y était engagé) sur certains points, paraît-elle a ce point mauvaise à la majorité qu'il soit utile de n'y plus penser ? Cela réjouirait la gauche et les

Mais cela ne semble pas étre l'état d'esprit de M. Giscard d'Estaing. C'est donc plutôt la manière de M. Haby qui est en cause. Il s'est lancé à fond dans la bataille. mais un peu en « kamikaze ». La-logique voudrait, après ce désavou déguisé, qu'il en tire les conclusions, pour lui-même et pour l'action de son ministère Depuis plus de deux ans. l'administration est tout entière accaparée par les projets de réforme ministériels, et toute transformation, même limitée du système d'enseignement est comme suspendue Il seralt temps d'en finir. li arrive un moment où la réforme tue le changement.

YVES AGNES.

(1) M. Philippe Alexandre, sur R.T.L., vendredi 25 avril. (2) A titre d'exemples, la création des collèges d'enseignement secondaire, unifiant le premier cycle, en 1983. on la réforme Fouchet du baccalauréat et de l'enseignement supérieur en 1966.

8 La chambre de commerce et d'industrie de Paris a commenté favorablement, par la voix de son président M. Laubard, les mesures de relance économique présentées mercredi 23 avril par le président de la République. * Elles vont ranimer les investissements productifs au moment où les perspectives, à cet égard, devenaient préoccupantes et permettre de restituer à l'économie la plus grande partie des prélèvements opérés en juin, a déclaré M. Laubard. Combinées avec la dispense du premier acompte du prélèvement conjoncturel, elles depraient apoir, en outre, un esset d'entrainement basé sur la réhabilitation du rôle des investissements pour renforcer le poids industriel de notre pays p. à condition qu'elles soient appliquées « le plus rapidement possible ». Cette position est sensiblement différente de celle, beaucoup plus critique exprimée par l'assemblée permanente des chambres de commerce (ie Monde du 25 avril).

L'ÉVOLUTION DU GROUPE PROUVOST

sa candidature pour le rachat de parts

ber a demandé à être recu. le jeudi 24 avril, par les représen-tants de la société des rédacteurs du Figaro. Il jeur a annoncé qu'il était candidat pour le rachat des parts que M. Jean Prouvost a envisage de ceder (30 % sur les 97.30 % qu'il possède). La rédaction sera informée, lundi 28 avril, de la communication que M. Servan-Schreiber a faite à ses repré-

Rappelons que M. Robert Hersant, qui est propriétaire d'un groupe de presse, s'était déjà fait connaître comme acheteur eventuel La rédaction, réunie en assemblée genérale ordinaire annuelle avait le 19 avril, voté à l'unanimité moins 7 abstentions, sur 197 fournalistes pré-

M. Jean-Jacques Servan-Schrel- sents ou représentés. son « opposition formelle a à M. Hersant (le Monde du 22 avril). Pour sa part, l'Elysée a indique le 25 avril que l'affaire du Figaro est une affaire strictement privée, dans laquelle le président de la République l'Elysée et le

gouvernement n'ont pas à inter-

De même source, on précise que le président de la République a donné des instructions pour que ses propres collaborateurs, membres du gouvernement leurs collaborateurs rappellent. s'ils sont sollicités d'une manière ou d'une autre, qu'il s'agit d'une affaire privée qui ne concerne en rien l'Etat

En revanche, en ce qui concerne les problèmes de direction qui se posent actuellement pour l'Agence France-Presse on R.T.L., on rappelle, à l'Elysée, que le problème en effet, dans son conseil d'admi-nistration, trois représentants des services publics usagers de l'agence. En ce qui concerne R.T.L. l'Etat y a une participation par l'intermédiaire d'une société, la SOFIRAD.

• Après le congrès du S.N.J. à Nice. — Contrairement à ce que Nice. — Contrairement à ce que nous avions cru pouvoir annoncer sur la foi de plusieurs témoignages de congressistes, le comité national du S.N.J., réuni le mercredi 23 avril, n'avait pas définitivement arrêté son attitude au sujet de la réception prévue le vendredi à Nice-Matin par M. Michel Bavastro et de la manifestation que certains souhaitaient organiser à la place (le Monde du 25 avril) Nous regrettons que l'annonce prématurée qui en a été faite dans les colonnes du Monde ait déclenché un incident et entraîné l'annulation de réception. tion de réception.

Au «Figaro»: M. J.-J. Servan-Schreiber pose | A R.T.L.: M. Christian Chavanon deviendrait administrateur délégué

Les actionnaires de la Compagale luxembourgeoise de télédiffusion out administre R.T.L. (Radio et Télé-Luxembourg) ont annonce dans un communiqué qu'ils proposeralent la nomination, au poste d'administrateur-délégué de la société, de M. Christian Chavanon, en remplacement de M. Jean Prouvost, « qui a fait connaître qu'il ne désiratt pas demander renouvellement de son man

M. Jean Prouvost, actionnaire minoritaire de la CL.T., en tant que copropriétaire de Télé 7 jours détenteur de 14 % des parts de la station luxembourgeoise). remplissait ce mandat d'administrateur-délégué depuis 1966 M. Christian Chavanon, qui a été directeur général de la R.T.F. en 1958, avant d'être le président-

Havas (autre actionnaire de R.T.L.), puis président de la section financière du Conseil d'Etat (depuis 1973), n'était pas candidat Le conseil d'administration de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, où la majorité ab-

directeur général de l'agence

solue est détenue, avec 53 % des parts, par le groupe franco-belge Audiofina (Lambert, 35 %: Empain, 3 %; Havas, 15 %), constitué récemment avec l'accord du gouvernement français, qui contrôle l'agence Havas, se réunita le 20 mai, pour approuver cette designation. (Le gouvernement luxembourgeois conservant, cependant, un droit de veto. L'actuel directeur de l'antenne française de R.T.L. est M. Jesn

UNE NOUVELLE PROCÉDURE D'EXPULSION EST ENGAGÉE CONTRE LE PASTEUR PARKER

Après la décision du tribunai le 6 mars, d'annuler pour vice de forme l'arrête d'explusion siguifié par M. Marcellin, alors ministre de l'intérieur, en septministre de l'intérieur, en septtembre 1978. à l'encontre du pasteur écossais Andrew Harry
Parker, responsable à Nemours
(Seine-et-Marne) d'un foyer de
la Mission populaire évangélique
de France (1), M Etienne Dailly,
maire de Nemours et sénateur de
Seine-et-Marne (Gauche démocratique), qui fut à l'origine de
cette procédure d'expulsion.
S'étalt longuement plaint devant
le Sénat, le 17 avril, lors d'une
séance à laquelle assistait M Michel Poniatowski: « Vous depes
bien penser, avait conclu
M. Dailly à l'adresse du ministre
de l'intérieur, que cette décision
fatt le plus mauvais effet dans

administratif de Versailles, prise ne comprendrait que vous laissiez les choses en l'état » réexaminer l'affaire, bien que quelque temps auparavant le chef de cabinet du ministre de l'inté-

mon département et que personne bunal administratif de Versailles devant le Conseil d'Etat, a choisi, pour donner satisfaction à M. Poniatowski avait promis de M. Etienne Dailly, d'engager une nouvelle procedure d'expulsion à l'encontre du pasteur Parker.
Deux jours après l'intervention du maire de Nemours au Sénat, une lettre signée de M. Robert Pandraud, directeur adjoint du cabinet de M. Poniatowski, était en effet adressée, en ce sens, à l'un des avocats du pasteur britannique.

(1) M. Parker a été expulsé de France parce que dans le journal du foyer dont il était responsable une lycéenne avait écrit qu'elle avait e envie de brûlar les C.E.S. ».

HANCE OF TAXABLE

LA FRANCE

ET ISRAEL

The state of the s

atte tit in a geene 🚜

transation in the expension

with the Contract of the state

The state of the s

- hije de

trafat et

with last and a second with the second

the and the states

"and in the This above

The contract of the contract o

This persons for the great

The Transfer of the Parket of

The state of the s

The second of Persons

The second second limited

The Second Control of the Control of

The second of the second

17-12-18 P - 18-18

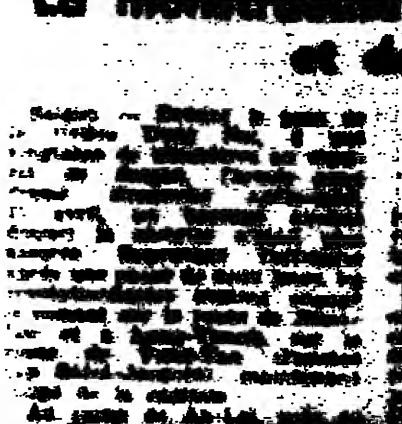
:-. :. :.

Table Manager Control

A Committee of the committee of

SIT THE MARK SHE SHEET BOOK SHEET

of property of the section



LA NAISSAN

nde La Th Plat But state 一个 元 电 医性性性 於 医肾 Paramete fich beit ; Eret unt feitefeiten TO THE SHARE SHEET SHEET SHEET AND THE THE PARTY WAS CONTRACTOR SERVICES Can becambilitation at the de un executi THE IS WARDEN OF THE PARTY.



le mul de l'u